— On tente de faire sauter une mine ontarienne —

ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES LOCALES
MAXIMUM HIER 61
MINIMUM (NUIT) 42
A 8 H. CE MATIN 46

28e Année: No 213 — OTTAWA, JEUDI 12 SEPTEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

LONDRES SE DÉFEND AVEC SUCCÈS

Londres demande du crédit

Pour l'achat de produits agricoles argentins.

BUENOS-AYRES, le 12. — Dans des milieux intimes avec le gouvernement de l'Argentine, on dit aujourd'hui que le ministère des finances étudie une demande anglaise en vue d'une allocation de crédit pour l'achat de produits agricoles d'Argentine.

La proposition, dit-on de ces sources, demande un crédit de 5.000.000 de livres sterling (environ $22.200.000) jusqu'à un maximum de 40.000.000 de livres sterling ($160.000.000), mais la somme exacte devra être déterminée au moyen de négociations. Des garanties qui semblent tout à fait satisfaisantes accompagnent la proposition, dit-on.

Pendant la dernière guerre, l'Argentine accorda à la Grande-Bretagne et à la France un crédit de 200.000.000 de pesos pour l'achat de céréales, de viandes et d'autres produits de la ferme.

Le Royaume-Uni, le meilleur client de l'Argentine, avait une balance commerciale défavorable avec elle au cours des sept premiers mois de l'année. Pendant ce temps, d'après des statistiques officielles, la Grande-Bretagne acheta des produits d'Argentine évalués à 318.000.000 de pesos (environ $95.400.000), pendant que l'Argentine importa des marchandises anglaises pour 140.000.000 de pesos (environ $42.000.000).

Le général Decoux est ferme

SINGAPORE, le 12. — Des voyageurs revenant d'Indochine rapportent aujourd'hui qu'il existe en ce pays une situation de plus en plus grave. On affirme que le gouverneur général, l'amiral Jean Decoux, a fait parvenir trois dépêches télégraphiques au président Roosevelt, dans lesquelles il explique la gravité des demandes japonaises.

1.—Trois aérodromes dans le Tonkin. Chacun pourrait accommoder un personnel de 8.000 hommes.

2.—L'usage libre de la base navale de la baie Can-Ranh.

3.—Le passage de 60.000 hommes de troupes à travers le Tonkin.

Les voyageurs mentionnent, parmi les nombreux rapports circulant en Indochine au sujet des difficultés existantes, les faits suivants:

Tout d'abord l'amiral Decoux a résisté aux demandes japonaises. Il se peut toutefois qu'il se rende devant la pression exercée par le gouvernement de Vichy. Il est vrai que la majorité de la population semble préférer le gouvernement des Français libres sous le général de Gaulle, gouvernement soutenu par la Grande-Bretagne.

En second lieu, on dit que l'amiral Decoux a consenti à accorder trois aérodromes avec un personnel de 1.000 hommes chacun, et à laisser passer 20.000 homes de troupes japonaises.

Enfin, on dit que le général Tamaroko Nishihara s'est présenté chez l'amiral Decoux, vers minuit, pour lui faire part des demandes japonaises. Decoux était au lit et il aurait dit tout simplement: "Je ne me lèverai pas. Si les Japonais veulent déclarer la guerre, ils peuvent le faire demain matin."

A Londres aussi, le Canada a des fonctionnaires. En voici un qui est attaché au ministère des munitions. C'est M. Charles A. Bank.

Raid britannique d'une heure et 32 minutes à Berlin

La R. A. F. met une usine en feu. Des bombes sont tombées non loin des édifices du gouvernement.

L'OPINION DU "TIMES"

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — La Royal Air Force a attaqué de nouveau Berlin la nuit dernière, en bombardant la station de chemin de fer d'Anhalter, dans le centre de la ville, et l'aérodrome de Tempelhof, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

Le ministère déclare que les aviateurs anglais sont arrivés à Berlin peu avant minuit et lancèrent aussitôt des bombes. Une grande cour de chemin de fer au sud de la station de Potsdam fut attaquée par de lourdes bombes explosives et des bombes incendiaires.

La station d'Anhalter, située près de la station de Potsdam, a été attaquée par un raider qui évita les projecteurs électriques et le barrage antiaérien, et les stations et les voies ferrées furent atteintes, dit le communiqué.

(Presse canadienne)

BERLIN, le 12. — Le harcèlement sans relâche de la "Royal Air Force" contre les centres industriels allemands s'est continué pendant la nuit, et Berlin Hambourg et Brême ont été bombardés.

(Suite à la 14e page)

LA LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE DE L'INDE

(Presse canadienne)

BOMBAY, le 12.—Mohandas-K. Gandhi est arrivé aujourd'hui pour entreprendre des pourparlers avec les autres chefs du parti congressiste (nationaliste), au sujet du programme qui devra être soumis au comité du congrès panindien qui se réunira ici dimanche.

On croit que les discussions se feront sur deux points principaux — savoir si le Congrès définira quelque forme de désobéissance civile pour mousser la lutte pour l'indépendance de l'Inde et, dans ce cas, si Gandhi en sera le chef.

Le Canada veut faire davantage

"Le Canada redoublera ses efforts pour donner tout l'appui dont il est capable aux hommes, aux femmes et aux enfants de la Grande-Bretagne dans cette résistance intrépide contre l'attaque barbare et inhumaine qu'ils doivent endurer. Ils peuvent compter que notre pays continuera cet appui jusqu'à l'extrême limite de ses forces". Voilà la promesse faite, hier soir, par le premier ministre du Canada au premier ministre d'Angleterre. Suit le texte du câblogramme de M. Mackenzie King:

CABLOGRAMME DE KING

"Très honorable Winston Churchill
Premier Min. du Royaume-Uni
10, Downing Street
Londres, Angleterre

Ottawa, le 11 septembre, 1940

Le peuple du Canada de même que celui des autres parties du Commonwealth Britannique a écouté avec un intérêt soutenu et une profonde admiration votre discours prononcé à la radio au-

(Suite à la 12e page)

Les tâches héroïques à Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12.—Des "équipes de suicide", qui risquent leur vie pour en sauver d'autres, recherchent aujourd'hui dans Londres les bombes à retardement, telles que celles qui ont endommagé un angle du palais de Buckingham.

L'usage que font de plus en plus les Allemands de bombes à retardement, pendant leurs incursions de nuit au-dessus de Londres, a rendu nécessaires les recherches par des experts, choisis surtout parmi les Royal Engineers.

Ces bombes peuvent être dans les débris d'une maison démolie ou enfouies à 20 pieds sous terre dans un jardin. Personne ne sait précisément où elles sont ni quand elles feront explosion.

Quand on les trouve, on avertit les gens des maisons voisines de sortir, et les environs sont gardés par la police.

Les agents de police inspectent les lieux, remplissent les ouvertures de terre, les couvrent de sacs de sable et attendent l'explosion.

Il est très dangereux de manier une bombe qui n'a pas encore fait explosion, car il est impossible de dire quand cela se produira.

Les bombes à retardement ne contiennent évidemment pas de mécanisme d'horlogerie. Il s'y trouve une plaque oxydée sur laquelle un acide commence à agir au moment où la bombe est lancée.

Un barrage de fer et de feu disperse les avions nazis

Le raid de la nuit dernière a été beaucoup moins dommageable que ceux des quatre nuits précédentes.

MOINS DE MORTS

LONDRES, le 12 (P.C.)—Londres a eu une alarme de raid aérien à 4 h. 39 ce soir (11 h. 39, heure d'été de l'est).

Puis quelque temps plus tard les sirènes signalaient aux observateurs que les avions approchaient du centre de Londres.

Les canons de la d.c.a. firent immédiatement feu sur les raideurs ennemis.

Plus tard, les canons antiaériens cessèrent de tonner. Ceci porte à croire que les avions ennemis s'étaient retirés. Le signal de fin d'alerte à Londres a sonné à 5 h. 41 de l'après-midi (midi 41, heure d'été de l'est).

LONDRES le 12 (P.C.)—La Grande-Bretagne, qui masse des milliers d'avions et les canons de sa flotte et de ses batteries côtières pour attendre la tentative d'invasion à laquelle on s'attend d'un moment à l'autre, annonce une grande victoire aujourd'hui: la répulsion, au moyen d'un barrage, d'une attaque aérienne nocturne qui dépassait toutes les précédentes en intensité.

Les envahisseurs allemands, arrivant en nombres sans précédents durant la cinquième nuit de leur attaque pour "détruire Londres", ont bombardé deux hôpitaux, plusieurs habitations et de petites usines dans la partie sud de la ville, mais ne réussirent pas à atteindre d'objectifs importants; ils furent repoussés par un feu de barrage farouche qui transforma cette nuit de septembre en une nuit horible de tonnerre et d'éclairs. Dans les cercles militaires, on dit que le barrage de la nuit, basé sur de nouvelles méthodes de détection des avions, fut un succès.

Ce fut le plus bruyant de tous les bombardements encore opérés à Londres. Le barrage était tel que peu d'équipages de bombardiers allemands osèrent y pénétrer; plusieurs de ceux qui osèrent, y furent pris au piège.

(Suite à la 14e page)

A côté des ruines, le Union Jack flotte encore aux mats de Londres. On voit des pompiers qui arrosent des débris enfumés.

Une tentative de sabotage à la mine Kerr-Addison

M. Gordon Conant, procureur général, ordonne une enquête. — On trouve cinq bâtons de dynamites fumants près des ouvrages vitaux.

A LARDER-LAKE

TORONTO, le 12—(P.C.) — M. Gordon Conant, procureur général d'Ontario, fait savoir aujourd'hui qu'on a tenté hier de faire sauter la mine d'or Kerr-Addison, à Larder-Lake. Le ministre ontarien explique qu'on a trouvé six bâtons de dynamite fumants près d'un centre vital de la mine. Celle-ci aurait probablement été démolie si l'explosion s'était produite.

La mine en question, à Larder-Lake, est située dans le district de Témiscamingue, dans le nord d'Ontario.

M. Conant a ordonné à M. W. H. Stringer, commissaire de la police provinciale, de dépêcher d'autres agents du district de Témiscamingue et de Toronto à la mine afin d'enquêter sur cet incident et d'em-

(Suite à la 12e page)

On rédige un texte de compromis

(Presse associée)

WASHINGTON, 12. — On s'attend aujourd'hui que l'on adopte bientôt la loi de conscription en temps de paix pour les hommes de 21 à 35 ans. Le comité conjoint de la Chambre et du sénat s'est réuni dans le but de rédiger son rapport sur un compromis au sujet du projet de loi d'entraînement obligatoire.

Le rapport de ce comité sera ensuite envoyé aux deux Chambres qui en feront l'étude. On pense que le Congrès en fera rapidement l'adoption, peut-être même avant la fin de la semaine.

(Suite à la 12e page)

EXPLOSION DANS UNE POUDRIERE

DOVER (N.-J.), le 12. (P.A.) —Une explosion cet après-midi à l'usine de la compagnie Hercules Powder à Kenvil, à 5 milse d'ici, a fait de nombreux morts ou blessés.

La défense commune de l'Amérique

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 12. — Le maire Fiorello LaGuardia, de New-York, a dit hier que la commission conjointe de défense canado-américaine a établi des plans en "vue de mettre en commun les forces de défense des deux pays en cas d'une attaque."

Le maire LaGuardia parlait au nom de la commission, à la suite du second groupes de séances tenues à Washington hier. Le maire a dit également que l'on a envisagé les plans en vue de la "meilleure utilisation" de telles défenses militaires, aériennes et navales qui pourraient être établies dans chaque pays.

Le but n'est pas, a-t-il fait remarquer, "d'amener l'un ou l'autre pays à acquérir des terrains comme bases."

"Cette commission en est une de défense, non pas une agence d'immeubles", a dit le maire aux re-

(Suite à la 14e page)

Une voie ferrée militaire

Washington en demande la construction entre Montréal et Halifax. — Le Canadien National.

Le pacte militaire en cours de négociation entre le Canada et les Etats-Unis obligera vraisemblablement le Dominion à s'engager avant la fin de la guerre dans l'une des plus grandes entreprises ferroviaires des derniers vingt ans. Les autorités de Washington demanderait au gouvernement afin d'assurer une sécurité plus grande des côtes de l'Atlantique et du Golfe Saint-Laurent de faire doubler à brève échéance la voie ferrée du Canadien National de Montréal à Halifax. Cette mesure aurait pour résultat immédiat d'intensifier considérablement le trafic ferroviaire vers Halifax et — en conséquence — rendrait aussi bien plus rapide le transport de troupes, d'armes, de munitions et de vivres à destination non seulement de la Grande-Bretagne, mais aussi de tous les avant-postes océaniques Nord: Terre-Neuve, Bermudes, Labrador, Islande, Groenland.

Actuellement le train le plus ra-

(Suite à la 14e page)

La classe de 22 ans sera appelée

La proclamation appelant sous les drapeaux la première classe de conscrits — celle de 21 ans et en certains cas de 22 ans — sera lancée d'une heure à l'autre. Immédiatement après cette proclamation tous les registraire des divisions de mobilisation avertira par lettre recommandée environ 40.000 jeunes et veufs sans enfants des neuf provinces du Canada d'avoir à subir dans les trois jours l'examen médical qui les déclarera aptes ou inaptes à l'entraînement militaire. Tous les "mobilisables" pourront subir l'examen physique chez le médecin de leur choix pourvu qu'ils restent dans les limites de leur division de mobilisation. Ainsi les 10.000 médecins reconnus au Canada deviennent de fait médecins examinateurs des conscrits dans leur division. Seuls les examinés pouvant entrer — au point de vue physique — dans la classe A jusqu'à la classe C1 de l'armée régulière — seront acceptés pour l'envoi aux camps d'entraînement. Les médecins devront faire parvenir sans retard aux régistraires des divisions de mobilisation les formules de chaque examen de conscrit qu'ils auront faites. Dans les bureaux des registraires on copiera en quadruplicata sur des formules jaunes — tandis que celle des médecins seront blanches — les résultats de l'examen médical de chaque conscrit. Le registraire de division conservera une copie de chaque examen puis transmettra les trois copies comme suit: a) à la

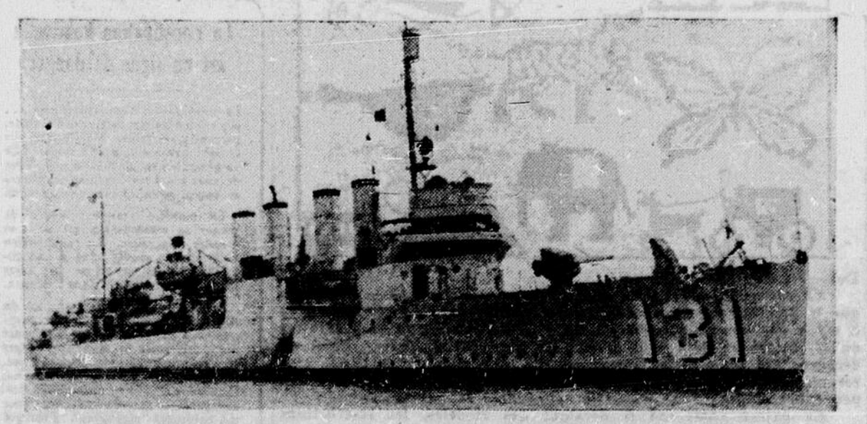
(Suite à la 8e page)

992 morts et 4.100 blessés à Londres, de samedi à lundi

LONDRES, le 12 (P.C.)—Les ministères de l'Air et de la Sécurité domestique ont annoncé, hier soir, que 400 personnes avaient été tuées et 1.400 blessées, pendant les raids aériens allemands contre Londres, au cours de la nuit de lundi.

Cela porte à 992 le nombre des morts entre samedi et lundi soir inclusivement. Le nombre total des blessés pendant ces trois jours est d'environ 4.100.

La plupart des morts de lundi soir étaient au nombre des 500 personnes qui se réfugièrent dans une école de l'est de la ville, laquelle fut démolie par une bombe. On fait encore des fouilles aujourd'hui dans les ruines.



Cette photographie nous montre un des cinquante destroyers américains arrivant dans un port de l'est du Canada.

Le général Smuts sévira contre les ennemis de la Grande-Bretagne

CAPE-TOWN, le 12 (P.C.) — Le premier ministre Jan Smuts a attiré l'attention du public, hier soir, sur le fait que certains membres de l'opposition à l'assemblée législative "adoptent une attitude d'hostilité" à l'égard de la Grande-Bretagne. Le premier ministre a dit que le gouvernement de l'Union sud-africaine n'hésiterait pas à prendre des mesures extraordinaires de guerre contre ces personnes.

Les personnes qui tentent de soulever le sentiment anti-britannique ou à amoindrir de quelque façon l'effort de guerre du Sud-Afrique seront traitées ainsi, a dit, hier soir, le premier ministre, au cours d'un discours à l'assemblée législative.

"Hier encore, dit-il, l'Angleterre était la meilleure amie de l'Afrique-Sud. Aujourd'hui, alors qu'elle lutte pour sa propre existence et que Londres est bombardée, des membres de l'opposition prennent une attitude d'hostilité à son égard.

Certains députés semblent même espérer que l'Allemagne remporte la victoire. De tels sentiments ne peuvent que nous faire pousser des cris de honte."

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

RECITAL DE CHANT PAR M. GEORGES DUFRESNE

M. Georges Dufresne, ténor, chantera pour Radio-Canada, le jeudi, 12, à quatre heures et demie de l'après-midi, les airs suivants:

Who is Sylvia ..... Schubert
Champs paternels (de Joseph en Egypte) ..... Méhul
Elégie ..... Duparc
Le Papillon ..... Fourdrain

Mlle Marie-Thérèse Paquin sera au piano.

* * *

LES VOIX FRANÇAISES

Le conférencier lors de l'émission londonienne présentée sous la rubrique "Les Voix Françaises", à Radio-Canada, le jeudi, 12, à huit heures quinze du soir, sera M. Philippe Barrès, journaliste.

M. Barrès appartient au groupe des Français libres dont le chef est le général de Gaulle. Il est le fils du grand écrivain français et patriote, Maurice Barrès.

M. Barrès parlera de "quelques aspects permanents du caractère français".

* * *

RECITAL DE PIANO PAR Mlle MARTIN

Mlle Gilberte Martin, Prix d'Europe 1930, pour le piano, donnera un récital à Radio-Canada, le jeudi, 12, à huit heures et demie du soir. Mlle Martin jouera des oeuvres de Haendel et de Debussy, à savoir:

Suite en sol majeur .... Haendel
Allemande — Allegro — Courante — Air — Menuet — Gavotte variée — Gigue.
Docteur Gradus ad Parnassum ..... Debussy
Sérénade pour la poupée (du Coin des Enfants) ... Debussy
Sarabande et Prélude (de la suite Pour le Piano) .. Debussy

* * *

L'OISEAU DE FEU DE STRAWINSKY

Reginald Stewart, au concert symponique du jeudi, 12 septembre, sera chef d'orchestre et soliste. Radio-Canada transmettra ce concert de 10 heures à 11 heures du soir, par les postes de son réseau Halifax-Vancouver.

Stewart, qui est un pianiste de grande valeur, exécutera le Concerto en ré mineur pour piano, de Mozart. C'est l'une des oeuvres les plus caractéristiques du compositeur. Stewart reviendra au pupitre pour diriger L'Oiseau de Feu.

C'est cette oeuvre qu'il composa pour les ballets de Serge Diagilew qui apporta la célébrité à Strawinsky. On a écrit que ce compositeur avait en quelque sorte prolongé l'art étincelan de son maitre, Rimsky-Korsakoff. Cette oeuvre si prodigieusement colorée procède d'ailleurs de l'esthétique sonore des ouvrages de Rimsky-Korsakoff. Nous empruntons à l'initiation à la Musique la légende qu'on y donne de ce ballet:

"Ivan le chasseur capture un "bel oiseau de feu dont les sup"plications le touchent et auquel "il rend la liberté. Mais il a eu "l'imprudence d'entrer dans le "jardin maléfique de l'Enchan"teur Katschei qui tient captives "treize princesses sous la garde "de monstres hideux. Katschei, "le géant aux doigts verts" "s'est emparé d'Ivan et va le "transformer en monstre. Mais "l'Oiseau de Feu vient au se"cours du chasseur qui l'a épar"gné, il entraine dans une ronde "infernale et épuisante tous les "serviteurs du Sorcier, puis les "endort, à l'aide d'une berceu"se magique. Katschei meurt "et, aussitôt, tous ses prisonniers "reprennent leur aspect primitif. "Les princesses captives retrou"vent leurs princes charmants et "Ivan épouse l'une d'elles."

* * *

M. BROCKINGTON AU CONGRES DU BARREAU A PHILADELPHIE, LE 12

Radio-Canada fera le relais du discours que prononcera M. Leonard W. Brockington au congrès de l'Association du Barreau américain, à Philadelphie, le jeudi, 12, de dix heures et demie du soir.

M. Brockington est le délégué du Barreau canadien à ces assises annuelles. A Montréal, cette émission sera transmise par le poste CBM.

Les postes du réseau français transmettront le concert de la Symphonie de Toronto comme à l'ordinaire.

CE SOIR | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00		Croqui sportifs.—Chant		Nouvelles.
6 h. 15		Ovila Légaré.	CBO soir et interméde.	Barrack Room Balads.
6 h. 30	Nouvelles.	Intermède musical.	Nouvelles.	Var in Syncopation.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	Orgue.	Allen Reid.
7 h. 00		Amos'n Andy.	London Calling.	Carson Robison.
7 h. 15		A choisir.	Novelty Programme.	Easy Aces.
7 h. 30		Nazaire et Barnabé.	Récital.	A choisir.
7 h. 45	Nouvelles.	Trio de concert.	Causerie — Nouvelles.	
8 h. 00	Piano.	Franco-Swing.	English News letters.	In the Gloaming.
8 h. 15		Comité de protection civile.	Chant.	
8 h. 30	Variétés musicales.	Sérénade estivale.	Piano.	Bee Bell in Melodic Moods.
8 h. 45				Moon Magic.
9 h. 00	Orchestre.	Chansons animées.	Kraft music hall.	The Town Crier.
9 h. 15				Violin Classics.
9 h. 30	Morton Gould.	Chansons-express.		Orgue.
9 h. 45	La situation d'aujourd'hui.			
10 h. 00	Concert symphonique.	Lanny Ross, ténor.	Summer Symphony Concert.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15		Orchestre		
10 h. 30		Le journal parlé.		Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.		"Britain Speaks".	
11 h. 30			BBC Newsreel.	

VENDREDI

MATIN

7 h. 00		Club Chanteclerc.		
7 h. 30			Nouvelles.	
7 h. 45	Variétés du matin.	Pot-porri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles françaises.	Réveil de la bonne humeur.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	Chansonnettes.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Les mélodies du matin	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45			Gospel Singer.	
9 h. 00	Nouvelles anglaises.		The Breakfast Club.	Castles in the air.
9 h. 15	Madame est servie (CBC).			
9 h. 30	Nouvelles (Le Droit).	Nouvelles.		Stars of the week.
9 h. 45	Chansonnettes. — Nouvelles.			Eddie Allen.
10 h. 00	Le panneau réclame.	Andante.	Nouvelles. — Orchestre.	Backstage Wife.
10 h. 15		Capsule mélodique.	Marching with the guards.	20th Century Serenade.
10 h. 30		L'Heure récréative.	The Man I Married.	Light concert sets.
10 h. 45		Grande Soeur.	The Right to Happiness.	Let there be light.
11 h. 00	Nos célébrités.	A la guinguette.	Chant.	Stars over Manhattan.
11 h. 15		Mélodies à l'orge.	Dance parade.	
11 h. 30	Musique pour tous.	Big Sister.	Big Sister.	Album of song.
11 h. 45		Life and Love of Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Organ serenade.

SOIR

12 h. 00	Nouvelles.	L'Heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15		Coquetel musical.		Song shoppers.
12 h. 30		Parade du midi.	Pinto Pete.	Joyce Trio (CBC).
12 h. 45	Nouvelles françaises (Le Droit).	Nouvelles.	Nouvelles.	A choisir.
1 h. 00			Happy Gang.	Nouvelles.
1 h. 15	Nouvelles.	Variétés internationales.		
1 h. 30	Le réveil rural.		Ontario Farm Broadcast.	
1 h. 45		Le monde féminin.		
2 h. 00	Le Chemin de la Croix.	Cours de bourse.	Against the storm.	The are saying.
2 h. 15		Chansonnettes.	The road of life.	
2 h. 30	Concert de la N.B.C.	Poèmes symphoniques.	Orch. de concert NBC. — Nouvelles.	Hour of Good Music.
3 h. 00		Quatuor Fireside.	Heure dramatique.	
3 h. 15		Merry minstrels.		
3 h. 30	Chefs-d'Oeuvres musicaux.	Succès musical.		A choisir.
3 h. 35				
3 h. 45		A friend in deed.		Spring Serenade.
4 h. 00	Fémina.	Jules Landy, violoniste.	Club matinée.	
4 h. 15		Les événements sociaux.		The Bandwagon.
4 h. 30	Presenting...	Symphonette.		Afternoon salon.
4 h. 45	Musique du veux temps.	Time out for dancing.	Miss Trent's Children.	
5 h. 00		L'Heure du thé.	Orgue.	Tea dance.
5 h. 15		Variétés.	Causerie.	
5 h. 30	L'Heure du crépuscule.	La rue Principale.	Programme musical.	Bourse.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	BBC News.	A choisir.
6 h. 00		Croquis sportifs.		Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles.	Chansonnettes.	CBO ce soir.	Front Page Drama.
6 h. 30		Intermède musical.	Nouvelles.	Rhapsody in Brass.
6 h. 45	L'heure du crépuscule.	Les nouvelles de chez nous.	Orgue.	Sweet Music.
7 h. 00	Le programme Pharand.	Amos'n Aandy.	Josef Marais.	The Goodwill Hour.
7 h. 15		A choisir.		
7 h. 30		Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	
7 h. 45		Le Don Juan de la chanson.	Causerie. — Nouvelles.	
8 h. 00	Le petit théâtre de l'Outaouais.	C'est la vie.	Variétés.	A choisir.
8 h. 15				
8 h. 30	Sinfonieta.	Radio marathon.	Sinfonietta.	Sports Review.
8 h. 45				Grace Chapman, pianist.
9 h. 00	Orchestre.	Man about Hollywood.	Waltz Time.	Town Crier.
9 h. 15			Along the Boulevard.	Hits and Bits.
9 h. 30	Vos chansons.	Nouvelles.		CKCO Trio.
9 h. 45			Chamber Music.	Piano.
10 h. 00	Musique de Chambre.	Lanny Ross, ténor.		Orch. du Standish Hall.
10 h. 15		Ensemble à cordes.		
10 h. 30	Analyse des nouvelles.	Le journal parlé.	BBC—Newsreel.	News and sportscast.
10 h. 45	Orchestre.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Orchestre de danse.	"Britain Speaks".	

La contribution de la Pologne à la guerre

Voici un communiqué publié par le professeur S. Stronski, ministre polonais de l'Information et de la documentation à Londres, et transmis par câblogramme à Ottawa:

"Les trois anniversaires, survenus au cours des dix derniers jours, de la guerre polono-allemande, le 1er septembre, de la guerre anglo-allemande, aujourd'hui, le 3 septembre, et la guerre canado-allemande, aujourd'hui le 10 septembre, coïncident avec un certain nombre d'événements importants montrant la consolidation et l'intensification de la contribution de la Pologne à la guerre. Le président de la république polonaise et le commandant en chef des forces armées polonaises, ayant visité récemment les camps polonais, ont pu se rendre compte de la régénération et du renforcement favorables des forces armées polonaises en territoire anglais et de l'appréciation que fait l'alliée britannique de l'importance des buts que poursuivent les forces armées polonaises dans les Iles Britanniques et dans le Proche-Orient.

"Simultanément, en ces jours de présages sinistres, la participation particulièrement efficace des aviateurs polonais à la défense de la Grande-Bretagne a porté Sa Majesté le Roi George VI et le ministre de l'air anglais, Sir Archibald Sinclair, à faire connaitre aux aviateurs polonais la chaude appréciation de la nation anglaise.

"En même tmeps, le bon renom de la marine de guerre et de la marine marchande polonaises est si vivace en Grande-Bretagne, que les journaux, pendant la première année de guerre sur mer, ont montré jusqu'à quel point serait inspiré

Le populaire dessin d'aujourd'hui

par CAROL AIMES

Dessin no 728—

Chères lectrices: Il est évident d'après vos nombreuses demandes que le point croisé est encore votre genre de broderie préféré — et il n'y a pas lieu de s'en étonner quand on considère le beau résultat qu'on obtient en dépensant si peu de temps et d'efforts. Voici un décalque qui vous plaira certainement... Les modèles sont des plus récents et quand vous vous arrêtez à penser à toute l'utilité dont ils peuvent être pour vous, vous en apprécierez la grande diversité.

Ce patron comprend le décalque des modèles, les instructions des points et les suggesstions pour la couleur.

Envoyez 15 sous, argent de préférence au Service des Ouvrages à l'aiguille ,journal "Le Droit".

Carnet du cinéma

JEUDI, LE 12 SEPTEMBRE 1940

Au CENTRE, aujourd'hui: **Girl from God's Country.**

3ème semaine au ELGIN de **Foreign Correspondent.**

Au CAPITOL, demain, **Lucky Partners.**

Au REGENT: **The Great Meinpinty** et **We Who Are Young**, deux fines comédies.

Au CARTIER, ce soir, **The Sidewalks of London** et **Double Alibi.**

Au FRANCAIS, **Thundering West** et **Personal Secretary.**

LUCKY PARTNERS

Brian Donlevy, Muriel Angelus et Akim Tamiroff sont les principaux interprètes de "The Great McGinty". C'est l'histoire de la grandeur et de la chute de Dan McGinty qui, sous les ordres d'un organisateur d'élections, montre tant d'habileté qu'on en fait un candidat au Conseil de ville. Ses progrès seront ensuite vertigineux. D'échevin, il deviendra maire, puis gouverneur de l'Etat. Mais sitôt qu'il se défait de son maitre, sa chute est tout aussi rapide que son ascension.

C'est une étude sur un personnage typique de certains milieux de la politique américaine. Politiciens parvenus qui font de tout un jeu, mais, trop liés, qui ne peuvent plus en changer les règles d'un iota. La carte de la corruption électorale était bonne et la rejeter, c'était, pour McGinty, se condamner.

PRÉSIDENCE DE LA J. A. C.

TROIS-RIVIERES. — Mlle Thérèse Guilbert, présidente de la fédération de la Jeunesse agricole catholique des Trois-Rivières, a été élue présidente générale de ce mouvement à la dernière réunion du conseil général tenue en cette ville.

LAURIER

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR

Rochelle Hudson—William Farnum
"CONVICTED WOMAN"

Richard Cromwell—Doris Day
"Village Barn Dance"

Jeu.-Ven.-Sam. — 12-13-14

"THUNDERING WEST"
avec CHARLES STARRETT
"PERSONAL SECRETARY"
avec WILLIAM GARGAN
Série: "Overland" Chapitre No 13

FRANCAIS

Aujourd'hui dernière représentation

Charles Laughton—Vivien Leigh
"SIDEWALKS OF LONDON"
Wayne Morris — Margaret Lindsay
"DOUBLE ALIBI"

CARTIER

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Sidewalks of London", 2.15, 4.49, 7.23, 9.57; "Double Alibi", 1.10, 3.44, 6.18, 8.52.

CENTRE — "Girl From God's", Country", 12.20, 2.45, 5.15, 7.40, 10.10; "Scatterbrain", 1.35, 4.00, 6.30, 8.55.

ELGIN — "Foreign Correspondent", 1.00, 3.11, 5.22, 7.33, 9.44.

FRANCAIS — "Thudering West", 1.00, 3.55, 7.00, 9.55; "Personal Secretary", 2.40, 8.40.

LAURIER—"Convicted Woman" 2.45, 5.35, 8.35; "Village Barn Dance" 1.00, 4.00, 7.00, 9.50.

REGENT — "The Great McGinty", 1.15, 4.10, 7.05, 10.05; "We Who Are Young", 12.00, 2.40, 5.40, 8.35.

RIDEAU — "Snow White and The Seven Dwarfs", 12.15, 2.40, 5.05, 7.36, 10.00; "Squadron 992", 2.23, 4.50, 7.17, 9.44.

Mettez du **FREEZONE** sur ce cor. Soulagé promptement la douleur ou le

DOUBLE REMBOURSEMENT !

Les résultats vous enchanteront en le DOUBLE REMBOURSEMENT

Mettez simplement du **FREEZONE** sur votre cor douloureux et si la façon dont il soulage la douleur et donne du confort ne vous satisfait pas, retournez aux fabricants la bouteille que vous avez achetée, l'adresse est sur le paquet, et nous vous enverrons un chèque pour le double du prix que vous avez payé. Cette offre sensationnelle est possible parce que des milliers de gens se rendent compte tous les jours que ce liquide **FREEZONE** est la bonne manière d'éliminer les cors durs et mous. **FREEZONE** dégage le cor de sorte qu'en quelques jours vous pouvez l'enlever facilement avec vos doigts. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien et essayez-le. Rappelez-vous ceci: Les résultats doivent satisfaire ou l'on **VOUS REMBOURSERA DOUBLEMENT.**

Joseph Conrad-Korkeniowski, s'il pouvait aujourd'hui décrire les exploits maritimes de ses concitoyens.

"La composition du gouvernement polonais n'est pas changée depuis qu'il a été transporté d'Angers à Londres. Des modifications mineures seulement ont été effectuées dans les postes du cabinet. Le présent gouvernement se compose des membres dont les noms suivent:

"Premier ministre et commandant en chef, le général Sikorski; vice-premier ministre, le général Sosnkowski; instruction publique, le général Haller; affaires intérieures, le professeur Kot; justice, M. Seyda, travail et bien-être social, M Stanczyk; finances, M. Strasburger, information et documentation, le professeur Stronski; affaires étrangères, M. Zaleski. Tous les postes de sous-secrétaires ont été abolis.

"Le conseil national (qui remplace le parlement) poursuit sa tâche sans avoir changé son personnel, à l'exception de trois membres qui ne sont pas encore arrivés à Londres.

"Grâce aux efforts du gouvernement polonais, on a publié à Londres un quotidien en langue polonaise, le "Sziennik Polski" (Quotidien polonais), un hebdomadaire en polonais, le "Polska Walczaca" (Pologne combattante) et un bulletin en anglais qui paraît tous les 15 jours, le "Polish Fortnightly Review".

"Deux écoles polonaises, l'une élémentaire et l'autre supérieure, ont été ouvertes en Angleterre."

La garde des vétérans du Canada

La parade hebdomadaire de la compagnie No 30 de la Garde des Vétérans du Canada avait lieu hier soir au manège du Régiment de Hull auquel cette compagnie est affilié.

Il y avait une bonne assistance et les exercices routiniers furent très bien suivies.

Le major A.-L. Normandin, officier-commandant la compagnie déclara que l'unité doit être au complet d'ici au 15 octobre, afin d'être prête pour quelque soit les devoirs qu'on lui assignera. Des ordres ont été reçu du district No 3, de Kingston, d'accélérer immédiatement le recrutement.

Des brassards distinctifs seront très prochainement distribués à ces vétérans et ceux qui s'enrôlent ont droit à la paie de la milice active non-permanente (N.P.A.M.) qui est de $1.20 par jour (deux soirs de présence sur la parade comptant pour un jour).

Quatorze nouveaux furent ajoutés aux cadres de l'unité hier soir mais il en faut encore 90 hommes pour le complément.

Les exercices de la compagnie ont lieu chaque mercredi et vendredi à 8 heures du soir au manège du Régiment de Hull et les vétérans de Hull et du district qui sont en condition physique pour entreprendre de monter la garde devraient se présenter au manège aux soirs susdits.

La parade était en charge du major A.-L. Normandin, assisté du capitaine Armand Laverdure, et des lieutenants R.-H. Snetsinger et Jean-Chs D'Aaoust. Les sous-officiers taient le sergent major instructeur Geo. Séguin, S.-Q.-M. H. L. Nichols, Sgt-Ord. J. Viau et les Sgts R. Parizeau et G. Petitclerc.

L'agent Bourgeault meurt victime d'un accident

(Presse Canadienne)

MONTREAL, le 12. — L'inspecteur-adjoint de la circulation pour la police provinciale, Gérard Bourgeault, est décédé hier des suites d'une fracture du crâne. La motocyclette sur laquelle il voyageait frappa l'arrière d'une automobile. Bourgeault était âgé seulement de 32 ans.

La constipation habituelle est un signe de danger!

La constipation n'est jamais gaie . . . elle vous déprime; vous rend malade, paresseux, irritable. Mais quand elle devient habituelle, gare à vous! Elle va généralement de mal en pire. Vous devenez peu à peu l'esclave des purges et autres soulagements momentanés.

La manière vraiment sensée de traiter la constipation est de s'en prendre à la cause. La constipation ordinaire est souvent due à une alimentation qui ne forme pas assez masse "volumineuse" dans l'intestin.

Si c'est votre cas, mangez donc du All-Bran de Kellogg. Il en faut peu— une once par jour suffit à la plupart des gens—mais il faut en manger régulièrement et boire beaucoup d'eau. Achetez-en un paquet aujourd'hui chez votre épicier et vous verrez quel changement apporteront chez vous des habitudes "régulières". Fabriqué au Canada par Kellogg.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Nous avons eu une petite discussion dernièrement, mes amies et moi, et nous recourons à vous pour la trancher. Vaut-il mieux donner à ses filles une instruction pratique, un cours commercial, ou simplement un cours de salon? Nous vous remercions d'avance.—NOUS TOUTES.

REPONSE.—Même les familles les plus riches devraient armer leurs enfants pour faire face à toutes les éventualités de la vie, surtout en notre temps de crise où l'on est si peu assuré du lendemain. L'idéal serait de donner aux enfants un cours substantiel, une belle culture générale et d'y joindre un cours pratique, un cours commercial ou un cours préparant à l'exercice d'une carrière quelconque.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Carnet Mondain

M. et Mme Arthur Châle, M. Clovis Châle et M. G.-A. Gingras, ainsi que Mme Léo Paquet sont les invités de M. et Mme Maurice Bissonnette.

* * *

Madame Paul-E. Parent partait ce matin pour Québec. Elle sera de retour en fin de semaine. M. et Mme Raymond Parent l'accompagnent.

* * *

Madame J. Yank a reçu à un shower de tasses et de soucoupes en l'honneur de mademoiselle Lorraine Ayotte, dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Dimanche prochain, dans les salons de l'hôpital St-Vincent, de 4 heures à 7 h. se donnera un thé offrande au profit de l'institution.

Les dames dont les noms suivent ont accepté de servir le thé: Mmes Paul Leduc, L.-R. La Fleche, E.-R. Angers, Louis Côté, J.-O. Patenaude, L. Lamy, M.-W. Lebel et Joseph Tarte.

Élections au cercle Myrand

Vendredi soir dernier, à la salle St-Antoine, avait lieu la première assemblée annuelle du Cercle Myrand pour le termé 1940-41.

Avant de procéder au programme régulier, le camarade Charbonneau se fit l'interprète des membres pour souhaiter la plus cordiale bienvenue au nouvel aumônier du Cercle en la personne de M. le Vicaire Couture. Celui-ci remplace M. l'abbé Trudeau qui malheureusement pour nous a été nommé vicaire à Rockland.

Le nouvel aumônier se dit enchanté d'être en charge d'un groupe comme celui du Cercle Myrand. Il promet tout son encouragement et il est certain que le Cercle travaillera sérieusement et mènera à bonne fin toutes ses entreprises.

Après avoir accepté les différents rapports de la dernière assemblée, le camarade Charbonneau remercie les membres pour le beau travail accompli l'an dernier. Il espère que le nouveau conseil se fera un devoir de continuer les travaux entrepris pour la paroisse. Et l'on procède à la nomination des officiers pour la nouvelle année.

M. l'abbé Couture est nommé président d'élection, et le camarade U. Pilon, secrétaire d'élection.

Après les nominations pour les différents postes, les membres suivants ont été élus. Président, R. Bériault; 1er vice-président, Emile Jetté; 2e vice-président, Georges Bériault (réélu); Secrétaire, Joseph St-Amand (réélu); Trésorier, Gérald Charron (réélu); Vérificateur, Fernand Schryburt; Bibliothécaire, U. Pilon; Conseillers, Roger St-Jean et Léo-Paul Trudel.

Avant la fin de l'assemblée, les membres ont eu le plaisir et l'honneur d'avoir la visite du nouveau curé desservant de Ste-Anne, M. l'abbé Sctantland, qui prononça quelques paroles encourageantes, exhortant les membres à maintenir les traditions du Cercle. Il promet son entier dévouement pour les jeunes gens.

Vu les nombreux travaux en marche pour la paroisse, le Conseil se réunit après l'assemblée pour élire les présidents des différents comités. Le camarade Joseph St-Amand est réélu président du comité d'organisation. Il aura le concours du camarade U. Pilon comme secrétaire, et les autres membres de ce comité sont les cdes G. Bériault, Roger Charbonneau et Roger Saint-Jean.

Le camarade U. Pilon est élu président du comité d'étude, remplaçant le camarade St-Jean qui, malheureusement ne peut accepter à cause de ses nombreux travaux.

La prochaine assemblée du Cercle Myrand se tiendra au local, vendredi le 20 septembre, à 8 h. précises.

J. St-Amand,
Secrétaire.

LE SUCCESSEUR DE M. JAMES FARLEY

WASHINGTON, le 12— Frank-C. Walker a prêté serment hier comme ministre des Postes, en remplacement de James-A. Farley. Ce dernier a démissionné le 31 août dernier.

Comment on retrace les disparus outre-mer des rangs de notre armée

Le ministère de la Défense national vient de recevoir du ministère anglais de la Guerre un mémoire expliquant le fonctionnement des services mis sur pied pour retracer les disparus des armées de terre, de l'air et de mer.

Les listes des personnes disparues au cours d'opérations militaires en service actif sont compilées au ministère de la guerre, à l'Amirauté, et au ministère de l'air; puis elles sont transmises simultanément au service des blessés, des disparus et des parents de la Croix Rouge britannique et à l'Ordre de St-Jean, 7 Belgrave Square, London S.W.I., Ces deux institutions font alors une enquête aussi complète que possible.

COMITE DE GUERRE

Elles envoient tout d'abord les noms au comité de la Croix Rouge internationale, à Genève. Ce comité peut obtenir des renseignements spéciaux en vertu de la convention internationale de 1929 sur le traitement des prisonniers de guerre, accord qui autorise chaque belligérant à créer un bureau officiel de renseignements sur les prisonniers de guerre. Un bureau de ce genre en Allemagne adresse des rapports au comité international de la Croix Rouge, à Genève, lequel se trouve ainsi renseigné par le gouvernement ennemi et peut par conséquent s'enquérir du sort des individus portés disparus.

En second lieu, la Croix Rouge et l'Ordre de St-Jean ont des groupes d'enquêteurs entraînés qui sont accrédités auprès des hôpitaux militaires et civils dans toute la Grande-Bretagne. Ces enquêteurs semblent suffisamment plausibles, la Croix Rouge et l'Ordre de St-Jean en transmettent le resultat aux services intéressés des ministères et ceux-ci à leur tour les communiquent aux proches des disparus.

Dans l'inte rvallee, les services des blessés dans les ministeres intéressés réunissent toutes les informations qu'ils peuvent d'autres sources et qui sont succeptibles de jeter quelques lumières sur le sort des disparus.

ASSURANCE AUX PARENTS

Les parents peuvent donc avoir l'assurance que, même sans aucune requête de leur part, on fait tous les efforts possibles au pays, comme à l'étranger, pour retracer les disparus. Dès qu'un renseignement faible est obtenu, il est immédiatement transmis aux proches; ceux-ci sont priés, en retour, de tenir le service des blessés ou le bureau des dossiers au courant de leurs changements d'adresse.

Si l'on apprend qu'un disparu est prisonnier de guerre, ses parents en sont avertis; ils reçoivent en même temps, une circulaire leur indiquant de quelle façon ils doivent s'y prendre pour correspondre avec lui et lui faire parvenir des colis.

LE PROCEDE ALLEMAND

Le mémoire du ministère de la guerre relatif aux disparus met le public en garde contre le procédé allemand qui consiste à annoncer par radio des noms de soldats que la propagande nazie déclare être des prisonniers de guerre. "Ce n'est qu'un truc pour inciter le public à écouter la radio allemande et sa propagande. On ne peut se fier à ces listes d'origine allemande qui sont le plus souvent incompletes et inexactes.

Henry Ford se déclare partisan de M. Willkie

DETROIT, le 12— Henry Ford a accordé son appui à Wendell Willkie, hier, en déclarant: "Je suis complètement heureux de voir qu'il dit exactement ce qu'il veut dire et qu'il est capable de l'accomplir sans chercher à s'esquiver ou à s'excuser."

Dans une déclaration remise aux journaux, Ford a parlé du candidat républicain comme d'un homme "d'affaires qui sait ce dont son pays a tout d'abord besoin et ce dont il a le plus besoin."

Loblaw's

SPECIAL!
Farine à Pâtisserie Monarch
Sac de 7 livs **25c** Sac de 24 livs **70c**

Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre en tout magasin Loblaw.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toute marchandise aux besoins hebdomadaires des familles.

Prix en vigueur jusqu'à samedi soir, le 14 septembre.

SPECIAL! **SAINDOUX** SILVERLEAF de Swift — Carton de 1 livre, **8c**

SPECIAL! Avec sauce aux tomates et fromage **SPAGHETTI CUIT de Clark** — Boite de 15 onces fluides **7c**

SPECIAL! **PAIN DE FROMAGE Ingersoll** — Liv. **23c**

SPECIAL! **BLE SOUFFLE Quaker** — Le paquet, **6c**

SPECIAL! **THE Mother Parker** Etiquette jaune — Paquet de ½ liv. Noir ou mélangé, **31c**

Marque COTTAWE **PAIN Bis ou Blanc** Tranché ou non tranché — 2 pains de 24 onces **15c**

Viandes de Qualité!

	Boeuf Prime	Boeuf Baby
SPECIAL! **ROTIS ÉPAIS** Haut de côtes	Liv. **23c**	Liv. **27c**
ROTI COTES, genre chef	Liv. **30c**	Liv. **34c**
DEVANTS DE VEAU DESOSSES, de choix		Liv. **18c**

Volailles de choix — Pour bouillir. La livre **22c**

Bacon Flanc — Tranché, fumé. La livre **27c**

SPECIAL! **ROTIS LONGE DE PORC** FRAIS Coupe de bout — Liv. **28c**

SPECIAL! **SAUCISSE** Marque COUNTRYSIDE Petite ligature — Liv. **14c**

SPECIAL! Désossés, maigres **DEVANTS D'AGNEAU** du Printemps, frais — Liv. **25c**

LOBLAW GROCETERIAS CO. LIMITED
Siège principal — Toronto.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 12 SEPTEMBRE 1940

Le démembrement de la Roumanie

Après avoir perdu la Bessarabie et le Dobroudja, la Roumanie se voit dépouillée de la Transylvanie. — Ordres de Rome et de Berlin. — Les réclamations de la Russie soviétique, de la Bulgarie et de la Hongrie. — L'abdication du roi Carol. — Le général Antonesco et les Gardes de Fer.

En moins de trois mois, la Roumanie a perdu la moitié de sa population et la moitié de son domaine national. Après avoir cédé la Bessarabie à la Russie soviétique et la province de Dobroudja à la Bulgarie, elle se voit amputée de la Transylvanie, qui retourne à la Hongrie. Ainsi en ont décidé l'Allemagne et l'Italie, qui, de plus, se réservent le droit de trancher en dernier ressort les difficultés qu'entrainera fatalement la démembrement de la Roumanie. En retour, les puissances de l'axe Rome-Berlin ont promis de protéger les nouvelles frontières de la Roumanie, non seulement celles qui font face à la Hongrie et à la Bulgarie, mais aussi celles qui longent le territoire soviétique. Les traités de paix de 1919 reçoivent un nouvel accroc, et de taille.

La Russie soviétique avait maintes fois déclaré qu'elle ne reconnaitrait jamais l'annexion de la Bessarabie à la Roumanie. Cependant, le retour de cette province à son ancienne propriétaire semblait légitime.

A la menace d'une invasion soviétique était venue se joindre celle d'une attaque de la Hongrie. Les dispositions des Hongrois envers les Roumains n'ont jamais été très amicales. Ils ont affirmé, en toute occasion, leur volonté de briser le cadre étroit dans lequel le traité de Trianon avait enfermé le royaume de Saint-Etienne. Amputée de toutes les provinces annexées au cours des siècles, la Hongrie guettait le moment opportun de remettre la main sur elles. Elle a réussi, avec la complicité de l'Allemagne et de l'Italie, à reprendre possession de la Transylvanie, province dont la superficie est de vingt mille milles carrés, et où les Roumains sont plus nombreux que les autres nationalités réunies.

Dans un récent discours, M. Churchill a fait allusion à la "cruelle mutilation de la Roumanie" et a déclaré que la Grande-Bretagne n'accepterait ni le partage de ce pays ni celui des pays qui ont dû céder à la pression allemande. Il est évident que les changements qui sont survenus en Europe au cours des derniers mois ne sont que temporaires et que, s'ils doivent durer, ils engendreront de nouveaux conflits. Les nations et les peuples peuvent céder un moment à la force brutale, mais un jour arrive où les comptes doivent se régler.

Dans les heures troubles que traverse la Roumanie, le général Antonesco s'est fait investir de tous les pouvoirs. Il a donné immédiatement une nouvelle orientation à la politique roumaine, cette fois franchement favorable aux puissances de l'axe Rome-Berlin, comme en fait foi les instructions suivantes qu'il a données à la presse roumaine: représenter que c'est de sa propre volonté que la Roumanie s'adapte aux politiques de l'Allemagne et de l'Italie; essayer de renforcer les relations avec ces deux puissances; ne rien écrire qui laisserait supposer qu'elles sont responsables du démembrement de la Roumanie et des complications intérieures qu'il a provoquées; ne pas attaquer la Hongrie, la Bulgarie et la Russie soviétique.

L'un de ses actes le plus importants a été de demander l'abdication du roi Carol et de reconnaitre la souveraineté du prince Michel. Sous la pression des événements, le roi Carol a consenti à abdiquer. Dans sa dernière proclamation, il dit a son peuple: "Des circonstances graves se sont abattues sur mon pays. Il y a dix ans j'assumais une charge pleine de lourdes responsabilités en devenant le souverain de mon pays. J'entrepris immédiatement de travailler de toute mon énergie en faveur de mon pays, et avec un grand amour. Je fis tout ce que ma conscience me dicta pour le bien de la Roumanie . . . Je fais ce sacrifice pour sauver le pays. Je prie Dieu que ce sacrifice ne soit pas vain".

Du moment que le général Antonesco devenait dictateur de la Roumanie, l'abdication du roi Carol était inévitable En effet, le général Antonesco protège les Gardes de Fer, qui constituent aujourd'hui l'influence dominante en Roumanie et qui avaient juré de se venger sur le souverain de l'exécution, au mois de novembre 1938, de leur chef Codreano.

Charles GAUTIER

BILLET

CHURCHILL PARLE

Ci-après, nous donnons la traduction d'un éditorial qui a paru dans deux publications canadiennes de Winnipeg: "Der Nordwesten", hebdomadaire allemand, et "Canadian Farmer", hebdomadaire ukrainien, le 28 août. On pourra constater que les colonies étrangères du Canada ont résisté victorieusement aux infiltrations insidieuses de la "cinquième colonne", et qu'elles sont animées d'un sain canadianisme et d'un bel esprit de loyauté à l'égard de leur patrie d'adoption.

Quand le premier ministre de la Grande-Bretagne parle, les démocraties et nombre d'autres populations qui n'entrent pas, à proprement parler, dans le monde démocratique, écoutent attentivement. Même nos ennemis, croyons-nous, comprennent que Churchill personnifie l'esprit du peuple anglais — de ce peuple valeureux qui est devenu l'unique défenseur des hommes libres. Le discours prononcé par Churchill aux Communes, le 20 août, restera dans l'Histoire comme l'une des plus mémorables déclarations jamais prononcées dans ce temple de la liberté et du gouvernement constitutionnel. Ces paroles, prononcées au milieu de l'anxiété et de l'adversité, étaient à la fois inspiratrices et encourageantes. Certain de la victoire ultime, le premier ministre a étayé de faits indéniables sa revue de la première année de la guerre. Il a affiché ses grandes qualités d'homme d'Etat. Il a laissé poindre sa ténacité et sa ferme détermination. Il a parlé comme doit le faire le leader indomptable d'un peuple opiniâtre qui a mis en lui son entière confiance à un tournant dangereux de sa vie nationale. Il n'a pas amoindri les dangers futurs, pas plus qu'il n'a nié l'habilité, l'ingéniosité et l'élan impitoyable de l'ennemi, mais il a démontré que, sous maints aspects, particulièrement dans les airs et sur mer, les forces britanniques ont une supériorité décisive Il ne croit pas à une guerre de courte durée. Au contraire, il prévoit qu'en 1941 et en 1942, l'Empire devra encore lancer dans le conflit la totalité de ses énergies, non seulement pour la défense des Iles britanniques, mais aussi pour la restauration de la liberté chez les peuples qui gémissent actuellement sous la botte nazie.

Churchill a dit que la Grande-Bretagne affronte les faits tels qu'ils sont, et qu'elle en saisit bien toute la portée. La Grande-Bretagne est une forteresse d'une puissance formidable, ainsi que s'en rendront compte, à leurs dépens, ceux qui tentent aujourd'hui de la détruire. Mais les Anglais ne sont pas seuls à repousser les tentatives d'invasion. Ils ont autour d'eux l'aide morale et matérielle des Dominions, des colonies et des autres possessions britanniques. En Angleterre, aujourd'hui, il y a des dizaines de milliers de soldats canadiens bien entrainés, qui ont déjà, pour plusieurs, accompli des actes d'héroïsme dans l'aviation, dans la marine ou dans d'autres domaines militaires. Et ils ne sont pas tous d'ascendance anglaise; loin de là: on trouve parmi eux des Canadiens de descendance française, allemande, ukrainienne, slovaque, polonaise, tchèque, et même de la même descendance que Mussolini. De plus, il y a en Angleterre des Australiens, des Néo-Zélandais, des guerriers qui viennent des montagnes et des plaines indoues, et tous sont disposés à se battre farouchement autour du vieux drapeau britannique.

Hitler, qui ne croit qu'au régime de la force brutale, ne peut pas comprendre comment il se fait que tous ces hommes s'unissent autour de la Couronne. Leur spontanéité vient justement du fait que l'Empire britannique repose sur le droit des individus à se soumettre au gouvernement de leur choix. L'idéologie qui émane de "Mein Kampf" ne s'embarrasse pas de l'idéal de la liberté individuelle.

M. Churchill a approuvé le pacte en vertu duquel l'Angleterre cède aux Etats-Unis, pour quatre-vingt dix neuf ans, certaines possessions de l'Atlantique qui pourront devenir des bases navales et aériennes dont les Etats-Unis se serviraient en cas de danger futur. Cela ne veut pas nécessairement dire que les Américains entendent aider militairement la Grande-Bretagne tout de suite, mais cela signifie clairement que l'hémisphère occidental commence à comprendre la portée du conflit européen. Cette entente, qui s'appuie sur les conversations qu'avaient eues au préalable le président des Etats-Unis, M. Roosevelt, et le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, est très significative. On ne saurait en déterminer toute la porté immédiatement. A tout événement, il ne faudrait pas qu'un seul Canadaien amoindrisse son effort de guerre sous prétexte qu'il peut désormais compter sur l'appui de l'extérieur. Cette façon de raisonner n'a rien de canadien. Anglais et Canadiens sont heureux d'avoir comme leader, en un temps aussi tourmenté, un homme de la trempe de Churchill, un homme qui fut lui-même soldat et marin, un homme d'Etat, un auteur, un maitre de la littérature. Il représente ce qu'il y a de mieux dans la tradition anglaise. A l'heure du danger, l'Angleterre a toujours trouvé l'homme voulu.

XXX

AU JOUR LE JOUR

Un procès politique

Le général Antonesco, devenu dictateur de la Roumanie, a ordonné une enquête sur la façon que l'ancien roi Carol a amassé sa fortune et administrait les fonds publics. Le souverain déchu possédait d'immenses richesses. Il passait pour être intéressé dans toutes les entreprises les plus lucratives de son royaume, industries des armements, pétrole, banques, papeteries, fabriques de ciment et de vin. On l'accusait de dilapider les finances publiques L'ex-roi Carol paraissait avoir une conception financière de la royauté. Son royaume semble avoir été pour lui une bonne vache à lait, de laquelle il exigeait quatre traites par jour. Ce régime, toutefois, ne pouvait pas éternellement durer. La fin est venue plus vite qu'il ne l'escomptait. Ce procès en sera un d'envergure. Malgré son aspect politique, il jettera de la lumière sous les dessous de la vie de cet homme qui n'a jamais compris le véritable rôle d'un roi.

Les colonies françaises se divisent

Plusieurs colonies françaises ont fait connaitre leur détermination de continuer la lutte aux côtés de l'Angleterre en désobéissance formelle avec le gouvernement français. Elles jugent que, dans leurs intérêts, il vaut mieux poursuivre la bataille que de se rendre. Cette situation n'est pas sans causer de graves difficultés au maréchal Pétain. C'est évidemment la principale raison pour laquelle il a envoyé en Afrique le général Maxime Weygand. L'ancien ministre de la Guerre et commandant en chef des armées de terre françaises est l'une des personnalités françaises les plus en vedette. Le maréchal Pétain compte sans doute sur son prestige pour retenir l'empire colonial de la France hors du conflit actuel. Le général Weygand a sur les bras une rude tâche. Le général de Gaulle, chef des Français qui continuent la guerre aux côtés de la Grande-Bretagne, ne reste pas inactif. Appuyé par les chefs politiques du Royaume-Uni, il poursuit une propagande intensive dans l'empire colonial de la France, pour détacher du gouvernement de Vichy le plus grand nombre possible de possessions françaises. Jusqu'à présent, sa propagande a remporté un certain succès. L'Afrique équatoriale française s'est soustraite à l'autorité du maréchal Pétain.

La lutte contre les narcotiques

Au congrès de l'Association des chefs de police du Canada tenue à Halifax, le colonel C.-H.-L. Sharman, chef du Service fédéral des narcotiques, a déclaré que, en ces deux dernières années, Toronto était devenue un centre important de vente illégale des narcotiques. On s'est demandé quelle pouvait bien être la raison. On constata que, durant les six mois terminés le 31 juillet 1939, vingt-sept personnes avaient été condamnées à Toronto pour être mêlées au commerce illégal des narcotiques, dont vingt-deux reçurent comme sentence six mois de prison; trois autres, neuf mois, et deux, douze mois. Dans la suite, les cours imposèrent des sanctions plus sévères. Durant les six mois se terminant au 31 juillet 1940, il y eut encore vingt-sept causes pour commerce illégal des narcotiques. Des accusés, trois reçurent une sentence de deux ans de prison, quatre une sentence de trois ans, deux une sentence de quatre ans et un une sentence de cinq ans.

Bien qu'il soit un peu tôt pour se prononcer définitivement, le col. Sharman déclare que l'on paraît maintenant avoir corrigé la situation qui s'était développée à Toronto en ces deux dernières années. Il n'y a, en effet, que deux causes pour commerce illégal des narcotiques, en ce moment.

L'une des raisons du changement, c'est sans doute la plus grande sévérité de la Justice. Il y a là une leçon à tirer pour la répression des crimes de tous genres.

Cette commission de Défense

Les pourparlers entrepris entre le Canada et les Etats-Unis relativement à la défense commune de l'Amérique du nord se précisent. Il ne sort rien d'Ottawa. Mais Washington est plus loquace. Le maire Fiorello LaGuardia, de New-York, président de la commission, déclare que les représentants des deux pays travaillent à mettre en commun les forces défensives du Canada et des Etats Unis dans le cas d'une attaque. Si le maire LaGuardia s'en était tenu là, cette déclaration serait assez vague. Mais il est allé plus loin. Il n'est pas question, dit-il, d'acquérir des bases militaires au Canada. Chaque pays développera son propre système de défense.

Le Canada et les Etats-Unis continueront donc de pourvoir chacun à la défense de son propre territoire, mais l'on élaborera des plans pour que les facilités militaires de l'un et de l'autre, si la nécessité se faisait sentir, soient unifiées dans un commun système de défense.

Il ne semble pas que la Commission de Défense canado-américaine se bornera aux questions purement militaires. Il serait fort surprenant si le président Roosevelt ne tentait pas d'y greffer le projet de la canalisation du Saint-Laurent. Une dépêche de Washington, en effet, nous annonce que le président Roosevelt a mandé Adolf Berle, secrétaire d'Etat adjoint, et Leland Olds, membre de la Commission fédérale de l'Electricité, pour étudier la possibilité d'inclure, dans le programme de défense des Etats-Unis, le développement hydro-électrique du Saint-Laurent.

Voilà qui ferait l'affaire des partisans canadiens de la canalisation de ce fleuve. Au commencement de la guerre, ils entreprirent une campagne en faveur de ce projet, sous prétexte que le Canada avait besoin d'une plus grande quantité d'électricité pour assurer l'efficacité de l'effort de guerre canadien. Puis ils se turent. Ce qui se passe présentement à Washington va probablement réveiller le mouvement canadien qui réclame la canalisation du Saint-Laurent.

C. L'H.

Deux blocus

LE SOLEIL. — Hitler prétend établir un contre-blocus autour de l'Angleterre, pour entraver son ravitaillement et le mouvement de ses troupes. Mais il apparait que le blocus anglais est cent fois plus efficace que le contre-blocus allemand. Dans un numéro de "Gringoire", en date du 8 août, l'attention est attirée par deux faits qui témoignent de la vigilance de la flotte britannique en Méditerranée. Dans le cours de la semaine précédente, les Anglais ont saisi 270,000 tonnes de denrées alimentaires destinées à la France, sans compter des milliers de tonnes de pétrole et de matières premières pour son industrie. La flotte italienne est incapable d'assurer un peu de protection au commerce pro-nazi sur cette "mer romaine" que Mussolini prétend asservir à ses fins. Pendant ce temps, une invincible armada partie des ports anglais a bordé les caps de l'Espagne, passé devant Gibraltar, et atteint le port d'Alexandrie. Des centaines de navires qui la composaient, aucun n'a été touché ni même menacé par l'ennemi. Voilà une comparaison qui en dit long sur l'invincibilité de la puissance navale de la Grande-Bretagne et sur la valeur douteuse de la flotte fasciste ou du contre-blocus allemand.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

12 SEPTEMBRE 1665

Arrivée de troupes

L'année 1665 compte parmi les plus importantes de l'histoire canadienne car on peut dire que c'est cette année-là que se régla le sort de la civilisation dans le nouveau monde. En effet, l'arrivée des troupes envoyées par Louis XIV eut pour effet non seulement d'intimider les Iroquois mais aussi d'encourager les colons et de fournir même, dans les rangs des soldats, de futurs défricheurs. Dès le mois de juin plusieurs navires de troupes étaient entrés dans le port de Québec. Il en arriva d'autres au mois d'août. Mais les arrivages les plus importants eurent lieu le 12 septembre 1665. Trois navires jetèrent l'ancre ce jour-là dans la rade de Québec: le Saint-Sébastien, portant M. de Courcelles, gouverneur général de la Nouvelle-France, et l'intendant Jean Talon; le Jardin de Hollande et la Justice. Huit compagnies débarquèrent et se préparèrent à rejoindre les autres effectifs arrivés précédemment.

A la tour d'observation

Ce matin, soleil radieux, ciel transparent. Nous allons dans la tour d'observation qui s'érige dans les parages du lac Blue Sea.

Debout à 8 heures, nous engouffrons le petit déjeuner. L'estomac satisfait, nous bouclons la valise et nous hissons lestement sur notre épaule, le havresac gonflé.

Après avoir suivi la voie ferrée, nous arrivons à la plage du lac bleu, où dort notre canot luisant. Un gros crapaud visqueux saute de l'embarcation et disparait dans un floc retentissant.

Actuellement, nous sommes au milieu du lac. Le vent souffle fort et la vague est haute. L'aviron double tourne dans l'air comme un moulin à vent. D'ici, nous voyons la fameuse tour; elle n'apparait pas plus grosse qu'une simple allumette. Nous ne distinguons même pas la cage-à-vigie.

Le canot navigue maintenant à l'ombre d'une ile, et voilà que le flou incessant des vagues fait place aux plaintes des grands arbres tourmentés par le vent impétueux. Pendant deux minutes, nous glissons sur une nappe d'huile; le rideau de verdure nous protège contre les sursauts de l'atmosphère. A notre droite, émerge une poignée de rochers rougeâtres, sur lesquels sont figées deux mouettes immaculées.

L'aviron tourne toujours et nous rejette dans le vent. Parfois, la coque légère s'élève brusquement pour disparaitre de la surface agitée. Parfois, surprise par une masse d'eau, elle tangue mollement et, après s'être dandinée sur la crête mousseuse d'une vague énorme, elle roule gracieusement dans un crescendo ruisselant.

Maintenant, la rive opposée retient notre attention. La pointe de l'embarcation se dirige en galopant capricieusement vers le Club Blue Sea que nous distinguons au travers d'un grillage de bouleaux neigeux. Nous jetons un dernier regard à la tour, avant de la voir descendre graduellement derrière le dos hérissé d'une montagne voisine.

Le canot approche des bâtiments de l'élégante villa, d'où fusent des éclats de rires joyeux, et il acoste prudemment le quai de la remise à bateaux.

Havresac sur dos, jumelle en bandoulière, nous prenons une profonde respiration et tombons dans le chemin déjà montant. Un mille à faire, dans la poussière, avant l'ascension définitive !...

Le soleil est prisonnier d'une brume opaque; nous ne souffrirons pas trop de la chaleur naissante. Notre pas est régulier malgré les côtes nombreuses.

A un tournant de la route, nous nous arrêtons près d'une étendue d'eau dont les deux rives parallèles sont peu éloignees: le lac Devonshire. Nous avançons lentement dans le chemin bordé de frênes et de bouleaux.

Soudain, à notre gauche, se dresse une montagne énorme dont la crête est cachée par une caravane de cimes conifères... Nous longeons toujours le lac étroit qui reflète ses eaux rouille. D'une touffe d'arbustes émanent des parfums significatifs... et, nous cueillons des bleuets savoureux.

Nous marchons, sans fatigue. Comme "l'habitant", nous avons le temps. Nos regards fureteurs s'attardent curieusement sur une cabane qui semble avoir poussé comme par hasard à l'orée du bois hirsute.

Quelques instants plus tard, nous arrivons à la fourche flanquée de quelques écriteaux indicateurs: **Tour d'observation. Bienvenue aux visiteurs.** Plus loin: **Aidez à prévenir les incendies de forêts.**

Un léger repos régularise notre souffle et met d'accord avec le calme de la forêt notre coeur trop actif. Et nous repartons.

Après avoir passé un petit pont rustique, jeté sur un ruisseau bourbeux, nous commençons la montée.

Le sentier serpente dans le sous-bois silencieux. Il contourne d'abord les taillis immobiles des aulnes, puis, dans des vagues d'humus, il nous conduit sur des roches mousseuses, pour nous jeter, hésitants, contre des troncs rugueux, placés là, semble-t-il, pour protéger les pas maladroits du novice.

A chaque repos, nous aspirons avidement les senteurs âcres de résines mêlées aux parfums sucrés des framboisiers lointains.

La pente sinueuse est de plus en plus raide. D'un rythme continu, le talon, impatient, s'enfonce dans la terre humide; parfois, il s'écarte gauchement pour éviter un gallet sournois. Pliés en deux, nous escaladons le flanc accidenté de la montagne imperturbable. Quelquefois, des souches transversales accueillent nos pieds surohauffés. Alors, nous nous affalons, essoufflés, sur des buttes inconfortables, grouillantes de fourmis.

Avant de repartir, nous jetons un coup d'oeil découragé au fil téléphonique, planant ironiquement au-dessus de nos têtes en feu.

Cette fois, la montagne est cruelle. Elle semble perpendiculaire ! On n'a pas le choix; il faut la gravir ou... la dégringoler.

Le jarret dur, le corps tendu désespérément, nous peinons en silence; et ce mutisme a quelque chose de froid. Il atteste étrangement cette concentration tenace de la volonté dans l'effort musculaire intense, entêté.

Grâce ! il faut souffler !...

Pendant que notre respiration reprend sa cadence normale, nous cherchons l'horizon, au-dessus des faites chauves. Hélas ! le manteau épais de la montagne se referme sur notre curiosité; pas encore !... Plus haut !... toujours plus haut !

Evitant quelques taons effrontés, nous nous redressons dans un dernier effort. Peu à peu, la brise fraiche nous annonce la couronne des hauts. Nous apercevons des trouées dans la voûte touffue que râpe le vent, maitre implacable des cimes.

Trois foulées nerveuses, et nous y sommes !...

La tour d'acier est devant nous. Mais, avant de prendre l'escalier redoutable, nous voulons une détente bien méritée, une bouchée bien arrosée.

L'après-diner nous retrouve, tremblants, dans une échelle sommaire, tournoyant dans l'air agité...

Monsieur Avitus Lacroix, garde-chasse, garde-pêche, garde-feu (!) soulève la trappe et nous reçoit amicalement dans son aire: simple panier de tôle, juché sur une structure d'acier de 70 pieds de haut.

—J'aime ça la compagnie ! fait-il, d'une voix de stentor, le temps passe plus vite !...

Mais, nous ne l'entendons pas. Nos yeux écarquillés sont hypnotisés par le paysage réerique qui s'étend d'un horizon à l'autre, à 700 pieds plus bas.

Malgré l'atmosphère brumeuse, la vue est superbe. D'ici, l'immense contrée lacustre nous apparait comme une vallée étrange, jonchée de montagnes minuscules, arrosée d'innombrables petites mares grises. Un paysage miniature, comme on en voit tous les ans à l'exposition, au pavillon des produits alimentaires, un jouet merveilleux, semblant à portée de la main.

A l'est, c'est d'abord le fameux lac Blue Sea, aux vingt îles enchanteresses; plus loin, le lac Grant, où se trouve notre chalet, puis, le lac De-la-Dame, que nous distinguons à peine.

Au nord-est, c'est le lac Edja, connu sous le nom de Poisson Blanc.

La scène bleuâtre est percée d'une flèche argentée: le clocher de l'église de St-Raphaël (Burbidge).

Au sud-est, n'est-ce pas le village de Blue Sea, couché sur la rive en pente douce ?

Le nord, sauvage, est baigné par le Lac-des-Cèdres, paradis des ours civilisés... plus loin, le lac Gauvin (lac Long).

Nos regards se tournent maintenant vers le sud-ouest, s'attardant aux montagnes noirâtres, où dorment quatre lacs mystérieux.

Dans ces vallons merveilleux vivent les Fortin, descendants de pionniers intrépides, de colons infatigables.

Au sud-ouest, perdu dans les Laurentides, le Lac-des-Iles. Au nord-ouest, les lacs Duclos et Landrieux (...de la truite !).

Bouche bée, nous scrutons l'horizon qui se fait rebelle. Le vent sifflant dans le capuchon de la cage-à-vigie, nous ramène à la réalité... et les questions pleuvent davantage !

Nous passons une heure inoubliable là-haut. Tout en plaisantant, nous imprégnons notre mémoire du fabuleux tableau s'offrant à nos yeux dans cette occasion unique.

—Il y a environ 40 ans, fit M. Lacroix, un feu terrible dévastait cette forêt. Il nous désignait la montagne même où s'érige fièrement la tour. En effet, c'était à nos pieds une jeune végétation dont le bruissement s'élevait jusqu'à nous.

—Voyez ce qui reste, continua notre interlocuteur, en baissant la voix.

Dans ce chatoiement aux vernis divers, un arbre, le seul qui, jadis, ait été épargné, dressait son corps sec et mutilé, dans une attitude de défi.

A ceux qui auront la chance (et le courage) d'aller à la tour d'observation, je dis: Ne quittez pas la montagne avant d'avoir cherché des yeux cet arbre légendaire.

Pour revenir, je me souviens que la descente nous arracha les mollets. "Si nous pouvions monter !" avons-nous murmuré, dans une plainte haletante...

Lucien Lafortune.

Lac, Grant, août 1940.

L'Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa

L'Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa a été fondée dans le but de permettre aux jeunes d'acquérir une formation diplomatique, économique et sociale plus complète. Des études sérieuses conduisent aux grades de licence et de doctorat. Déjà des fonctionnaires du service ayant suivi les cours et obtenu les grades de l'Ecole ont obtenu des promotions. Aujourd'hui, il est insdispensable de posséder une culture sociale solide.

L'Ecole s'est assuré le concours de professeurs compétents.

BERGERON, R.P. Désiré, O.M.I., B.A. (Ottawa) 1932; L.Ph. (Ottawa) (1936); L.Th. (Ottawa) 1936; M.A. (Sciences politiques) 1938; D.D.C. (Ottawa) 1939. — Cours: 1) **L'Eglise catholique et le droit des gens**; 2) **Législation industrielle.**

BOSSE, Edouard, B.A. (St-Joseph, N.-B.) 1932; L.S.C. (Montréal) 1935. Cours: 1) **Histoire des doctrines économiques**; 2) **Economie politique.**

COUSINEAU, Rosario, B.A. (Montréal) 1929; L.S.C. (Montréal) 1932; M.S. in Business (New-York) 1934; Ecole des Sciences politiques (Paris) 1935; Ecole des Etudes Internationales (Genève) 1935. — Cours: 1) **Commerce international**; 2) **Politique commercial.**

COUTURE, Dr Ernest, B.A. (Québec) 1911; M.D. (McGill) 1916; M.C. (McGill) 1916; L.M.C.C. (Montréal) 1917. — Cours: 1) **Hygiène sociale.**

DESMARAIS, R.P. M.-M., o.p., Prieur des Dominicains d'Ottawa, B.A. (Montréal) 1927; certificat P. C.N. (Montréal) 1927; lecteur en Th. (Le Saulchoir, Belgique) 1933; D.Th. Angelicum (Rome) 1934; D. Ph. (Institut Catholique, Paris) 1935; Certificat d'études supérieures en littérature française et en psychologie (la Sorbonne, Paris) 1938.

FONTAINE, Paul, B.L. (Québec) 1915; L.Ph. (Laval) 1916; LL.L. (Laval) 1918; Ecole des Sciences morales et politiques (Paris) 1921; Faculté de droit (Paris) 1922. — Cours: 1) **Droit international**; 2) **Histoire des doctrines politiques.**

GAUTIER, Charles, rédacteur en chef, "Le Droit", Ottawa. Cours: 1) **Le Canada puissance internationale.**

GOSSELIN, Albert, B.A. (Laval) 1915; B.S.A. (Oka) 1920. Cours: 1) **Politique agricole.**

GUAY, R.P. André, o.m.i., B.A. (Ottawa) 1926; B.Th. (Ottawa) 1929; L.Ph. (Ottawa) 1933; D.D.C. (Ottawa) 1937. — Cours: 1) **Oeuvres sociales**; 2) **Coopératisme.**

LEGER, Jules, B.A. (Valleyfield) 1933; Faculté de Droit (Montréal) 1936; L.Litt. (Sorbonne, Paris) 1937; Docteur de l'Université de Paris, 1938; Cours de Civilisation française (Sorbonne, Paris) 1938. — Cours: 1) **Le monde contemporain**; 2) **Histoire constitutionnelle.**

LETENDRE, Gérard, B.A. (Montréal) 1929; B.Eng. (McGill) 1933; Ph.D. in Metallurgy (London, England) 1935; Graduate of the Imperial College of Science, London School of Economics, 1935 — Cours: 1) **Géographie économique.**

NORMANDIN, Bernard, B.A. (Sherbrooke) 1933; L.S.C. (Montréal) 1936 — Cours: 1) **Opérations de commerce, de banque et de change.**

OLLIVIER, Maurice, B.A. (Laval) 1916; LL.L. (Laval) 1920; Licencié de l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques (Montréal) 1922; LL.D. (Montréal) 1922. — Cours: 1) **Droit constitutionnel canadien.**

PAGE, Henry, B.A. (Ottawa) 1936; M.A. en Sciences sociales (Ottawa) 1940 — Cours: 1) **Statistical methods**; 2) **Human geography.**

SAINT-DENIS, Roger, B.A. (Ottawa) 1921; L.Ph. (Ottawa) 1921; M.A. (Ottawa) 1938 — Cours: 1) **Civisme.**

SAUVE, R.P. Gustave, o.m.i., B.A. (Montréal) 1923; L.Th. (Ottawa) 1927; D.Ph. (Ottawa) 1925; D.D.C. (Ottawa) 1929; D. Sc. Sociales (Montréal) 1934. — Cours: 1) **Philosophie sociale**; 2) **Organisation syndicale.**

LAMARCHE, Thomas-Marie, O. P., D.Sc. Sociales (Ottawa) 1940— Cours: **Monnaie et crédit.**

LEMIEUX, Auguste, C.R.— Cours: **Droit comparé.**

Ceux qui désirent avoir d'autres renseignements au sujet des cours, peuvent s'adresser au Directeur, à l'Université.

Québec fait une réception à lord Athlone et à la princesse

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 12— La province et la ville de Québec ont souhaité la bienvenue officielle à Son Excellence le comte d'Athlone et à son épouse, la princesse Alice, hier, lorsque le couple vice-royal vint s'établir à la vieille citadelle de Québec pour y passer quelques semaines.

"Toutes les demeures de cette province, depuis la citadelle qui couronne notre rocher jusqu'à la plus humble du plus humble des travailleurs, la maison de ferme de l'habitant et le camp rustique du colons, toutes ces demeures vous sont ouvertes," a dit le premier ministre Adélard Godbout dans son discours de bienvenue à la chambre rouge du palais législatif.

Le maire Lucien Borne a aussi lu une adresse aux visiteurs distingués Son Excellence le comte d'Athlone a brièvement répondu en français et en anglais.

La cérémonie a revêtu un cachet de simplicité conforme à la période de guerre dans laquelle nous vivons. Elle commença par l'inspection de la garde d'honneur composée de soldats du régiment de la Chaudière. Cette inspection eut lieu à l'extérieur du palais législatif.

"Aussitôt que vous avez mis le pied à Québec, a dit le premier ministre de la province, vous vous êtes senti chez vous. La langue française que vous entendez tomber de nos lèvres est celle que nous ont apportée ici nos ancêtres, les Normands. La langue anglaise nous rappelle les rives de la Tamise.

Vous êtes venu au Canada pour vivre avec nous. Vous êtes l'une des nôtres, le premier dans l'Etat et dans la dignité puisque vous représentez Sa Majesté le roi. Vous avez votre demeure dans ce pays de Québec, de ce Québec si bien décrit dans les pages immortelles du roman de Louis Hémon."

"Les Canadiens français, dit M. Godbout, sont pacifiques, mais pas jusqu'à la faiblesse.

C'est pour cela qu'ils ont la plus entière confiance dans les troupes canadiennes-françaises actuellement en Grande-Bretagne et au Canada et dans la coopération de la population civile de cette province.

Aimer la paix comme nous le faison, c'est l'aimer assez pour combattre pour elle, s'il devient nécessaire. Le nazisme qui veut inonder l'Angleterre, est aussi une menace pour nous. A moins qu'on ne réussisse à le mater, il menacera aussi nos rivages, notre pays, et enfin le continent américain tout entier.

Notre province, de Québec que nous chérissons, sera la première, étant donné sa situation géographique, à se ressentir des coups des puissances de la barbarie et des ténèbres."

Le premier ministre rappela alors que, lors de leur visite, Leurs Majestés le roi et la reine se servirent à plusieurs reprises de la langue française, ajoutant que ses compatriotes seraient heureux d'entendre le représentant du roi leur parler à son tour dans cette même langue.

Le comte d'Athlone, dans sa réponse, a dit que la princesse Alice et lui-même étaient "venus dans le Québec comme des pèlerins au sanctuaire de leur vieille culture."

"Avant de quitter l'Angleterre, dit-il, le roi et la reine m'ont parlé du Québec avec une affection toute particulière. C'est ici que Leurs Majestés ont tout d'abord mis le pied à terre, lors de leur visite au Canada, il y a un peu plus d'un an. La chaleur de la réception qui leur a été faite ici est demeurée ineffable dans leur coeur.

Depuis lors, l'ombre de nuages sombres s'est étendue sur le monde. Nous luttons actuellement pour ces idéals sans lesquels notre vie et notre civilisation deviendraient une dérision.

La guerre n'est pas une chose nouvelle pour les habitants de Québec.

Votre histoire est imprégnée de la tradition de la lutte pour les causes nobles et justes. On ne saurait trouver aucun endroit du monde où les vertus domestiques sont plus solidement implantées. Il n'y a pas de peuple plus prompt à se défendre que le peuple du Québec.

La France qui a laissé sur les premiers siècles de l'histoire du Canada une si forte empreinte, est tombée sous les coups de notre ennemi commun. La culture et la civilisation de ce grand pays sont temporairement éclipsées; mais elles n'ont aucunement été éteintes. Nous croyons fermement que ce pour quoi des générations de Français ont vécu revivra dans le monde nouveau."

M. CHAMBERLAIN CHEZ LE ROI

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Le roi a reçu aujourd'hui en audience l'ancien premier ministre Chamberlain, au palais de Buckingham. M. Chamberlain a repris récemment l'exercice de ses fonctions, comme lord-président du conseil, après avoir subi une opération.

VOLCAND

Economie Annuelle de $1,900.00 grâce au Chauffeur Automatique VOLCANO

Magnifique résultat obtenu par l'installation de chauffeurs **Volcano** dans une grande école de Montréal. Des centaine d'autres témoignages attestent l'efficience et la grande économie — **30% à 50% — du Chauffeur Automatique Volcano.**

Deux modèles: pour charbon bitumineux ou anthracite.

Volcano s'adapte à tout système de chauffage central, réchauffeur d'eau, chaudière, etc. Requiert peu d'attention, fonctionne automatiquement. **Sans Fumée, Sans Gaz, Sans Bruit.**

Si vous voulez diminuer le coût du chauffage et augmenter le rendement de votre fournaise, consultez nos ingénieurs.

Dépliants, devis et estimés fournis gratuitement sur demande.

Représentant régional:
Welch & Johnson Ltd.
172-76 Bank Ottawa

Fabricant:
Chalifoux & Fils, Limitée
Usine à Ste-Hyacinthe
1106 Côte Beaver Hall
PL. 8531 - MONTREAL

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 13 SEPTEMBRE 1940 — 257e jour de l'année
Lever du soleil, 5.35 — Lever de la lune 4.48
Coucher du soleil, 6.16 — Coucher de la lune, 2.33
QUARANTE-HEURES
Limoges, 11 12, 13 sp. Congrégation Notre-Dame du S.-C., 13, 14, 15 sep.
FETE DU JOUR
8. Aimé, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 12 SEPTEMBRE 1940 — Température: AVERSES LOCALES

500 femmes s'élèvent de nouveau contre la vente des boissons le dimanche

Leur assemblée, organisée à l'improviste et à la dernière minute, accuse davantage l'énergie du mouvement entrepris pour faire cesser le désordre et le scandale provenant de ce commerce.

ADOPTION D'UNE RESOLUTION

Près de 500 femmes de Notre-Dame de Hull se sont trouvées réunies hier soir à la salle paroissiale pour réclamer contre l'inaction des autorités qui malgré la demande qui leur a été faite expressément il y a quelques mois, de faire cesser le commerce des liqueurs alcooliques dans notre ville, le dimanche, ne sont pas encore intervenues pour y mettre fin définitivement. Leur assemblée a été organisée à l'impromptu, à la dernière minute, et cela n'en démontre que mieux, a-t-on dit, la solidité et l'ampleur du mouvement mis sur pied, pour mettre un terme au scandale et au désordre créés ce jour-là spécialement par un tel commerce.

Le R. P. L. Côté, O.M.I., curé de Notre-Dame, et M. le chanoine J.-A Carrière, curé de St-Rédempteur, étaient présents et ont adressé la parole, félicitant les femmes pour l'initiative qu'elles ont prise et le succès qui l'a couronnée par la nombreuse assistance obtenue en si peu de temps, et s'élevant aussi de nouveau contre la violation scandaleuse et éhontée du dimanche par l'ouverture des débits de boissons alcooliques en un tel jour.

RESOLUTION ADOPTEE

L'assemblée a été présidée par Mme P.-A. Larocque, qui en a exposé brièvement le but, et Mme H. Lefebvre a évoqué le travail déjà accompli depuis quatre ou cinq ans par le mouvement d'Action catholique pour obtenir le respect du dimanche, pour la cause de la tempérance et le redressement des moeurs. Elle a rappelé qu'en juin dernier une pétition de 17.000 signatures adressée aux autorités provinciales et municipales réclamait contre la vente des boissons le dimanche et certains autres désordres qu'il y avait lieu de voir cesser. Malgré le temps écoulé depuis on n'a pas eu de résultats qui comptent, dit-elle. Alors les femmes ont été convoquées pour donner un nouveau coup d'épaule à la roue.

Les femmes ont ensuite adopté unanimement la réclamation suivante.

Il est proposé et adopté unanimement que:—

1.—Toutes les dames ici présentes donnons notre entière adhésion à toutes les démarches qui ont été faites par les Comités Féminins d'Action catholique en faveur de la sanctification du jour du Seigneur:

2.—Que nous supplions avec instance et de toutes nos forces l'honorable premier ministre et M. le procureur général de la province de Québec, notre député provincial, M. Alexis Caron, M. le président de la Commissions des Liqueurs et MM. les membres du conseil de la ville de Hull de faire cesser les désordres dans notre ville, en **appliquant** — en conformité avec les droits et les devoirs attachés au mandat que nous leur avons confié — **les mesures nécessaires pour interdire la vente des boissons alcooliques, le dimanche, dans les hôtels, les cafés, les clubs et les tavernes**, dans notre ville;

3.—Que ce règlement soit mis en vigueur dès dimanche, le 15 septembre 1940;

4.—Que copie de cette résolution soit adressée à l'honorable premier ministre et au procureur général de la province de Québec, à M. le président de la Com. des Liqueurs à notre député provincial, M. Alexis Caron, et aux journaux, en particulier, Le Droit, d'Ottawa, Le Devoir, de Montréal, et L'Action Catholique, de Québec.

LE R. P. L. COTE

Votre délibération, dit-il, est claire, bien rédigée et bien motivée. Votre initiative est des plus louables et vous méritez d'être encouragées et félicitées. Le fait que vous avez organisé votre réunion comme en un tour de main et qu'elle a groupé une si nombreuse assistance montre qu'on commence à ouvrir les yeux, parmi la population, qu'il y a quelque chose de changé chez nous, pour le mieux. Quand la femme entreprend quelque chose, la cause est gagnée. Dieu est offensé, son dimanche est profané. Les trafiquants de boissons se sont emparés du jour du Seigneur pour y poursuivre leur commerce, comme Hitler l'a fait de plus d'un pays, et les premiers comme l'autre ne veulent pas se départir. C'est une dictature contre les droits de Dieu, au détriment du bien moral et matériel de notre population. Nous ne devons pas laisser faire, permettre cela. Nous ne voulons que du bien aux personnes, nous n'avons rien contre qui que ce soit, mais seulement contre le mal que fait leur commerce aux âmes et au jour du Seigneur.

C'est vous surtout, les femmes, qui souffrez du commerce abusif des liqueurs, vous-mêmes et vos enfants, qui sont exposés à être entraînés et à succomber. Ne mettez jamais les pieds dans ces "grills" de perversion, et luttez ferme toujours pour obtenir les redressements nécessaires.

M. Le CURE CARRIERE

Il encourage de toutes ses forces le mouvement en cours pour la cause du plein respect du dimanche et de la tempérance. Depuis 33 ans qu'il est curé dans Hull, il connaît bien ce qui s'y passe. Il y a de bien bonnes choses et de bien bonnes gens, mais aussi des désordres qui durent depuis trop longtemps. Une ville catholique et canadienne-française se doit de faire enfin cesser ces désordres. Ceux qui sont chargés du soin de la morale publique, à Québec ou à l'Hôtel de ville, ont le devoir d'intervenir. Ce sont eux qui sont responsables de la mauvaise réputation de notre ville pour n'avoir pas réprimé et supprimé les scandales et leurs causes. Quant à nous, nous ne nuisons pas au bon renom de Hull, au contraire, nous faisons l'oeuvre du médecin qui expose le mal afin de le guérir. On manque à son devoir en n'enrayant pas le mal qu'on doit enrayer.

Nous comptons sur le concours des femmes, auxquelles on vient justement d'accorder le droit de vote dans notre province. Vous avez une influence électorale maintenant servez-vous en en toute conscience et toujours pour le bien, en coopération avec les hommes et jeunes gens qui sont à l'oeuvre comme vous. Vous travaillez pour votre bien et celui de vos enfants.

C'est triste de voir comment le dimanche se passe chez nous. Mais comme c'était beau et tranquille, dimanche, le 8, alors que tous les débits étaient exceptionnellement fermés, à cause des prières qui se faisaient pour la victoire de nos armées et la paix. Mais ce serait faire injure à Dieu et au bon sens de respecter un dimanche, en passant, et de violer tous les autres. Quelle humiliation que nous ayons à traverser la rivière pour voir comment on doit respecter le dimanche, principalement en ce qui concerne l'interdiction du commerce des liqueurs ce jour-là. Donner à Dieu une petite demi-heure le dimanche, puis laisser se livrer à des plaisirs même défendus, c'est se moquer des gens intelligents et de la population. Il y a trop longtemps qu'on se laisse conduire par dix ou quinze hommes tout au plus et il est l'heure de faire changer cela.

Notre population est fort généralement bonne, dévouée, bien disposée, mais elle souffre dans sa réputation pour quelques-uns qui ne recherchent que leur intérêt personnel. Elle en souffre moralement et économiquement. Nous n'avons pas d'industries nouvelles et l'une des causes de cette stagnation, c'est notre mauvais renom. Nous ne voulons pas et ne souhaitons pas de mal aux personnes. Au contraire, nous voulons qu'elles reviennent, de gré ou par la force des choses, dans le chemin de la raison et des lois divines et civiles. Nous n'en voulons qu'au mal. Prions avec confiance que les autorités répondent favorablement à votre requête.

REMERCIEMENTS

Le R. P. Côté a ajouté quelques mots pour remercier M. le chanoine Carrière de son allocution et souligner que le commerce abusif des boissons était en train de créer une génération de rachitique. Combattre ces abus, dit-il, les dénoncer, ce n'est pas nuire à notre réputation, comme il a été dit, mais au contraire travailler à la venger et à le rétablir. Notre campagne fait l'admiration du dehors. Nous en avons d'éloquents témoignages. Il y a des cas, et je pourrais en citer trois, où ces affaires magnifiques ont été manquées pour Hull à cause de sa situation morale. Continuez, Mesdames, vous faites oeuvre religieuse, patriotique et sociale.

CONSIDERATIONS

La résolution adoptée par les dames, hier soir, était précédée des considérants qui suivent:

Vu que le Comité Féminin d'Action Catholique de la paroisse Notre-Dame de Grâce de Hull a, dès le premier congrès diocésain d'Action catholique, à Ottawa, en 1936, présenté une résolution qui a été adoptée par les congressistes, laquelle résolution était faite en faveur de la sanctification du dimanche conformément à la campagne demandée depuis quelques années par S. Em. le Card. Villeneuve, et NN. SS. les évêques pour la tempérance et l'assainissement des moeurs;

Vu que le comité féminin d'A.C. a été très actif, depuis plus d'un an surtout, pour obtenir la cessation de la profanation du dimanche par la vente libre des liqueurs alcooliques dans la ville de Hull;

Vu que des requêtes ont été présentées à l'honorable premier ministre et au procureur général, ainsi qu'à notre député au provincial et aux membres du Conseil de notre municipalité pour demander "une réglementation définitive à l'état de choses présent par la défense, s'il le faut, de la vente, le dimanche, de toute boisson alcoolique, distillée et fermentée, dans les hôtels, les clubs et les cafés";

Vu que le Comité Féminin d'A.C. a adopté, conjointement avec le comité masculin d'AC., le 19 juin dernier, d'envoyer une requête aux fins ci-haut mentionnées, à l'hon. premier ministre, à l'hon. procureur général de la province de Québec, au député provincial, au président de la Commission des liqueurs et au conseil de notre ville, laquelle requête a été par la suite signée par 17.000 personnes appartenant à toutes les classes de la société résidant dans Hull;

Vu que les requérants ont reçu avec confiance les accusés de réception promettant de donner attention au règlement des questions en cause que leur ont envoyées le secrétaire de l'hon. premier ministre et du procureur général, Son Honneur M. le maire et M. le greffier de la ville de Hull et M. le gérant général de la Commission des liqueurs et vu que les requérants ont fait suite à la réponse explicative de M. le député Caron; mais;

Vu aussi que ces requérants constatent aujourd'hui, — en union avec tous les gens qui veulent la solution des désordres actuels — que leurs demandes réitérées n'ont pas reçu, après un délai assez long, de résultats relativement aux graves problèmes de la **violation du dimanche et du scandale des désordres amenés par l'intempérance dans notre ville;**

VU que les autorités civiles se sont mises en conformité avec les lois constamment prêchées par les autorités religieuses sur la sanctification du dimanche, en interdisant, le dimanche 8 septembre 1940, l'ouverture des tavernes, hôtels, clubs et cafés;

VU que la profanation du jour du Seigneur n'est pas plus permise les autres dimanches, car la sanctification de ce jour est obligatoire pour tous les dimanches;

Comme chrétiennes, nous craignons — et avec une juste raison puisque l'avertissement nous en a été donné du haut de la chaire de Vérité — que les malédictions divines frappent d'un fléau notre ville, nos foyers et nous-mêmes s'il n'y a pas le rétablissement de l'ordre; et c'est en pleine conscience de nos devoirs de créatures soumises aux lois de notre Dieu et de gardiennes de nos foyers et de la moralité dans nos familles, que nous, les femmes de la ville de Hull, réunies en assemblée, au nombre de près de 500, ce 11ième jour de septembre 1940, à titre de reines de nos foyers et d'électrices de Hull, nous nous sommes organisées pour protester énergiquement et par tous les moyens contre la profanation du dimanche CHEZ NOUS.

CONDAMNÉ À 7 JOURS

Fred Dubois, d'Ottawa, s'est reconnu coupable ce matin devant le juge H. Achim dûavoir conduit son auto alors qu'il était sous l'influence de la boisson et il a été condamné au minimum prévu par la loi en pareil cas, soit 7 jours et les frais ou 15 jours additionnels.

La cour refuse cautionnement à M.-H. Dover

En cour, ce matin, devant le juge H. Achim, Me Paul Ste-Marie a demandé un cautionnement de libération provisoire pour son client, H.-M. Dover, 207, rue Charlotte, Ottawa, détenu par la Sûreté municipale depuis mardi soir comme témoin important, et depuis hier après-midi sur l'accusation de ne pas s'être arrêté sur les lieux d'un accident mortel. Dover est celui qui conduisait l'auto dont a été frappée sur le Chemin de la Montagne où elle marchait, Mme Preston Hackett, qui succombait pour ainsi dire immédiatement sous l'effet du violent choc subi. Dover continua sa route et fut retracé dans la soirée, à Ottawa, par la Sûreté.

Me François Caron, pour la Couronne, s'est objecté à tout cautionnement, demandant que le détenu reste tel aussi longtemps que ce sera jugé nécessaire pour mener à bonne fin les recherches en cours.

Le juge Achim, faisant remarquer que cela se pratiquait souvent de détenir un témoin pour le laisser à la disposition de la Sûreté pendant une période raisonnable, a fait droit aux objections de la Couronne et il a remis à lundi prochain l'heure de décider si alors un cautionnement pourr être accordé.

Les élections à l'Union Nationale

On nous apprend que les élections annuelles des officiers de l'Union Nationale du comté de Hull auront lieu le soir du 2 octobre à l'hôtel Windsor.

Décès de Madame Eugène Soulière

Mme Eugène Soulière, née Fabiola Courville, est décédée hier soir à sa demeure, à Hull-Sud, à l'âge de 69 ans et après une maladie de deux mois. Née à Ste-Justine, elle vint vivre en notre région dès son bas âge. Outre son époux elle laisse trois filles, Mlles Gilbert, Marie-Thérèse et Marguerite Soulière; une soeur, Mme Ph. Boileau, à Alfred, Ont., et un frère, Prosper Courville, Burlington, Vert.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Emond, boul. St-Joseph, Hull, d'où les funérailles auront lieu samedi matin à 7 heures en l'église St-Joseph et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ du salon se fera à 6 heures 50.

Les obsèques de M. J.-L. Rattey à Sainte-Anne

Ce matin en l'église Ste-Anne ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-L. Rattey, époux de Alma Lafontaine, décédé subitement lundi le 9 à son bureau, à l'âge de 54 ans.

Le cortège a quitté les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Sainte-Anne où un service fut chanté à 8 heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Scantland, desservant de la paroisse. Le service fut chanté par Mgr J.-A. Myrand, assisté de MM. les abbés Couture et R. Benoit comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le choeur les RR. PP. Marcel-Marie Desmarais, prieur des Dominicains, A. Papillon, Régis, Thomas Charland et V. Daviau, tous O.P., R. Normandin, O.M.I., de l'Université, chapelain du Couvent de la rue Rideau, M. l'abbé W. Scantland, M. l'abbé Léo Lacroix, du Séminaire, la chorale sous la direction de M. L. Rochon, organiste. Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur ont reçu le corps à la porte de l'église.

Conduisaient le deuil: les frères du défunt: Lucien, Maximilien et Réginald Rattey; ses soeurs: Mme Joseph Matté, la révérende soeur Mathilde Saint-Sacrement, la révérende soeur Marie-Raymond, Mlles Aline, Germaine et Ruth Rattey et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. E.-A. Bourque, commissaire municipal, l'échevin E. Quéry, C. Dubé, représentant les Forestiers catholiques, H. Rhéaume, commissaire d'école, Isaie St-Denis, de Hull, W. Jacques, G. Beaulne, C.-O. Poirier, D. Roy, E. Racine, L. Gauvreau B. Bazinet, L. Lafontaine, N. Potvin, H. Legault, R. Duclos, L.-E. Couture, R. Tremblay, D.-R. Hayden, L. Gauthier, G. Schryburt, F. Brown, P.-A. Mondoux, R. Deneault, R. Aucouturier, le docteur A. Drouin, E. Michaud, H. Gauvreau, A. Goulet, O. Renaud, L. Charette, P. Poulet P. Legault A. Lefebvre F.-A. Bissonnette J. Whelan, J. Legault, A. Lecourt, C.-R. Good, E.-A. Clark, T. Paterson, E. Nadon, E. Desjardins, E.-C. West, B. Shapiro, D.-L. Lafontaine, Gérard Lafontaine, J.-P. Charette, L. Desloges, P. Genest, J. Quesnel, J.-C. Auger, H. Kingsbury, L. Quirouette, R. Lalande, J. Quirouette, H. Tessier, L. Dallaire, A. Paquette F.-W. Hughes, M. Lortie, J.-A. Lacasse, J.-F. Desloges, E. Barrette, E. Larose, A. Desloges, A. Groulx, A. Carrisse, J. Burroughs, Ed. Côté, D. McCaffrey, E. Ouellette, J.-R. Guibord, L. D'Entremont, W.-C. Labelle, L. Barl, A. St-Georges, J. Pelletier, R. Charette, G. Dehler, L.-P. Ducharme, N. Vadnet, J.-E. Blais, R. Trottier, M. Lafontaine et une foule d'autres.

On remarquait également plusieurs Soeurs Grises de la Croix et des Soeur de l'Institut Jeanne D'Arc.

M. l'abbé W. Scantland a récité les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fit l'inhumation.

Parmi les nombreux témoignages de sympathie reçue par la famille, nous remarquons ceux du personnel de l'Imperial Life Assurance Co.; du personnel de la douanes et l'accise, ministère du Revenu National; le club de Compilation des Douanes; le personnel du bureau des magasins du Canadien National, Montréal; le personnel du bureau du trésorier, ministères du Transport et Pêcheries; les employés du Bureau des Statistiques; le personnel du Customer Dept., Ottawa Electric Co., la pharmacie J.-L. Roussel; les Srs de l'Institut Jeanne d'Arc, Ottawa; l'Alumnae d'Youville, du Couvent de la rue Rideau; les Pères de la paroisse St-Jean-Baptiste; la F.F. C.F., section St-Jean-Baptiste; l'Amicale Jeanne d'Arc; la Société Ste-Elisabeth, de Ste-Anne; la Supérieur et les Soeurs de la Maison Jeanne d'Arc; les musiciennes de l'école Normale; les religieuses du Couvent N.-D. du Rosaire; la directrice et la chorale des Enfants de Marie, de St-Jean-Baptiste; le directeur et l'Amicale de l'Académie de la Salle et autres de parents et amis.

CE SOIR Réouverture du BINGO
A LA SALLE ST-REDEMPTEUR
au profit de la St-Vincent de Paul.
700 sièges
Prix d'entrée gratuit: $10.00 Prix de haute valeur
8 heures 30 précises.

Un congrès d'instituteurs à Rustico-nord

RUSTICO-NORD (Ile-du-Prince-Edouard), le 12.—Les instituteurs canadiens de l'Ile du Prince-Edouard tiennent aujourd'hui et demain leur 48e congrès pédagogique à Rustico-Nord. Nombreux sont les instituteurs qui ont prêté généreusement leur concours en cette circonstance.

Le congrès a commencé par une messe dite par M. l'abbé Jean-F. Buote, vicaire de la Vernière, Ile de la Madeleine. M. l'abbé Pierre Gallant, curé de la paroisse Saint-Jacques d'Egmont Bay a donné le sermont de circonstance.

La uremière séance a été consacrée aux questions ordinaires de l'organisation. Pour ce qui est des trois autres cependant il y aura des conférenciers qui entretiendront les membres de problèmes pédagogiques. Des discussions suivront sur les sujets présentés.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

J.A. LALONDE
"Le plus grand magasin du genre des deux villes".
Epicier licencié - Boucher - Quincaillerie
171-175 Blvd St-Joseph - Hull
BEURRE DE CREMERIE, No 1. La livre 22c
GRAISSE PURE Pain de 1 livre 7½c
Quantité limitée à chaque client.

Ouverture des MODES D'AUTOMNE
Chez
Mme P. Benoit
72, rue Notre-Dame, Hull
SAMEDI, le 14 SEPT.
et les jours suivants.

NOUVEAUX SOULIERS D'AUTOMNE

AU MAGASIN 270 RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY

1.89
Pour Dames et Adolescentes
Styles d'un chic achevé en suède de bleu ou noir uni, avec une combinaison ingénieuse de cuir.
Pointures 3 à 8
2.49
Pour Dames Choix de
Suède, bleu ou noir
Pointures 3 à 8

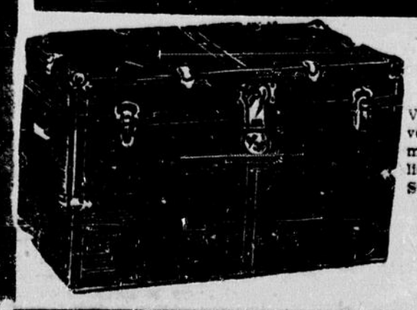
Pour Dames et Adolescentes
Style dernier cri en suède brun ou bleu, combiné avec cuir imitation d'alligator.
Pointures 3 à 8
2.49

Souliers en Bon Cuir Noir
Style Blucher
Pour Hommes et Jeunes Gens
Pointures 11 à 2
1.39
Pointures 3 à 5½
1.59
Pointures 6 à 11
1.79

2.99 2.49 2.49

MESDAMES !
1.99
Voici un groupe de riches nouveautés en souliers d'automne. Choix en suède, cuir-verni, combiné, ou imitation d'alligator. Styles tels que vignettes.
Pointures 3 à 8
Faites votre choix.

VALISES et SACS D'ECOLIERS



VALISES D'ECOLIERS
Valises en bois, recouvertes en tôle avec coin métallique. Serrure solide. Dimension 28 pes. Spécial.
2.95

TEL: 4-3130
J.B. Lefebvre LIMITEE
MONTREAL SHOE STORE
Tél.: 4-3130
35 MAGASINS

Sacs d'Ecoliers
Pour Fillettes et Garçons
Votre choix à
25c
39c
49c
59c

PETITES VALISES D'ECOLIERS
Valises en fibre pas de serrures. Grandeur 10 pouces
19c
14 pouces pas de serrures.
39c
14 pouces, avec serrures.
59c
Valises en fibre avec serrure et fermoir en acier cuivré. Grandeurs 16 et 18 pouces.
69c

Plus de 3,000 officiers pour entraîner les 30,000 recrues de la 1ère classe

Les commandants des camps ont suivi des cours de perfectionnement au Collège militaire de Kingston. — La préparation des officiers subalternes et des sous-officiers.

INSTRUCTEURS FRANÇAIS ET BILINGUES

Tous les instructeurs nécessaires pour diriger l'entrainement des recrues qui seront appelés le 1er octobre seront prêts à commercer leur tâche à cette date. Dans les districts Nos 4, 5 et 7, il y aura assez d'instructeurs de langue française et de bilingues. Car déjà l'organisation des 119 compagnies d'entrainement dont la formation a été récemment autorisée pour encadrer les recrues de la Milice active non permanente se poursuit rapidement.

Ce n'est pas une petite tâche que de préparer quelque 2,500 officiers et sous-officiers au rôle d'instructeurs. A part les officiers supérieurs, les cadres de l'entrainement comprendront en effet près de 600 officiers subalternes, autant de sergents, de caporaux, ainsi qu'une quarantaine d'officiers subalternes et un nombre égal de sergents affectés à l'enseignement du maniement des armes.

Tous ces instructeurs, dont un bon nombre sont des anciens combattants de la Grande Guerre, ont suivi ou suivent des cours spéciaux, particulièrement sur le maniement du fusil et de la mitrailleuse légère ainsi que sur la protection contre les gaz. es cours ont eu lieu durant le mois de juillet et ceux qui les ont suivis avec succès ont assisté à des cours de perfectionnement durant le mois d'août.

LES COMMANDANTS

Une vingtaine d'officiers supérieurs, désignés comme commandants et commandants en second, ont suivi des cours de perfectionnement correspondant à leur grade au Collège militaire. Puis, pour coordonner la préparation des instructeurs, les commandants et adjutants de la plupart des centres d'entrainiement de tous les districts militaires du Canada ont pris part à des conférences spéciales qui ont duré trois jours et ont eu lieu au camp de Connaught, près d'Ottawa. Les districts Nos. 4 et 5 y étaient représentés par plus de vingt officiers supérieurs, presque tous de langue française, qui commanderont les centres d'entrainement dans la province de Québec. Ces officiers sont retournés à leurs camps respectifs dans les premiers jours de septembre pour consacrer le reste du mois à compléter la préparation de leurs subalternes et sous-officiers. Ainsi, tous les instructeurs qui dirigeront l'entrainement des premières recrues appelées seront dès le 1er octobre prêts à assumer leur tâche et à enseigner aux "bleus" les derniers mots de l'art militaire.

On ne saurait trop insister sur le soin qu'ont pris les autorités pour former un nombre suffisant d'instructeurs français et bilingues à l'intention des districts militaires Nos 4, 5 et 7. Des cours spéciaux ont aussi été donnés aux quartiers-maitres et aux paye-maitres, ainsi qu'aux cuisiniers. Tout le personnel nécessaire à l'entrainement de la Milice active non permanente sera donc prêts à entreprendre la tâche importante qui doit commencer le 1er octobre.

La Russie ravitaille le Reich

(Presse Associée)

MOSCOU, le 12. — Le journal "Pravda" rapporte aujourd'hui que des quantités de pétrole et de grain sont transportées de la mer Noire à la frontière allemande en passant dans les cours d'eau intérieurs de la Russie soviétique.

Quatre pétroliers construits en Russie pour le transport des produits du pétrole de la mer Noire ont passé par le Dnieper, via Kiev, hier, en route pour la ville de Brest. Ils étaient suivis de trois navires de grains et de deux autres pétroliers.

Les prisonniers français en Allemagne

(Presse associée)

VICHY (France), le 12 — Les soldats allemands ne conduisent en Allemagne que les Français proprement dits, prisonniers de guerre; ils laissent dans les prisons de guerre de la France occupée quelque 400.000 Sénégalais, Algérien, autres coloniaux et juifs.

L'information recueillie de prisonniers évadés ou relâchés rapporte que les quelques 2.000.000 de Français enrôlés sont forcés de travailler aux récolte et à d'autres travaux de l'Allemagne, tandis que les officiers français sont détenus dans des camps-prisons.

CAUSERIE DE Mgr BELLEAU, CE SOIR, A CKCH

On annonce que ce soir, à 8 h. 30, Son Excellence Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James, donnera une causerie radiophonique au poste CKCH.

S. Exc. Mgr Belleau parlera sous les auspices du Comité Diocésain de l'Action Catholique. Le sujet de la causerie portera sur les missions de la Baie James. Tous les amis des missions se feront, croyons-nous, un devoir et un plaisir d'être à l'écoute, ce soir, à 8 h. 30.

L'humour anglais

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12— Atteint par l'explosion d'une bombe allemande, l'Evening Standard de Lord Beaverbrook a promptement fait son apparition dans les rues aujourd'hui raillant l'attaque nazie.

Bien en évidence se trouvait une caricature de David Low, faisant voir un petit porteur de journal annonçant comme d'habitude le 'Standard", près d'une affiche disant qu'une "bombe a été gravement endommagée, dans la Shoe Lane!"

Les bureaux du journal se trouvent situés sur la Shoe Lane, tout près de Fleet Street.

La caricature montre Goering et Goebbels désignés par un mot "Le menteur de Berlin", sous des manchettes "Fleet Street bombardée! La presse anglaise supprimée!" — et regardant, surpris, le petit porteur de journaux anglais.

Le "Daily Herald", également endommagé par une explosion de bombe, fut publié quelques heures après l'attaque.

Radio-Canada aurait son poste à ondes courtes

Il n'est pas impossible que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et de la radio, présente à la reprise de la session le 5 novembre prochain des crédits spéciaux qui permettraient à Radio-Etat d'entreprendre dès le début de l'hiver la construction du poste transmetteur à ondes courtes ultra-puissant qui mettra le Canada en mesure de faire sa propagande à l'étranger par voie des airs. On sait que Radio-Canada voudrait construire ce poste à ondes courtes depuis plusieurs années, mais n'a jamais obtenu jusqu'ici les subsides voulus des Chambres fédérales.

Hier, le comité financier de Radio-Etat s'est réuni à Ottawa sous la présidence de M. René Morin, de Montréal. Etaient aussi presents, MM. Augustin Frigon, de Montréal et N.-L. Nathanson, de Toronto. Il n'est pas invraisemblable qu'on ait préparé en cette circonstance la demande de crédits voulues du poste à ondes courtes que l'on transmettra ensuite à M. Howe.

Attaques contre les pommes de terre (?)

(Presse canadienne)

BERLIN, le 12—La propagande nazie prétend aujourd'hui que les aviateurs anglais lancent des sacs de "bêtes à patates du Colorado" dans les champs de pommes de terre de l'Allemagne, du Luxembourg et de la Belgique, afin de détruire la principale source d'approvisionnement de ces pays.

Les nazis prétendent que ces bestioles se multiplient rapidement et qu'il est difficile de s'en débarrasser.

Le musée de Madame Tussaud a été atteint

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 12. — Hitler et Mussolini ont échappé de près à l'action destructrice d'une bombe lancée par des envahisseurs allemands, qui fit explosion dans Londres.

Il ne s'agit évidemment pas des dictateurs eux-mêmes de l'axe Rome-Berlin. Il s'agit simplement de leur reproduction en cire, qui se trouvait parmi les autres figures du Musée de Cire de Madame Tussaud; la Musée fut endommagé par l'explosion d'une bombe.

La plupart des mannequins de cire restèrent indemnes. Un cinéma voisin fut gravement endommagé.

UN CARGO BELGE A ÉTÉ COULÉ

(Presse Associée)

NEW-YORK, le 12. — Le vapeur "Ville de Mons", 7.430 tonnes, bateau qui appartenait autrefois à la United States Lines, a été torpillé et coulé au large des îles britanniques.

La compagnie United States Lines a rendu publique cette nouvelle, ajoutant que c'était le 5e vaisseaux à périr des huit qu'elle avait vendu en février dernier à la Société Maritime Anversoise, une compagnie belge.

Le "Ville de Mons" a quitté New-York le 24 août dernier pour se rendre à Liverpool et Glasgow. On croit qu'il fut coulé le premier septembre, une journée après le "Ville de Hasselt", un autre du groupe des huit, fut torpillé au large de l'Irlande. On ne sait pas ce qu'il est advenu des membres de l'équipage de ces deux vaisseaux.

Le "Ville de Mons", un cargo qui transportait des passagers, mesurait 436 pieds, et avait été construit à Hog Island, en 1921. Il portait environ 70 membres d'équipage.

FÉLICITATIONS DU ROI AU GÉN. PERSHING

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Le roi Georges a fait parvenir un message de félicitations aujourd'hui au général John J. Pershing qui aura demain 80 ans.

"Je vous prie d'accepter mes félicitations cordiales, dit le roi dans un message au commandant en chef des troupes américaines de la dernière Grande-Guerre, et les meilleurs voeux de la population de ce pays qui vous considérera toujours comme ayant été le commandant de frères d'armes."

80 ANS

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 12. — Le général John J. Pershing prendra une bonne nuit de repos aujourd'hui car demain sera une des journées de sa carrière, qu'il ne devra pas oublier. Le général aura 80 ans et recevra un grand nombre de visiteurs qui viendront lui exprimer leurs voeux.

Le général est en parfaite santé. Il compte laisser de côté demain les lectures qu'il fait quotidiennement ainsi que sa plume et se rendre à ses bureaux aux ministères de la guerre.

L'an passé le général Pershing passa son anniversaire de naissance à l'hôpital sous les soins du médecin. Il y a deux ans, il était à Aix-en-Provence (France). Sa santé cependant ne lui avait point permis d'assister aux cérémonies se déroulant à Saint-Michel pour commémorer l'attaque faite par les Américains dans ce secteur au cours de la dernière Grande-Guerre.

Cette année, il se rendra au ministère de la guerre prendre place dans le bureau déjà occupé par M. Franklin D. Roosevelt comme sous-secrétaire de la marine, y passera une partie de l'après-midi et fera le travail d'un homme d'affaire de 50 ans. Il se propose de voir tous les journalistes qui voudront le voir, de faire une causerie radiophonique à la Légion américaine et de recevoir des amis.

Ce sera le cinquième homme à avoir à 80 ans le rang de général de toutes les armées. Ce privilège ne fut accordé qu'à Washington, Grant, Sherman et Sheridon.

Le général Pershing se lève généralement à 7 h. 30, se fait la barbe avec un vieux rasoir, prend son déjeuner dans son "living room" et lit ses journaux.

Il aime faire de l'équitation et de la marche et tous les jours il fait de l'exercice de ce genre. C'est un homme occupé. Il reçoit beaucoup de correspondance et ses avis sont recherchés par plusieurs fonctionnaires importants. Lorsqu'il en a le temps, il travaille à son autobiographie.

Le traffic des chemins de fer

Le trafic-marchandises des chemins de fer canadiens en juin, mesuré en tonne-mille payante, est le plus considérable pour ce mois à date, dépassant le trafic de 1939 par 93 p.c. et celui de 1929 par 21 p.c. Le revenu moyen par tonne-mille n'est que de 0.791 cents, contre 1.08 en 1939; en conséquence, le reevnu de ce mois est moindre qu'en 1929 mais plus considérable qu'en aucun mois de juin depuis 1930.

Les revenus bruts de $36,913,950 sont également plus considérables que pour aucun autre mois de juin depuis 1930. L'augmentation totale sur 1939 est de $10,753,544 ou 41.1 p.c., soit $8,983,958 ou 48 p.c. pour le trafic-marchandises et $1,774,214 ou 152 p.c. pour la messagerie. Le revenu de messagerie ne dépasse pas seulement ceux des mois précédents mais il dépasse pas seulement ceux des mois de juin précédents mais il dépasse également les revenus pour tout mois à date.

Les dépenses d'exploitation augmentent de $3,260,654 ou 13 p.c. sur 1939 et les revenus d'exploitation augmentent de $7,056,856.

Les premiers six mois de l'année les moyens bruts s'établissent à $192,100,813 et les revenus d'exploitation à $28,139,443, comparativement à $153,180,846 et $3,139,443 la même période de 1939.

LES OBSÈQUES DU SÉNATEUR G.-A. FAUTEUX

(Presse Canadienne)

MONTREAL, le 12. — Les funérailles du sénateur Guillaume-André Fauteux, décédé ici mardi, ont eu lieu aujourd'hui à Outremont. Des représentants du gouvernement y assistaient.

Le sénateur défunt, qui était âgé de 65 ans, fut solliciteur-général dans le cabinet Meighen en 1926 et fut nommé sénateur par l'hon. R.-B. Bennett en 1933.

Les porteurs des coins du poêle honoraires étaient le sénateur Joseph Rainville et le juge Arthur Trahan, de la Cour supérieure de Québec.

Un nouveau film de l'Office national

C'est le 19 septembre qle l'Office National du Film présentera au public, avec le concours du Service de l'Information, son sixième film de guerre "Notre Jeunesse Allée"

Cette pellicule est l'histoire de l'entrainement des pilotes dans les écoles de la communauté des nations britanniques établies au Canada. On y montre aussi le rôle que nos aviateurs jouèrent pendant la guerre de 1914-1918 et celui qu'ils ont tenu par la suite dans l'extraordinaire développement de notre aviation commerciale.

De brefs épisodes donnent les impressions d'une recrue qui, après quelque entrainement aux écoles de l'air, monte en avion pour sa première envolée solo.

La série des films de guerre de l'Office a commencé il y a six mois avec la production de "Patrouille sur l'Atlantique". On les projette maintenant sur les écrans de 625 cinémas canadiens.

La version française de "Notre Jeunesse Allée" sera livrée simultanément à la version anglaise.

Les dégâts à Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Deux hôpitaux, plusieurs maisons et quelques petites manufactures ont été atteints pendant les raids aériens d'hier soir dans la région de Londres. Quelques magasins et deux cabarets ont été démolis dans le sud de Londres.

Un homme raconte qu'une puissante bombe explosive tomba sur une route, à environ 100 verges d'un abri, où se trouvaient plusieurs femmes et enfants. Ceux-ci chuchotèrent entre eux, mais se rendormirent bientôt.

Une bombe explosive jetée dans un quartier d'. sud-ouest mit le feu à une conduite de gaz. Les flammes guidèrent les raiders, qui lancèrent quatre autres bombes, pendant que des pompiers travaillaient à éteindre l'incendie. Une des bombes s'abattit sur une maison où une femme fut ensevelie sous les débris. Elle mourut pendant qu'on la retirait.

Cinq personnes furent tuées, 12 maisons démolies et d'autres endommagées par neuf bombes explosives qui tombèrent dans un rayon d'un quart de mille dans une ville non loin de Londres.

Une bombe à retardement lancée hier soir dans une rue du centre de Londres cassa un grand nombre de vitres sans causer apparemment beaucoup d'autres dommages.

Trois personnes furent tuées dans un quartier du sud de Londres et des maisons furent détruites par les bombes. On est à la recherche de trois enfants. Une bombe à pétrole incendia une buanderie et quatre mille paquets de linge furent détruits.

UNE PETITE POMMES RÉCOLTE DE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, le 12. — Des rapports reçus par la société de production de fruits de la province de Québec accuse une diminution de plus de 30 pour cent de la récolte de pommes de cette année.

Une lettre dans laquelle la société fait rapport dit qu'en Colombie britannique on ne s'attend qu'à une légère diminuition, mais que le rendement dans les provinces maritimes, de Québec et d'Ontario sera réduit probablement de 32 à 40 pour cent.

On s'attend, dit la lettre, à ce que le service de la mise en marché du Dominion annonce sous peu un plan précis en vue de vendre la récolte de pommes de cette année. Les camps de l'armée et de concentration de la troisième division, de la Nouvelle-Ecosse, absorberont cet hiver une grande partie de la récolte.

Un cargo grec est avarié dans une collision

(Presse associée)

HOBOKEN (N.-J.), le 12. — Le paquebot grec "Nea Hellas", la proue percée de plusieurs trous formés dans une collision de port avec un bateau-citerne, est arrivé au port, aujourd'hui, de Lisbonne (Portugal), portant 500 Juifs réfugiés de 30 nations.

Deux heures auparavant, le vaisseau de 16.991 tonnes avait fait collision avec le vaisseau-citerne norvégien "Litiopa", de 5.356 tonnes, près de Staten Island.

Des témoins disent qu'un grand trou, de la ligne de flottaison jusqu'au pont, perce la proue du bateau-citerne. Les deux vaisseaux avaient tenté de vaines manoeuvres pour éviter la collision.

Les 585 passagers du vapeur grec se précipitèrent sur les ponts en ressentant la secousse produite par l'accident. Ils furent bientôt calmés; personne ne fut blessé.

Le vaisseau-citerne, qui sortait du port, vide, jeta l'ancre aussitôt après la collision.

Mort subite de M. Fred Taggart

On fait enquête aujourd'hui sur la mort de M. Fred Taggart, 54 ans, 11, rue Pamilla, décédé subitement hier après-midi à l'hôpital municipal.

Le coroner, le Dr W. T. Shirreff, fera aujourd'hui une autopsi. Il a déclaré qu'il n'y avait aucune suggestion de délit grave au sujet de cette mort, mais il fait enquête puisque M. Taggart aurait pu manger ou boire accidentellement quelque chose qui contenait du poison.

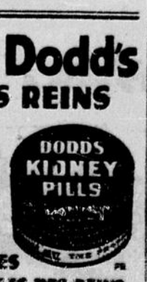
M. Taggart était à l'emploi de la Ferme expérimentale. Il quitta sa demure, mercredi matin, en bonne santé, mais il y revint à midi, se plaignant de n'être pas très bien. On appela le médecin qui ordonna son transport à l'hôpital municipal où il mourut à 4 heures.

M. Taggart était employé à la Ferme expérimentale depuis 30 ans. Il naquit à Belfast, Irelande, et vint à Ottawa quand il était jeune homme.

Outre son épouse il laisse pour pleurer sa perte, trois fils: Norman de Kapuskasing; Gerald et George, d'Ottawa; trois filles: Mmes Ernest Albert et William Cadeau, toutes deux de Timmins, et Mlle Marion Taggart, à la maison. Sa mère Mme Thomas Taggart, et une soeur lui survivent, à Belfast.

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour MAL DE DOS, MAL DE TÊTE, L'IMPURETÉ DU SANG, DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS



COMMUNIQUE ITALIEN

(Presse associée)

ROME, 12. — Voici le texte du communiqué italien d'aujourd'hui. "Des travaux de chemin de fer sur la côte égyptienne et une réserve de munitions ennemie de Sidi-Barrani ont été de nouveau l'objet de bombardements aériens nocturnes et diurnes. Des incendies ont été allumés et des explosions s'y sont produites causant la destruction de matériaux de guerre.

(De source britannique, on rapporte que les avions de bombardement italiens ont tenté de bombarder le chemin de fer allant d'Alexandrie à Mersa-Matruh. Les appareils ennemis ont été arrêtés dans leur course par les avions anglais. L'ennemi a essuyé des pertes nombreuses en hommes.)

L'ennemi a essayé de faire un raid aérien contre la ville de Derna; mais il a été mis en fuite par not batteries anti-aériennes. Un avion du type Bleinheim a été abattu; peut-être qu'un autre aussi l'a été. Un de nos appareils n'est pas revenu à sa base.

(La "R.A.F." du Caire annonce que de gros incendies ont été allumés au cours des raidse contre les quais et les remises dans le port de Derna.)

Des renseignements supplémentaires laissent entendre qu'au cours de bombardement d'Aden, le premier et le deux septembre dernier, deux destroyers ennemis ont été coulés.

(L'Amirauté britannique n'a pas fait de commentaires immédiats au sujet de cette prétention de l'ennemi.)

Nos formations aériennes ont bombardé un aéroport à Khartoum. Une remise a été atteinte en cet endroit. Un réseau de chemin de fer a été bombardé au chef-lieu de Hayia. On y a détruit des lignes de voies ferrées, des wagons et des gares. On a aussi bombardé un aéroport de Bara, dans le Soudan égyptien britannique. De petites maisons ont été atteintes, ainsi que trois hangars. Le feu pouvait être aperçu à une certaine destince. Tous nos appareils sont revenus à leur base.

L'ennemi a tenté de s'attaquer à un pont de Kassala, au moyen de chars d'assaut et d'artillerie légère. Notre feu d'artillerie l'a mis en fuite après une heure de combat. Nous n'avons essuyé aucune perte.

Une autre attaque a été faite contre nos troupes de Cherilli, sur la frontière orientale de Wajar. Nous avons repoussé l'ennemi après deux heures de combat, sans essuyer de pertes.

Un avion anglais a bombardé un quartier résidentiel de Assab, causant certains dommages à des demeures particulières, tuant un colonial et en blessant deux.

(On n'a pu faire confirmer ces prétentions de l'ennemi de source britannique.)

Il y a eu un autre raid aérien contre le camp de Sciamanna, au sud d'Addis-Ababa. Peu de dégâts ont été causé en cet endroit. On a abattu un avion ennemi et son équipage de trois hommes a été fait prisonnier.

(Au cours de ce raid, les avions de bombardement du Sud-Afrique ont détruit un avion italien stationné sur le sol, et ont causé des dégâts de grande envergure à quatre autres.)

Les avions ennemis ont tenté de s'attaquer à la base navale de Massaua. Repoussés par les feux violents de notre défense, ils ont été forcés de laisser tomber leurs bombes dans la mer.

Au cours d'un raid aérien contre la ville de Dessye, le 9 septembre dernier, on rapporte que deux appareils ennemis ont été abattus.

L'un de nos sous-marins est revenu à sa base après avoir coulé un navire marchand britannique de 27.000 tonnes dans l'Atlantique."

Maître et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Pour une Ecole nationale".

Femme d'âge moyen

(38 à 52 ans)

Voici un avertissement opportun!

Si vous approchez l'âge moyen (38 à 52 ans) et craignez les accès d'étourdissement, les coups de chaleur—si vous souffrez de manque de sommeil, si vous êtes NERVEUSE—ces ennuyeux symptômes peuvent être dus aux désordres fonctionnels de la femme.

Soyez bien avisée! Prenez du Composé Lydia E. Pinkham, reputé depuis 60 ans pour soulager de telles faiblesses, de l'épuisement de la nervosité durant l'époque difficile des femmes.

Le Composé Pinkham, une véritable amie pour la femme, aide à calmer les nerfs détraqués et réduit les malaises provenant des causes fonctionnelles.

Le Composé Pinkham VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE! Fabriqué au Canada sous forme de liquide ou de comprimés.

Réduisez vos Dépenses d'Alimentation

EN PROFITANT DES BAS PRIX TOUS LES JOURS AU A & P

Thé Lyon
Etiquette bleue
Paquet de ½ livre 39c
Etiquette jaune
Paquet de ½ livre 34c

Churchill Creams de McCormick 2 lvs 27c

VENTE D'ALIMENTS "CLARK"

SOUPES assorties de Clark (sauf aux tomates). La boite 6c
FEVES AU LARD de Clark. Bte de 21 onces 2 pour 17c
IRISH STEW de Clark, 2 boites pour 25c
GOULASH de Clark 2 boites de 1's 25c
SPAGHETTI de Clark Boite 1's 2 pour 17c

SAVON haché Boite de 4 livres, 25c
RAISIN en vrac 2 livres pour 19c
SHORTENING White Clover 2 livres pour 23c
SAUMON Oakleaf Boite ½'s, 15c Boite 1's, 25c
HOMARD, marque Canada Boite de 6 onces, 27c
TOMATES, marque Fountain 2 boites pour 17c

STEAKS - ROTIS Sirloin, aile, cubes, point sirloin désossée ou Porterhouse. La livre 33c
STEAKS, rondes désossées Liv. 29c
VERITABLE AGNEAU du printemps Devants Liv. 12c Fesses Liv. 24c
POULETS FRAIS TUES pour rôtir Moyenne de 4 à 5 livres Liv. 25c
EPAULES DE PORC Fumées, désossées Genre Pique-nique Liv. 25c

Pain A. & P.
Tranché ou non tranché.
Ann Page blanc.
Blé entier, blé fendu.
2 pains enveloppés de 24 onces 15c

Café A. & P.
Vigoureux et vineux
BOKAR Sac de 1 livre 39c
Doux et moelleux
8 O'CLOCK Sac de 1 livre 35c
Riche et plein de corps
RED CIRCLE Sac de 1 livre 31c

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

PECHES No 1 Freestone Panier de 6 pintes 37c
PATATES, Canada No 1 10 livres pour 10c
RAISIN Flame Tokay 3 livres pour 25c
POMMES Wolf River, pour cuire 5 livres pour 15c

LES MAGASINS A&P

Pour vivre heureux: prier, obéir et chanter

Le p'tit Royaume

LA PREMIERE EXPEDITION D'UN CELEBRE FLIBUSTIER DIEPPOIS

Pierre, dit "le Grand", était un marin Dieppois, venu comme tant d'autres à l'île de la Tortue pour y chercher fortune. Sa première expédition fut un succès éclatant, à une époque où les flibustiers étaient encore peu nombreux et pas très audacieux.

Elle fut un exemple néfaste. Beaucoup d'aventuriers tentés par une victoire si facile voulurent l'imiter; mais ils trouvèrent plus souvent la mort que la fortune.

Parti de l'île de la Tortue avec trente gars solides sur une vieille barque pontée, armée de quatre pièces canons de fer, Pierre était bien décidé à risquer le tout pour le tout et à ne revenir de son expédition qu'après avoir fait quelques bonnes prises. Il navigua plusieurs semaines sans apercevoir le moindre navire. Les vivres diminuaient avec une rapidité inquiétante...

Allait-il persister dans cette expédition sans succès? Déjà les rations étaient maigres à bord. Bientôt, l'équipage allait connaître la faim... Ne valait-il pas mieux rentrer au port et attendre un sort plus propice?

Pierre se faisait ces réflexions quand il aperçut au loin une voile. Sans hésitation, il ordonna de mettre le cap sur le vaisseau. Ils distinguèrent un grand navire de guerre espagnol. Entreprendre une lutte aussi inégale était une telle folie que Pierre n'osa pas même en parler à ses hommes.

Le chirurgien du bord était son meilleur ami, il le fit venir dans sa cabine et lui dit:

— "La famine nous guette... Si nous nous rendons maîtres de cette prise, c'est la fortune assurée... J'ai un plan, veux-tu m'aider à l'exécuter?

— "Je te suivrai jusqu'à la mort, tu le sais, répondit l'ami.

— "Alors, écoute-moi. Je vais m'avancer le plus près possible de ce vaisseau. Sur mon signal, tu descendras dans la cale et tu ouvriras de larges voies d'eau. Pour mes hommes, plus d'hésitation possible, la mort ou l'abordage... Tu as compris?...

— "Tu es très fort, dit l'autre en lui tapant sur l'épaule.. tu peux compter sur moi.

La nuit suivante, le cri de "Sauve qui peut" retentit soudain à bord de la barque. Pierre, simulant un réveil en sursaut, s'élança sur le pont.

— "Mes amis, s'écria-t-il . notre bateau coule. Armez-vous jusqu'aux dents et suivez-moi."

S'agrippant aux haubans, aux hublots et aux lisses, s'accrochant aux cordages et aux chaines, ils parvinrent à atteindre le pont du vaisseau sur lequel ils se ruèrent comme de véritables sauvages. Pierre se précipita dans la cabine du commandant. Celui-ci dut croire à un cauchemar quand, en ouvrant les yeux, il vit cet homme menaçant et sentit le canon de son pistolet contre sa gorge.

— "Haut les mains," cria le flibustier.

Deux hommes avaient suivi leur chef, ils ligotèrent leur proie. Revenu sur le pont, Pierre hurla aux espagnols qui, revenus de leur surprise, se battaient avec acharnement contre ses hommes.

— "Si vous ne vous rendez pas immédiatement, je mets le feu à la chambre des poudres et nous sautons tous ensemble..."

Terrorisés, les vaincus se laissèrent conduire dans la cale où ils furent enfermés.

Devenu maître du navire, Pierre le Grand fit voile vers Saint-Domingue. Sur un point isolé de la côte, il débarqua les Espagnols. Seuls à bord, les aventuriers entreprirent la visite de leur prise. C'était un magnifique galion armé de cinquante-quatre canons en bronze. Dans une première cale, ils découvrirent une importante provision de vivres: jambons, harengs, biscuits, porto et vins. Une plus grande surprise les attendait dans la deuxième cale: des barres d'or et d'argent étaient entassées le long des murs, des caisses pleines de diamants et de pierres précieuses, des étoffes de prix, des épices, etc...

Le partage équitablement fait, chacun se trouva possesseur d'une confortable fortune.

Pierre le Grand proposa à ses compagnons de rentrer directement en France. Son projet fut acclamé à l'unanimité.

Un coup d'audace si fameusement réussi échauffa plus d'une imagination, mais pareil succès fut rarement égalé.

Capitaine GULLIVER.

Bonne • fête •

12 SEPTEMBRE

Robitaille, Madeleine — 7 ans — Hull, P.Q.
Roy, Armand — Minnow-Lake, Ont.
Lapointe, Cécile — 9 ans — Rouyn, Qué.
Lévesque, Thérèse — 11 ans — Coniston, Ont.
Cardinal, Madeleine — 13 ans — Aylmer, Qué.
Taillefer, Marie-Flore — 14 ans — Eastview, Ont.
Bergevin, Ida — 15 ans — Embrun, Ont.
Périard, Germain — 14 ans — Montebello, Qué.
Chatelain, François — Vankleek-Hill, Ont.
Gremer, Bernadette — Ottawa, Ont.
Bourguignon, Cécile — 14 ans — Ottawa, Ont.
Bonenfant, Alice — 13 ans — Ottawa, Ont.
Gervais, Liliane — Ottawa, Ont.
Poirier, Donat — 12 ans — Cornwall, Ont.
Comisso, Joseph — Timmins, Ont.
Cécire, Jacqueline — 14 ans — Timmins, Ont.
Turcotte, Eunice — 14 ans — Timmins, Ont.
Gervais, Fernand — 11 ans — Timmins, Ont.
Major, Hélène — 13 ans — Timmins, Ont.
Blais, Suzanne — 14 ans — Wrightville, Qué.
Ménard, Marie-Anne — 11 ans — Embrun, Qué.
Valiquette, Eveline — 13 ans — Rouyn Qué.
Béland, Rita — 12 ans — Ottawa.

13 SEPTEMBRE

McNicoll, Louise — 8 ans — Ottawa.
Grégoire, Léonard — 7 ans — Ottawa, Ont.
Bougie, Jean-Aimé — 11 ans — Cochrane, Ont.
Auger, Pauline — Eastview, Ont.
Labonté, Marcel — 14 ans — Ottawa, Ont.
Moquin, Alfred — Cornwall, Ont.
Paquette, Gérard — Timmins, Ont.
Gosselin, Aurélien — Timmins, Ont.
Cloutier, Yves — 14 ans — Embrun, Ont.
Bourgeois, Yvonne — 13 ans — St-Albert, Ont.
Périard, Henri — Montebello, Qué.
Berthelot, Anna — Blind-River, Ont.
Legault, Jeannine — 13 ans — Cornwall.

14 SEPTEMBRE

Lance, Nelson — 10 ans — Pembroke, Ont.
Bray, Richard — 10 ans — Cornwall, Ont.
Langlois, Yolande — 13 ans — Ottawa, Ont.
Rusthasky, Winnifred — Ottawa-Est, Ont.
Girouard, Marie-Paule — 10 ans — Eastview, Ont.
Perrier, Bernard — Ottawa, Ont.
De Repentigny, Thérèse — 12 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Trudel, Vivane — Ottawa, Ont.
Marchand, Blanche — Kirkland-Lake, Ont.
Perrier, Jeanne-Claire — Kirkland-Lake, Ont.
Cashion, Thérèse — 13 ans — Cornwall, Ont.
Guindon, Fernand — Hammond, Ont.
Pronovost, Antoinette — 11 ans — Norembega, Ont.
La Barre, Georges — Smooth-Rock-Falls, Ont.
Fontaine, Rita — 14 ans — Ottawa, Ont
Lapointe, Françoise — Rouyn, Qué.
Bertrand, Françoise — 13 ans — Rouyn, Qué.

Un enfant qui pense au carême

Une petite fille chrétienne qui aime bien le bon Dieu, en se levant, fait le signe de la croix et dit sa prière du matin avec beaucoup de dévotion. Ensuite elle entend la messe et communie à chaque matin, si possible. La messe terminée, elle court chez elle, en se mettant à table pour prendre un bon déjeuner, elle dit le bénédicité et après les grâces.

Dans le temps de le dire, elle est rendue à l'école. En classe, elle écoute bien les leçons que l'institutrice lui enseigne. Le midi en passant devant l'église, elle rentre et fait une visite au bon Jésus.

Rendue chez elle, elle fait honneur à un bon dîner que sa bonne maman à préparé.

Ensuite elle se dirige encore vers l'école. En classe elle dit le chapelet dévotement. Les études terminées, elle entre encore dans l'église pour faire son chemin de la croix comme elle l'a promis au bon Jésus pour le temps du carême. Chaque moment de la journée, elle dit des invocations et fait tous les petits sacrifices qui se présentent; elle ne les fait pas devant aucune personne pour que Dieu seul le sache.

Ensuite, elle dit la prière du soir et le chapelet en famille comme c'est la coutume dans toutes les familles chrétiennes. Après que le chapelet, la prière du soir sont finis, la petite fille va se coucher en pensant au bon petit Jésus.

Ida TURGEON, 13 ans,
Kirkland Lake, Ont.

LE PREMIER FEUILLETON

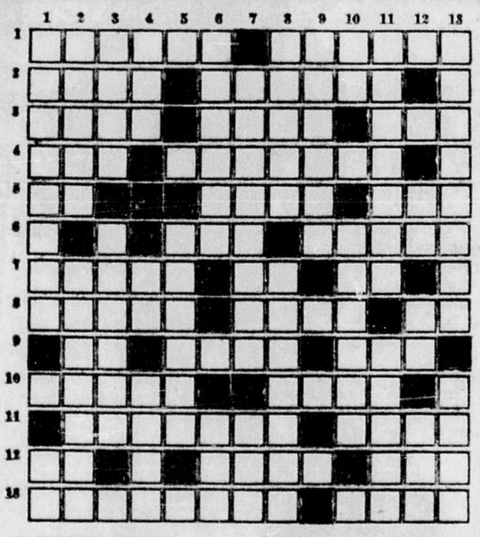
C'est "Robinson Crusoé" qui fut le premier roman publié sous forme de feuilleton, on le trouve dans un journal anglais, la "London Post", qui le fit paraître du 7 octobre 1719 au 17 octobre 1720. L'éditeur s'y montra très habile à couper le récit au moment le plus pathétique, bien avant que fut inventée la formule: "La suite au prochain numéro".

PERCEPTION. "Veuillez ajouter au chèque 15 sous pour frais de perception retenus par les banques."

Dire: "Veuillez ajouter 15 sous au chèque pour frais d'encaissement retenus par les banques".

"Perception" se dit des taxes, impôts.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Partie dure du pain — Endroits où se cachent les chasseurs.
2.—Souverains — Petites chèvres dans le Midi de France.
3.—Anagramme de soue — Organe de la graine par laquelle entrent les sucs nourriciers — Pièce de monnaie ancienne.
4.—Anagramme de rue — Remettre à l'ordre.
5.—Pronom — Préfixe qui se rapporte au nez — Petite pomme rouge.
6.—Possessif — Querelle.
7.—Bien né — Pronom — Anagramme de si.
8.—Bière brune anglaise — Portent du blé — Pronom.
9.—Préfixe — Retire que l'on voit sur le crucifix — Choisi.
10.—Village indigène au Brésil—Assortis des couleurs pour la laine.
11.—Représentation sur une grande surface de toute la terre — Utiliser.
12.—Possède — Désir de boire — Choix.
13.—Personne qui renie sa religion — Poids que l'on emporte dans les ballons.

VERTICALEMENT

1.—Morceaux de pain séché que l'on jette dans la soupe—Préfixe.
2.—Espèce de gros chêne peu élevé — Douleur d'oreilles
3.—Partie du département de Seine-et-Oise — Atteint un navire.
4.—Utilise — Parcouru des yeux — Dieu du vent.
5.—Profession manuelle.
6.—Bassin de terre pour recevoir le métal en fusion — Anagramme de saa.
7.—Electrifier pour attirer les objets métalliques—Verbe.
8.—Petits poissons blancs — Endroit où poussent des buissons épineux.
9.—Petit insecte de la famille des guêpes.
10.—Exclamation méprisante — animal volant.
11.—Utiliserais — Nomenclature écrite.
12.—Note Bene — Pronom—Légumineuse.
13.—Récipient dans lequel on cuit le potage — Cuit au beurre.

Solution du problème d'hier

1	C	H	A	M	P	I	O	N	■	P	U	C	E
2	R	E	T	O	U	R	S	■	E	S	S	O	R
3	E	N	T	R	E	R	A	I	L	■	A	N	S
4	I	N	E	S	■	I	■	L	I	A	S	S	E
5	L	U	N	E	T	T	I	E	R	S	■	U	■
6	■	Y	U	■	R	E	■	■	E	S	S	E	S
7	R	E	E	L	I	R	A	S	■	A	B	L	E
8	O	R	N	E	M	E	N	T	A	T	I	O	N
9	L	■	T	H	E	Z	E	■	S	I	R	■	■
10	E	■	■	M	■	■	I	S	O	E	T	E	■
11	T	I	M	A	R	■	T	R	A	N	S	E	S
12	■	C	A	N	I	V	E	A	U	■	■	T	U
13	P	O	I	N	T	U	■	S	T	R	I	E	S

Les Aventures du Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.

1—Holà! fit en ce moment le chef des maraudeurs, dont le visage barbu se montra à la porte; l'auberge est pleine, enfants!

2—Il faut la vider, répondirent ceux qui le suivaient.

3—Cocardasse se tourna vers les siens: "De la tenue enfants! ne nous emportons pas, et faisons danser en mesure messieurs les volontaires du roi.

BRICK BRADFORD

No 687 **A la recherche du diamant.** par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

885 par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 591

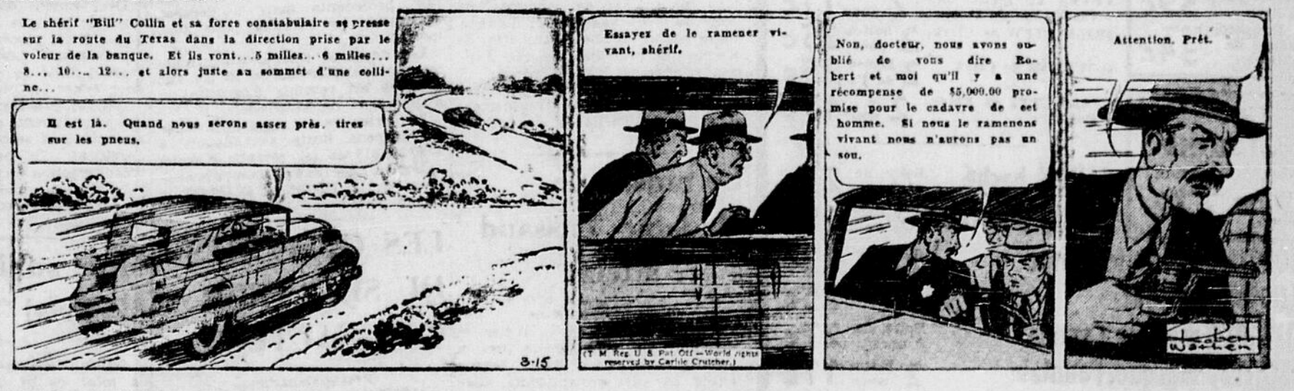
par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT?

Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "IL NOUS FAUT DES VOLEURS MORTS" EN SIX EPISODES **No 4**

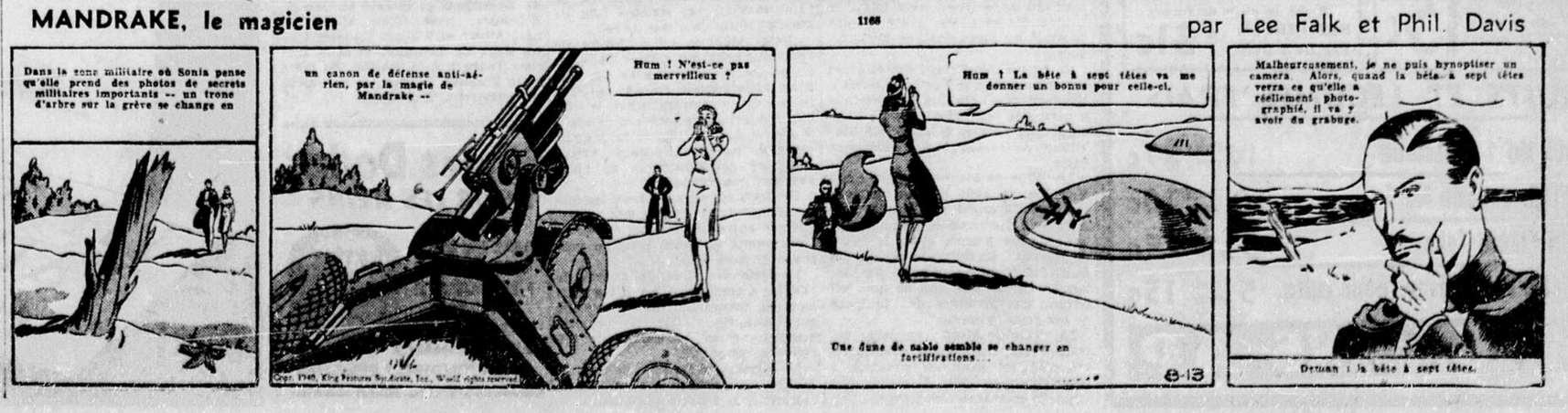
Les noms de deux et de personnes dans ce récit sont fictifs.



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

MANDRAKE, le magicien

1168 par Lee Falk et Phil Davis



PAGE FEMININE

Un jour sans pareil

Le lac charrie des diamants. L'onde ridée par le courant promet un jour sans pareil. C'est dimanche.

Après la messe à l'église du village, se prolonge le déjeuner, puis la matinée prend la nuance de la minute qui passe.

En face, à la pointe de sable, dans les remous de la grève, les enfants, en chaloupe, sont allés casser les quenouilles qui se balancent dans les aulnes, comme de grands cierges noirs.

Au champ de course où sur la piste, dans une ronde essoufflée, se poursuivent les trotteurs, les petits circulent parmi la foule basanée, la foule au parler lourd et au rire gras.

Les badauds, pour tuer le temps, s'amusent à lancer des oeufs à la tête du nègre, en l'occurrence un grand gars au visage noirci, dont le chapeau de paille sert de cible à l'omelette qui l'éclabousse.

A l'heure du couchant, la montagne recèle d'introuvables cachettes où jusqu'à la brunante, se pourchassent les enfants. Ils explorent le plateau rocheux qui surplombe le champ où, dans la douceur des soirs, paissent vaches et moutons.

Au centre du champ, un hêtre aux allures de gendarmes veille sur le jour qui tombe. Là-haut, dans les creux du terrain vallonneux dans les bois accueillant, derrière les énormes pierres, se blottissent les joueurs, afin de mystifier la sentinelle qui guette le moment de fondre sur eux. Le guetteur compte à haute voix, selon les règles du jeu.

Ils en redescendent pour la prière à la grotte, où sourit la madone, dans sa niche de pierre. Entre soi, on chuchote les promesses secrètes de la fête de nuit.

Lorsque s'allument les lanternes du kiosque qui domine la grève, lorsque le lac s'argente de lune, les quenouilles imbibées d'huile deviennent dans leurs mains des torches vivantes.

A la lueur dansante des torches, se détachent les silhouettes des baigneurs. Dans l'eau, les silhouettes se profilent saisissantes. Les baigneurs se rapprochent du quai, où se tient le conciliabule des éclaireurs-enfants. Des cris exhalent la joie, une joie immense, une joie qu'exaspère la beauté de la nuit.

Leurs traits tour à tour s'irradient, puis redeviennent confus, happés par la pénombre lunaire et quand vacillent les quenouilles sur le point de s'éteindre, l'oncle Albert les réclame.

Il les réunit en gerbe. De l'une à l'autre, se communique la flamme qui grandit, forme un bouquet de lumière, un ballon de feu sur une seule tige. Les grands cierges rallumés redeviennent des flambeaux vivants. Du bouquet de flamme, il détache les quenouilles et de nouveau, les distribue à la ronde.

Marie lance à la lune sa proclamation de finissante de juin:

—Qui vive? — Nous. Qui, nous? — Nous, les jeunes de vingt ans, de dix-huit, de seize ans, nous la jeunesse à l'âme française!

Sa voix vibre, s'enfle, prend une emphase comique. La proclamation donne l'impression d'une levée en masse qui participerait de la magie du spectacle. La gaieté factice nous restitue d'un beau soir.

Faut-il recommencer l'immersion des quenouilles dans le pétrole qui flambe, faut-il écouter les enfants insatiables qui, pour éloigner l'heure du repos, ne demandent qu'à en prolonger la féerie?

Malgré son exaltation voulue, dans le décor où planait le rêve semblait naturel le geste de Marie. Un obligato de silence accompagne la danse des ombres, le silence a suivi le signal de ralliement, la mise au pas de la petite troupe nocturne. En beauté s'effectue la rentrée.

Le lac, qui, ce matin, charriait des diamants, promettait un jour sans pareil. Il a tenu ses promesses jusqu'au soir, jusqu'à la nuit.

Marie-Rose TURCOT

METTRE DE LA FRANCHISE DANS SA VIE

Mettre de la franchise dans ma vie, cela signifie non-seulement DIRE la vérité par mes lèvres mais vivre la vérité par toute ma conduite. Suis-je franc moi-même, à ce sujet. C'est à voir. Aujourd'hui, faire enquête courageusement sur ma vie personnelle quand je suis seul et quand je suis avec d'autres. Comparer les deux attitudes. Peut-être suis-je bâti système "caméléon", ce petit animal qui change de couleur selon l'opportunité. Hélas, il existe bien de ces chrétiens-caméléons qui prennent la couleur du milieu dans lequel ils vivent à tel ou tel moment. Suis-je du nombre ?

Mes attitudes ? . . Prenons d'abord mes jugements quotidiens sur les autres. Peut-être ai-je une ressemblance (oh, lointaine, j'espère), avec ces pharisiens qui "observaient" Jéus pour voir s'il . . . Je leur ressemble si le juge durement ceux qui, sans façade, font ce que moi je fais à couvert, sous façade bien reluisante. Cela arrive dans la vie, des fois. J'éprouve l'illusion que les autres, en m'entendant juger ainsi sévèrement le prochain, me croiront certainement meilleur que celui que j'appelle à mon tribunal.

Mettre de la franchise dans ma vie. Ma vie religieuse est-elle mécanisée ou profonde ? Mécanisée, elle l'est, si je me contente de formules extérieures, gestes, démarches pieuses qui ne correspondent à rien, à aucun sentiment au dedans de moi-même. Profonde, si elle ne fait que traduire la vie intérieure que je sens bouillonner au plus time de mon âme. Ai-je des gesticulations religieuses sans valeur humaine ou bien les signes que je fais (sacrements, sacramentaux, etc... sont-ils des expressions de ma foi, de mon expérance et de mon amour ?

Mettre de la franchise dans ma vie sociale. Cette sympathie que j'exprime est-elle sincère ? Cette poignée de main, cet "enchanté" (ou "enchantée...") est-ce bien vrai ? Ce compliment que je décerne à tel ou tel personnage "ici présent" devant moi correspond-il vraiment aux paroles que j'ai dites il y a un instant à son jujet, lorsqu'il ne m'entendait pas ? Si, oui, franchise, sinon, façade. Seigneur qu'il y a de personnes "doubles", presqu'inconsciemment ! Tellement la façade est chose subtile, tellement elle adhère à tout, elle se mêle à tout. On "joue pour la galerie" non seulement au stade de balle au camp, mais encore plus sur la rue, dans la maison, au salon surtout, au bureau, à l'atelier, à l'usine. Galerie, galerie, galerie !

En voilà un sincère. S. Matthieu, percepteur de taxes, par profession: il y faisait "un peu" d'argent, mais dit un des Pères de l'Eglise, son métier, tel que pratiqué alors était très dangereux pour la conscience. La profession était, dans le temps si peu honorable et reconnue telle que les autres évangélistes ont préféré passer sous silence la profession de leur collègue S. Matthieu; mais lui-même n'a pas craint, dans son évangile, de le dire franchement. Quel modèle ! Quelle leçon de franchise vous nous donnez, ô grand Apôtre de Jésus, vous que le Maître alla chercher au bureau où en faisant des sous, vous perdiez peut-être votre âme !

Mettre de la franchise dans ma vie sociale encore, en faisant l'accord dans ma vie entre mes pratiques sociales et mes pratiques religieuses. Ne voit-on pas certaines personnes, minutieuses dans l'observance des bienséances mondaines, dans l'ordonnance de leur journée et de leurs pratiques religieuses, dépourvues pourtant de tout scrupule dans la transaction des affaires même les plus graves où sont intéressés la réputation, les biens, l'avenir, le salut même du prochain ? Sous couvert de formes de procédure (oh! procédure . . .) de légalité, ne se croit-on pas autorisé parfois à violer la moralité, la justice, l'équité ? Combien ce système façade a fait de tort à l'Eglise et aux âmes !

Saint Maurice et ses compagnons, encore des "types de franchise héroïque. Soldats, ils furent massacrés pour n'avoir pas voulu brûler un peu d'encens (et tout aurait été dit) à des idoles. Un tout petit geste facile les tirait d'affaires. Mais, eux, de la franchise plein l'âme, ne voulurent pas. Ils moururent. Héros du Christ. Mettre de la franchise dans ma vie politique . . . Lecteur, je n'ose pas aborder le sujet. Domaine périlleux. "Rendez à César ce qui est à César, à Dieu ce qui est à Dieu". Avis aux intéressés. Laissons cela au jugement général où nous saurons tout.

GLANEUSE OU SEX APPEAL

Enfin! les Yankis changent leur conception de la beauté. Le mot "glamour", qui veut dire "charme", remplace le mot "sex-appeal", qui veut dire mauvais goût.

La Beauté, avec un grand B, la Beauté réelle, la vraie, celle qu'ont connue les Grecs et celle que conçoivent toutes les personnes intelligentes et de bon gout, n'est pas le grimage. Ce n'est pas nécessairement non plus celle dont les canons nous enseignent le dessein.

La plupart des étalages de cuisses et de poitrines ont rien de grec et Phidias eût méprisé souverainement les hanches minces des pseudos-bioutées. La beauté est faite surtout de charme. Une personne charmante est nécessairement belle. Si la nature ne l'a pas dotée de mille dons extérieurs, l'enchantement magique ressortant de son port de tête, de son regard, de sa démarche, de son geste lui procurent les principaux atouts de la beauté.

Les Yankis commencent à comprendre ça: voilà pourquoi le mot "glamour" prend le dessus sur le mot "sex-appeal".

La beauté tient à beaucoup de subtilités. Telle femme qui a tout l'argent qu'elle veut pour acheter les robes les plus coûteuses, les chapeaux les plus extravagants, les fourrures les plus somptueuses, aura toujours l'air endimanchée, alors qu'une petite jeune fille aura une allure admirable avec un corsage de quatre sous, bien chiffonné sur un buste solide et avec une plume posée de travers sur un petit chapeau de rien du tout.

J'ai envie de dire que la beauté est une question d'intelligence et que toute femme qui veut être belle peut l'être, en developpant son charme. Et en parlant de charme, on pense tout de suite au sourire. Un visage souriant de la femme, ça du charme, de la douceur et je vous assure bien, mesdemoiselles, que les hommes se plaisent beaucoup à le regarder.

Qu'une jeune fille soit blonde comme Ginger Rogers, châtaine comme Joan Crawford, rousse comme Barbara Stanwick ou brune comme Sylvia Sidney, ma foi! cela a peu d'importance. L'important n'est pas d'avoir un bout de nez comme telle ou telle star, c'est, pour une femme, d'être essentiellement elle-même, d'ETRE DELICIEUSEMENT FEMININE.

Pour réussir à briller parfaitement de tout son éclat, pour avoir du chic et la ligne juvénile de Vénus, la femme ne doit pas se fatiguer le cerveau à chercher les bijoux les plus dispendieux, les toilettes les plus riches, les fards les plus puissants, elle doit tout simplement développer son "glamour", et ça, en servant de son intelligence, de son discernement et aussi en pratiquant au moins un sport ou en faisant de la culture physique.

Cette perfection de la ligne, si plaisante à voir, s'acquiert par la culture physique ou le sport. De même que le sculpteur a pu tailler la pierre dure et polir son oeuvre enfin dégagée du bloc, ainsi toute femme peut dégager son corps de sa gangue de graisse inutile.

Toute femme peut être belle. Toutes les femmes devraient l'être. On ne parle pas du "beau sexe" pour rien...

Qu'importent la longueur des jambes, la forme de l'ossature, etc., etc... Tout n'est qu'une question de volonté, d'habileté — et je reviens toujours au même mot — d'intelligence, de finesse.

La beauté féminine se trouve partout: chez la midinette au coeur joyeux, à l'allure souple et dégagée; chez l'épouse prévenante, accueillante, gentille et toujours jeune; chez l'étrange campagnarde dorée par le soleil et vivifiée par l'air pur. La beauté féminine se trouve chez toutes les femmes qui veulent être charmantes.

ROGER.

"L'Action Canolique"

On entretient journellement les couverts d'argenterie en les nettoyant à l'eau de savon chaude.

x x x

Pour reconnaitre les grains factices de café, on cherche à les écraser entre les doigts. Le grain de vrai café se brise, celui du faux s'effrite. Le grain faux est également beaucoup plus lourd et ne flotte pas quand on le jette dans un liquide.

EFFEUILLER DES JOIES

Après un grand bonheur, il arrive qu'on ferme les yeux comme pour mieux se recueillir pendant que le coeur songe au rythme léger de son chant, comme pour voiler l'éblouissant reflet qui jaillit du mystère et protéger le secret du silence.

On ferme les yeux pour mieux savourer son bonheur, souvent sans penser qu'il y a autour de soi des vies solitaires et arides, des vies d'ombres et d'orages, des vies ternes et froides qui longent toujours l'étroit sentier bordé de ronces, sans parvenir à atteindre la route élargie de roses.

On ferme les yeux pour mieux voir l'intense lumière intérieure, sans penser qu'il y a, tout près de soi, des existences qui ne connaissent que l'aube morne des matins gris, l'aube sombre des jours, faits de peines, de revers, d'adversités, et pour lesquelles il n'est pas de soleil qui vienne jouer ses rayons d'or sur le réseau fragile des promesses de la vie.

On ferme les yeux pour mieux ressentir la triomphante puissance et son charme grisant, sans penser qu'il y a, à côté de nous, des regrets douloureux et des flots d'amertume, de profondes tristesses et des chagrins cuisants, sur lesquels ne descend jamais l'ineffable paix des soirs sereins.

On ferme les yeux comme pour prolonger le rayonnement du coeur, sans penser qu'il y a, sur terre, une humanité que déchirent les luttes, l'injustice, l'ambition et vers laquelle ne se tourne jamais le tendre regard de la pitié et de l'indulgence.

On ferme les yeux, quand il serait si facile d'effeuiller des joies sur toutes ces tristesses, et ainsi, de renouveler sans cesse la floraison du bonheur.

Pour effeuiller des joies, point n'est besoin d'efforts bruyants, d'actions extraordinaires, de gestes héroïques et de longues réflexions. Il n'y a qu'à laisser rejaillir son bonheur sur les coeurs assoiffés que vivifiera la douce rosée.

Effeuiller des joies, c'est envelopper les malheureux du charme d'un sourire . . . c'est dire à ceux qui souffrent, le mot sympathique qui console . . . c'est écarter du chemin de ceux qui nous sont chers, la branche épineuse qui les menace. C'est semer autour de soi des fleurs de gaieté et d'amabilité . . . c'est nouer délicatement des chaines fleuries dont le parfum charme ceux qui le respire . . . c'est pratiquer une série de petites attentions, de discrètes bontés qui sont d'une douceur exquise pour qui les reçoit.

Effeuiller des joies, c'est bercer la douleur avec des mots qu'invente l'amitié ou la charité du coeur . . . c'est noyer de clarté printanière la tristesse de ceux qu'accable l'isolement . . . c'est, près de ceux qui ne retiennent plus que des lambeaux de courage, murmureux l'hymne mystérieux du Devoir.

Effeuiller des joies, c'est aimer le ravissant poème de l'enfance . . . c'est soutenir l'élan généreux de la jeunesse et la pousser vers le soleil du Beau et du Bien . . . C'est agir avec franchise, sincérité, droiture et justice . . . c'est respecter les droits et la réputation du prochain . . .

Effeuiller des joies, c'est faire oublier à la vieillesse le crépuscule qui annonce le soir prochain . . . c'est conserver la fraicheur des fleurs qu'elle aime, et faire resplendir ses souvenirs dans l'ombre du Passé. C'est donner sa tendresse, sa compassion, son dévouement, sa patience aux pauvres malades, sans compter les veilles et les fatigues... c'est entourer de soins leurs journées douloureuses et leurs nuits d'insomnies.

Effeuiller des joies, c'est tout simplement posséder pleinement la pitié qui fait se pencher sur les misères humaines, et, sans se lasser jamais, leur donner généreusement un peu de soi . . . c'est rendre la vie douce et agréable aux autres . . . c'est faire jaillir et partager avec eux l'intense lumière, la triomphante puissance et le rayonnement du coeur.

Lucile THIBAULT,
graduée du Couvent du Bon-Pasteur, l'Islet.
(de l'Action Catholique)

RECETTES

CREME AUX CHOUX

1 tasse de chou.
1 petit oignon.
1 cuillerée à thé de sel.
1-8 cuil. à thé de poivre, céleri, ou sel de céleri.
1 1-2 tasse de lait.
3 tasses de sauce blanche.

Hachez finement du chou, assez pour remplir une tasse, ajoutez 2 branches de céleri haché, ou le quart d'une cuillerée à thé de sel de céleri.

Versez une tasse et demie de lait dans une casserole avec le chou et le céleri et faites cuire pendant 15 minutes. A part, dans un bain-marie si possible, préparez 3 tasses de sauce blanche, vous servant d'une cuillerée à coupe de farine par tasse de lait et autant de beurre que de farine; ajoutez le sel, le poivre et une cuillerée à soupe d'oignon haché très fin. La sauce étant prête, fouettez vivement pour la rendre veloutée et ajoutez-y finalement le chou dans son lait.

On sert très chaud avec biscuits au soda.

Cette méthode améliorée de sucrer les conserves domestiques . . . leur donne

UNE SAVEUR PLUS RICHE et QUI DURE PLUS LONGTEMPS!

LORSQUE vous préparez des confitures ou des conserves à la maison, suivez l'exemple des milliers de femmes qui ont trouvé une méthode bien supérieure—une méthode qui donne réellement aux conserves faites à la maison une saveur plus riche et la propriété de se conserver plus longtemps.

Cette méthode consiste à remplacer approximativement la moitié de la quantité de sucre habituelle par du SIROP CROWN BRAND ou LILY WHITE. Point n'est besoin de modifier votre procédé ordinaire—suivez exactement votre recette favorite pour la mise en conserve, la seule différence c'est de ne pas oublier qu'une tasse de SIROP CROWN BRAND ou LILY WHITE équivaut *une tasse et demie de sucre.*

Voici la véritable méthode pour réussir de meilleures conserves:

Pour obtenir un sirop moyen:—
Pour conserver les pêches, les poires et autres fruits semblables—utilisez trois tasses de SIROP CROWN BRAND ou LILY WHITE et quatre tasses et demie de sucre (au lieu des 9 tasses de sucre habituelles) pour 6 tasses d'eau ou de jus de fruits.

Pour obtenir un sirop épais:—
Pour conserver les prunes et autres fruits de la même famille—utilisez 4 tasses de SIROP CROWN BRAND ou LILY WHITE et 6 tasses de sucre (au lieu des 12 tasses habituelles) pour 7 tasses d'eau ou de jus de fruits.

Conservez la même proportion pour les grandes ou petites quantités.

Les recettes suivantes ont été réalisées et éprouvées dans les cuisines de la Canada Starch — Essayez-les —

POIRES OU PÊCHES EN CONSERVE
1 panier de 6 pintes de pêches ou poires
3 tasses Crown Brand ou Lily White Sirop
4½ tasses sucre blanc 4 tasses d'eau

Ebouillantez les pêches 1½ minutes, puis plongez dans l'eau froide et pelez. Coupez en deux et enlevez le noyaux. Mettez les pêches froides dans des bocaux stérilisés et recouvrez d'un sirop bouillant fait des ingrédients qui restent ayant bouillis ensemble 5 minutes. Ajoutez les rondelles et les couvercles. Fermez les pots, sans trop serrer, afin d'alloner pour le bouillonnement. Mettez dans le four doux à 275°F. les chopines 45 minutes, les pintes 1 heure. Retirez du four, serrez bien les couvercles et retournez les pots à l'envers pour être assurée qu'ils ne coulent pas. Rendement—8 chopines.

POUR LES POIRES: Pelez les poires, coupez en moitié. Mettez dans le pot stérilisé et employez la même méthode que pour les pêches.

LA MÉTHODE "OPEN KETTLE" ou "sur le feu". Employez les mêmes quantités que pour l'autre méthode. Ebouillantez 1½ minutes. Plongez à l'eau froide, pelez, coupez en deux et enlevez les noyaux, recouvrez d'un sirop bouillant fait des ingrédients qui restent ayant bouillis ensemble 5 minutes. Mijotez jusqu'à ce que le fruit soit tendre. Remplissez les bocaux à capacité et fermez, immédiatement.

POUR LES POIRES—Pelez les poires, taillez en deux, enlevez les coeurs. Procedez comme pour les pêches.

CONFITURE AUX RAISINS
4 livres raisins 2½ tasses sucre
2½ tasses SIROP CROWN BRAND

Enlevez les raisins de la tige; pesez, séparez la pulpe de la peau, cuisez la pulpe assez molle pour passer facilement en purée. Ajoutez la peau des raisins, bouillez 5 minutes. Ajoutez le sucre, le Sirop Crown Brand. Mijotez jusqu'à épaississement à peu près 15 minutes. Mettez dans les pots stérilisés, couvrez de paraffine. Rendement—9 pots de 8 onces.

CHUTNEY AUX FRUITS
6 tomates moyennes, mûres 3 piments verts
6 pêches moyennes 2 tasses SIROP CROWN BRAND
6 gros oignons 2 tasses sucre blanc
2 c. à t. sel 1 c. à t. épices à marinade (dans un sac de toile)
2 tasses vinaigre blanc

Lavez, blanchissez et pelez les tomates et les pêches. Hachez en gros morceaux et mélangez avec les oignons coupés en tranches. Ajoutez le sel, le vinaigre, les poires coupées en gros morceaux et les piments verts hachés. Ajoutez le SIROP CROWN BRAND, le sucre et le sac d'épices. Bien mélangez. Cuisez 2 heures sur feu moyen en laissant bouillir continuellement. Mettez dans pots stérilisés et couvrez de paraffine chaude.

Rendement—5 pots d'une chopine.

Si vous désirez d'autres recettes de confitures et de conserves, écrivez tout simplement à la Canada Starch Company Limited, Dept. Z., Boîte 129, Montréal, et elles vous seront envoyées promptement, absolument sans frais.

SIROP DE BLÉ D'INDE CROWN BRAND
Le délicieux aliment producteur d'énergie

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED • Montréal
Manufacturers du CORN STARCH BENSON • CORN STARCH CANADA • SIROP de BLE D'INDE CROWN BRAND • MAZOLA •

Mes invités veulent tous du "Coca-Cola"

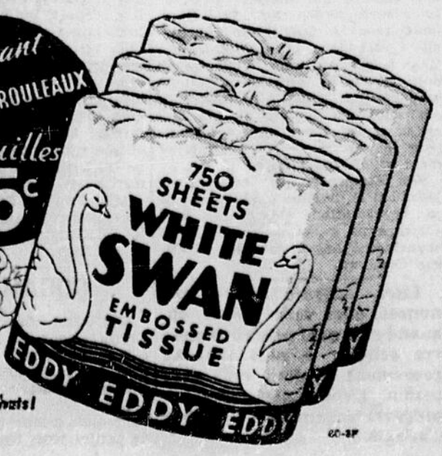
Les gens reconnaissent et aiment le goût du "Coca-Cola" glacé. Pur, sain, délicieux—le "Coca-Cola" est le fruit de toute une vie de pratique. C'est une boisson de qualité excellente.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

228F

PROTÉGEZ LES VÔTRES PAR L'USAGE D'UN PAPIER Doux
souple
sûr
économique Chaque rouleau contient 750 feuilles, blanches comme neige, de la plus haute qualité de papier hygiénique, enroulé serré pour s'ajuster convenablement à votre porte-papier.

maintenant 3 ROULEAUX 2250 feuilles 25¢



Inscrivez aujourd'hui EDDY'S WHITE SWAN sur votre liste d'achats!

62-3F

Lait Crème
Beurre Crème glacée
Ottawa Dairy

VÉRITABLE BOVRIL
LA BONTÉ DU BOEUF
EST DÉLICIEUX

LA CIRE À PLANCHER HAWES' 45¢

La meilleure cire que l'on puisse acheter — et elle ne coûte que 45¢ la livre

ON A TANT DE SATISFACTION À DÉGUSTER LE MAXWELL HOUSE ... AU GOÛT EXTRA RICHE ET CORSÉ

2 MOUTURES FILTRE ET ORDINAIRE

Extra Délicieux parce qu'il est EXTRA SAVOUREUX

*INSISTEZ POUR AVOIR LES TROIS

*MÉLANGE ENRICHI — Des recherches approfondies nous ont permis d'enrichir encore plus le mélange Maxwell House pour le rendre *extra* riche, velouté et plus savoureux.

*TORRÉFACTION UNIQUE — Le Maxwell House est torréfié d'après une méthode unique qui radie une chaleur *uniforme* à travers chaque grain de café . . . pas de café faible dû à une torréfaction insuffisante — pas de café amer dû au grillage.

*FRAÎCHEUR VÉRITABLE — Le Maxwell House est vendu en boîtes Super-Vacuum . . . le *seul* moyen de vous assurer un café qui *est* vraiment aussi frais qu'au sortir du torréfacteur. MH140F

"J'ai tant de clients qui préfèrent le Maxwell House . . . C'est parce qu'il a trois avantages importants." *

MAXWELL HOUSE Coffee

Nouvelles de Hull

Les commissaires d'écoles et le règlement d'une évaluation fixe de $4.300.000 pour la cie Eddy

Ils demandent au conseil municipal de suspendre les procédures et de recevoir une délégation de la Commission pour en discuter. — Une enquête au sujet de la diminution prononcée du nombre des élèves au cours supérieur.

Les commissaires d'écoles ont tenu une longue séance hier soir, s'occupant surtout de choses de routine. Ils ont cependant adopté une résolution importante dans laquelle ils demandent au conseil municipal de suspendre les procédures en cours du règlement spécial destiné à accorder une évaluation fixe de $4.300.000 à la Cie E. B. Eddy. Ils prient aussi le conseil de recevoir une délégation de la Commission pour discuter l'affaire, délégation qui se composera des commissaires J.-B. Pharand, président, Ed. Gauthier, Jacques Boucher et A.-J. Desfossés.

Le problème se pose comme suit dans ses grandes lignes. Les biens immobiliers de la Cie Eddy étaient évalués à 4 millions de dollars pour fin de taxation municipale et à 600 mille dollars de plus pour fin de taxation scolaire. La nouvelle évaluation faite par l'estimateur municipal des biens en question est de 5 millions 400 mille. L'évaluation fixe de 4 millions 300 mille proposée par le règlement ferait gagner 300 mille dollars d'évaluation imposable à la municipalité, mais en ferait perdre autant à la Commission. Alors on veut chercher le moyen de concilier toutes choses.

Le commissaire René Roger a aussi déposé sur la table deux projets de résolution. Il demande d'abord que le visiteur des classes fasse une enquête afin qu'on sache pour quelles raisons le nombre des élèves au cours supérieur a baissé d'environ la moitié cette année. L'enquête se ferait au moyen de questionnaires auxquelles seraient invités à répondre les parents des enfants qui ne sont pas revenus et les enfants eux-mêmes. Ainsi, dit M. Roger, nous connaitrions les causes de cette situation.

M. Roger veut aussi qu'un comité composé du président de la Commission, du visiteur, M. l'abbé H. Legros, et du secrétaire-trésorier, M. L. Laverdure, s'enquière auprès des autorités de l'Université d'Ottawa et de l'Académie de La Salle, dans la même ville, de ce qu'il en coûterait pour faire instruire éventuellement chez elles nos élèves du cours supérieur, cours qui nous coûte très cher, explique M. Roger. Je ne suis pas prêt à prétendre que nous devrions laisser tomber ce cours maintenant établi dans notre ville, ajouta-t-il, mais il est tout de même bon de faire des comparaisons, de se rendre compte.

M. Jacques Boucher a suggéré de remettre l'étude et l'adoption éventuelle de ces projets de résolutions à la prochaine séance, et cela a été agréé.

On pourra chasser le chevreuil à partir du quinze

La saison de chasse pour le chevreuil, dans les montagnes du nord de l'Outaouais, s'ouvre au cours de ce mois. Dans la zone 47, au nord de Maniwaki, elle est permise à partir du 15 septembre, mais dans la partie sud elle ne commence pas avant le 25 septembre. La chasse au chevreuil avec le concours de chiens est en tout temps prohibée par toute la province de Québec.

La garde locale des vétérans a besoin de recrues

La compagnie locale No 30 de la Garde des vétérans du pays entreprend incessamment une campagne de recrutement. C'est ce qu'a annoncé hier soir son commandant, le major A.-L. Normandin, à la parade hebdomadaire de la compagnie tenue aux casernes de Salaberry, Chemin d'Aylmer. On a reçu des ordres des chefs du district militaire no 3, celui de Kingston, de compléter les cadres d'ici au 15 octobre. On a besoin d'environ 90 hommes.

Les vétérans qui s'enrôlent dans la Garde ont droit à la solde régulière de $1.20 par jour et à un brassard d'identification. Il y aura parade chaque mercredi et vendredi soir aux casernes de Salaberry. Tous les vétérans physiquement aptes à remplir les fonctions de garde sont priés instamment d'offrir leurs services.

Les statistiques démographiques du 1er semestre

Au cours des six premiers mois de l'année 1940, il y a eu dans la province de Québec 39.280 naissances, 18.382 mariages et 16.097 décès. "Voilà ce que l'on constate à la lecture des données statistiques que vient de publier la division de la démographie du ministère provincial de la santé", déclarait hier le ministre de la santé, l'honorable Henri Groulx, secrétaire de la province.

Les données provisoires de juin dont la compilation vient d'être faite nous permettent d'établir le bilan démographique préliminaire de la moitié de l'année présente. Depuis le début de l'année, les totaux mensuels de naissance sont très élevés: ils sont pratiquement revenus aux totaux d'il y a dix ans.

La comparaison des données du premier semestre des dernières années autorise à conclure que 1940 marque des étapes favorables. Le nombre des mariages dépasse tout ce que l'on a vu à date. Juin, par exemple, compte 4.718 mariages, soit une moyenne de 157 par jour. D'ailleurs, la province de Québec n'est pas la seule à accuser une multiplication extraordinaire des mariages en juin. En Ontario et dans les autres provinces canadiennes ainsi que dans les différents états des Etats-Unis, les unions se sont accrues de façon formidable, également. On a en même temps, dans notre province, enregistré un bien moins grand nombre de décès.

Si la natalité durant ces six premiers mois n'a pas égalé ni dépassé le nombre des naissances de 1938 et 1939, son total de 1940 dépasse tout de même ceux des années 1934 1935, 1936 et 1937. Il y a lieu de croire que, durant le second semestre, la natalité puisse augmenter encore cet avantage.

Le nombre des décès diminue d'une manière très satisfaisante. Depuis janvier, aucun taux mensuel n'a été plus élevé que 10.6 et il est à prévoir que le taux annuel, pour la première fois dans notre histoire, sera inférieur à 10.0. La mortalité infantile décroit également et le taux minimum sera cette année inférieur à celui de 1936.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061

LE CONSEIL DU COMTÉ DE HULL A SIÉGÉ HIER

IL EST QUESTION DES TAUX D'ELECTRICITE, DE L'ENTRETIEN DES CHEMINS D'HIVER ET DU BUREAU D'ENREGISTREMENT.

Le conseil du comté de Hull a tetnu hier après-midi sa séance trimestrielle osus la présidence du préfet Napoléon Rollin, maire de Templeton-nord. Il y avait aussi les maires Eucher Campeau, du village de Templeton, Palma Racicot, du Village de Gatineau, Allen Williams, de Templeton-est, J.-E. Williams, de Templeton-est, J.-E. Williams, de Templeton-ouest, Omer Chauret, de Templeton-est, ainsi que le secrétaire-trésorier du conseil, le notaire Henri Desrosiers.

La municipalité du Village de Templeton s'est plainte de nouveau du taux trop élevé de l'électricité chez elle, comme c'est aussi le cas dans quelques municipalités environnantes. Le conseil a déjà écrit à ce sujet à la Régie provinciale de l'Electricité, et les démarches vont se répéter.

Le conseil a donné instruction au secrétaire d'écrire à la Régie provinciale des Transports pour connaître les privilèges et obligations de la Gatineau Bus Line Co., concernant l'entretien des chemins d'hiver.

Il a aussi été résolu de demander de nouveau l'aide financière du gouvernement provincial pour l'entretien du bureau d'enregistrement du comté, étant donné que le nombr edes municipalités formant le conseil est très peu élevé.

L'enregistrement des armes à feu

On continue, aux bureaux de la Sûreté municipale et de la Sûreté provinciale, à Hull, de faire l'enregistrement des armes à feu, tel qu'ordonné par le gouvernement fédéral. Depuis le début de septembre on en a enregistré trois mille, de toutes les sortes et de tous les âges. Car il est à remarquer qu'il faut faire enregistrer toute arme, si vieille et si désuète soit-elle. On a jusqu'au 15 septembre pour ce faire. Il y en a qui ont eu jusqu'à six ou sept armes à faire enregistrer: carabines, fusils de chasse, revolvers. Il vient des gens des comtés de Papineau, Gatineau et Pontiac pour se conformer à la loi et ils sont les bienvenus.

LES PERTES AÉRIENNES

Quatre-vingts-neuf avions allemands ont été abattus au-dessus de la Grande-Bretagne hier, en une journée de succès qui compte pour la quatrième en importance depuis le 15 août, pour les aviateurs et artilleurs aériens britanniques.

Voici une liste des jours, depuis le 13 août, où les défenseurs anglais ont abattu plus de 75 appareils ennemis avec le nombre d'appareils, tant anglais qu'allemands, qui y furent descendus:

	(Allemands	(Anglais)
Le 13 août	78	12
Le 15 août	180	34
Le 16 août	75	22
Le 18 août	152	22
Le 31 août	88	37
Le 7 sept.	103	24
Le 11 sept.	89	24

LE PROCÈS DU SOLDAT W. MOULTON

(Presse canadienne)

GUELPH (Ont.), le 12. — C'est entre les mains de la cour suprême de l'Ontario que le sort de William Moulton, membre de la milice canadienne permanente a été remis. Moulton est accusé d'avoir tué au camp de Niagara un de ses camarades dans l'armée, Arthur Phillips, le 11 juillet dernier.

En faisant part de l'accusation qui serait contre Moulton aux membres du jury, le juge Kelley déclara qu'il ne saurait y avoir d'excuse pour lui, même s'il fait partie de la milice permanente.

Moulton selon l'avocat de la défense était en boisson lorsqu'il tua son compagnon. Le juge fit remarquer que cela ne saurait être cependant une raison pour jusifier un meurtre car il n'y a pas de raison de se mettre en boisson.

Les médecins de langue française et le cancer

Les épouses des médecins de langue française réunis en congrès aux Trois-Rivières assistent à une exposition de travaux d'art domestique. — Elles ont pu également examiner les photographies artistiques de Tavi.

TROIS-RIVIERES, le 12. — Pendant que les médecins de langue française de l'Amérique du Nord continuaient d'étudier divers aspects nouveaux de la science médicale, les dames de ces éminents savants participaient à une manifestation en faveur des arts domestiques.

La manifestation, organisée par Mlle Monique Bureau, visiteuse adjointe des écoles ménagères de la province de Québec, eut lieu à l'école ménagère régionale du Cap-de-la-Madeleine. On y visita une imposante exposition de travaux exécutés dans les écoles ménagères de la province de Québec ainsi qu'une exposition de photographies d'art de "Tavi".

M. l'abbé Albert Tessier, visiteur et propagandiste de l'éducation domestique, présenta un film en couleurs intitulé: "Artistes et artisans" et qui démontre le travail éminemment fécond de toute une pléiade d'artistes canadiens au goût sûr et d'un groupe toujours croissant d'artisans qui vons chercher dans les anciens métiers abandonés les techniques oubliées d'un gnostic à sa disposition".

Nicolas Massue, ténor du Metropolitan, interpréta quelques morceaux.

Séances d'études

Les spécialistes des organes de la tête ont tenu leurs premières séances ce matin sous la présidence de M. le Dr Auguste Panneton, des Trois-Rivières. Les conférenciers furent messieurs les docteurs Jules Brault, Emile Blain, Norbert Bourgault, François Badeaux, Lucien Perron, Philippe Panneton, et René Roux. A la séance de l'après-midi, sous la présidence de M. le Dr Paul Painchaud, les conférenciers furent messieurs les docteurs G. Tucker, de Philadelphie, V. Latraverse et J. Vaillancourt.

Le cancer

Des travaux intéressants furent présentés sur le cancer. Ce teribble mal, que la société craint presque autant que la tuberculose a été décrit, du moins le cancer de l'intestin, comme une maladie éminemment chirurgicale par le Dr A. Bellerose. "Cette maladie, affirma-t-il, guérit volontiers par l'opération. Toute modification persistante dans le fonctionnement habituel de l'intestin d'un individu constitue le signal d'alarme qui doit attirer l'attention du médecin et le pousser à rechercher le cancer intestinal par tous les moyens de diagnostic x sa disposition".

"D'une façon générale, poursuivit-il, l'opération de Mikulick, c'est-à-dire l'opération en plusieur temps est encore celle qui donne, avec un minimum de risques opératoires, les meilleurs résultats".

Le docteur B.-G. Bourgeois a aussi donné des considérations sur le cancer de l'intestin, tandis que les docteurs J.-E. Samson et U. Frenette étudiaient surtout les lésions du genou. Le Dr Roma Amyot attira l'atention de ses confrères sur les effets de la vitamine B 1. Le Dr C. Vézina parla de l'appendice, le Dr Paul Dufault, de Rutland, des "tuberculeux hospitalisables" et le Dr C.-A. Pinchaud, de l'examen du sang. Ces travaux furent présentés au cours de l'après midi à une séance présidée par MM. les docteurs Albert Paquet, de Québec, P.-P. Beaudry, de Sherbrooke, et V. Brassard, de Shawinigan.

Le matin

La séance du matin fut présidée par les docteurs J.-R. Larochelle, de Biddeford, Maine, Pierre Roy, de la socité médicale de Limoilou, et Donel Groleau, de Sherbrooke. Les conférenciers y furent messieurs les docteurs Adélard Tétreault, Albert Joanette, R.-E. Valin, René Boucher, J.-H. Charbonneau, M. Langlois, R. Thibaudeau, Honoré Nadeau et Albert Marin. M. le Dr L.-P. Mors, de Port-au-Prince, Haïti, parla de "Culture et psychiatrie".

LA CLASSE DE 22 ANS . . .

(Suite de la 1ère page)

Défense nationale; b) à la section de mobilisation des services nationaux de guerre à Ottawa; c) au commandant du camp où sera envoyé le conscrit s'il est trouvé mobilisable.

Voilà ce qu'a annoncé, cet après-midi, au cours d'une longue conférence de presse le major général L.-R. LaFlèche, sous-ministre conjoint des services de guerre.

700.000 recrues

Il a été également indiqué que sur le million de "mobilisables" éventuels de 19 à 49 ans, environ 700.000 seront trouvés physiquement aptes à l'entrainement militaire "Les médecins d'expérience en fait d'examens militaires prévoient", a déclaré le général LaFlèche, "qu'environ 25 pour cent des hommes appelés pour l'entrainement devront être rejetés après l'examen de santé". C'est pourquoi afin d'avoir les 30.000 jeunes gens et célibataires voulus pour les camps de la 1ère classe on appelera incessamment à subir l'examen 40.000 "mobilisables". On pense que, sur ce nombre, environ 10.000 ne pourront entrer dans la classe C1 de l'armée. "Cela ne signifie pas", précisa le sous-ministre des services de guerre, "que ces jeunes hommes seront déclarés définitivement inaptes au service militaire. Il se peut qu'on les appelle dans d'autres classes plus tard".

D'ailleurs jeunes gens et célibataires de la classe de 21 ans trouvés inaptes à l'entrainement militaire immédiate pour le 9 octobre prochain, leur cas sera soumis à des commissions médicales de revision que nommeront les régistraires. Dans les divisions très étendues on choisira plusieurs de ces commissions de revision.

Toutefois le certificat final d'inauptitude à l'entrainement militaire ne sera pas donné au conscrit par le premier médecin examinateur, ni même par la commission médicale de revision, mais il lui sera transmis d'Ottawa des quartiers généraux de la section de mobilisation au département des services nationaux de guerre.

La classe de 22 ans

Le général LaFlèche a indiqué très nettement que si, dans une division, donnée il n'y avait pas suffisamment de jeunes hommes de la classe de 21 ans pour remplir les cadres pour les camps du 9 octobre, on appelerait sous les drapeaux une certaine proportion de la classe de 22 ans.

Et il ajouta que l'on avertirait à l'avance au cours des prochains mois le reste de la classe de 22 ans de même que les classes complètes de 23, de 24 et de 25 ans qu'elles seront appelées successivement aux camps d'entrainement militaire.

CELLES DE 19 ET 20 ANS

Puis il dévoila que les classes de 19 et 20 ans seraient "mobilisées" également — de la même manière que celle de 21 ans — à mesure qu'elles viendraient en âge. Ce qui veut dire qu'on aura 60.000 recrues de plus dans la vingtaine avant d'être obligés de recourir aux classes de 30 ans.

Les 10.000 médecins du Canada qui feront l'examen militaire, recevront un dollar par conscrit. Le gouvernement versera à la fin de chaque mois aux médecins les honoraires dus pour examens médicaux des "mobilisés".

LETTRE AUX MEDECINS

Le ministre des services nationaux de guerre à Ottawa a envoyé la lettre suivante à tous les médecins du Canada à propos de l'examen des conscrits:

Ministère des Services Nationaux de Guerre

Cabinet du Ministre,
Ottawa, le 30 août 1940.

Monsieur,

Veuillez trouver sous ce pli un exemplaire des "Règlements de 1940 sur les Services nationaux de guerre (Recrues)". Je me permets d'attirer particulièrement votre attention à l'article 12. L'Association médicale canadienne a bien voulu me faire tenir la liste de tous les médecins compétents susceptibles d'être nommés médecins examinateurs. Sous l'empire des dispositions des Règlements susmentionnés, je suis heureux de vous nommer par les présentes, "Médecin examinateur" pour examiner les hommes appelés qui résident dans votre Division administrative. (Voir l'annxe "A" page 15, des Règlements susmentionnés afin de déterminer la Division administrative pour laquelle vous avez été nommé Les noms et adresses des Registraires de division apparaissent au verso.)

Le ministère est pleinement conscient de la lourde tâche que lui impose l'appel des nos jeunes gens à l'instruction militaire, de même qu'il se rend compte de l'impossibilite de mener cette tâche à bien sans la pleine et entière collaboration de tous les médecins examinateurs. Dans l'intérêt national, je vous prie de nous accorder cette collaboration.

Vous trouverez sous ce pli un exemplaire d'une brochure intituléee "Instructions relatives aux aptitudes physiques et à l'examen médical des recrues de l'Armée active du Canada et la Milice active non-permanente, 1940", ainsi qu'un certain nombre d'exemplaires de "Formule d'examen médical et de certificat". Le ministère des Services nationaux de guerre vous versera, chaque mois, d'Ottawa, l'honoraire d'un dollar pour chaque examen dûment pratiqué par vous. Vous n'aurez pas à présentez de note. La "Formule d'examen médical et de certificat", dûment remplie, que vous adressez au Registraire de division, tiendra lieu et place d'une note.

Vous voudrez bien avoir l'obligeance d'accuser réception de cette lettre en remplissant la formule ci-annexée.

Agréez, Monsieur, l'hommage de mes sentiments distingués.

James G. Gardiner.

Le maire a mis bas son veston, hier après-midi, pour donner le premier coup de pioche symbolique sur l'emplacement du nouveau palace dont sera doté Ottawa dès l'été prochain.

Le geste du maire a donné lieu à une brève cérémonie à laquelle participèrent, entre autres, l'entrepreneur, plusieurs échevins et le directeur de l'office municipal de publicité, qui a fait filmer la scène.

Le nouvel hôtel, qui portera probablement le nom de Ford, sera construit au coût de 1.300.000 dollars, à l'angle des rues Elgin et Laurier. Les travaux d'excavation sont commencés depuis hier. Dès que M. Lewis eût remué la première pelletée de terre, une énorme pelle mécanique, que l'on aperçoit dans notre photo, se mit à fonctionner. L'entrepreneur général, M. John Wilson, nous a assuré que les travaux seraient terminés au plus tard le premier juin.

Sur notre photo du bas, nous reconnaissons, de gauche à droite, l'échevin H. P. Hill, l'échevin Wilbert Hamilton, M. J. C. Udd, président de la Ford Hotels Company, l'échevin J. A. Parisien, l'échevin George Perley, le maire et M. Wilson, l'entrepreneur. Etaient aussi présents: l'échevin C. E. Pickering et M. Redverse Pratt, directeur de l'office de publicité. Notre photo du haut montre un dessin d'architecte du palace en construction, dont les plans ont été changés à la dernière minute, à la demande du gouvernement fédéral.

Les Italiens paraissent désillusionnés

(Presse canadienne)

ROME, le 12.—Giovani Ansaldo, rédacteur fasciste réputé, donne aujourd'hui une nouvelle indication que les Italiens sont désillusionnés, après avoir chanté longtemps que la Grande-Bretagne serait promptement battue; il déclara dans un discours prononcé à la t.s.f. que la "chute de Londres" prendrait peut-être "des semaines et des semaines" de bombardement allemand, à cause de sa grande étendue.

Néanmoins, sa chute est inévitable, maintient-il.

Ansaldo est le rédacteur du journal "Il Telegrafo" du comte Ciano, ministre des affaires étrangères, à Livourne. Il laisse entendre comme possibilité que l'Italie tente d'occuper l'Egypte.

A tout instant, dit Ansaldo, il peut se produire une violente explosion à Londres — pas d'une bombe, mais "d'un certain télégramme venant d'Alexandrie (Egypte)."

"Nous ne dirons pas ce que contiendra ce télégramme, ajouta-t-il; mais vous pourrez le devinez."

LE RÔLE DES MÉDECINS

Au début de septembre tous les médecins du Dominion furent mis au courant par le secrétaire de l'Association Médicale du Canada du rôle que le gouvernement fédéral leur demanderait de jouer dans l'examen physique des conscrits à partir du mois de septembre jusqu'à la fin de la guerre. Voici le texte de la lettre du Dr T. C. Routley, de Toronto, en date du 31 août dernier:

Chère confrère,

L'Association médicale canadienne a été invitée à collaborer avec le ministère des services nationaux de guerre relativement à l'examen médical des hommes qui seront appelés pour l'instruction militaire. L'Association est d'avis que le plan qui lui a été soumis mérite l'entier appui de tous les médecins du Canada.

(1) Tout homme appelé pour l'instruction militaire sera tenu de se soumettre à un examen médical ayant pour objet de déterminer ses aptitudes physiques à l'instruction limitaire.

(2) Il sera permis à tout homme appelé de choisir, pour son examen, dans la localité qu'il habite, tout médecin compétent et dûment autorisé à exercer. En d'autres termes, tout médecin compétent et dûment autorisé à exercer au Canada a le privilège de faire subir ces examens.

(3) Le ministère versera aux médecins un honoraire d'un dollar ($1.00) pour chaque examen. Bien que cet honoraire ne soit pas élevé, si on le considère en fonction du facteur temps, il correspond au traitement versé aux médecins de l'Armée canadienne.

(4) Tout homme, qui après avoir subi l'examen médical est reconnu inapte à l'instruction militaire, pourra être réexaminé par une commission médicale.

(5) Vous trouverez sous ce pli un document officiel contenant les instructions relatives aux aptitudes physiques pour l'examen des recrues. Ce document est de la plus haute importance, et vous êtes prié de le garder par devers vous pour vous en servir au besoin.

L'Association médicale canadienne formule le voeu que tous les médecins du Canada collaborent pleinement avec le gouvernement dans cette vaste et importante entreprise nationale.

Agréez, cher confrère, l'expression de mes sentiments cordiaux.

Le Secrétaire général,

T. C. ROUTLEY.

Moffette, Qué.

MOFFETTE (Qué.), le 12. — (D. N. C.) — La bénédiction des cloches de l'église St-Romuald de Moffette, aura lieu le 15 septembre prochain, à 2 heures de l'après-midi. La cérémonie sera présidée par Son Excellence Monseigneur Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins. De plus, nous profiterons de la présente visite de Son Excellence pour bénir avec les prières de circonstance, notre cimetière.

L'argent recueilli servira à terminer un peu notre église.

Il nous fait plaisir de signaler les noms des personnes généreuses qui ont donné une offrande au bénéfice de l'église. Ce sont: Mmes Emile Boisvert, Sylvio Granger, Henri Bertrand, d'Ottawa; Mmes Ephrem Schryer, Roland Boudreault, de Hull; Mmes Paul St-Amour, Séraphin Laberge, Henri Diotte, Hyacinthe Charlebois, Camille Deslauriers, Alphonse Bisaillon, Georges Laflamme, Eugène Laprade, Delphis Moncion, Mlle Yvonne Champagne, de Masson.

Nos remerciements sincères.

OTTER LAKE, P. Q.

OTTER-LAKE (Qué.), le 12. — (D.N.C.) — M. et Mme Léonard Dagenais sont les heureux parents de jumeaux, dont l'un est décédé et l'autre se porte bien; ils ont été baptisés sous les noms de Joseph, Roma, parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Dubeau, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Honorat Dagenais est né un fils et une fille.

C'est avec regret que nous apprenons le départ de M. l'abbé Kulas.

M. et Mme Oscar Gagnon et M. et Mme Delphis Dugas, ainsi que leurs trois enfants, ont passé la fin de semaine chez leur oncle et tante, M. et Mme Cyrille Gravelle, père.

M. et Mme Théodore Gravelle, de Sarsfield, et leurs enfants ont passé quelques jours dans cette localité visitant de nombreux parents.

M. et Mme Aurèle Corriveau et leurs enfants sont allés passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Eugène La Salle, de l'Ile-du-Calumet.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

SAINT-EUGENE - DE - GUIGUES (Qué.) — MM. et Mmes Ovila Bélisle et Hervé Lavictoire ont reçu la visite de M. Aldéric Jubainville, de Clarence-Creek, Ont., de Mme Josaphat Jubainville, de Plantagenet, Ont., de M. et Mme Ovide Jubainville, de Gatineau, Qué., et de M. et Mme Oscar Joly, de Rockland, Ont.

EARLTON, Ont.

EARLTON (Ont.), le 12. — (D. N. C.) — M. et Mme Arthur Cloutier et Mlle Alice Dupuis sont revenus d'un voyage à Toronto, la semaine dernière.

Mme Alfred Henri est venue visiter ses parents, M. et Mme Ubald Gagné.

Mme Alfred Gauthier et ses deux fils, Hervé et Gabriel, sont de retour de Toronto.

M. et Mme Aimé Lefebvre et MM Joseph, Roland et Roméo Boileau rendaient visite à leurs parents de Timmins, dernièrement.

Mlle Julie Duquette a passé un mois chez ses parents de St-Calixte et de Montréal.

MM. Dieudonné et Henri Baril et M. Roland Chaumont sont de passage à Lorrainville, cette semaine.

M. et Mme Paul Cloutier, de Ramore, étaient en visite ici, dimanche dernier.

LE GÉNÉRAL CAMACHO EST PROCLAMÉ

(Presse associée)

MEXICO, le 12. — La chambre des député du Mexique a proclamé aujourd'hui le général Manuel Avila Camacho président-élu du Mexique, déclarant qu'il avait été élu au cours des élections du 7 juillet dernier.

Bein que la Chambre des deputes ait formellement déclaré comme défait le général Juan Almazan candidat à la présidence du Mexique pour un terme de six ans allant de 1940-1946, ce dernier a cependant été choisi président par un congrès formé de ses partisans.

(Les partisans d'Almazan soutiennent devant la Chambre des députés que Camacho n'a point été légalement choisi. Almazan est actuellement à Baltimore. Il a quitté le Mexique peu de temps après les élections sanglantes du 7 juillet dernier.)

SCIENCE ET CONSCIENCE

QUEBEC, le 12.—Dans une allocution prononcée hier matin après la messe du Saint-Esprit, qui précédait l'ouverture des cours à l'Université Laval, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, chancelier de l'Université, a demandé aux professeurs et étudiants qui remplissaient la nef de la basilique-cathédrale de Québec de prier pour les universités européennes qui ne peuvent plus ouvrir leurs portes et où en quelque sorte l'esprit s'est éteint.

Ce n'est pas parce que la science n'est pas assez avancée qu'en ce moment le monde est en flammes, dit Son Eminence. Mais on a eu une science qui n'avait pas de conscience. Grâce au Très-Haut, nous avons à Québec une université catholique où la conscience tient le premier rang. Voilà ce qui doit donner à notre science toute sa fécondité. C'est dire la grande confiance que je mets en vos drapeaux et les voeux que je formule pour le progrès de votre enseignement et de vos études.

Son Eminence, qui célèbre aujourd'hui le dixième anniversaire de sa consécration épiscopale, était accompagné à l'autel par MM. les chanoines François Blanchet et Edgar Couillard.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Une rumeur courant aujourd'hui à Ottawa veut que le Dr Joseph SIROIS, de Québec, soit nommé d'un jour à l'autre président de la commission d'assurance-chômage. On sait que le notaire Sirois présida aussi à l'enquête royale sur les relation sfédérales provinciales dont les recommandations ont été soumises au Parlement à la première partie de la session actuellement ajournée. 4

MATTICE, Ont.

(De notre correspondant)

Récemment a été baptisée Marie-Palma-Alexandra, enfant de M. et Mme Edouard Rancourt (Louise Dallaire). Parrain et marraine: M. Joseph Dallaire et Mlle Alexandra Dallaire, arrière-grand-père et tante de l'enfant.

A aussi été baptisé, Joseph Adélard-Jean-Paul, enfant de M. et Mme Patrice Vachon (Marie-Jeanne Saindon). Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Lacasse.

Samedi le 7 septembre, avait lieu en l'église St-François-Xavier de Mattice, le mariage de Mlle Marie-Anna Pouliot, fille de M. et Mme Louis Pouliot, et de M. Arthur Desjardins, d'Opasatika, fils de M. et Mme Augustin Desjardins, de Mont-Laurier. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Joseph Proulx, curé de la paroisse. M. Philippe Lessard accompagnait sa nièce et M. E. Ricard ,d'Opasatika, était le témoin du marié. La mariée portait un manteau bleu aviation, avec accessoirs de même ton, et chapeau fushia. Son bouquet se composait de roses blanches et de muguets. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Louis Pouliot et immédiatement après les mariés partirent pour Opasatika où ils éliront domicile. Les mariés reçurent de nombreux et magnifiques cadeaux. A ces nouveaux époux, nos voeux de bonheur.

M. Placide Poulin est actuellement en promenade à Québec et dans la Beauce.

M. et Mme Nap. Gagnon, M. Bernard Dupuis, Mme Albert Dupuis et Mme E. Buteau visitent leurs parents d'Ottawa et de la province de Québec.

M. et Mme J.-J. Lessard et leurs enfants sont de retour d'un long voyage dans la Beauce, à Gaspé et à Montréal où ils visitèrent leurs parents et amis.

MM. Arthur Dallaire et Emmanuel Fortin sont partis pour le collège Bourget, Rigaud, où ils poursuivent leurs études.

M. et Mme J.-H. Dallaire et M. Joseph Dallaire sont actuellement en voyage dans la Gaspésie.

Nous souhaitons la bienvenue à M. P.-C. Camiot et à sa famille qui viennent élire domicile dans notre paroisse. M. Camiot est gérant de la Cie Baie à d'Hudson et remplace M. Léo Turgeon.

Mme Napoléon Ratté est actuellement chez sa soeur gravement malade, Mme Alfred Gosselin, de Sherbrooke; ses filles, Mlle Cécile et Denise Ratté, l'accompagnent.

FAUQUIER, Ont.

(De notre correspondant)

FAUQUIER, Ont., 12— Dernièrement M. et Mme Henri Regoudie ont donné un souper à leur tante, Mme Louise Chavane, de New York, leur cousine, Mme Louis Gervais, de Montréal, ainsi qu'à d'autres parents; M. et Mme Paul Regoudie, Mme Jos. Beauvais. M. Emile Regoudie, de Rouyn, et M. et Mme Raoul Turpin et leur famille, de Cochrane.

M. et Mme Albert Chrétien ont eu la visite de M. Z. Gervais, d'Orléans, père de Mme Chrétien, et de M. et Mme Joseph Valois, d'Ottawa. Ces derniers ont également rendu visite à M. et Mme Emile Jacques et à M. et Mme E. Pouliot.

A la fête du travail, MM. Bruno et George Gendron, de Smooth-Rock-Falls, sont venus chez Mme Alphonse Gendron. Ce même jour, M. et Mme E. Pouliot ont diné chez M. et Mme Albert Gauthier de Kapuskasing.

MM. les abbés Descombes, curé de Norembega et A. Dauteuil, hôte de celui-ci, ont soupé chez M. et Mme E. Pouliot, dernièrement. MM. et Mmes Elzéar Marin, de Moonbeam, E. Richer et A. Guertin, de Kapuskasing, étaient aussi de passage chez M. et Mme E. Pouliot.

Mme F. Chrétien est allée passer une couple de semaines chez Mme J.-H. Tessier, de Cochrane.

Plusieurs de nos jeunes gens sont allés suivre des cours d'étude à l'extérieur: Mlles Françoise Verville et Jeanne-d'Arc Lapierre, au couvent d'Haileybury; M. Robert Ethier, au collège de Sherbrooke; M. Marcel Jacques, au collège de Sudbury; et M. Yvain Néron, au High School de Kapuskasing.

Mme Charles Pouliot et son fils Abel sont allés résider à Rouyn.

M. et Mme Alphonse Langevin sont allés élire domicile et ouvrir une épicerie à Coaticook, P.Q. Avant leur départ, un bon groupe d'amis leur ont fait une soirée surprise chez M. et Mme A. Habel, afin de leur témoigner l'estime bien mérité. Mme A. Chrétien lut une adresse bien appropriée et Mme Emile Jacques présenta, au nom de tous les invités, un joli couvre-lit à Madame et une trousse de toilette à M. Langevin. Les héros de la fête ont remercié en termes émus.

Mlle Pauline Daigle a subi une opération pour appendicite à l'hôpital de Hearst; elle est en bonne voie de guérison.

GOGAMA, Ont.

GOGAMA (Ont.), — (D.N.C.) — Dernièrement, M. John Morin unissait sa destinée à celle de Mlle Cécilia Marcotte. Pour la cérémonie nuptiale, la mariée portait une magnifique robe de satin blanc et son voile était retenu par une couronne de petites roses blanches. Son bouquet était composé de roses et de muguets. Les deux petites bouquetières étaient Jeannine et Rita Harrison. Pour l'après-midi, la mariée portait une robe de satin or et pour la soirée une jolie robe de taffetas bleu pâle. Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux.

Vendredi soir, vers 11 heures et demie, est décédé M. Léo Pilon, après un accident survenu sur la fin de l'après-midi. Il était âgé de 19 ans. Il était à faire des billots avec son père et son frère, lorsqu'il abattit un arbre qui frappa un "chicot" qui vint s'abattre sur lui et le blessa mortellement. Il tomba inconscient et il fut dans cet état jusqu'à sa mort. Outre son père et sa mère, il laisse plusieurs frères et soeurs, ainsi que de nombreux parents. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 8 heures. Les porteurs étaient MM. D. Pigeau, Rodolphe Lépine, Henri Lavigne, Alexandre Chartier, Laurier Pilon et Willie Mongeau. A la famille éprouvé nos sincères condoléances.

Mlle Germaine L'Abbé est revenue de l'hôpital de Toronto.

M. Antoine Ouellette est revenu de Verner où il a visité des parents et amis.

M. Orphir Gervais est revenu de Westree.

Succès d'une réunion d'Anciens de Sudbury

LA SARRE, Québec, le 12.—Comme on l'avait annoncé, les Anciens élèves du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, ont eu leur réunion annuelle à La Sarre, dimanche, le 1er septembre. Depuis quelques années, la section du Nord réunit ainsi les Anciens pour évoquer les souvenirs d'autrefois, renouer entre ses membres les liens d'une solide amitié, ainsi que pour exprimer leur gratitude fidèlement gardée envers l'Alma Mater. Après Rouyn, Kirkland-Lake et Timmins, c'était La Sarre qui devait recevoir, cette année, les Anciens de Sudbury. Le comité composé du Dr Gustave Rheault, président, de M. Lucien Mercier, vice-président, et de M. Donat Casaubon, secrétaire, avait tout mis en oeuvre pour faire de cette journée un grand succès. Malgré la température froide et pluvieuse leur souhait s'est réalisé.

Plus de 40 Anciens se sont rendus à La Sarre de plusieurs points du nord ontarien et québecois. La section de Sudbury, pourtant assez éloignée, avait là une douzaine de représentants. L'invitation portait que les épouses des Anciens étaient aussi les bienvenues; un bon nombre de dames ont ainsi contribué à la gaieté de cette journée. Voici les noms des personnes venues à cette réunion — de Rouyn: M. et Mme Donat Ducharme, M. le docteur et Mme Alphonse Boisvert, MM. Wilbrod Beauchamp, E. Brouillard; de Kirkland-Lake: M. et Mme Florian Poisson, M. L.-M. Champoux; d'Amos: M. le docteur Florent Bacon, M. Z. Bacon, M. H. Gervais; de Matachewan: M. Josaphat Bergeron et son fils Fernand; de Makamik: M. et Mme Gaston Boucher; de Timmins: M. et Mme Fernando Gauthier, M. et Mme Edouard LaSalle, M. et Mme Roger Courtemanche, M. et Mme Réal Lortie, M. Gilles Vachon; de Malartic: M. Gérard Levert; de Sturgeon Falls: M. Jacques Michaud; de Haileybury: M. Georges Levert et son frère, le R. P. Roméo Levert, o.m.i., missionnaire dans la Saskatchewan; de Sudbury: M. l'abbé O. Campeau, M. et Mme Albert Serré, MM. Antonio Michaud, André Joly, Fernand Lapalme, Joseph Tourigny, J.-B. Cayan, Joseph Lapalme, Oscar Huneault, Elgé Cyr, Gilbert Lacasse; de La Sarre: M. le docteur et Mme G. Rheault, M. et Mme Donat Casaubon, M. et Mme Henri Boisvert, MM. Lucien Mercier, Edouard Paquette et A. Tanguay. Une dizaine d'élèves actuels prirent aussi part à cette réunion.

M. le curé Lalonde avait aimablement mis son église à la disposition du comité pour une messe spéciale. A 11 h. 30, le R. P. L.-J. Pouliot, S.J., aumônier général des Anciens, célébra le saint sacrifice, tandis qu'un groupe d'élèves actuels chantaient à l'orgue les vieux cantiques toujours si chers. Le R. P. Henri Gauthier, S.J., professeur depuis 25 ans au collège du Sacré-Coeur, fit le sermon de circonstance, rappelant les deux grands préceptes de la justice et de la charité, jadis appris au collège et maintenant pratiqués dans la vie des Anciens.

A 2 heures, on se réunissait pour filer vers le chalet de M. Lucien Mercier. L'inclémence de la température ne permit pas d'y tenir l'assemblée régulière, ni de faire sur le lac Makamik la promenade organisée. Après s'être amusé et avoir chanté quelque temps on revint à l'hôtel Paquette. C'est là qu'eut lieu le banquet présidé par M. le Dr Rheault, maire de LaSarre. Les santés furent portées par les représentants de différentes villes. Au Pape et au Roi, par M. Fernando Gauthier, de Timmins; à l'Alma Mater, par M. Donat Ducharme, de Rouyn; à la section du Nord, M. F. Poisson, de Kirkland-Lake; aux dames, par M. Lucien Mercier, de LaSarre. M. le président invita encore quelques autres à parler au nom de leur groupe: M. Oscar Huneault, de Sudbury, M. le docteur Florent Bacon, d'Amos. Le R. P. Levert dit tout le plaisir qu'il éprouvait de rencontrer un si beau groupe d'amis et fit un appel en faveur de la revue trimestrielle, "Le Lien". Le dernier orateur fut l'aumônier général, le R. P. Pouliot, S.J., qui félicita les Anciens et les remercia au nom du Collège du Sacré-Coeur, les invitant à continuer de lui faire honneur.

Après le banquet, les messieurs tinrent seuls leur assemblée régulière. Les principaux points discutés furent ceux de la date et de l'endroit de la prochaine réunion. Rouyn fut choisi et l'on décida de s'y rendre en 1941, le premier dimanche d'août. Les élections donnèrent le résultat suivant: président, M. D. Ducharme, de Rouyn; vice-président, M. Florian Poisson, de Kirkland-Lake; secrétaire, M. Wilbrod Beauchamp, de Rouyn; les directeurs: MM. Gérard Patenaude, de Malartic, Donat Casaubon, de LaSarre, Réal Lortie, de Timmins, et Gaston Boucher, de Makamik.

M. le docteur Boisvert proposa un vote de remerciements aux organisateurs de LaSarre pour leur splendide réception; il fut aussitôt approuvé à l'unanimité.

La soirée se poursuivit agréablement. Il y eut musique, chant, déclamations. Ici, l'on causait tout bonnement, là, on jouait une bonne partie de bridge. Peu à peu l'on se dispersa et, lundi matin, les derniers Anciens à partir quittaient à regret LaSarre et leurs amis.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Un quotidien français à Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 11— "France", un quotidien français de quatre pages publié à Londres sous les auspices de l'Association de Grande-Bretagne circule dans la capitale anglaise. Ce journal est rédigé par un groupe de journalistes français qui se sont retirés en Angleterre, à la suite de la capitulation française.

En sous titre, on aperçoit les trois mots français qui étaient à la base de la IIIe République "Liberté, Egalité, Fraternité". Ce journal donne tout son appui au général de Gaulle et dans l'un de ses premiers numéros on pouvait lire un article de rédaction approuvant la décision prise par les autorités du Cameroon français.

Le but premier de ce journal est de donner aux Français sur le sol anglais quelque chose à lire sur les nouvelles internationales puisque c'est là la seule langue que peuvent lire un très grand nombre de Français actuellement en Grande-Bretagne. Il a comme politique de travailler à la restauration de la France.

Les nouvelles qu'on y voit se rapportent surtout au gouvernement français de Vichy, aux nouvelles de guerre.

L'une des nouvelles du dernier numéro était une nouvelle annonçant que les deux divisions canadiennes actuellement en Angleterre formeraient un corps d'armée sous la direction du lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton.

La guerre en Afrique

(Presse Associée)

LE CAIRE, Egypte, le 12. — Des avions anglais ont endommagé des aéroports militaires italiens et détruit des aménagements de docks, dans une série de bombardements contre des objectifs de la Libye, annonce-t-on aujourd'hui.

Des incendies furent allumés dans les docks et les hangars à Derna, et quatre incendies se déclarèrent au moment où des bombes furent lancées sur Amseat. Plusieurs feux se déclarèrent aussi à Bardia.

Des bombardiers italiens qui tentèrent un raid au-dessus de la route Alexandrie-Mersa Matruh, en Egypte, furent interceptés par des avions de combat anglais.

Voici le communiqué d'aujourd'hui:

"Pendant une série de raids hier contre des objectifs de l'est de la Libye, des bombardiers de la Royal Air Force attaquèrent Amseat, au-dessus de la frontière égyptienne, où quatre incendies furent allumés, ainsi que le terrain d'atterrissage de Derna, où des bombes tombèrent parmi les avions, et Bardia, où plusieurs feux furent allumés.

"Deux grands incendies se déclarèrent sur des jetées, dans le port de Derna.

"Des bombardiers ennemis tentèrent de nouveau hier de bombarder Mersa Matruh, mais ils furent interceptés par nos avions de combat, et il y eut un bon nombre de morts et de blessés.

Quatre S79S (bombardiers italiens à trois moteurs) ont été descendus en mer et détruits.

Le 9 septembre des bombardiers du service aérien du Sud-Africain exécutèrent un raid au-dessus de Scia Sciamanna, dans le centre de l'Ethiopie, et un avion Savoia fut brûlé sur le sol et quatre autres grandement endommagés."

LES MARIAGES DANS LA PR. DE QUÉBEC

(Presse Canadienne)

QUEBEC, le 12. — Les mariages dans la province de Québec ont atteint une moyenne de 157 par jour, durant le mois de juin dernier. En vertu d'un rapport préliminaire du bureau provincial des statistiques, on estime que 4.718 mariages ont été célébrés.

Durant les six premiers mois de 1940, les naissances, dans la province de Québec, se sont élevées à 39.280; les mariages à 13.280, et les décès à 16.097.

Le nombre des mariages durant ces six mois établit un record, croit-on. Le nombre des naissances et des décès, par ailleurs, serait plus bas que durant la période correspondante de l'année dernière.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le récital suivant sera exécuté par Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix le jeudi soir 12 septembre prochain, de 9 h. à 10 h. du soir.

1. Prélude et Menuet—J. Van Hoof
2. Henry VIII Suite—E. German
   a) Morris Dance
   b) Shepherd's Dance
   c) Torch Dance.
3. Sonata for a Musical Clock — G. F. Handel
4. Improvisation — G. C. Menotti
5. Chanson du terroir:
   a) C'est l'aviron
   b) Au clair de la lune
   c) Sur le pont d'Avignon
6. Prélude No 2 pour Carillon — M. Corbett
7. Menuet — Baustetter.
8. Home Sweet Home — Bishop.

Une autre bombe à retardement

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — Une bombe à retardement, semblable à celle qui fit explosion mardi dans une aile du palais de Buckingham, a été trouvée dans la région de la cathédrale St-Paul, dans le centre de Londres.

Cette cathédrale, chef-d'oeuvre d'un architecte du 17ième siècle, Sir Christopher Wren, fut menacée par un incendie, il y a quelques jours, au moment où des raiders aériens allemands lancèrent des bombes incendiaires sur des entrepôts des environs. Son dôme, modelé sur celui de Saint-Pierre de Rome, est un point de repère dans Londres.

Lorsque la bombe, lancée par un raider allemand, fut découverte, des ouvriers risquèrent immédiatement leur vie pour empêcher que la cathédrale ne fût grandement endommagée. Ils délimitèrent une zone de danger à quelque distance du temple, pour empêcher les curieux de s'avancer. La police fait la patrouille sur les lieux.

DÉCÈS DE MME W. SOMERS, À ROCKLAND

(De notre correspondant)

ROCKLAND, (Ont.), 12. — Ce matin est décédée dans un hôpital d'Ottawa, Mme Willy Somers, née Christina Shane, autrefois de Plantagenet, à l'âge de 52 ans.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils: Carol et Raymond, d'Ottawa, Maurice et Jérôme, (cadet); quatre filles, Mildred, Madeline, Marguerite et Thérèse; deux frères, Jim Shane, d'Ottawa, et John Shane, de Montréal; trois soeurs, Mme Eddy Lachapelle, de Vaudreuil, P. Q., née Sara, Mme Frank McDermitt, née Bella, et Mlle Emély Shane, d'Ottawa.

Ses parents l'ont précédée dans la tombe; son père, John Shane établi à Plantagenet, y est décédé il y a une vingtaine d'années, ainsi que ses frères Alexandre et Maurice; sa soeur, Mme Georges Riley, née Marie, est morte à Ottawa il y a quelques années.

Feu Mme Somers est née à Plantagenet, le 7 avril 1888. Le 24 juin 1913, elle épousait M. Willy Somers. Elle vint demeurer à Rockland un an avant son mariage. Elle fut plusieurs années malade. Elle l'était plus gravement depuis un mois et demi.

La semaine dernière, son fils, Raymond, alors employé technique à la mine de Beardmoran, Ont., fut averti de l'état de sa mère. Hier soir, quand les siens quittèrent Mme Somers, rien ne présageait cependant une fin si soudaine.

Les funérailles auront lieu à Rockland, samedi matin.

SENOR SUNER À BERLIN

(Presse associée)

MADRID, le 12.—Ramon-Serrano Suner, ministre du gouvernement, est en route aujourd'hui pour Berlin, sur l'invitation du gouvernement allemand, afin de tenir avec des hommes d'Etat nazis des conférences auxquelles les milieux politiques de Madrid attachent la plus haute importance.

Suner, qui est le beau-frère du général Franco, est accompagné de l'ambassadeur d'Allemagne, le baron von Stohrer, et de plusieurs membres du conseil national phalangiste.

Les obsèques de M. F.-X. Larose

Samedi matin, en l'église Ste-Anne d'Ottawa ont eu lieu les funérailles de M. François - Xavier Larose, époux de Victoria Desroches, décédé subitement mardi dernier, à l'âge de 66 ans. De nombreux parents et amis s'y rendirent pour lui rendre un dernier hommage.

Né à Ottawa, le 14 janvier, 1874, feu M Larose était fils de feu Marcellin Larose et de feu Perpette Chartrand. Depuis deux ans, il était à l'emploi du ministère de la Défense nationale. Il avait été auparavant tailleur chez Preston et chez Devlin. Il était paroissien de Ste-Anne, et membre de la Ligue du Sacré-Coeur, des Forestiers Catholiques, ainsi que du cercle social Ste-Anne.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier et Cie, 259 rue St-Patrice à 7 heures 40 pour se rendre à l'église Ste-Anne où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où l'inhumation eut lieu parmi un groupe de parents et d'amis très émus.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Scantland, desservant de la paroisse Ste-Anne. Mgr J.-A. Myrand chanta le service assisté de MM. les abbés R. Couture et R. Benoit, qui agissaient comme diacre et sous-diacre aux funérailles et à la levée du corps. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Louis Rochon qui touchait aussi l'orgue.

Le deuil était conduit par son épouse, Mme Larose, née Victoria Desroches; ses quatre fils, le lieutenant Lionel Larose, R.C.A.C., actuellement à Winnipeg Paul-Gilbert, d'Ottawa, Emile Larose, d'Ottawa, et Aurèle Larose, de St-Hyacinthe; ses filles, La Révérende Soeur Larose des SS. Hospitalières de St-Joseph, à St-Basile (N.B.), Mlle Aline Larose, gmg., à Ottawa, Mme Jean-Marie Mathé, née Gisèle, et Mme Joseph Houle, née Marguerite, d'Ottawa; ses frères, MM. Félix Larose, et Nelson Larose, d'Ottawa ainsi que de Bay City Michigan; sa soeur, Mme Louis Proulx, d'Ottawa; ses gendres, MM. Jean-Marie Mathé et Joseph Houle, tous deux d'Ottawa; ses beaux-frères, D. Charron et I. Desroches; son cousin, A. Raymond; ses neveux, G. M. Desroches, M. Desroches.

Aux funérailles on remarquait: MM. J.-A. Parisien, échevin, N.-A. Bordeleau, échevin, Eric Quéry échevin, M. H. Rhéaume, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, A. Desloges, H. Bond, J.-A. Vachon, E. Deslorme, U. Séguin, Léo Bergeron, P. Lanouette, A. Choquette, C. Huard, H. Bellemarre, O. Lacombe, J. Thérien, A. Dislour, D. Leclerc, R. Leclerc, G.-E. Nadon, F. Prong, A. Plouffe, L. Lafleur, E. Champagne, H. Parent, G. Ouellette, H. Larocque, H. Lavigne, J. Bédard, A. Ethier, E. Proulx, Y. Renaud, N. Boulet, L. Boulet, W.-C. Labelle, gérant de la Caisse Populaire Ste-Anne, A. Bissonnette, A. Whelan, J. Whelan, R. Larocque, C. Marcil, R. Legault, A. Cusson, J. Lecuyer, E. Lefebvre, E. Godbout, J.-E. Mainville, E. Deschambault, J.-M. Nadon, H. Bélanger, H. Gougeon, S. Thérien, O. Chauvin, E. St-Germain, B. Godfois, J. Bond, M. Jacques, J.-H. Brisson, D. Brisson, Maurice Rhéaume, E. Mitchell, P. Leston, J.-L. Durier, W. Navion E. Pinard représentant de l'amical Guigues J. Mongeon G. Rollin, A. Samson, E. Bellemare, A. Bourbeau H. Bettez, G. Charette, J. Carrier, A. Bellemare, J. Bedard, E. Delcourt, J. Parré, E. Michaud, Oscar Rivet, L. Vaillancourt, R. Groux, M. Laporte, J.-D. Fairill, Raoul Mercier, substitut du procureur général, N. Poirier, A. Phillion, N D'Amour, L. Claude, Jean Galipeau, R. Robertson, R. Lafontaine, Roger Beaudry, M. Perrier, Gilbert Charlebois, Paul Groulx, Ronald Nault, Eug. Bélisle, Lucien Bélisle, Henrio Mayer, Dr A. Powers, Bruno Legault, Bruno Laframboise, Réal Laviolette, Emile Leclerc, H. Paquette, A. Chartrand, J.-A.-N. Mercier, Oscar Lepine, Oscar Robitaille, Jean-Paul St-Germain, Frank Moisan, Nap. Boyer, E. Houle, F. Houle, O. Legault, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récité auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé W. Scantland, par les parents et un groupe d'amis du défunt.

SYMPATHIES

Voici la liste des offrandes de messes, de fleurs, de sympathie, etc., reçues par la famille de feu M. François-Xavier Larose, dont les funérailles ont eu lieu samedi à Sainte-Anne:

GRAND'MESSES

M. et Mme I. Desroches, M. et Mme H. Brisson, M. et Mme O. Legault et Harry Venne, la famille O. Mayer, la famille G. Payette, la Commission des liqueurs rue Rideau, la famille J.-A.-N. Mercier.

MESSES PRIVILEGIES

Mlle Aurore Noël, la famille A. Desloges, Mme Adrien Anctil.

BASSES MESSES

Lavina Bélisle, MM. et Mmes Aurèle Parisien, Martial Ethier, Régis Roy, Georges Boulais, Mme Lucien Barnabé, MM. et Mmes Edmond Bélisle, F. Moisan, Rodolphe Bélanger, Mlle Dora Ethier, Dr J.-M. Laframboise, MM. et Mmes Lionel Vaillancourt, Pierre Faucher, Maurice Desroches, J.-R. Bélisle, M. l'abbé Damien Trudeau, Mlle Irène Morand, MM. et Mmes Joseph Raymond, G. Blais, Antoine Houle, Mlle Lucille Gagné, Mme Procule Séguin, M. E.-J. O'Reilly, MM. et Mmes Réal Laviolette, J.-V. Pilon, Mlles A. et C. Séguin, Victoria Leduc, Aline Mathé, MM. et Mmes A.-G. St-John, J.-A. Parisien, Mlle Alida Gravelle, Mme Ch. Betty et famille, Mlle Aline Blackburn, Mme Duff Leclerc, les Frères Marcil, la Ligue des Amis, Mme A. Deneault, Maurice et Raoul Deneault, M. et Mme Léo St-Germain, l'Oeuvre des Vocations au Séminaire Diocésain, M. Lionel Laverdure, M. et Mme Léo Racine, Mme S.-R Gibson, M. Ferdinand Houle, Mlle Malvina Houle, l'Oeuvre des Layettes de la capitale, Mme Emilien Dorval, M. et Mme Henri Richard.

FLEURS

Members of No 9 Detachment R.C.O.C., MM. et Mmes Hector Paquette, Edgar Charron, MM. Gilbert Charlebois et Eurla Marcotte, M. et Mme Lionel Vaillancourt.

CONDOLEANCES

M. et Mme Frank Robert, Mme A. Sabourin, M. et Mme Paul Larose, Sylvio Sabourin, la famille O. Mayer, MM. et Mmes Paul Carrier, Lucien Québry, Raoul Mercier, Louis Fontaine, Mme Charles Colonnier, M. et Mme François Thibeault, M. Léon Granger, Mme R. Charlebois, Mme Albert Thrébert, Mlle Jocelyne Plante, Mlle Doris Shepley, MM. et Mmes W. Corbeil, J.-A. Auger, Mlle Rosa Milotte, Mlle Reine-I. Charette, M. et Mme Raoul Larose, la famille Napoléon Gunville, MM. et Mmes Omer Brunet, G. Bazinet, Etienne Godbout, Rémi Dufour, Mlle Alice-M. Richer, M. et Mme Victor Nolet, MM. Emile Houle, Louis Beaulieu, MM. et Mme Donat Meunier, Alex. Carisse, A. Couturier, Mlle Anita Boyer, M. Rhéo Groleau, la famille Isidore Champagne, MM. et Mmes Adélard St-Amour, Eugène Michaud, Paul P. Raymond, Mmes Chs-Eug. Lepine, J.-A Lachon, Lawrence Stickley, MM. et Mmes E. Dagenais, Wilfrid-C. Labelle, P. Lanouette, Gérard Parent, Mme Nap. Jubinville, MM. et Mmes Aurélien Mercier, A.-J. Shepley et famille, St-Eustache, A. Bérsult, A. D'Aoust, O. Giroux, Paul D'Aoust, Edgar Proulx, Raoul Campeau, East-Templeton, Eugène Delorme, la famille H. Masure, M. Amédée Chiquette, M. et Mme Honorius Labonde, M. Maurice Boulais, Grenville, Mlle M.-Marthe D'Aoust, M. Jean-Louis D'Aoust, Mlles Pauline Richard, B. Villeneuve, Fernande et Alberte St-Georges, M. et Mme Roméo Carrière, M. A. Lessard, M. J.-L. Lessard, Mme J.-B. Potvin, Mlle Yvonne Lafontaine, M. et Mme W. Brisson, la famille Herié Desjardins, MM. et Mmes A. Phillon, Jules Pépin, Mlle Louisa Millette, M. et Mme Antonio Plouffe, Mme Gustave Dionne, le Directeur de l'Académie De-la-Salle et la Société des Anciens Elèves, les Forestiers Catoliques de la cour Ste-Anne no 348, Mme E. Clément, Mlles Clément, M. Hormisdas Beaulieu, MM. et Mmes A. Campeau, J.-Arthur Roy, l'Institut Canadien-Français, le lt-colonel A.-R. Sprange.

FLEURS

La famille H. Bélisle, le C.M.S.C. Composite O.M. Stores, Mlles Eugénie Bélisle et M. E. Leclerc, Personnel du R.C.O.C. Sub-Depot, Morris Building, J.-A. et M. Côté Ltée, St-Hyacinthe, le gérant et le personnel de la Banque Royale du Canada, St-Hyacinthe, le personnel de la Royal Canadian Mint, M. et Mme Zéphir Beauline, des amis de "Chez Lucien", restaurant, Mme Louis Proulx et famille, la famille Ed. St-Germain, Jacques et Gilles Paquette, Mlle Aline Blackburn.

TELEGRAMMES

Lt P.-E. Amyot, Kingston, Mlle Lucia Nadon, Sturgeon-Falls, Mme Anctil, Thetford Mines, MM. et Mmes C. Mathé, Toronto, H. Richard, Sherbrooke, M. John Brady, Masson.

TRESOR SPIRITUEL DE L'OEUVRE DE S.-DOMINIQUE

M. et Mme Lucien Lafontaine, Mlles Gay, Mme A.-H. St-Louis, M. et Mme Charles Boudreault, Mme Louis Proulx, Mlle Léona Charbonneau, M. Hervé Moreau, Mlle Oliva Charbonneau, Mme Laurette Jacques, M. et Mme Fernand Le Cavalier.

L'OEUVRE DE TERRE-SAINTE

M. et Mme René Schingh.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE-SAINTE

Mlle Eva Noël, Mme Joseph Laporte.

FLEURS DU PRECIEUX-SANG

M. Rodolphe Viau, M. et Mme R.-A. Jullen, M. Oscar Rivet, l'Oeuvre de la Monnaie fructueuse pour le Précieux-Sang, M. Roland Plouffe, M. et Mme P.-E. Bédard.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mlle Pierrette Desroches, M. et Mme D. Madaire, les élèves-filles pensionnaires de l'Académie de l'Hôtel-Dieu de St-Joseph, St-Basile, N.-B., les élèves-filles externes de l'Académie de l'Hôtel-Dieu de St-Joseph, St-Basile, N.-B., Mme Emma Legault.

Le "Droit" réitère à la famille Larose l'expression de sa plus cordiale sympathie.

Aux éditions du "Droit", sortira prochainement une brochure intitulée "Pour une Ecole nationale. Un modeste essai: la Section juvénile".

Une explosion à l'Académie de La Salle

L'explosion d'un calorifère à l'Académie de La Salle, hier soir, un peu avant 7 h. 30, a causé tout un émoi dans le quartier. L'explosion a fortement secoué l'édifice, brisant plusieurs fenêtres, des tuyaux, etc.

Personne, heureusement, n'a été blessé. Les Frères des Ecoles Chrétiennes qui ont la direction de l'Académie, étaient dans le jardin au moment où se produisit l'explosion. On pense que celle-ci a été causée par une accumulation de gaz. C'était la première fois de l'année que l'on faisait du feu.

Le R. F. Rembert, directeur de l'Académie, a fait remarquer que la force de l'explosion a fait voler le dessus de l'appareil en éclats; la porte du calorifère a été arrachée et projetée à plusieur verges. Un coupe-feu qui séparait la chaufferie de la salle à manger a été ouvert et la violence du choc a fortement secoué la bâtisse.

Onze voitures des pompiers se sont rendues sur les lieux, sous la direction du chef J. J. O'Kelly. Les pompiers ont répondu à deux alertes. Les Frères ont immédiatement demandé à des élèves de l'Académie de signaler les pompiers. Deux garçonnets s'empressèrent de le faire, mais ils signalèrent à des avertisseurs différents, l'un en face de l'hôpital Général et l'autre au coin des rues Sussex et St-Patrice.

Le cuisinier de l'institution, M. Antoine Martin, qui se trouvait dans la cuisine au moment de l'explosion, a été étourdi par la violence du choc; mais il n'a pas été blessé.

Des piles d'assiettes qui étaient sur les rayons de l'armoire ont été projetées par terre et se sont brisées sur le parquet. Plusieurs pouces d'eau, par suite de la rupture des tuyaux, couvraient le plancher du sous-sol.

Les Londoniens retournent à leur travail

(Par Harold Fair, de la Presse canadienne)

LONDRES, le 12. (P.C.-Câble)— Le Londoniens sont retournés à leur travail ce matin après la nuit la plus bruyante qu'ait connue la capitale depuis son premier bombardement, tandis que dans les milieux officiels, on est calme et content du résultat heureux du barrage-surprise qui fut cause de la plus grande partie de ce bruit et qui fit une réception tonitruante à la Luftwaffe.

Bien que personne ne croie que ce soit une réponse définitive aux raids nocturnes, on affirme dans ces milieux, que c'est plus qu'une mesure préventive, une mesure qui a découragé les envahisseurs au moyen d'un rideau de feu protecteur tout autour de la capitale, et qui a eu pour résultat d'empêcher plusieurs d'entre eux de suivre la route qu'il s'étaient déterminée et d'atteindre leurs objectifs.

Expliquant que peu d'avions furent abattus par le barrage, on ajoute que les ennemis sont cependant "résolument découragés". Un observateur dit que "de notre côté, Jerry parut endiablé au point que, de dépit, il lança ses bombes au hasard, ou s'enfuit simplement."

On admet généralement que ce fut le plus terible barrage jamais encore élevé ici. Certaines gens à l'ouïe bien développée crurent remarquer par moments une note différente dans les bruits de canons, indiquant qu'on faisait usage d'un nouveau type de canons antiavions.

L'absence relative des projecteurs fit naître la croyance bien fondée que les défenseurs employaient de nouvelles tactiques; ils ne faisaient pas feu, auparavant, avant de voir les appareils dans le rayon des projecteurs. La nuit dernière, les artilleurs lancèrent leur feu partout en même temps.

Les éclats d'obus retombaient sur les toits comme une grêle de tempête canadienne.

Evidemment, le raid causa des dommages; mais il n'y avait plus ce sentiment d'impuissance qui suivait le vrombissement monotone des avions allemands qui venaient à intervalles réguliers lâcher leurs bombes sur la capitale.

L'ASSISTANCE AUX THÉÂTRES NE BAISSE PAS

La guerre a apparemment eu très peu d'effet sur l'assistance aux théâtres au cours des quatre derniers mois de 1939. Les cinéphiles ont payé un total de $34.010.115 pour l'admission générale, en 1939, à l'exclusion des taxes d'amusements; ce montant est le plus élevé depuis 1931 et fait voir une augmentation de 1.1 p.c. sur les $33.635.052 en 1938. Les personnes admises se chiffrent à 138.497.043, soit 0.4 p.c. de plus que l'année précédente. Le prix moyen d'admission est de 24.5 cents en 1939, à rapprocher de 24.4 cents en 1938 et 24.2 cents en 1937. Les dépenses per capita pour la fréquentation des cinémas donnent une moyenne de $3.03 en 1939, $3.02 en 1938 et $2.93 en 1937.

La popularité des soirées d'amateurs offertes en même temps que les représentations de vues animées en 1939 n'a pas été aussi grande qu'en 1938, mais les représentations professionnelles ont augmenté. En 1939 les soirées d'amateurs offertes par 101 théâtres en même temps que les représentations de vues animées ont occupé 1.107 jours. L'année précédente 126 théâtres avaient donné des soirées d'amateurs pendant 1.552 jours. Des actes de vaudeville professionnel ont été données en 108 théâtres pendant 4.514 jours en 1939 comparativement à 99 théâtres offrant les mêmes spectacles durant 3.171 jours en 1938. Les troupes à demeure et ambulants donnant des représentations théâtrales sans vues animées ont joué dans 65 théâtres pendant 472 jours en 1939, tandis qu'elles ont joué dans 55 théâtres pendant 426 jours en 1938.

PROGRÈS DE L'AVIATION AU CANADA

L'aviation a fait de grands progrès au Canada ces dernières années et nous réserve sans doute d'autres développements remarquables pour l'avenir.

Le premier trimestre de 1940 la distance estimative parcourue par les avions civils au Canada est de $2.474.662 milles, dont 2.120.906 milles payants et 353.756 milles non payants. Les voyageurs transportés se chiffrent à 32.001, à l'exclusion des équipages. Les marchandises transportées se placent à 3.108.083 livres, ainsi que 739.082 livres de matière postale.

Il n'a pas été tenté d'estimer le millage des envolées destinées à la patrouille forestière, la patrouille des pêcheries, la photographie, l'arpentage, la réclame, l'enseignement, les expositions, etc. Toutefois, les heures de vol pour ces services sont connues. Les heures de vol de l'aviation civile qui ont rapporté des revenus au cours du premier trimestre de 1940 s'élèvent à 17.369; les heures de vol non payantes sont de 1.549; la patrouille forestière a occupé 25 heures; la patrouille des pêcheries, 23 heures; l'arpentage photographique, 142 heures; l'enseignement, 1.235 heures; et les expositions, 296 heures, soit un grand total de 20.643 heures.

Les renseignements précédents sont extraits du premier rapport sur l'aviation civile compilé trimestriellement par le Bureau Fédéral de la Statistique.

UN JAPONAIS EST LIBÉRÉ À LONDRES

(Presse Canadienne)

LONDRES le 12 — Shunsuke Tsnabe, homme d'affaires japonais arrêté le 2 août, en vertu de la loi des étrangers en temps de guerre, dans l'intérêt de la "sécurité nationale", a été libéré hier soir, annonce le ministère des affaires domestiques.

On dit simplement que le ministère de la sécurité domestique a décidé de libérer Tanabe, représentant à Londres des importants intérêts bancaires Mitsui, à la suite d'une enquête.

La détention de Tanabe souleva des protestations de la part de l'ambassade japonaise, Satoru Makihara, un autre homme d'affaires japonais, arrêté en même temps, fut libéré après quelques jours de détention.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

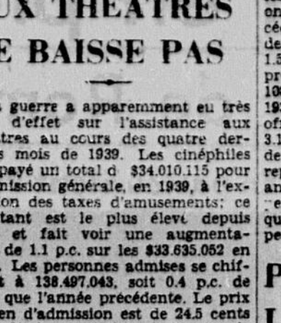
Notre mode de l'atelier au porteur nous permet de vendre à meilleur marché. — C'est pourquoi

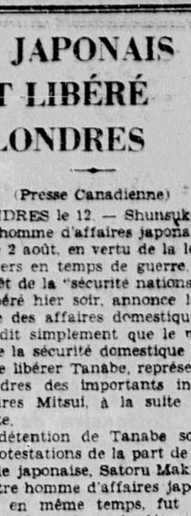
Vous pouvez vous fier au magasin DWORKIN'S pour profiter des

Grandes Aubaines en Fourrure

de Septembre

En dépit de la majoration des prix des fourrures brutes!





Voyez ces extraordinaires occasions du mode de Dworkin's de VENDRE A MEILLEUR MARCHE... comportant tous les derniers cris en fourrures de 1941 ... Vous serez enchantées de constater tout ce que vous pouvez épargner sur les Fourrures chez Dworkin's.

Manteaux de Fourrure valant actuellement jusqu'à $275 dans ces 4 Groupes

GROUPE 1
$88

Un vaste choix de
MANTEAUX DE CHAT valant $139
MANTEAUX DE TAUPE valant $119
MANTEAUX DE SEAL FRANCAIS valant $119, $129, $139
MANTEAUX DE BROADTAIL valant $119, $125
MANTEAUX DE CASTOR JAPONAIS valant $119
MANTEAUX DE MOUTON CASTOR valant $119

Tout ce que vous avez à payer c'est **$8 maintenant ... $8 par mois.**

GROUPE 2
$118

Un vaste choix de
MANTEAUX DE SEAL BALTIQUE, substitut de qualité de choix du Seal
HUDSON, exclusifs chez Dworkin's à Ottawa
MANTEAUX DE CHAT, valant $159
BROADTAILS DE QUALITE DE CHOIX, valant $139 (avec beau collet de renard argenté).

Tout ce que vous avez à payer c'est **$8 maintenant ... $10 par mois**

GROUPE 3
$188

Un vaste choix de
MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, valant $295
RAT MUSQUE FACON VISON, valant $225
MANTEAUX DE SEAL HUDSON, valant $225
MANTEAUX DE MOUTON D'ARABIE, valant $275

Tout ce que vous avez à payer c'est **$8 maintenant ... $15 par mois**

GROUPE 4
$248

Un vaste choix de
MANTEAUX DE VERITABLE SEAL ALASKA, valant $295
MANTEAUX DE SEAL HUDSON DE CHOIX, valant $325
MANTEAUX D'ECUREUIL GRIS DE SIBERIE, valant $295
MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, valant $325

Conditions pour vous convenir.

Toutes les fourrures de Dworkin sont absolument garanties.

Il va sans dire que
Nous Pouvons vous Epargner Plusieurs Dollars

Nos Fourrures sont confectionnées et vendues sous un même toit . . . Vous bénéficiez de notre élimination du coût du loyer d'un magasin . . . de notre élimination du profit de l'intermédiaire . . . de nos 37 ans d'expérience dans la fourrure. POURQUOI PAYER PLUS CHER?

Pourquoi payer plus?

Plus de 37 ans d'expérience dans la FOURRURE à votre service.

DWORKIN'S, 256 Rideau

Réputé pour sa recommandabilité depuis 1903 — Téléphone 4-0611
Jour ou soir.

Voici votre opportunité d'acheter Narvo à un prix d'aubaine et en même temps d'aider matériellement dans l'effort de guerre du Canada en achetant deux timbres d'épargne de guerre. Rappelez-vous que Narvo donne un fini durable sur les boiseries, cabinets, murs, meubles, planchers etc. et couvre presque toutes surfaces en une seule application.

A. CHAMPAGNE, Hull
R. CHENIER, Eastview

Les Tigres remontent en première place de l'Américaine

Les Tigres déchirent les Chaussons Rouges pendant le partage N.Y.-Cleveland

Les champions du monde de 1939 tapent Bob Feller mais les Indiens scalpent Ruffing dans la seconde joute. — Gehringer et McCoskey mènent l'offensive de Détroit qui l'emporte 11-7 sur Boston. — Un barrage de fruits à Cleveland. — Retour triomphal de Dizzy Dean avec les Cubs quand Chicago humilie Brooklyn deux fois. — Les Rouges se consolident en tête de la Nationale.

La lutte serrée et émouvante pour le championnat de la Ligue Américaine de baseball en est au même point qu'elle l'était il y a deux jours. Détroit mène, suivi par Cleveland et les New-York Yankees, à intervalles d'une demi-partie.

Mais il a fallu l'une des journées les plus sauvages dans les annales de la ligue pour chambarder les positions. Les Tigres maîtrisèrent les Boston Red Sox 11-7, mercredi, tandis que les Indiens et les Yankees partageaient un double.

Les champions du monde connurent l'enivrement de la première place quand leur recrue, Ernie Bonham, gagna son duel avec Bob Feller pour gagner la première joute 3-1, mais les Indiens mirent Rouge Ruffing en déroute en s'emparant d'un verdict de 5-3 avant que la noirceur n'interrompit le jeu après cinq manches et demie.

Dans la Ligue Nationale, les champions de 1939, les Cincinnati Reds, ont avancé de deux autres parties contre Brooklyn, en gagnant deux fois contre Boston, tandis que les Chicago Cubs, avec Dizzy Dean, gagnaient une couple de parties contre les Dodgers.

Voici la situation, en résumé: —

LIGUE AMERICAINE

CLUBS	Victoires	Défaites	Moyenne	P.E.A.	P.A.J.
DETROIT	78	58	.574		18
CLEVELAND	77	58	.570	½	19
NEW-YORK	76	58	.567	1	20
BOSTON	73	63	.537	5	18

LIGUE NATIONALE

CLUBS	Victoires	Défaites	Moyenne	P.E.A.	P.A.J.
CINCINNATI	86	47	.647		20x
BROOKLYN	78	57	.578	9	19

x — Une partie avec Boston fut cancellée.

A Cleveland, les New-York Yankees, visant à leur cinquième championnat consécutif dans l'Américaine, ont eu le plaisir de conquérir les Indiens 3-1 dans la première joute du "double" quand leur recrue Ernie Bonham limita la Tribu à cinq coups pour l'emporter sur Bobby Feller. Et à Chicago, Joe Kuhel frappa son 23ième circuit de la saison, en plus d'un triple et de deux simples pour mener une offensive de 16 coups qui donna aux Chicago White Sox une victoire de 7-4 sur les Sénateurs de Washington.

Dans la Ligue Nationale, les Pirates de Pittsburgh ont bombardé Ike Pearson à la neuvième manche, hier, pour capturer une victoire facile de 9-3 sur Philadelphie. Mace Brown éparpilla les onze coups saufs des Phils. A Brooklyn, Dizzy Dean a fait un retour triomphant dans la Nationale en limitant les Dodgers à six coups dans la seconde joute d'un programme double que les Chicago Cubs balayèrent 8-5 et 3-2. Les champions de 1939, les Cincinnati Reds se sont consolidés davantage en tête du circuit en prenant un double 8-0 et 3-1 sur les Abeilles à Boston même. Deux points à la neuvième manche permirent aux Rouges de briser une égalité 1-1.

L'AMERICAINE

Première partie: —
New-York .... 010 001 010— 3 5 0
Cleveland .... 001 000 000— 1 5 2
Bonham et Dickey; Feller, Dobson et Hemsley.

Deuxième partie: —
New-York ..... 200 100— 3 5 3
Cleveland ..... 005 00x— 5 6 1
(Arrêtée à la 6ième manche, à cause de la noirceur.)
Ruffing, Sundra, Hadley et Rosar; Smith et Pytlak.

Boston .... 111 020 200— 7 14 3
Détroit ..... 202 300 22x—11 18 0
Wilson, Fleming, Heving, Galehouse, Johnson et Foxx; Hutchinson, Gorsica, McKain et Sullivan.

Washington . 000 020 002— 4 11 0
Chicago ..... 100 102 30x— 7 16 2
Leonard et Ferrell; Rigney et Tresh.

Philadelphie . 000 000 000— 0 5 2
St-Louis .... 000 010 11x— 3 5 0
Caster et Wagner; Auker et Swift.

LA NATIONALE

Première partie: —
St-Louis ..... 130 101 100— 7 17 2
New-York .... 010 000 003— 4 7 1
Shoun et Owen; Melton, Dean, Joiner et Danning.

Deuxième partie: —
St-Louis ..... 000 002 001— 3 10 0
New-York .... 200 000 000— 2 9 0
McGee, Lanier et Padgett, Owen; Gumbert et O'Dea.

Pittsburgh .. 201 001 005— 9 12 1
Philadelphie . 200 010 000— 3 11 3
Brown et Lopez; Pearson, Beck et Atwood.

Première partie: —
Chicago ..... 100 310 300— 8 14 2
Brooklyn .... 000 120 002— 5 8 2
Passeau et Collins; Wyatt, Tamulis, Head, Carleton et Phelps.

Deuxième partie: —
Chicago ..... 010 000 200— 3 6 1
Brooklyn ..... 000 100 100— 2 6 1
J. Dean et Todd; Grissom, Carleton et Franks.

Première partie: —
Cincinnati ... 100 511 000— 8 10 0
Boston ..... 000 000 000— 0 4 1
Walters et Lombardi; Salvo, Piechoat et Berres, Broskie.

Deuxième partie: —
Cincinnati ... 000 010 002— 3 8 0
Boston ..... 100 000 000— 1 6 4
Derringer et Wilson; Strincevich et Berres.

Les étoiles de mercredi à la balle majeure

ERNIE BONHAM, des Yankees, et BEAU BELL, des Indiens — Bonham limita Cleveland à cinq coups pour les vaincre dans la première partie, mais Bell frappa un double pour deux points et un ralliement victorieux de cinq points dans la seconde joute.

HANK GREENBERG et CHARLIE GEHRINGER, des Tigres — le 31ième coup de circuit de Greenberg, cette année, permit à Détroit de devancer les Red Sox et Gehringer réussit cinq coups pour aider les Tigres à conserver leur avantage.

ELDEN AUKER, des Browns — n'accorda que cinq coups à Philadelphie, et il frappa un triple pour blanchir les Athlétiques.

BUCKY WALTERS et PAUL DERRINGER, des Rouges — ils lancèrent bien pour vaincre les Boston Bees deux fois. Walters limita Boston à quatre coups et Derringer, à six.

JOE KUHEL, des White Sox — cogna un circuit, un triple et deux simples en menant l'attaque victorieuse contre les Sénateurs.

CLAUDE PASSEAU et DIZZY DEAN, des Cubs — Claude sut éparpiller les huit coups pour maîtriser Brooklyn dans la première joute et Dean ne céda que six coups pour gagner la seconde.

CLYDE SHOUN et TERRY MOORE, des Cardinaux — Shoun limita les Géants à sept coups dans la première joute et Moore gagna la seconde en frappant un circuit à la neuvième manche.

MAURICE VAN ROBAYS, des Pirates — cogne de plus belle. Hier, il frappa pour faire compter trois points contre les Phillies.

NOS SYMPATHIES

L'Association Cendrillon A.A.A. prie M. Louis Moisan et la famille d'agréer l'expression de sa plus vive sympathie à l'occasion de la mort de Mme Louis Moisan.

Louis FONTAINE,
Secrétaire.

LE BIG SIX

AU BATON

	J	AB	Pts	CS	%
Radcliff, Browns ..	133	515	72	179	.348
DiMaggio, Yankees	114	437	52	150	.343
Appling, White Sox	131	444	77	169	.342
Williams, Red Sox	126	489	119	167	.342
Walker, Dodgers ..	126	490	65	157	.320
Hack, Cubs	131	527	88	168	.319
Mize, Cardinaux ..	132	495	100	158	.319
Gleesno, Cubs	110	417	69	133	.319

LES CIRCUITS

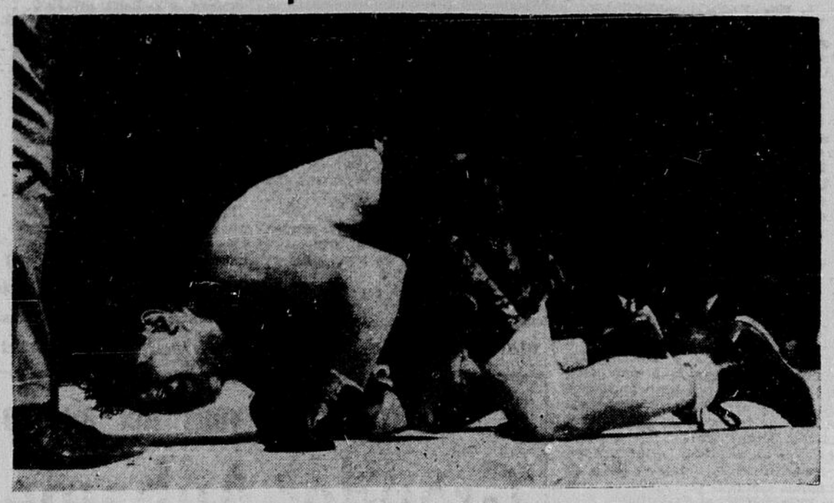
Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 35.
Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 41.

POINTS PRODUITS

Ligue Américaine: Greenberg, Tigres, 124.
Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 117.

Le circuit de Roméo Charron ranime l'espoir du Canada

En pasteurisant Pastor



BOB PASTOR va au plancher dans la 13e ronde pendant que l'arbitre compte les dix secondes. Pastor perdit ce combat contre Bill Conn devant 14.000 personnes. Après la bataille, il prétendit avoir été victime d'un foul.

Le trophée Marcil Frères aux champions de la ligue Préseault

C'est ce soir, à 7 heures, à l'école Routhier, que les membres de la ligue de balle molle Préseault se réuniront pour célébrer le succès remporté au cours de l'année.

Ces agapes fraternelles seront tenues sous la présidence de M. Wilfrid Langevin et on s'attend à la présence de tous les officiers de la ligue ainsi que de tous les joueurs des clubs Guigues, Duhamel, Gauthier et Emard, des bienfaiteurs de la ligue ainsi que de quelques amis.

Le capitaine Ben Deschamps des champions du club Guigues, recevra le trophée Marcil Frères.

Ce banquet marquera la fin des activités de l'année. Dans quelque temps, les amis se réuniront de nouveau afin d'adopter un programme d'activités pour l'automne et l'hiver.

L'équipe Meilleur conserve son championnat avec brio

La ligue de Sacs de Sable de Wrightville. Série finale. — 5e partie.

Et oui, inclinons-nous devant la vaillante équipe de J.-H. Meilleur qui a remporté son deuxième championnat dans la ligue de sacs de sable de Wrightville, en triomphant de l'équipe Robert-Frères au cours d'une partie des plus intéressantes qui a été jouée à la salle de billard Montcalm. Les champions conservent donc pour une autre année la magnifique coupe "Wrightville", emblème de la suprématie de la ligue. Cette partie fut une des plus contesttées de la saison, puisque les ferblantiers, ne l'emportèrent que par la faible marge de 700 pds et ils ne furent assurés de la victoire que lorsque les derniers sacs furent lancés. Le club Robert-Frères, qui avait terminé la saison régulière en tête du classement, leur a d'abord livré une très belle lutte à la fin des hostilités. Et ils acceptèrent le verdict comme de vrais sportifs. D'ailleurs cela ne nous a nullement surpris, car ce sont de vrais "boys".

Le gérant Chs-A. Roy ainsi que le capitaine René Rajotte suivis de leurs joueurs étaient parmi les premiers à serrer la main aux vainqueurs.

F. Girard a fait de l'excellent travail au compte des champions en obtenant le joli total de 5.500, dont une simple de 2.500. Il a sans doute été le héros de la victoire de son équipe. Mais il ne fut pas le seul, car G. Lévesque a obtenu un total de 4.600 avec une série de 2.000.

Chez les vaincus, Rol. Auger a fait un bel effort en obtenant le total de 4.500 et son petit frère Maurice, s'est aussi dévoué avec un total de 4.000 dont une simple de 2.500. R. Pelletier et A. Fortin ont obtenu des pointages de 3.500.

Voici la partie en détail:

ROBERT-FRERES: R. Auger, 4.500; R. Pelletier ,3.500; F. Boivin, 2.300; M. Auger, 4.000; A. Fortin, 3.500. Total: 17.800.

J.-H. MEILLEUR: R. Piché, 2.500; G. Lévesque, 4.600; F. Girard, 5.500; U. Laurin, 3.400; O. Raymond, 2.500. Total: 18.500.

Club gagnant: J.-H. Meilleur.

Ligue de Quilles "Raymond"

La ligue de quilles Raymond, qui opère sur les allées de la salle St-Joseph de Wrightville, tiendra ce soir une importante assemblée d'organisaton, à 8 h. à la salle St-Joseph.

Le président, M. l'abbé A. Lapierre, lance une invitation aux équipes qui formaient ce circuit l'an dernier, et à tout club qui voudrait en faire partie cette année.

Qu'on se le dise, c'est pour les 8 heures précises.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Toronto.
Rochester à Buffalo.
Newark à Syracuse.
Baltimore à Jersey City.

LIGUE AMERICAINE
New-York à Détroit.
Boston à Cleveland.
Washington à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Brooklyn.
Cincinnati à New-York.
Chicago à Philadelphie.
St-Louis à Boston.

Norbert Barnabé continue son jeu sensationnel en gagnant le tournoi final

L'étoile du Rivermead réunit 36 et 37 coups, hier au Royal Ottawa, pour gagner les honneurs du concours de clôture de l'A.P.Q.G. au Royal-Ottawa. — Au tournoi amateur des Etats-Unis, Bud Ward est à surveiller.

Dans le monde du golf, Bert Barnabé, as du club Rivermead, a couronné une brillante saison locale, en gagnant mercredi en 73 coups le dernier concours de 1939 sur les links du Royal-Ottawa. Sandy Marling, sensation du début de la saison, se classe deuxième, avec un coup de moins que Gaston Ouellette, autre étoile du Rivermead.

Au tournoi amateur national des Etats-Unis, Bud Ward est encore le joueur à vaincre. Avant d'étudier, dans les grandes lignes, le jeu qui fut produit mercredi à Mamaroneck, N.-Y., parlons un peu du "field-day" au Royal-Ottawa. En réunissant une randonnée de 36 coups pour aller et de 37 au retour, Norbert, le golfeur numéro un de la famille athlétique des Barnabé, a pris les honneurs du minimum brut, en dépassant aussi la parité par deux coups. C'était, avons-nous dit, la dernière épreuve du genre, dans nos parages, sous les auspices de l'A.P.Q.G. Bert l'emporta par dux coups sur A.-J. (Sandy) Marling du Hunt Club, qui se classa un coup en avant de Gaston Ouellette, brillant jeune golfeur du Rivermead.

Voici les cartes des meneurs

Parité—
A l'aller 534 443 444
Au retour .... 433 454 445—71

Barnabé—
Aller 634 543 434
Retour ..... 343 455 445—37-36—73

Marling—
Aller ..... 533 454 435—36
Retour ..... 443 555 445—39—75

LE CLASSEMENT

	Brut	Hp	Net
Bert Barnabé, Riv.	73	4	69
A.-J. Marling, O.H.	75	3	72
G. Hanson, O.H.	76	8	68
H. Benson, O.H.	76	7	69
G. Ouellette, Riv.	76	5	71
O. Wood, Whit.	79	4	75
R.-S. Smart, R.O.	80	10	70
Alf. Holt, Riv.	80	14	66
F.-H Wilson, O.H.	81	9	72
S.-M. Wotherspoon, R.O. ..	82	7	75
R.-P. Brown, R.O.	82	12	70
O Nolet, Ch.	83	5	78
Geo. Silver, Ch.	83	7	76
M. Bosley, R.O.	83	5	78
W.-L. Rochester, O.H. ...	84	5	79
F.-X Brown, Riv.	84	7	77
F. Jansen, McK.	84	8	76
D-B. Cruikshank, R.O. ...	84	4	80
J. Forward, Ch.	85	10	75
C.-N. Nobert, Rose	85	14	71
J.-L. Williams, R.O.	86	7	79
L.-P. Armstrong, O.H.	86	14	72
F. Morin, Ch.	86	10	76
V. Young, Riv.	86	6	80
L. Dodunski, Ch.	87	6	81
C. Duncan, Riv.	87	13	74
G. Tilley, Ch.	88	10	78
J. Pitkethly, Ch.	88	8	80
R.-H. Montgomery, McK. .	89	14	75
C.-M. Brunton, Riv.	89	12	77
E.-A. Peterson, O.H.	90	14	76
R-R. McCord, O.H.	90	15	75
F. Magee, O.H.	91	18	73
Dr L. Barnabé, Riv.	91	14	77
G.-E. Laughren, Ch.	91	10	81
J.-L. Rannie, McK.	91	16	75
R. McIntosh, McK.	91	12	79
M. Baker, R.O.	92	16	76
R.-W. Guy, Ch.	93	24	69
J.-T. Mitchell, Ch.	93	15	78
J.-A. Loe, O.H.	96	18	78
Dr O.K. Gibson, O.H.	96	22	74
M. Freedman, O.H.	97	15	82
H. Marshall, Ch.	97	21	76
W. Williams, Ch.	97	19	78

NORBERT (BERT) BARNABE, du club Rivermead et propriétaire du Gilmour-Inn, a, hier, gagné le field-day de golf au Royal-Ottawa.

D.-M. Burnett, O.H.	98	18	80
J. Ballantyne, O.H.	99	18	81
F.-T Gordon, O.H.	99	16	83
W. Marshall, Tec.	101	18	83
R. Swift, Ch.	102	22	80
C.-T. Cooke, Ch.	102	22	80
W.-O. Simpson, O.H.	103	24	79
D.-J. Beach, O.H.	106	24	82
H. Lovekin, O.H.	111	18	93

Ont abandonné: K. Shakespeare, Ch.; G.-H. Swinton, Montréal Isiesmere; S.-M. McMahon, Ch., et H.-A. Bruce, Riv.

ABBR.: Ch.: Chaudières; R.O.: Royal-Ottawa; O.H.: Ottawa-Hunt; Riv.: Rivermead; Rose.: Montréal Rosemere; McK.: McKellar; Tec.: Tecumseh; Whit.: Montréal Whitlock.

AU TOURNOI DE MAMARONECK

Marvin (Bud) Ward est encore là. Le champion amateur des E.-Unis, de Spokane, Wash., lance d'abord contre un vétéran pour qui les links de Mamaroneck n'ont pas de secret, puis contre l'un des meilleurs jeunes du Sud, a fait une journée de trente trous en trois coups au-dessous de la parité, hier, pour entrer dans la troisième ronde du tournoi de 1940.

Ward élimna Ellis Knowles de Rye, N.-Y., 54 ans, 6 et 5, et battit Freddy Haas, Nouvelle-Orléans, ancien champion du Canada, 3 et 2. Haas fut le dernier survivant du Sud à disparaître du tableau du championnat. Il y a 16 survivants en lice aujourd'hui. Mentionnons Pat Abbot du "Far West"; Johnny Fischer, ancien champion, du "Mid-West" et Willie Turnesa, champion de 1938, et Jess Sweetser (1922) parmi les neufs porte-couleurs de l'Est. Du point de vue combattif, la performance de Frank Strafaci de Brooklyn mérite le gîteau de fête. Il dut se rallier brillamment pour vaincre Doug Ford et Bob Cochran.

La ligue des "Diablotins fait le choix des officiers pour la saison 1940-41

M. Alcide Paquette est élu président. — Il succède à M. Georges Bériault.

La saison de quilles est enfin arrivée. Et alors les Diablotins se mettent à l'oeuvre pour la 3ième saison. Les quilleurs ont tenu leur assemblée d'ouverture et choisi leur conseil. Cette réunion a eu lieu à la salle St-Antoine, rue St-Patrice. M. Alcide Paquette guidera cette année les activités de la ligue. Il est appuyé d'un comité qui saura se dévouer pour le bon fonctionnement de la ligue.

Le comité suivant fut élu:

Président: M. Alcide Paquette.
Vice-présidente: Mlle Gabrielle Pelletier.
Secrétaire: M. Lorenzo Blouin.
Trésorier: M. Roland Bériault.
Conseillère: Mlle Gabrielle Pelletier.
Conseiller: M. Georges Bériault.

Les capitaines d'équipes sont:

M. Maurice Lécuyer; M. Roger St-Jean; M. Raphaël Pilon; M. Roger Charbonneau; M. Roland Quirouette; M. Albert St-Amour.

Les parties seront jouées encore cette année le samedi soir à 8 h. à la salle Ste-Anne.

M. A. PAQUETTE

MM. Roger St-Jean, Albert St-Amour et Roger Charbonneau agissaient respectivement en qualité de président d'élection secrétaire et directeur du scrutin.

Après que le nouveau président eut pris son siège on procéda aux remarques générales dans l'intérêt de la ligue. On adopta plusieurs propositions en vue d'étendre le champ d'activités de la ligue et de multiplier les petites réunions intimes qui resserrent si bien les liens d'amitié qui unissent les membres du groupe depuis sa fondation. Tout cela dans le but d'atteindre le maximum dans le domaine sportif.

Ceux ou celles qui désireraient se joindre aux "Diablotins" cette année sont cordialement bienvenus.

LA LIGUE DU CANADIEN SE REUNIT DEMAIN

Il y aura demain soir, à huit heures, à la salle Ste-Anne, une assemblée générale des quilleurs du Club Canadien et de leurs amis, dans le but de s'organiser pour la saison prochaine. Qu'on se le dise! Et surtout ne frappons pas le dalot!

Chances égales dans le Nord

SUDBURY, Ont., le 12. — (P.C.) — Copper Cliff et Hollinger ont partagé un double, mercredi, dans la série des meilleures en cinq parties pour le championnat senior de baseball du nord ontarien. Copper Cliff gagna la première joute, 8-7, mais Hollinger riposta en prenant la seconde 11-3.

Le premier duel fut émouvant. Un ralliement de quatre points à la huitième manche permit à Copper Cliff d'annuler 7-7. Dans la strophe suivante, les banlieusards gagnaient 8-7. Cherevaty, remplaçant de Zalba à la neuvième, avec deux "morts", donna quatre passes de suite et le point décisif aux locaux. Le premier but Savoie et Oltéan, receveur, cognèrent des circuits pour Hollinger dans la seconde joute.

Par manche: —

Première partie
Hollinger .... 000 103 300— 7 8 2
Copper Cliff . 002 000 041— 8 9 2
Dorey, Zalba, Cherevaty et Oltéan; Awrey et Bertulli, Paquette.

Deuxième partie
Hollinger .... 206 000 300—11 14 4
Copper Cliff . 030 000 000— 3 5 6
Cherevaty et Oltean; Spratt, Taus et Bertulli.

Nouvelle Reine

MADAME GERMAINE COUCKE-DORAN, du club Canadien, contemple le trophée de la Fédération Canadienne-française de Tennis qu'elle a mérité en supplantant Mademoiselle Germaine Deltour, du même club, comme championne dans les simples féminins. Mlle Deltour avait vaincu Madame Doran en 1938 et en 1939. (Photo LE DROIT)

LIGUE DE BALLE DU PACIFIQUE

Première partie: —
Seattle ..... 021 000 000— 3 6 1
San Diego .. 000 100 000— 1 6 1
Walker et Rearse; Hébert et Detore.

Deuxième partie, 7 manches: —
Seattle ..... 003 000 0— 3 6 0
San Diego .... 001 112 x— 5 11 0
Scribner et Campbell; Pillette et Salkeld.

Première partie: —
Portland ..... 000 000 010— 1 7 2
San Francisco 110 071 00x—10 13 1
Liska, Swope et Adams; Gibson et Botelho.

Deuxième partie, 7 manches: —
Portland ..... 211 050 0— 9 9 0
San Francisco . 000 200 0— 2 7 0
Gonzales et Annunzio; Guzy, Kittle, Jensen, et Leonard.

Hollywood ... 200 000 000— 2 4 1
Sacramento ... 000 000 000— 0 8 0
Bittmer et Dapper; Kleinke, Munger et Grilk.

Oakland .... 000 000 000— 0 1 2
Los Angeles . 123 110 10x— 9 15 0
Salveson, Darrow, Johnson et W. Raimondi; Flores et Hernandez.

Les McEvoy faiblit à la 7ème manche et Roméo nettoie les buts, hier soir

Devancés 3-1, les hôteliers gagnent 5-3 quand leur fameux lanceur cogne un circuit pour quatre points. — Le Canada espère gagner demain soir pour égaliser les chances dans la finale de la Ligue Indépendante. — Enée Bordeleau dans le rôle d'arbitre.

Si Enée Bordeleau a fait du travail de taille, comme arbitre en arrière de la plaque, mercredi soir, dans la troisième joute de la série finale de la Ligue Indépendante de balle molle, la direction du circuit Gene Côté s'est du fait privée d'un bon compte rendu aujourd'hui. Personne ne nous ayant avisé du changement, à temps, nous devrons vous servir les faits saillants de cette mémorable partie de championnat, gagnée à la septième manche par un formidable coup de circuit de Roméo Charron, l'as des as chez les lanceurs de balle molle.

Après un duel acharné de lanceurs, Charron profita de la faiblesse soudaine de Les McEvoy, bombardier de l'équipe Caplan, dans la septième strophe, pour cogner un coup de quatre points et transformer une défaite imminente de 3-1 en une victoire de 5-4 pour les champions de l'an dernier, les hôteliers du Canada. Acculés au pied du mur, les gars de Ky Bélanger et Albert Ménard sentaient déjà le froid suaire de la défaite recouvrir leurs rêves de 1940 quand McEvoy donna assez de passes pour remplir les buts du Caplan. Charron hissa la sphéroïde dans la direction du trottoir près duquel stationne le charriot de guerre de Pit Robert du Royal-Canadien. Ce fut un carrousel endiablé. Il y avait alors deux joueurs du Canada de retirés!

Pendant que les ombres de la nuit descendaient rapidement sur le carré Bingham et que la foule déchirait l'air de ses cris de joie... ou de rage, Pit Aubin et les gars de Caplan déclamèrent une autre manche. Enée la leur accorda de bon gré. Mais Charron domina la situation dans la première demie de la huitième strophe et "ça finit là"!

Pour un retour, c'en fut un superbe. Chaque équipe ne réussit que cinq coups, dont un circuit chacune. Patsy Guzzo frappa un quatre buts pour Caplan. Celui de Charron restera mémorable dans les annales de la Basse-Ville. Ce fut une cruelle défaite pour McEvoy, qui avait réussi un double, de même que Roland Charron du Canada et Eddie Cadieux du Caplan. McEvoy donna six passes. Ce fut son Waterlow. Charron ne fit marcher que Guzzo et Gérard Coulombe. McEvoy retira Jules Morin et Ernest Proulx. Charron éventa Henri Groulx deux fios, Aurèle Morin et Des Dubroy.

En somme, ce fut un duel fertille en émotions. Il y eut du beau jeu et les 750 spectateurs de mercredi se proposent de retourner au Bingham demain soir à six heures précises pour assister à la quatrième joute. Le Canada, ayant goûté enfin à la victoire, jouera-t-il encore le truc? Non, non, mille fois non, déclarent Samuel Caplan et ses centaines d'amis. Bert Ménard ne dit pas un mot!

Le tableau

CANADA

Joueurs	Pos	AB	Pts	CS	HJ	A	E
a—S. Lacombe .	cg	3	0	0	2	0	1
Jules Morin ...	2b	4	0	1	3	4	0
Galipeau	1b	3	1	1	13	0	0
R. Charron ..	lanc	3	1	1	0	4	0
Archambault .	ca	4	0	1	0	7	0
Blain	rec	2	0	0	4	1	0
Jessiman	cd	2	1	0	0	0	0
R. Charron	3b	2	1	1	0	1	0
Proulx	cc	3	0	0	0	0	0
a—DeGagné, à la 6e		0	1	0	0	0	0
Totaux		26	5	5	24	17	1

CAPLAN

Joueurs	Pos	AB	Pts	CS	HJ	A	E
Dubroy	rec	4	0	0	4	1	0
Cadieux	cg	4	0	2	2	0	0
Groulx	ca	4	0	0	2	0	0
Guzzo	3b	3	1	1	1	0	0
Pratt	cd	3	0	0	0	0	0
Morin	2b	3	0	0	5	1	0
Dupont	1b	3	0	0	4	0	0
Coulombe	cc	2	1	1	3	0	0
McEvoy	lanc	3	1	1	0	3	0
Totaux		29	3	5	21	5	0

Par manche:
Caplan ..... 011 010 00—3 5 0
Canada ..... 000 100 4x—5 5 1

RESUME — Points sur coup de Roméo Charron 4, Roland Charron 1, Guzzo 1, Cadieux 1. Circuits: Roméo Charron et Pasquale Guzzo. Doubles: Les McEvoy, Roland Charron et Eddie Cadieux. But volé: Roland Charron. But sur balles de Les McEvoy 6 (Roméo Charron, Jessiman, Gérard Biron, Roland Charron, Roger DeGagné, Jos. Galipeau), de Roméo Charron 2 (Patsy Guzzo, Gérard Coulombe). Retirés par: Les McEvoy 2 (Jules Morin et Ernest Proulx), par Roméo Charron 4 (Henri Groulx 2, Aurèle Morin et Des Dubroy). Laissés: Caplan 4, Canada 5. Durée: 56 minutes. Assistance: 750 personnes. Arbitres: Enée Bordeleau (plaque), René Fortier (buts). Statisticien: Jacques Bordeleau.

PROCHAINE JOUTE
le vendredi 13 septembre
Canada vs Caplan (4ème partie de la finale pour le championnat de l'Indépendante), à 6 heures précises.

LES MENEURS

(Presse Associée)

LIGUE NATIONALE

Au bâton: — Walker, Brooklyn, .320. — Points: Mize, St-Louis, .100. — Points sur coups: Mize, St-Louis, 117. — Coups saufs: F. McCormick, Cincinnati, et Hack, Chicago, 168. — Doubles: F. McCormick, Cincinnati, 38. — Triples: Vaughan, Pittsburgh, 14. — Circuits: Mize, St-Louis, 41. — Buts volés: Moore, St-Louis, 17. — Lanceur: Fitzsimmons, Brooklyn, 14-2.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Radcliff, St-Louis, .348. — Points: Williams, Boston, 119. — Points sur coups: Greenberg, Détroit, 124. — Coups saufs: Cramer, Boston, 185. — Doubles: Greenberg, Détroit, 48. — Triples: McCosky, Détroit, 17. — Circuits: Foxx, Boston, 35. — Buts volés: Case, Washington, 29. — Lanceur: Newsom, Détroit, 18-3.

Ass. Américaine

Milwaukee ..... 212 200 010— 8 14 0
Minneapolis .... 130 010 24x—11 14 1
Jungels, Kline, Dickinson et Garbark; Kelley, Kash et Denning.

2ème partie:
Malwaukee ..... 000 320 1—6 12 1
Minneaolis ..... 021 001 3—7 12 0
Makosky et Hankins; Haefner et Rolandson, Denning.

Kansas-City ..... 000 000 001—1 5 1
St-Paul ..... 001 000 01x—2 4 0
Wensloff, Stanceau et Riddle; Swift et Clifford.

Les 15 meilleurs lanceurs de la ligue Américaine

(En date du 6 septembre 1940)

	M.L.	C.	B.	G.	P.	Moy.
Newsom, Détroit	229	187	38	18	3	.857
Rowe, Détroit	138	142	36	12	3	.818
Donald, New-York	90	87	40	6	2	.750
Beckman, Phillies	94	98	29	6	2	.750
Feller, Cleveland	274	218	109	23	8	.742
Heving, Boston	88	87	29	10	4	.714
Carrasquel, Wash.	42	39	24	5	2	.714
Johnson, Boston	57	59	31	5	2	.714
Bonham, New-York	55	47	7	5	2	.714
Russo, New-York	162	148	48	12	5	.706
Milnar, Cleveland	188	195	84	15	8	.652
Smith, Cleveland	168	166	47	13	7	.650
Wilson, Boston	127	142	70	9	5	.643
Lawson, St-Louis	69	70	50	5	3	.625
Murphy, New-York	52	51	12	6	4	.600

Balle mercredi

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey City, 8, Syracuse 3.
Newark 3, Baltimore 0.
Buffalo 2, Rochester 0.

LIGUE AMERICAINE
New-York 3, Cleveland 1.
Cleveland 5, New-York 3 (arrêtée à la 6e, noiceur).
Détroit 11, Boston 7.
Chicago 7, Washington 4.
St-Louis 3, Philadelprie 0.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati 8, Boston 0.
Cincinnati 3, Boston 1.
Pittsburgh 9, Philadelphie 3.
Chicago 8, Brooklyn 5
Chicago 3, Brooklyn 2.
St-Louis 7, New-York 4.
St-Louis 3, New-York 2.

June Volo établit un record de trot et amble à Quyon

Honneur au Dr Jos Laframboise et à la jument JUNE VOLO! Le Dr Laframboise établit un record à Quyon, mercredi, en conduisant la fameuse jument de George Taylor sur le tracé d'un mille à la Foire de Pontiac en deux minutes trois secondes et demie, soit une seconde de moins que ne prit Baldwin Rex, à James Mannery, en 1933. June Volo fut jadis acquise aux Etats-Unis par le célèbre Docteur Locke. Le record fut établi par l'ambleuse dans un "free for all" de trot et amble.

Doc Laframboise, vétérinaire bien connu, est un des plus ardents amateurs de trot et amble. Nos félicitations, Doc.

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

LA RETRAITE DE JULES DUGAL

Le hockey montréalais n'aura pas la même allure cet hiver. Jules Dugal, pour la première fois en 18 ans, ne sera pas le secrétaire du club de hockey CANADIEN, qui n'aura de français, semble-t-il, que le nom. Les mânes de George Kennedy et de Jos. Cattarinich doivent se tordre d'indignation! Nous ignorons si Jules a reçu le "freeze-out" ou non. Dugal prendra toutefois un repos bien mérité. Depuis le temps du vieil Aréna Mont-Royal, il fut un bon serviteur de la cause sacrée. En souriant, il a avoué à un confrère montréalais: "Eh bien, je suis certain d'une chose. Je manquerai un tas de maux de tête, hors du hockey. Ce sera agréable de se sentir libre de toute responsabilité et de ne pas s'inquiéter des joueurs qui font la grève pour plus d'argent, des périodes d'affaissement de l'équipe, des moyennes des compteurs ou vice versa, d'une défense faible, d'une transaction ratée ou des perspectives de succès et de revers.

"Mais je n'aurais pas d'objection à revivre les bons vieux jours, quand nous avions une équipe d'élite et quand la patinoire était toujours noire de monde. J'ai dû acheter des billets d'un SCALPER moi-même. Pendant des années, je ne me suis jamais assis à une joute. Je demeurais debout près du banc parce que les clients ne manquaient pas."

Parmi ses maux de tête, mentionnons naturellement la question des billets, non pas les complimentaires exclusivement. Combien de fois, pour accommoder un ami, Jules dut acheter des billets d'un SCALPER: une fois, il dut débourser quinze piastres pour deux cartons d'un dollar que l'ami lui remboursa $2, laissant Jules dans le trou proverbial pour treize tomates. Il en fut de même pour Catta qui donna $10 pour deux tickets de $1.75 afin de faire plaisir à des amis retardataires. Oui, lecteurs, les amis savent vous donner la migraine sous le rapport des billets. Les jours glorieux des Canadiens ne reviendront-ils jamais? La première ville française d'Amérique aura-t-elle encore une équipe canadienne-française dans la Nationale? Il faudra des changements radicaux dans la politique actuelle du club qui semble vouloir faire renaître les Maroons sous le nom "Canadiens". Quant à Dugal, en bon sportif et philosophe, il prend bien les choses. S'il ne pardonnera jamais à un c.... d'arbitre, Dugal conservera toujours ses amis. Et non le moindre est Conny Smythe qu'il tient en haute estime. De fait, Jules enlève son chapeau aux fervents de Toronto et à la direction du club et de la patinoire. En attendant, la N.H.L. s'apprête à entreprendre sa vingt-quatrième saison. Le président Frank Calder n'a pas encore eu le sort de Dugal et Cie. Il demeure le seul Montréalais à exercer quelque influence. Les clubs américains forment une sorte de consortium. Peu importe le hockey chez les Canadiens français, croient-ils, pourvu que nous fassions entrer les $$$$ dans nos caisses à N.-Y., Boston, Chicago et Détroit.

Laurent Châteauvert, du bureau de la maison Caplan et président des quilleurs de ce centre commercial et sportif, emporte les meilleurs voeux de santé et succès de ses compagnons de travail et autres copains dans sa nouvelle carrière... il s'en est allé mardi soir à Toronto comme recrue de la R.C.A.F....

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Conrad Lafleur espère qu'on fera des instances auprès de M. George Gibbs, son grand patron, pour qu'il puisse finir à 4 heures de l'après-midi à Gatineau-Mill, afin de participer aux pratiques du club de football d'Ottawa... le jeune et persistant Hullois a entrevu Jim McCaffrey et Ross Trimble, samedi dernier, au collège St-Patrice pour leur expliquer qu'il lui est actuellement impossible de quitter le travail pour arriver à temps le long du canal Rideau... Gene Marcil nous apprenant tard hier soir que les quilleurs du Canadien sont convoqués pour demain soir à 8 heures à la salle Ste-Anne... nous nous unissons aux amis pour offrir nos condoléances à M. Louis Moisan dans son deuil cruel..

Votre chroniqueur passant plus d'une heure à revoir la copie de jeudi dernier afin de vérifier ce qu'un publiciste a dit ou n'a pas écrit dans ses notules... avis aux intéressés... MM. Edmond Baril et Onésime Pilon ont célébré l'anniversaire de leur naissance au camp militaire de Petawawa... la "gang" de Buckingham a bien fait les choses... Eudore Plouffe, Napoléon Daniel, Aimé Racine, Arthur Cardinal, Donat et Lionel Daniel étaient en évidence... il y eut programme de musique vocale et instrumentale... Florent Gaudet, un de nos fervents du baseball, nous écrit de Béarn, Témiscamingue, pour se plaindre du changement du service postal... notre journal lui parvient maintenant par voie de Haileybury au lieu de Mattawa... il aimerait attirer l'attention du ministère des postes... Lucien Pelletier, Horace Lapierre et autres copains du comté de Papineau visitent le Régiment de Hull, cette semaine...

Polly Drouin et Rod Lorrain apprenant avec intérêt que leurs copains du Canadien se font valoir sur le losange, au camp militaire de Farnham, où ils s'entrainent avec le 17ième régiment des Hussards Royaux Canadiens du Duc d'York... l'équipe de balle molle du bleu-blanc-rouge a remporté au moins 13 victoires à date... parmi les étoiles, notons Paul Haynes et Toe Blake, Conny Tudin, lanceur d'Overbrook, qui est mis à l'essai comme recrue, Marcel Bessette et Jim McCurry, des Verdun Leafs... les officiers des Hussards n'ont que des éloges à faire des joueurs de hockey comme soldats: Sands, Haynes, Earl Robinson, des Habitants, Lorne Duguid, de Hershey (Intam), et Paul Bibeault des Verdun Leafs ont tous obtenu leurs grades de caporal... Emile Richard, du dépôt No 3, RCOC, se comporte admirablement bien dans la vie militaire...

Il est toutefois à la recherche de celui qui a volé son oreiller au parc Lansdowne... Nap D'Amour "capitalisant" la victoire du Canada, hier, chez Albert Ménard... Jos. Verdon, impassible... le circuit de Roméo Charron a brisé le coeur de tous les partisans du Caplan...

Ray St-Aubin, président du Cendrillon, a hier conduit sa fille Rollande à l'église Ste-Anne pour son mariage à Alban Mainville, de la Garde du Gouverneur... les jeunes mariés sont en voyage de noces à Montréal et à Québec... à leur retour, ils éliront domicile à Ottawa... nos meilleurs voeux... Monsieur Roméo Huard est de retour du lac Brunet avec beaucoup de fruits... Messieurs Patenaude et Leblanc accompagnaient maître Hudon dans cette excursion... SOS: ne pas oublier que c'est demain un VENDREDI-LE-TREIZE... le grand Louis Fontaine nous prie de noter que Madame Mary St-Aubin, tante du président du Cendrillon, aura 73 ans demain...

Le Dragon de la Princesse, Frankie Boucher, pilote des champions mondiaux de hockey, les N. Y. RANGERS, a dit à Réal Boivin que le trophée Rivet, en montre chez Gene Labelle, au York, éclipse en beauté et en art la fameuse et historique Coupe Stanley.

Jack Fagan, cet incorrigible fervent des émotions violentes dans le sport, notamment la lutte et la crosse, nous aéroposte d'amicales salutations de Winnipeg, en date de mardi soir... il inclut une page de sports de la Tribune" de Fort Garry... Nous y notons que le diable est aux vaches entre équipes féminines de balle molle et Jack se promet d'assister à la joute suivante afin de voir les Amazones échanger des taloches... Herb Manning note le transfert de George Sprague des Riders à la RCAF .. quant au sieur Fagan rétabli après un long stage et de délicates interventions chirurgicales au "Civic", il voyage par avion d'un océan à l'autre, travaillant très fort... Charlot Pinard, vice-président du circuit Décosse, achetant des fleurs à l'occasion du retour de son épouse... l'amour n'a pas d'âge... sic sicutum..sicutas... les magnats de l'Indépendante ayant mobilisé Enée Bordeleau comme arbitre, nous n'avons pas le play-by-play de la victoire du Canada sur Caplan...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

La raison pour laquelle Ty Cobb n'a pas acheté un club mineur de baseball dans lequel il était fortement intéressé, c'est que cet achat aurait nui considérablement à son golf.... Don Budge a avisé le nouveau champion amateur en simple, Don McNeill, de ne pas devenir professionnel avant un an.... Sonja Henie veut commencer sa tournée d'hiver à Forth Worth.... Jack Dempsey a du trouble avec ses fillettes....Il venait de conduire Barbara, malade de la gorge, en avion de Salt Lake City à New-York, lorsque Joan tomba à Central Park et se fractura une jambe....Mike Jacobs a démenti la rumeur voulant qu'il prenne sa retraite le jour où Joe Louis accrochera ses gants....

Il a souvent été question de déterminer quel est le golfeur qui peut frapper les plus longs coups.... On a rendu sur ce sujet plusieurs jugements.... Mais peut importe!.... A Scranton, l'autre jour, Jimmy Thompson, généralement reconnu comme golfeur No 1 sur ce point et les prétendants au championnat Sam Snead et Ed Oliver, eurent un concours et voici la moyenne des distances ainsi parcourues par les balles de chacun. Thompson, 288 verges; Snead, 266 et Oliver, 265.

Mme Bing Crosby a préféré le tennis à Forest Hill à la magnifique performance de Bing qui enregistra 83 au tournoi amateur de golf.... espérons qu'il n'a pas été trop désappointé de l'absence de sa femme.

Jusqu'au jour où il passa aux Pirates, cette année, le statut de Debs Garms comme joueur des majeures n'était que celui d'un joueur d'intérieur de réserve et d'un coureur d'occasion.... mais sous la direction magique de Frankie Frisch, le rapide collégien du Texas est devenu l'un des plus sensationnels joueurs de baseball du jour.... sa moyenne au bâton à venir jusqu'à hier était .388 et le fait qu'il n'ira pas 400 fois au bâton (ce qui est nécessaire pour le qualifier comme champion frappeur), est tout ce qui lui manque pour décrocher le championnat de la ligue Nationale au bâton....

John "Mysterious" Montague vend de la viande dans la Californie du sud.... Max Baer a défié les promoteurs et il a déménagé de Jersey City à Newark pour s'y entraîner en vue de son combat contre Comiskey, lequel aura lieu à Jersey-City.... Ray Carlin ne laissa pas Lou Nova rencontrer Blimp Williams, à Reno, parce qu'il n'y avait pas de recettes.... Eh bien, qui s'était imaginé qu'il y en aurait....? Frank-B. Ward, dans le Vindicator de Youngstown, écrit: "Si Rogers Hornsby obtient la gérance des Indiens de Cleveland, on peut être assuré qu'il ne passera pas son temps à se promener de son bureau à celui du propriétaire Bradley.... Il prendra ses responsabilités....

Dans la Western League, England lance pour le club de Sioux City; Rolland joue comme receveur du club Mitchell du Dakota-Sud et M. Nation est un régulier du club Norfolk, Neb.

* * *

ECHOS DES CAMPS D'ENTRAINEMENT

Jim McCaffrey et Ross Trimble, le Duumvirat des Rough-Riders, tentent aujourd'hui d'enjôler l'échevin Dave Sprague pour lui faire retarder d'un an sa retraite de la ligne rouge-blanc-noir . . . Mac est aussi aux trousses de Tiny Herman . . . Bill Hughes du Montréal se réjouit de l'arrivée de Jerry Searight, ancien as des Calgary Bronks, reconnu le meilleur centre de la Prairie, et Johnny Thronber, milieu de 180 livres, du Westmount . . . une trentaine de candidats sont à l'entraînement . . . il y avait 46 candidats à la séance de mardi des Riders au collège Saint-Patrice . . . Tommy Daley, Wilfrid TREMBLAY et Bunny WADSWORTH sont maintenant en lice... Wilf et Tom sont en belle forme mais Wadsworth devra perdre quelques livres . . . Stan O'Neil reviendra dès que sa jambe blessée sera guérie . . . le centre Curly Moynahan se rapportera dès qu'il aura fini de construire sa maison dans la paroisse St-Gérard . . . il est question de le faire jouer au milieu en le remplaçant par Carl Norton ou Jack Taylor . . . les Riders n'ont plus qu'à aligner George et Dave Sprague, Herman et Colin Ross pour compter tous leurs champions de 1939 . . . il n'y aura pas de cédule de neuf joutes dans le Big Four . . . aux Etats-Unis, hier soir, 26,000 Bostonnais ont envahi le parc Fenway pour voir les Washington Red Skins écraser les étoiles collégiales de l'Est 35-12 . . . Sammy Baugh lança trois passes pour des touches . . . A HAMILTON, l'instructeur Art Massuci a commencé à diriger l'entraînement des Tigres du Big Four . . . Léo Greco, collégien des Etats-Unis, Red de Renigisi, de Sarnia, et Doug Turner du Varsity sont des recrues . . . Eddie McLean a invité ses Red Bombers de Dundas à s'aligner avec les Tigres.

Les "poires" s'en prennent maintenant à Bourguignon

Par le Chevalier Masqué

Non, mesdames et messieurs, il est encore trop tôt pour démasquer le "Loup Solitaire", terreur de l'arène locale des lutteurs. Sandy O'Donnell, le jeune mastodonte d eSouth-Bend, Ind. était en train de vaincre l'inconnu, hier soir, à l'Auditorium, mais à chaque fois qu'il allait réussir l'arbitre Fred Bourguignon donnait un coup de main au "Wolf". La foule finit par perdre patience et quand Freddo sortit du pays des rêves pour donner la chute décisive (deux dans trois) à l'inconnu, en 8 minutes 11 secondes, les fervents manifestèrent bruyamment.

Le Loup réussit à se faire un chemin à son vestiaire, avec l'aide des gendarmes. O'Donnell s'en prit à Bourguignon, sauvé par le promoteur Frank Tunney. Les "poires" et les "citrons" s'en prirent à l'arbitre qui riposta en terrassant un jeune homme. Un beau sport.

En résumé, disons que Lee Henning, 226 livres, annula en 30 minutes du match préliminaire avec Jack Wentworth, 214, Hamilton; Nanja Singh, 224, Indes, colla Elmer Eastup, 249, en 18'46" et le Loup, 245 livres, battit Sandy, 241, en 37'2", première chute et 8'11" aidé de Bourguignon, troisième chute. O'Donnell gagna la deuxième en 19'51". Passe la navette, Oscar.

Les adversaires des Dragons seront connus samedi

C'est à Cardinal, à quatre heures 30, samedi après-midi que sera décidé le choix des adversaires des Dragons de la Princesse Louise dans la série qui décidera du championnat senior de baseball amateur de l'est ontarien. Le club Cardinal a causé une surprise formidable, mercredi, au terrain de l'avenue Parkdale, en écrasant 8-1 les Ottawa Dodgers, champions de la Ligue Allard-Nolan. Les deux équipes sont maintenant à chances égales et elles joueront la "rubber" à Cardinal.

Si les Dodgers gagnent la troisième rencontre, la série finale s'ouvrira dimanche mais si Cardinal élimine les gars de l'ouest d'Ottawa, la classique régionale s'ouvrira lundi et se continuera mercredi.

Champions de la ligue du Saint-Laurent, les visiteurs ont réussi 16 coups contre les sept des Dodgers. Dans la sixième manche, ils groupèrent quatre de ces coups pour les deux points décisifs. Une couple d'autres points dans la huitième manche et quatre dans la neuvième plantèrent le reste des clous dans le couvercle du cercueil. Les Dodgers évitèrent un blanchissage en comptant dans la sixième strophe. Un double-jeu du Cardinal empêcha les Dodgers de continuer leur poussée.

Fred Sweeney frappa un double contre Léo Blondin, à la cinquième manche, pour faire compter Casaubon. Il compta à son tour sur le hit de Dean à travers l'arrêt-court. La longue hirondelle de Gordon Jones au champ gauche avec des hommes sur les troisième et deuxième buts, dans la huitième, valurent deux autres points. Howard Shortt entra sur un hors-jeu et Dick Delaney, sur une wild-pitch. Il y avait deux "morts" dans la manche finale, quand Dean marcha. Deux coups, un frappeur "frappé", un autre coup et une balle mal lancée valurent ensuite quatre autres points aux visiteurs.

Important match de crosse demain à Cornwall, Ont.

LES VERDUN LEAFS S'ATTAQUENT AUX CHAMPIONS SENIORS DE 1939 DANS LA JOUTE DECISIVE DE CETTE RONDE SEMI-FINALE.

Les fervents de la crosse afflueront demain soir à Cornwall, afin d'assister au match décisif entre les Big Leafs de Verdun et l'équipe senior de l'endroit, dans cette ronde semi-finale pour le championnat de l'association québecoise. La série entre les Canadiens, de Montréal, et les Indiens de Caughnawaga-St-Régis sera reprise demain, dimanche et mardi, soit une affaire de deux dans trois.

Cornwall aurait voulu prendre sa série mardi soir à l'Auditorium de Verdun, mais les Leafs gagnèrent 10-8 pour égaliser les chances. "Jock" Dalbec, de Cornwall, et Bernie Gordon, des Leafs, menèrent le bal, chez les compteurs, enregistrant trois buts chacun.

Nos soldats se distinguent au Lansdowne

Plusieurs des nôtres ont fait belle figure, mercredi, au quinzième tournoi hebdomadaire de piste et de champ des soldats, au parc Lansdowne. Le centre d'entraînement du corps médical réunit 65 points pour les honneurs d'équipe. Le colonel L. Sherwood lui remit un drapeau.

Voici le résultat, en résumé:—

Vent verges — Bronson, R.C.A.-M.C.; Etmansky, R.C.A.M.C.; Sellair, G.G.F.G.; Doud, G.G.F.G.

Lancer du poids — Wright, R.C.-A.M.C.; Cohan, R.C.A.M.C.; Bender, R.C.O.C. Distance. 37 pi, 3 po.

220 verges — Etmansky, R.C.A.M.-C.; Ginger, R.C.A.M.C.; Haspek, Cameron Highlanders of Ottawa; Cabana, D.D.M.D., 3.

Saut en largeur — Ginger, R.C.A.-M.C.; Sallair, G.G.F.G.; Porter, R.C.A.M.C. Distance, 18 pi, 2 po.

A pied — Séguin, D.D.M.D., 3; Davis, R.C.A.M.C.; Lizzote, 34 Field Ambulance.

Sault en hauteur — Dallaire, G.G.-F.G.; Millaire, G.G.F.G.; Robert, R.C.A.M.C.

Course à trois jambes — 1er, 2e et 4e, R.C.A.M.C.; 3e, D.D.M.D.

Pony express — 1er, R.C.A.M.C.; 2e, 23rd Field Ambulance.

Les 15 meilleurs lanceurs de la ligue Nationale

(En date du 6 septembre 1940)

	M.L.	C.	B.B.	G.	P.	Moy.
Fitzsimmons, Brok.	116	112	23	14	2	.875
Beggs, Cincin.	62	53	18	10	2	.838
Sewell, Pittsburgh	149	138	51	13	3	.813
Walters, Cincinnati	267	213	82	18	9	.667
Tamulis, Brooklyn	143	118	31	8	4	.667
Lanning, Pittsburgh	96	102	33	6	3	.667
Lynn, N.-York	34	31	18	4	2	.667
Tobin, Boston	63	75	18	4	2	.667
Turner, Cincinnati	155	157	26	11	6	.647
Warneke, St-Louis	196	199	39	14	8	.636
McGee, St-Louis	181	188	83	13	8	.619
Derringer, Cincinn.	254	239	39	18	12	.600
Bowman, St-Louis	86	83	38	6	4	.600
Joiner, New-York	48	59	17	3	2	.600
Thompson, Cincin.	187	161	85	13	9	.591

Ligue de sacs de sable Frontenac

C'est ce soir à 8 heures qu'aura lieu dans la salle sportive de l'association Cendrillon, 256 Cathcart, l'assemblée annuelle et élection de cette ligue.

Cette ligue fut fondée il y a deux ans. Elle reprendra ses activités vers le 7 octobre. Les officiers rendront leurs rapports des affaires générales et on adoptera aussi des amendements aux règlements.

Les Capitaines, MM. C. Landry, de l'équipe "Capital", Albert Beaulne du "Boston Bull", C. Bourgeau des "Tigres", H. Presley des "Lions", D. Decarie du "Black Cat", R. Pollock du "Champlain" et L. Gravel du "Hiboux" sont priés d'être au poste avec leurs équipes. Tous les amis qui veulent faire partie de cette ligue doivent se rendre ce soir à l'assemblée, et c'est pour les 8 heures précises.

Le Secrétaire.

TROT ET AMBLE

RECORD DE GREYHOUND

A LOUISVILLE, Ky., mercredi, le fameux Greyhound, roi du trot, a établi un nouveau decord en faisant le tour en 2 minutes ½ secondes.

En résumé:

Ambleurs âgés de 3 ans, 3 étapes, $500:
Fearless Peter (Marshall) 1 1 1
Josedale Hoosier (Wolverton) 3 2 2
The Manager (Havens) 2 3 3
Amelia (Parker) 4 4 4
Great Granddaughter a aussi couru.
Durées: 2.06, 2.07, 2.06.

Trot de 2'10", 3 épreuves, $500:
Jack Benson (Havens) 1 1 4
Lady Pamela (Hodgins) 6 5 1
Zinnawin (Fitzpatrick) 5 2 2
Mr. Harriman (L. Smith) 2 4 6
Doctor Lee et Doctor Ed ont aussi couru.
Durées: 2,10, 2,09½, 2,10.

Amble 2'14", 3 épreuves, $2.000:
Miss Princess Laurel (Palin) 1 1 1
Adam jr. (Fitzpatrick) 2 2 2
Johnnie Hal (Hodgins) 3 3 3
Peter Chicoot (V. Fleming) 5 4 4
Miss Pluto Scott et Ryan Grattan ont aussi couru.
Durée: 2,06, 2,08, 2,11½.

Première course, trot, Futurity pour les 3 ans (plan de trois courses), $5.000:
Mack Abigail (Myers) 9 6 1 1
Melba Hanover (Goodhart) 1 2 2 2
Dauphine (Maher) 2 1 5 3
Mamie Hanover (Pownall) 5 5 3
Maximine Hanover (T'mas) 3 7 7
Thelma Hanover (Lacey) 4 4 4
Hettie Hanover (Ack'rman) 6 3 6
Earl's Moody Guy (Berry) 7 9 9
Sister Hanover (J. Dill) 10 10 8
Pascho Volo (D. Miller) 8 8 dr
Retiré—Schuey Hanover.
Durées: 2,09½; 2,10; 2,09½; 2,11¾.

Deuxième course, Futurity, ambleurs âgés de 2 ans (étapes deux dans trois) $1,160:
Saratoga (Berry) 1 1
Blackhawk (D. Miller) 2 2
Madeline C. (Utton) 4 3
Melody Maid (Ackerman) 3 5
Martin McKinney (W. Miller) 5 4
Prime Minister (Dagler) 6 6
Dannydale (Finney) 5 7
Luther Hanover (E. Myer) 7 8
Retirés—Bell Boy et The Princess.
Durées: 2,10½; 2,10.

Troisième course, classe 18 de trot; (plan de trois étapes) $500 (pour les non-gagnants de $1.500):
Ellis Dean (Maher) 1 1 1
Tommy Hanover (Puckett) 2 8 3
Bineta Worthy (Dunn) 3 6 2
Sinbad (Roth) 6 3 7
George (Bull) 4 4 6
Stella (Ackerman) 7 7 5
Prince Berry (Hylan) 8 5 3
McElwyn Volo (Wyott) 5 2 dr
Durées: 2,09½; 2,09; 2,10½.

CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Rochester	94	59	,614	....
Newark	93	64	,592	3
Jersey-City	79	73	,520	14½
Baltimore	77	78	,497	18
Montréal	75	80	,484	20
Buffalo	74	81	,477	21
Syracuse	69	87	,442	26½
Toronto	57	96	,373	37

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PEA
Détroit	78	58	,574	....
New-York	76	58	,567	1
Cleveland	77	58	,570	½
Boston	73	63	,537	5
Chicago	71	64	,526	6½
Washington	58	78	,430	20
St-Louis	56	80	,412	22
Philadelphie	49	79	,383	25

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Cincinnati	86	47	,647	....
Brooklyn	78	57	,578	9
Pittsburgh	70	61	,534	15
St-Louis	68	62	,523	16½
New-York	66	67	,496	20
Chicago	66	70	,485	21½
Boston	56	79	,415	31
Philadelphie	43	90	,323	43

Congrès international des damistes, 1940

(suite)

M. P.-V. Cholette, président honoraire du Club de dames Hull-Volant, occupe le fauteuil pour la circonstance. M. René-A. Charette, en est le secrétaire. M. Ready, président de la Ligue canadienne-américaine, nous fait un résumé très succinct des activités de la Ligue. A la demande de la "lecture du procès-verbal du 6e congrès" tenu à New-Bedford, l'an dernier, réponse est faite que M. Jacques Brunet, le secrétaire, a perdu toutes ses notes dans un accident de voiture qu'il a eu au retour des Etats-Unis. "La première rencontre internationale", poursuit-il, a eu lieu en 1920, année où les Américains l'emportèrent sur les Canadiens par un pointage de 6 à 0, le seul blanchissage d'équipe existant dans les annales de la Ligue. La chose est tombée pour reprendre de bon en 1934. Les conventions ont eu lieu tous les ans depuis. M. Ready nous fait ensuite part de la perte d'un des membres du comité exécutif dans la personne de M. Ferdinand Deslauriers, décédé subitement le dimanche 25 août. Il était statisticien et trésorier de la Ligue. Nos sympathies les plus sincères à la famille éplorée. La question de préparer les damistes pour le championnat du monde est ensuite le sujet de discussions et d'explications.

"Préparez-vous, continue le président, vous autres des Etats, à vous trouver un champion qui aura à faire face à notre champion, car le nôtre est reconnu ici au Canada, dans la personne de M. Raoul Dagenais, champion d'Amérique. M. Guertin est très bas en ce moment, et il n'en a certes pas pour longtemps, quoique nous souhaitions le contraire. Il faut être prêt à tout événement."

Vient ensuite la question du Congrès de l'an prochain. Le tiendrons-nous aux Etats-Unis ou au Canada. Si les conditions existantes vis-à-vis les Canadiens se rendant aux Etats-Unis sont les mêmes qu'aujourd'hui, il nous sera pratiquement impossible de nous rendre de l'autre côté de la 45e, mais, pour le moment, il se tiendra aux Etats-Unis.

Suivent MM. Lafontaine et Bergeron des Etats-Unis qui nous parlent de la marche des dames aux Etats-Unis, des organisations diverses qui se font de jour en jour. M. Bergeron, dans son allocution parle du projet de modification à apporter aux règlements de la Ligue Canadienne-Américaine en ce qui a trait à la section américaine; et, qui des assistants ne se rappelle les paroles à l'effet d'un club auquel il fait allusion et qu'il présente ainsi qu'il suit: Un club de six bon membres: "Trois (3) joueurs de dames, deux (2) grateux et un (1) faiseur de "pets".

D'autres questions d'intérêt particulier à la section américaine sont expliquées et l'on passe aux élections de la section d'Ontario, après avoir reçu M. Pâquereau, censé présider cette assemblée, à laquelle il est arrivé en retard pour raison majeure.

M. Wilfrid Arvisais est proposé comme président par M. Mousseau. Le premier déclina l'honneur en faveur de M. Charette. M. Jarry prend alors la parole et prie M. Arvisais d'accepter la charge, car c'est à lui que revient cet honneur. M. Arvisais accepte alors à la grande satisfaction de tous. M. Fernando Beaudet, ex-champion d'Ottawa, est élu vice-président, M .René-A. Charette, secrétaire-archiviste, M. Paul Petit, secrétaire-correspondant, et M. Mousseau, sortant de charge, ex-officier. M. Damien Cholette qui, sans être à l'assemblée, a été le plus surpris en apprenant la nouvelle, est le trésorier de la section pour la nouvelle année. Les deux conseillers seront choisis plus tard par le conseil élu.

A cette assemblée l'on pouvait remarquer: M. P.-V. Cholette, Mlle Anne-Marie Ducharme, reine des damistes, et MM. Ready, Lauzon, St-Maurice, Brunet, Contant, Jarry, Arvisais, Bergeron, Lafontaine, Pâquereau, Mousseau, Charette, Petit, Latour, Dompierre, et nombre d'autres, dont nous taisons les noms faute d'espace.

La grande salle du deuxième de l'hôtel Windsor a, à son tour, les émotions de l'hôtel LaSalle la veille.

Plus nombreux encore sont les spectateurs à cette deuxième rencontre, à laquelle trois damistes de Hull, et un d'Ottawa, ont pris place dans l'équipe canadienne. Soit dit en passant que les dames étaient plus nombreuses qu'elles ne l'étaient à Ottawa, mais il faut en conclure qu'elles étaient plus occupées samedi soir que dimanche après-midi. Point n'est besoin de présenter ici le président de la section d'Ontario, homme dévoué pour la cause damiste depuis déjà quelque dix ans. Il a su faire bonne figure et nous l'en félicitons. Tous les damistes ou à peu près connaissent les 2 champions suivants MM. Petit et Brazeau. Le premier, M. Paul Petit, secrétaire-correspondant de la section d'Ontario, 1940-1941, est également le champion du club de Dames Hull-Volant, 1940. Il a su se défendre vaillamment contre son adversaire plus expérimenté. Malheureusement, il en est des dames comme de toute chose en ce bas monde, le plus fort finit presque toujours par l'emporter. Nous sympathisons avec notre jeune damiste et nous le prions d'espérer et de croire en l'avenir, car on ne sait jamais ce qui peut advenir. Quant à mon ami "Or. L.", M. Aurèle Brazeau, le champion de la Cité de Hull depuis 1939, il a su donner du fil à retordre à son ami américain, M. Ls-P. Forand. Que d'astuces et de tours, ne les avons-nous pas vu tous deux prendre et tenter pour affaiblir réciproquement leur adversaire, mais inutilement. Devons-nous en conclure que nous avons, dans Hull, un champion qui ne veut pas se laisser manger l'herbe sous les pieds?.... L'avenir nous le dira.... N'est-ce pas M. Mousseau?.... Au cours de la deuxième rencontre il y eut quelques petits tirages qui ont certainement plu à ceux qui détenaient les billets gagnants. Qui se rappelle le pacte Ready-Mousseau ou les détenteurs des "douze"?.... Voici le détail de la deuxième rencontre:

AMERICAINS		CANADIENS	
P. Pâquereau	½	W. Arvisais	½
W. L'Etoile	0	R. Dagneais	1
A. Benoit	0	M. Deslauriers	1
A. Desmarais	1	F. Beaudet	0
E. Elie	1	P. Petit	0
L. Forand	½	A. Brazeau	½
Total	3	Total	3

N'oublions pas non plus, M. Fernando Beaudet, ex-champion d'Ottawa, qui a eu un adversaire solide, ayant du cran et de l'astuce. M. Beaudet est un des plus vieux damistes de la Cité d'Ottawa, et, cette année, il s'est rallié au Club de Dames Hull-Volant. Tous au Volant le craignent plus ou moins, mais il est sûr qu'il sera là un adversaire dangereux. Attention, les damistes du Volant.

Nous croyons bon, ici, de rappeler quelques-uns des nombreux télégrammes reçus, au cours du Congrès soit par le président de la Ligue, ou soit par la Section d'Ontario. De M. Antoine-M. Ménard, Manchester, New-Hampshire, E.-U. d'A., à la Section d'Ontario:

"Joie-Bonheur-Longue vie aux damistes."

De M. Jos. Marceau, président de la Fédération de Québec, à la Section d'Ontario:

"Regrette ne pouvoir assister - Vous souhaite plein succès."

De M. Roland Leblond, chroniqueur sportif du "Soleil" de Québec, à la Section d'Ontario:

"Impossible d'assister convention - Voeux de succès. - - Saluts à tous les damistes."

Egalement, M. Delphis Caouette, de St-Hyacinthe, ainsi que M. J.-V. Guertin nous ont envoyé des lettres, ainsi que d'autres.

Mais, vu les circonstances, nous croyons faire un dernier hommage à notre défunt champion du monde en relatant ici la lettre que nous a adressée son aimable père. Voici le texte même de cette lettre:

(A suivre)

Tableaux et détails de la course au titre

BOSTON (7)

	AB	Pts	CS	HJ	A
DiMaggio, cc	6	0	1	2	0
Cramer, cd	5	1	2	2	0
Foxx, rec	3	1	0	4	2
Williams, cg	4	0	2	4	0
Cronin, ca	5	2	2	3	0
Doerr, 2b	5	2	2	3	0
Finney, 1b	4	0	0	6	0
Gelbert, 3b	5	1	3	2	2
Wilson, lanc	2	0	1	0	1
Fleming, lanc	0	0	0	0	0
a—Spence	1	0	1	0	0
Heving, lanc	1	0	0	0	0
Galehouse, lanc	0	0	0	0	0
Jonson, lanc	0	0	0	0	0
b—Carey	1	0	1	0	0
Totaux	40	7	14	24	8

DETROIT (11)

	AB	Pts	CS	HJ	A
Bartell, ca	4	0	0	1	4
McCosky, cc	6	3	4	1	0
Gehringer, 2b	6	1	5	3	3
Greenberg, cg	4	2	2	2	0
York, 1b	5	2	2	11	1
Campbell, cd	3	0	0	2	0
Higgins, 3b	5	0	1	0	1
Sullivan, rec	4	1	2	6	1
Hutchinson, lanc	1	0	0	0	1
Gorsica, lanc	2	0	1	1	4
McKain, lanc	1	2	1	0	2
Totaux	41	11	18	27	17

a—Au bâton pour Fleming en 5ème.
b—Au bâton pour Johnson en 9ème.

Par manche:
Boston .... 111 020 200— 7
Détroit .... 202 300 22x—11

RESUME — Erreurs: Cronin 2, Heving. Points produits: Williams, DiMaggio, Doerr 4, Gelbert, Gehringer 4, York, Higgins 2, Greenberg 2, Gorsica, McCosky. Doubles-buts: Williams, Carey, Gehringer 2, Higgins, Greenberg. Triples-buts: Cramer, Doerr. Circuits: Greenberg, Doeer. But volé: McCosky. Sacrifice: Bartell. Doubles-jeux: Cronin à Finney, Gelbert à Finney. Laissés sur les buts: Boston 12, Détroit 14. Passes de: Wilson 3, Fleming 2, Galehouse 2, Hutchinson 2, Gorsica 2, McKain 2. Retirés par: Wilson 1, Heving 2, Galehouse 1, McKain 2. Coups sûrs de: Wilson 9 en 3 1-3 manches, Fleming, 1 en 2-3, Heving 5 en 2 1-3, Galehouse 1 en 1 1-3, Johnsnon 2 en 1-3, Hutchinson 5 en 2 (aucun retiré en 3ème), Gorsica 7 en 4 (aucun retiré en 7ème), McKain 2 en 3. Mauvais lancer: Fleming. Balles passées: Foxx 2. Lanceur gagnant: McKain. Lanceur perdant: Hevin. Arbitres: Hubbard, Pipgras et Moriarty. Durée: 2 h. 54. Assistance: 3.966.

NEW-YORK (3)

	AB	Pts	CS	HJ	A
Gordon, 2b	2	2	1	0	2
Rolfe, 3bb	4	0	1	0	1
Selkirk, cd	4	0	0	2	0
DiMaggio, cc	4	1	2	4	0
Keller, cg	4	0	0	3	0
Dickey, rec	4	0	0	6	0
Dahlgren, 1b	4	0	1	8	0
Crosetti, ca	2	0	0	3	3
Bonham, lanc	3	0	0	0	0
Totaux	31	3	5	27	6

CLEVELAND (1)

	AB	Pts	CS	HJ	A
Chapman, cd	4	0	0	3	0
Weatherly, cc	4	1	2	3	0
Heath, cg	4	0	0	3	0
Boudreau, ca	4	0	1	2	1
Bell, 1b	4	0	0	7	0
Keltner, 3b	3	0	1	2	0
Mack, 2b	3	0	0	1	1
Hemsley, rec	3	0	1	5	2
Feller, lanc	2	0	0	1	2
a—Hale	1	0	0	0	0
Dobson, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	32	1	5	27	6

a—Au bâton pour Feller en 8ème.

Par manche:
New-York .... 010 001 010—3
Cleveland .... 001 000 000—1

RESUME — Erreurs: Keltner 2. Points produits par: Dahlgren, Boudreau, DiMaggio, Rolfe. Double-but: DiMaggio. Triples-buts: Boudreau, Gordon. Laissés sur les buts: New-York 4, Cleveland 4. Passes de: Feller 2. Retirés par Bonham 5, Feller 4. Coups sûrs de: Feller 5 en 8 manches, Dobson, aucun en 1. Frappé par le lanceur Feller: Crosetti. Lanceur perdant: Feller. Arbitres: McGowan, Basil, Grieve et Rommel. Durée: 2 h. 20. Assistance: 35.000.

Deuxième partei

NEW-YORK (3)

	AB	Pts	CS	HJ	A
Gordon, 2b	2	1	0	2	2
Rolfe, 3b	3	0	0	2	0
Selkirk, cd	3	1	1	0	0
DiMaggio, cc	3	0	1	1	0
Rosar, rec	2	0	0	4	0
Keller, cg	2	1	2	0	0
Dahlgren, 1b	2	0	0	6	0
Crosetti, ca	2	0	0	0	2
Ruffing, lanc	1	0	1	0	1
Sundra, lanc	0	0	0	0	0
a—Powell	1	0	0	0	0
Hadley, lanc	0	0	0	0	1
Totaux	21	3	5	15	6

CLEVELAND (5)

	AB	Pts	CS	HJ	A
Chapman, cd	3	1	0	2	0
Weatherly, cc	2	1	1	0	0
Heath, cg	3	1	3	1	0
Boudreau, ca	2	1	0	2	2
Bell, 1b	3	1	1	6	0
Keltner, 3b	3	0	1	1	1
Mack, 2b	2	0	0	4	2
Pytlak, rec	2	0	0	2	0
Smith, lanc	2	0	0	0	1
Totaux	22	5	6	18	6

a—Au bâton pour Sundra en 4ème.

Par manche:
New-York .... 300 100—3
Cleveland .... 005 00x—5
(Arrêtée, noirceur.)

RESUME — Erreurs: Dahlgren 2, Keltner, Ruffing. Points produits par: DiMaggio, Keller, Weatherly, Heath, Bell 2, Keltner, Gordon. Doubles-buts: DiMaggio, Weatherly, Bell. Sacrifice: Boudreau. Doubles-jeux: Boudreau à Mack à Bell, Keltner à Mack à Bell. Laissés sur buts: New-York 5, Cleveland 4. Passes de: Ruffing 1, Smith 5. Retirés par: Ruffing 2, Hadley 1, Smith 2. Coups sûrs de: Ruffing 5 en 2 1-3 manches, Sundra 0 en 2-3, Hadley 1 en 2. Lanceur perdant: Ruffing. Arbitres: Basil, Grieve, Rommel et McGowan. Durée: 2 h. Assistance: 33.471.

Sur les COURTS

LA COUPE BATE

Don McDiarmid et Eddie O'Hara ont remporté hier la coupe Bate, par une victoire en quatre sets de 6-2, 11-13, 6-3, 7-5 devant le tandem Gordon Shortier-Edwin Connolly. Malgré la froide température, une centaine de spectateurs assistèrent à ce match au Rideau. Shorter se distingua par ses smashes, tandis que McDiarmid et O'Hara exécutèrent de fougueuses volées au filet. Arthur McKnight était l'arbitre.

FINALE DEVINE-LEWIS

Mlle Eileen Devine, après des victoires contre Mlle Winnie McConnell et Mlle Helen Watson, est rendue en finale du tournoi invitation du club Ottawa, contre Mme Gordon Lewis. Hier, Eileen, soeur du hockeyiste Pete, a défait Mlle Watson, 7-5, 6-3, pour mériter le droit de disputer le championnat à Mme Lewis.

Le tournoi masculin fut remporté samedi par Don McDiarmid qui battit Eddie O'Hara.

DURIVAGE-EMARD GAGNENT EN FINALE

MONTREAL, 12. — Roger Durivage et Henri-Paul Emard ont remporté hier soir le championnat des doubles au Stuart, par une victoire en trois sets consécutifs contre Stewart Veysey et Ellis Tarshis, 6-1, 6-3, 6-4. Le match dura moins d'une heure.

C'est la quatrième victoire d'Emard au Stuart, et la première fois depuis 1934, alors qu'il faisait équipe avec Roland Longtin. Cette équipe, Emard-Longtin, gagna trois années de suite.

Mais le mérite de la victoire d'hier revient surtout au brillant Durivage, à cause de sa merveilleuse tenue au filet. Veysey et Tarshis, gelés, n'offrirent qu'une médiocre opposition au jeu nerveux des deux bondissants Canadiens-français.

Une exhibition suivit, au cours de laquelle Mlle Françoise Lacasse et l'ancien Daviscupper Henri Laframboise battirent Helen McCrady et Jim McDougall, 6-4, 6-4.

Amsterdam et Glovers dans la finale Can.-Am.

Les Rugmakers éliminent Ottawa-Ogdensburg 4-1, au même rythme que Gloversville bouta Utica dehors. — Une malheureuse troisième manche à Amsterdam, N.Y.

Le championnat de la Ligue Canadienne-Américaine de baseball sera disputé entre les Rugmakers d'Amsterdam, N.-Y., propriété des Yankees et champions de 1939, et les Glovers de Gloversville, N.-Y. Amsterdam a, hier, éliminé les Sénateurs d'Ottawa, vainqueurs de l'emblème, dans la cinquième joute de leur série semi-finale. En triomphant 6-4 à Amsterdam, les Rugmakers ont pris la ronde quatre à un.

Les finales s'ouvrent aujourd'hui même à Gloversville. Les Glovers ont éliminé Utica quatre à un. Hier, Ottawa frappa quatre coups de plus que les Rugmakers mais les Sénateurs commirent quatre erreurs dont trois aidèrent la cause ennemis. Joe Hough éventa sept de nos porte-couleurs. Les vainqueurs comptèrent cinq points dans la troisième manche en frappant Johnny Podgajny pour quatre coups, en tirant aussi tout l'avantage possible de deux erreurs, une wild pitch et une passe. Ray Rist d'Ottawa et Paul Badgett frappèrent des circuits pour deux points chacun.

LE TABLEAU

Amsterdam

	ab	pts	cs	hj	a
Sarver, cc	2	1	1	1	0
Alexander, 2b	5	1	1	1	2
Badgett, 3b	4	1	1	2	2
Murphy, cg	3	0	0	3	0
Sawyer, cd	4	0	1	0	0
Ignasiak, 1b	4	0	0	6	2
Richards, c-a	3	0	0	3	1
Diehl, rec.	4	2	2	10	0
Hough, lanc.	4	1	1	1	1
Totaux	33	6	7	27	8

Ottawa

	ab	pts	cs	hj	a
Williams, cd	5	2	2	2	0
Rist, cg	4	1	1	1	0
Jumonville, c-a	5	0	2	0	6
Howell, rec.	5	0	1	4	2
Bethman, 3b	4	1	2	1	1
Klonowski, cc	4	0	1	4	0
Reeder, 1b	4	0	0	11	0
Marnie, 2b	3	0	2	1	5
Podgajny, lanc.	4	0	0	0	2
Totaux	38	4	11	24	16

Ottawa .... 001 001 200—4
Amsterdam .... 005 100 00*—6

SOMMAIRE

Erreurs, Alexander, Marnie 2, Rist, Bethman, Ignasiak. Points mérités, Ottawa 4, Amsterdam 2. Points sur coups de Howell, Sarver 2, Alexander 2, Badgett 2, Klonowski, Rist 2. Coups de deux-buts, Bethman, Diehl, Jumonville. Coup de trois buts, Williams. Circuits, Badgett, Rist. But volé, Reeder. Sacrifice, Rist. Double jeux, Podgajny à Howell à Marnie. Laissés sur buts, Ottawa 9, Amsterdam 8. Buts sur balles, de Podgajny 5, de Hough 1. Frappés par Podgajny 2, par Hough 7. Mauvais lancer, Podgajny. Lanceur gagnant, Hough. Lanceur perdant, Podgajny. Arbitres: Carlton, à la plaque; Assoli, 1er but; Walsh, 2ème. Durée: 2'05".

ÉCHOS DU LOSANGE

LE MONTREAL VEND KIMBALL AUX CARDINAUX

MONTREAL, 12. — M. Arthur Normandin, le secrétaire des Royaux, annonce la vente du lanceur droitier Newell Kimball aux Cardinaux, de Saint-Louis. Kimball se rapportera aux Cardinaux aussitôt que les Royaux auront terminé leurs activités dans la ligue Internationale.

La vente est conditionnelle, et Kimball sera retourné aux Royaux s'il ne fait pas l'affaire avec les Cardinaux. Kimball terminera la saison avec Saint-Louis et il sera mis à l'essai au camp d'entraînement des Cardinaux le printemps prochain.

LE CLUB MONTREAL ACHETE 9 JOUEURS

La direction du Montréal a annoncé qu'elle avait acheté Spencer Smith, du Dayton, de même que huit autres joueurs du club Elmira. Ces joueurs sont les lanceurs Paul Paynick, Raymond Roche et Charles Gassaway et les joueurs Steve Rojek, Larry Mancini, Fred Falzone, Bill Sampbel et Jock Kraus.

BERT HAAS A COLUMBUS

ST-LOUIS. — Les Cardinaux de St-Louis ont annoncé qu'ils avaient acheté six jours pour l'an prochain de leurs clubs-"fermes". Walker Cooper, un receveur, qui est un frère de Morton, un lanceur des Cardinaux, a été obtenu de Columbus, de même que le voltigeur Harry Walker, en échange pour les lanceurs Francis Barrett et Tom Sunkel et les intérieurs Bob Repas et Bert Haas.

En échange pour le lanceur Gene Lilliard et une somme d'argent, les Cardinaux recevront de Rochester les lanceurs Henry Gorniki, John Grodzicki et Herschel Lyons et l'intérieur Frank Crespi.

METROPOLE VAINQUEUR

MONTREAL. — Le club Métropole de la Ligue de baseball Montréal, a défait le champion des ligues Grand'Mère, Shawinigan et Trois-Rivières en triomphant du Saint-Philippe, de Trois-Rivières, dimanche au stade de ce dernier par 7 à 1.

Le lanceur gagnant, Roger Loiseau retira 14 adversaires au bâton et n'alloua que 3 coups sûrs. Il fut aussi effectif à l'offensive en frappant 2 simples et un deux-buts. Des-Ormeaux, Chéron et Lajoie se mirent en évidence tant à l'attaque que sur la défensive.

Le Trois-Rivières rendra visite au Métropole dimanche prochain dans la 2e rencontre d'une série de 2 dans 3 pour la semi-finale du championnat provincial.

LES CHAMPIONS DE LA BALLE MOLLE

DETROIT. — Le club Kodak Parks, de Rochester, a gagné le championnat du monde de la balle molle en blanchissant le Bendix Brakes de South Bend, Indiana, par le score de 1 à 0. Les Ramblers de Phoenix Arizona ont gagné le championnat féminin en triomphant du Koch Furniture de Cleveland par 10 à 3.

Trois-Rivières n'a besoin que d'un autre succès

Les Renards Noirs sont en route vers le championnat de la Ligue Provinciale.

(Presse canadienne)

TROIS-RIVIERES, P.Q., le 12.— O'Donnell, l'as des lanceurs des Renards Noirs de cette ville, a tenu les frappeurs de Granby à cinq coups, mercredi, pour vaincre l'adversaire 5-3 dans la quatrième joute de la série des meilleures en sept parties pour le championnat de la Ligue Provinciale de baseball.

Les Trifluviens mènent maintenant 3-1 et une autre victoire leur donnera le titre du circuit Jean Barrette.

Trois-Rivières avança en comptant deux points dans la première manche, sur une passe, un coup sauf et deux mauvais lancers de Kimple. Un simple de Kobrin, un double de Kimble et un autre de Moore permirent à Granby d'égaliser à la cinquième manche. Les visiteurs prirent l'avanta e d'un point, à la septième manche, avec une passe à Bonner, une balle mal lancée et un simple par Moore. O'Donnell gagna sa propre partie, dans la huitième, en frappant une "bunt" parfaite pour faire compter le point décisif par Lapointe.

GRANBY (3)

	AB	Pts	CS	HJ	A
Bonner, 3b	4	1	0	2	3
Doljack, cc	5	1	0	3	0
Moore, cg	4	0	2	2	0
Bloch, cd	4	0	0	1	0
Walsh, 1b	3	0	0	9	0
Albertson, ca	4	0	1	2	0
Leach, 2b	4	0	0	1	2
Kobrin, rec	4	1	1	4	0
Kimble, lanc	4	0	1	0	2
Totaux	36	3	5	24	7

TROIS-RIVIERES (5)

	AB	Pts	CS	HJ	A
P. Martin, cg	2	1	0	0	0
Dinublio, 2b	5	2	1	1	3
Small, cd	5	0	1	2	0
Pitko, cc	4	0	1	2	0
Corrado, 1b	4	0	1	7	0
Lapointe, 3b	3	1	2	2	1
Keenoy, ca	3	1	2	4	4
Galen, rec	4	0	0	9	0
O'Donnell, lanc	4	0	1	0	0
Totaux	34	5	8	27	8

Par manche:
Granby .... 000 020 100—3
Trois-Rivières .... 200 000 12x—5

RESUME — Erreurs: Albertson, Leach, Lapointe 2, Keenoy 2. Points produits par: Bonner, Moore 2, Pitko, O'Donnell, Dinublio. Doubles-buts: Corrado, Kimble, Small. Buts volés: Doljack 3, Moore, Keenoy. Lassés sur buts: Granby 7, Trois-Rivières 10. Passes de: Kimble 4, O'Donnell 2. Retirés par Kimble 4, O'Donnell 8. Mauvais lancer: Kimble 2. Balles passées: Kobrin, Galen. Frappé par le lanceur Kimble: Lapointe. Arbitres: Ripley et Prince. Durée: 1 h. 59. Assistance: 1.473.

LA LIGUE ANDRÉ PROULX

Vendredi soir, le 13 septembre, à la salle paroissiale de Wrightville, il y aura assemblée pour la réorganisation de la ligue André Proulx. Tous les anciens membres sont invités à se rendre ainsi que leurs amis.

La ligue André Proulx,
par I. ST-LAURENT, sec.

Les souscriptions à l'emprunt dépassent 200 millions

Les pertes sont générales sur les marchés de valeurs

Les cours à New-York perdent jusqu'à un point. — A Toronto et à Montréal l'activité est nulle.

NEW-YORK, le 12. (P.C.) — Les titres dirigeants reculèrent de fractions à plus d'un point pendant la séance d'aujourd'hui, à la Bourse de New-York.

Les cotes de la quatrième heure étaient au niveau le plus bas, après une descente régulière se poursuivant pendant toute la séance.

Parmi les titres en baisse, on remarquait: U.S. Steel, Bethlehem, Chrysler, U.S. Rubber, Caterpillar, Boing, Douglas, United Aircraft, Sperry, Johns-Manville, Allied Chemicals, Kennetcott, American Telephone, Public Service of N.J., Santa Fé, Standard Oil of N.J.

Les obligations perdient du terrain.

Les valeurs canadiennes pour la plupart ne subirent pas de changements, sauf Distillers-Seagrams qui gagna du terrain, et Canadian Pacific qui recula. Canada 4S, sur le marché des des obligations, recula de 1-8 de point.

Parmi les nouvelles importantes dans le monde industriel, on remarquait la décision de la Cie Ford de consstruire une usine de moteurs d'avions d'une valeur de $11.000.000, et aussi celle de la Cie Chrysler d'ériger une manufacture de tanks de $2.000.000.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 12. — (P.C.) — Les échanges furent tranquilles et les prix à peine fermes, de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Toronto. Le nouvel emprunt de guerre distrait l'attention des spéculateurs. Le chiffre d'affaires fut de 50.000 parts pendant la première heure.

Plusieurs aurifères de moindre importance, dont Malartic Gold Fields, Broulan et Naybob affichèrent une activité considérable, mais avaient quelque peu tendance à la baisse. Parmi les titres plus dispendieux, les privilégiés étaient en baisse pour O'Brien, Lake Shore, Wright-Hargreaves, Buffalo-Ankerite, et Hard Rock, mais Macassa, MacLeod Cockshutt, par contre firent preuve de fermeté.

Les métaux usuels furent lents. International Nickel faiblit de 1-4 à 37 1-4, Ventures descendit de 5 points à 2,45, et Base Metal Corporation enregistra une baisse fractionnaire. Steep Rock monta de 2 cents. La catégorie des industrielles n'afficha que peu de changements. Les huiles de plus d'importance furent stables, ainsi que les huiles de l'ouest.

> NEW-YORK, le 12— Le bureau des gouverneurs de la Bourse de New-York, lors d'une réunion qui eut lieu hier, a décidé de ne pas changer les heures de spéculation.
>
> On sait que quelques membres de la Bourse avaient présenté une pétition au bureau des gouverneurs, à l'effet que l'heure de fermeture soit retardée de 3 heures à 4 heures de l'après-midi, tous les jours, sauf le samedi.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 12—(P.C.)—Les prix sur le Curb de Montréal avaient tendance à la baisse, sous l'influence d'une allure lente des cours.

B.A. Oil et Consolidated Paper perdirent ⅛ de point chacun, tandis que Donnacona "A" reculait de ¼. Walkers priv. et Cub Aircraft perdirent du terrain. Abitibi priv. fit exception et encaissa un gain modéré.

O'Brien recula de six cents dans les mines, et Sullivan baissa de quatre points. Wood Cadillac baissa d'un cent et Home Oil de 8.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 12—(P.C.)—Les prix furent stables de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Montréal. Les métaux subirent une légère liquidation, et Nickel, en baisse de ½ se plaça à 37. C.P.R. monta d'une fraction tandis que National Steel Car reculait de ¾ de point.

Montreal Power perdit du terrain dans la catégorie des Utilités. Parmi les titres inchangés, on pouvait remarquer: Brazilian, Imperial Tobacco, Canadian Celanese, International Petroleum et St Lawrence Corporation.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 22 1-2c; nov., 23 1-2 — 3-4.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 28 — 29c; "B" choisies, 28 — 31c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A", 19c; oies, "A", 21c; "B", 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 33 1-2; A-moyens, 32; B-gros, 21c; C, 16c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	82 5-8
Blé Nord No 2	79 5-8
Blé Nord No 3	74 5-8
Avoine	39 7-8
Avoine No 2	43 7-8

FARINE

Farine de blé du printemps: —	
1ère marque	5.45-6.05
2ème marque	4.95-5.55
Boulangerie	$4,75-5,45
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3,40-3,50
En lots mixtes	3,60-3,70
Farine de maïs blanc, par baril: — Livraisons faites en	
wagon	6,40
En lots mixtes	6,40
Son	25,25
Gru ruoge	27,25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3,00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne .... $12,50-$13

(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

N.-B., No 1, sac de 75 livres: 1,00-1,25; Ils du Prince-Edouard, No 1, 1,00-1,25.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	11
Bell Telephone	1,57
Brazilian	4⅞
B.C. Power "A"	27¾
Building Products	16
Can. Steamship	4
Can. Celanese	32
Can. Pac. Rly.	5⅜
Cons. Min. & Smelting	38
Dom. Steel & Coal "B"	8¾
Dom. Textile	87
General Steel Wares	6¾
Hollinger	12½
Imperial Oil	11¾
Imperial Tobacco	14½
International Nickel	37
International Petroleum	17
Lake of the Woods	18½
McColl Frontenac	6
Montreal L. H. & P.	29¾
Nat. Breweries	30
Nat. Steel Car	44½
Noranda	56
Power Corp.	8
Price Bros.	13
St. Lawrence Corp.	3⅛
St. Lawr. Corp. "A" priv.	13¾
Shawinigan	19
BANQUES	
Commerce	1,59
Montréal	1,90
Nouvelle-Ecosse	2,77
Royale	1,67

CUR BDE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P. 6s priv.	3⅜
Asbestos Corp.	18
British American Oil	19
Can. Breweries priv.	26½
Cons. Paper Corp.	4½
Cubb Aircraft	1,05
Donnacona "A"	5¼
Donnacona "B"	4¼
Fleet Aircraft	5
Fraser Co.	9¼
Melchers Dist. priv.	3
Walker G. & W. priv.	19
MINES	
O'Brien	84
Siscoe	58
Sullivan	60
Wood Cadillac	11½
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	3.000
Ventes à midi	3.900
Ventes à 1 heure	5.200
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	3.600
Ventes à midi	6.700
Ventes à 1 heure	7.700

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aunor	1,55
Base Metals	9
Beattie	90
Bralorne	9,95
Broulan Porc.	64
Buffalo Ankerite	3,50
Coniaurum	1,26
Dome	22
East Malartic	3,00
Eldorado	34½
Hard Rock	83
Hollinger	12¼
Howey	22
Kerr Addison	3,41
Kirkland Lake	95
Lake Shore	21
Lapa Cadillac	6½
Leitch	53
Macassa	3,45
Madsen Red Lake	40
Malartic Gold Fields	90
McIntyre	45¼
McKenzie Red Lake	98
McCleod Cockshutt	2,15
Noranda	56
O'Brien	84
Pickle Crow	2,85
Pioneer	1,00
Preston East Dome	1,85
Sherritt Gordon	70½
Sullivan Cons.	63
Sylvanite	2,25
Ventures	2,40
Wright Hargreaves	6,05
HUILES	
Calgary & Edmonton	1,46
Home Oil	1,87
Okalta	72
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	30.000
Ventes à midi	40.000
Ventes à 1 heure	51.000

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	41
Allis-Charlmers	33
American Can. Co.	97
Allied Chemical	151
American Foreign Power	1⅛
American Radiator	7⅛
American Rolling Mills	11⅛
American Power & Light	3½
American Smelting	37¾
American Tel. & Tel.	162¼
American Water Works	8½
Atlantic Coast Line	12½
Anaconda Copper	20⅞
Atchison	15¾
Baltimore & Ohio	4
Bendix	29½
Bethlehem Steel	76⅝
Boeing	15½
Borden Milk	19
Briggs Mfg.	20⅝
Budd Mfg	4
Canada Dry	13¾
Canadian Pacific	3⅞
Celanese Corp.	27⅝
Chese. & Ohio	39
Chrysler Motor	74¾
Columbia Gas	5⅜
Commercial Solvents	9½
Continental Can	38½
Corn Products	50¾
Edison	26¾
Douglas Aircraft	73½
General Electric	33⅛
General Motors	46¼
Goodyear Tire	16
Intl. Harvesters	45
Intl. Nickel	26¼
Intl. Paper "A"	14⅛
Intl. Paper priv.	57
Johns-Manville Corp.	65
Kennecott Copper	27¾
Loews Theatre	25
Montgomery Ward	39
National Biscuit	19½
National Dairy Prod.	13¼
National Distillers	21
National Power & Light	7⅝
N.-Y. Central	13⅞
North. American	18½
Pennsylvania R. R.	20¼
Philips Pete	35¾
Public Service Corp.	35
Pullman	18⅞
Radio Corp.	4¾
Republic Iron & Steel	16¾
Southern Pacific	8⅜
Sears Roebuck	80⅝
Southern Rails	19¼
Socony Vacuum	8⅞
Standards Brands	6¼
Standard Gas & Elec.	1½
Standard Oil of N.-J.	33⅝
United Aircraft	38¼
United Corp.	1⅞
United Fruit	66¼
United Gas Improvement	11⅞
Union Pacific	83½
U. S. Rubber	21¼
U. S. Steel	53⅛
Vanadium Steel	21¾
Western Union	18¼
Westinghouse	1,02
Woolworth & Co.	33¼
White Motor	10½
CURB DE NEW-YORK	
Alluminum of America	159
Cities Service	6
Electric Bond & Share	5½
L'argent à demande est à 1½%	
Affaires à 11 heures	140.000
Affaires à midi	200.000
Affaires à 1 heure	290.000

LES GRAINS

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Oct.	73⅝	73⅝	73⅝	73⅝A
Déc.	74⅝	74⅝	74⅝	74⅝A
Avoine:—				
Oct.	30⅛-30	30⅛	30	30⅛B
Déc.	28	....	....	28A
Mai	28¼	28⅜B	28¼	28¼A
Orge:—				
Oct.	34-33⅞	34⅛B	33⅞	34B
Déc.	33⅞	34	33¾	33¾A
Mai	35⅜	35½B	35¼A	35¼A
Lin:—				
Oct.	124¼	124¼	124¼	124½
Déc.	124	124⅛B	124	124B
Mai	125½	125¾	125½	125¾
Seigle:—				
Oct.	42¾	43⅛B	42¾	42⅞B
Déc.	43¾	43⅞B	43¾	43¾A
Mai	....	....	....	45⅜A

A CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Sept.	75¼	75¼	74¼	74¾
Déc.	76¾-⅝	76¾	75½	76⅛-¼
Mai	77¼	77¼	76⅛-½	76¾-⅞
Maïs:—				
Sept.	63¼	63⅝	63	63½
Déc.	57½-¼	57¼	56⅞	56⅞-¾
Mai	58¼	58⅜	57⅞	58-57⅞
Avoine:—				
Sept.	29¾	29⅞	29¾	29⅞
Déc.	29⅝	29⅝	29½	29⅝
Mai	30¼	30¼	30⅛	30⅛
Fèves soya:—				
Oct.	75¼	75¼	73¾	74¼
Déc.	74¾	75	74¼	74¾
Mai	....	....	....	76½
Seigle:—				
Sept.	40½	40⅝	40	40¼
Déc.	43¼	43⅛	42¾	43¼
Mai	46¾	46⅜	45⅝	46¼
"Lard":—				
Sept.	...	...	...	477
Oct.	487	487	482	485
Déc.	510	510	502	502
Jan.	520	520	512	512
Mars	...	...	...	592
Mai	607	612	607	612
"Bellies":—				
Sept.	...	...	...	785
Déc.	...	...	...	795

M. LAURENCE STEINHARDT DE RETOUR EN RUSSIE

MOSCOU, 12. (P.A.) — Laurence Seinhardt, ambassadeur des Etats-Unis en Russie soviétique, est de retour aujourd'hui en ce dernier pays, après un voyage de quatre mois, pendant lequel il est allé à Washington, pour faire rapport au président Roosevelt.

M. Steinhardt qui a voyagé via l'Orient, est entré en territoire soviétique sur un train rapide du chemin de fer Transsibérien. Il a fait savoir à l'ambassade qu'il s'attendait d'arriver à Moscou dimanche ou lundi.

Il partit de Moscou pour les Etats-Unis le 28 avril.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	61,3	16,4	35,5	43,5
Il y a 1 mois	59,9	15,7	36,1	42,8
Il y a 1 an	72,5	19,6	37,1	50,2
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37,(
1939 haut	77,0	23,8	40,6	53,[illegible]
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,[illegible]

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	75,3	72,8	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	57,8	103,8	98,1	34,3
Il y a 1 mois	56,3	103,1	96,8	39,9
Il y a 1 an	55,9	95,9	90,4	49,0
1940 haut	59,9	103,6	97,5	53,5
1940 bas	48,3	98,9	90,3	35,1
1939 haut	61,9	102,0	97,5	64,0
1939 bas	53,4	95,8	90,4	41.7

10 obligations à bas rapport:

		La veille ...	112,4
Il y a 1 mois	111,6	Il y a 1 an	112,4
1940 haut ..	113,2	1940 bas ...	108,4
1939 haut ..	112,6	1939 bas ...	103,6

HAUSSE DES EXPORTATIONS CANADIENNES

En août les exportations canadiennes s'élèvent à $110.548.015 contre $75.559.08 en août 1939, gain de $34.988.407; la plupart des denrées importantes accusent des augmentations. Le total des huit premiers mois de 1940 grimpe à $759.-469.309 comparativement à $554.-847.365 la période correspondante de 1939, augmentation de $204.621.944.

Le réexportations valent $811.556 en août, à rapprocher de $916.134 en août l'an dernier. Elles atteignent un total de $7.065.464 au cours des huit premiers mois de 1940, en regard de $6.736.142 les huit premiers mois de 1939.

LE COMMERCE DU BLE

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies se placent à 16,247,504 boisseaux au cours de la semaine terminée le 6 septembre, à rapprocher de 14.905.389 la semaine précédente et 42,560,766 la semaine correspondante l'an dernier. Par province, les totaux sont les suivants (chiffres de 1939 entre parenthèses); Manitoba, 1.900.499 (7.692.208) boisseaux; Saskatchewan, 10,729,162 (25,431,366); Alberta, 3.617.843 (9.437,192).

Les arrivages de blé pendant les cinq semaines terminées le 6 septembre forment un total de 48,-636,547 boisseaux, comparativement à 102,176,186 la période correspondante de la campagne précédente. Voici quels sont les totaux, par province: Manitoba, 9,824,113 (33,-000,600) boisseaux; Saskatchewan, 28,647,190 (49,450,510); Alberta, 10,-165,244 (19,725,076).

LE CANADA VEUT FAIRE. . .

(suite à la 16ème)

jourd'hui et destiné plus particulièrement au peuple des Iles Britanniques. Je crois que je ne peux mieux exprimer les sentiments qu'il a inspirés qu'en vous demandant, en ce moment d'anxiété extrême, de transmettre à la population du Royaume-Uni l'assurance que le Canada ne ressentit jamais autant de fierté du privilège qu'il a d'avoir des forces de terre, sur mer et dans les airs qui collaborent de si près avec celles du Royaume-Uni et des autres parties du Commonwealth à cette magnifique lutte que soutient la citadelle de la liberté contre une agression implacable pour la préservation des libertés de tout homme libre. Les hommes, les femmes et les enfants de la Grande-Bretagne peuvent compter que le Canada redoublera ses efforts pour les assurer de tout l'appui dont il est capable dans cette résistance intrépide et elevée contre l'attaque barbare et inhumaine qu'ils doivent endurer. Ils peuvent compter que nous leur continuerons cet appui jusqu'à l'extrême limite de nos forces. Jamais peuple ne fut plus uni ni plus déterminé.

W. L. MACKENZIE KING"

L'hon. Ilsley continue ses appels aux petits épargnants du Canada

Il reste encore à souscrire $98.050.500 pour atteindre l'objectif de l'emprunt total de $300.000.000. — "Placement qui assure la défense des droits les plus chers".

AUTRE LISTE DE SOUSCRIPTEURS

Les souscriptions au deuxième emprunt de guerre du Canada dépassaient, hier soir, les $200.000.000, se chiffrant au total de $210.949.500. Il ne reste donc plus à obtenir que $98.050.500 pour atteindre l'objectif projeté.

Dans tout le pays, les différentes agences de vente redoublent d'efforts pour assurer le succès de l'emprunt par voie de souscription populaire. Dans un message spécial qu'il leur adressait, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances a déclaré. "Il ne faut pas oublier qu'en nous accordant son appui sous cette forme, le public se trouve à réaliser le placement le plus sûr qu'il soit possible d'effectuer au pays, tout en assurant la défense de ses droits les plus chers."

Souscription personnelle

Une des plus intéressantes souscriptions personnelles déposées mercredi a été celle de M. R.-S. McLaughlin, d'Oshawa, président de la General Motors of Canada Limited, au montant de $1.000.000.

A Toronto, le même jour, sept personnes différentes refusèrent de verser moins que la valeur au pair des obligations du deuxième emprunt, exigeant du courtier qu'il acceptât la pleine valeur nominale. Les obligations se vendant $98.75 portent ainsi intérêt à 3.125 p. 100.

Grosse conversion

La plus imposante demande de conversion reçue mercredi parvenait de la Metropolitan Life Insurance Company. Cette compagnie, détenant pour $6.000.000 d'obligations de l'Etat, échues le 1er septembre dernier, recevra en échange un montant égal d'obligations du deuxième emprunt de guerre.

On note dans les rapports de mercredi une tendance marquée chez les particuliers et les sociétés qui ont déposé leurs commandes au début de la semaine, à accroitre le montant de leurs souscriptions. A Montréal, la Southam Co. Ltd. a porté sa souscription de $100.000 à $150.000. A Toronto, la Canada Bud Breweries a doublé sa première commande de $50.000. L'Imperial Life Assurance Company a porte la sienne de $1.500.000 à $2.000.000.

La première Liste

Voici la première liste de souscriptions pour le quatrième jour du deuxième emprunt de guerre du Canada dans les provinces de Québec et d'Ontario:

Québec:—

Canadian Industries Limited, Montréal, $500.000; The Ogilvie Flour Mills Co. Ltd., Montréal, $350.000; Boston Blacking Company of Canada Limited, Montréal, $10.000; The Canadian Foreign Investment Corporation Ltd., Montréal, $50.000; United Shoe Machinery Co. of Canada Ltd., Montréal, $40.000; La Fédération des Caisses Populaires Desjardins, Québec, $5.000; General Casualty Company of Paris, Montréal, $15.000; Phenix Fire Insurance Company of Paris, France, Montréal, $15.000; H. E. Hodgson & Co. Ltd., Montréal, $5.000; Syndicat de Québec Limité, Québec, $10.000; Alfred Marois, Québec, $10.000; St. Louis Bedding Co. Ltd., Montréal, $15.000; The Southam Co. Ltd., Montréal, $50.000; Cockfield Brown & Co. Ltd., Montréal, $25.000; Canadian Oil Companies Ltd., Montréal, $150.000.

Ontario:—

R. Samuel McLaughlin, Oshawa, $1.000.000; Shiffer Hillman & Co., Toronto, $15.000; Macy's Store, Toronto, $10.000; George H. Hees and Son Co. Ltd., Toronto, $140.000; Pinks Limited, Ottawa, $25.000; The Bayer Company, Windsor, $30.000; Thayers Limited, London, $10.000; A. J. Freiman Ltd., Ottawa, $25.000; Canada Bud Breweries, Toronto, $50.000; The Law Society Upper Canada, Toronto, $50.000; The British American Oil Co. Ltd., Toronto, $500.000; Zurich General Accident & Liability Insurance Co., Ltd., Toronto, $100.000; Confederation Life Association, Toronto, $1.500.000; Eagle Star and Allied Companies, Toronto, $25.000; Ventures and Associated Companies, Toronto, $1.-100.000; John D. C. Forsyth, Kitchener, $25.000; Dominion Woollens and Worsteds Company Limited, Heapeler, 100.000; Consolidated Plate Glass Co. Ltd., Toronto, $10.-000; Grafton and Company Ltd., Dundas, $20.000; Gurney Foundry Compayn Ltd., Toronto, 20.000; Metropolitan Life Insurance Co., Ottawa, 6.000.000; The Continental Life Insurance Co., Toronto, $100.-000; Kaufman Rubber Co. Limited, Kitchener, $40.000; Monarch Knitting Co., Ltd., Dunville, $50.000; The Great Atlantic & Pacific Tea Co., Toronto, $50.000; City of Ottawa Police Benefit Fund, Ottawa, $5.000; The Victoria Trust & Savings Co., Lindsay, 50.000; London-Canada Insurance Company, Toronto, $150.-000.

LA DEUXIEME LISTE

Voici — pour Québec et Ontario — la deuxième liste de souscriptions de la journée à l'emprunt de guerre:

QUEBEC

Laboratoires Poulenc Frères du Canada Ltée, Montréal, $15.000; Grenville Crushed Rock Co., Ltd., Montréal, $250.000; Henry Morgan & Co. Ltd., Montréal, $100.000; United Last Co. Ltd., Montréal, $20.000; Société de Bienfaisance de la Police, de Montréal, $25.000; The London Assurance, Montréal, $30.000; Guildhall Insurance Co. Ltd., Montréal, $30.000; Dominion Rubber Co. Ltd., Montréal, $75.000; Consolidated Diversified Standard Securities Ltd., Montréal, $6.000; Dave Devito, Neuville, $7.000; Boston Blacking Co. of Canada Ltd., Montréal, $10.000; The Canadian Converters Co. Ltd., Montréal, $25.000; United Shoe Machinery Co. of Canada, Ltd., Montréal, $10.000; J.-B. Renaud et Cie, Inc., Québec, $10.000; Quebec Gold Mining Corp., Montréal, $30.000; Deitcher Bros., Ltd., Montréal, $5.000; National Association Women's Ware Bureau, division de Québec, Montréal, $5.000; L. Cohen & Son, Montréal, $5.000; J. Kaufman, Ltd., Montréal, $10.000; Klein Manufacturing Co. Ltd., Montréal, $5.000.

ONTARIO

City of Toronto Firemen's Benefit Fund, Toronto, $40.000; City of Toronto Police Benefit Fund, Toronto, $35.000; Commission des Ecoles séparés de la ville de Hamilton, Hamilton, $5.000; The Trusts & Guarantee Co. Ltd., Toronto, $50.000; The Burlington Steel Co. Ltd., Hamilton, $100.000; Canada Wire & Cable Co. Ltd., Leaside, $300.000; MacLeod-Cockshutt Gold Mines Ltd., Toronto, $50.000; International Metal Industries Ltd., Toronto, $100.000; The Bayer Co. Ltd., Windsor, $15.000; American Can Co., Hamilton, $250.000; Spruce Falls Power & Paper Co., Toronto, $300.000; les employés de T. Eaton & Co., Toronto, $150.000; Lever Bros. & Co. Ltd., et fond de pension, Toronto, $275.000; Canada Permanent Mortgage and Trust Co., Toronto, $550.000; Ontario Workmen's Compensation Board, Toronto, $200.000.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
Brit. Cons., perp. ..	2½	£73	£74
Juin 1, 1944	2	100,60	101,10
Juin 1, 1943	2½	102,20	102,70
Nov. 15, 1944	2½	102,05	102,55
Oct. 15, 1942	3	102,90	103,40
Perp.	3	88⅝	89⅛
Juin 1, 1950-55	3	97½	98
Juin 1, 1953-58	3	96¾	97¼
Juin 1, 1946-49	3¼	102	102½
Nov. 15, 1948-51	3¼	100¼	100¾
Fév. 1, 1948-52	3¼	100¼	100¾
Juil. 1, 1956-66	3¼	99	99½
Oct. 15, 1944-49	3½	102½	103
Oct. 15, 1943-45	4	105,65	106,15
Oct. 15, 1947-52	4	104¾	105¼
Oct. 15, 1944	4½	108,95	109,45
Fév. 1, 1946	4½	109⅝	110⅛
Nov. 1, 1946-56	4½	107½	108
Nov. 1, 1947-57	4½	108	108½
Nov. 1, 1948-58	4½	108¾	109¼
Nov. 1, 1949-59	4½	109½	110
Nov. 15, 1941	3	104,05	104,55
Oct. 15, 1943	5	108,00	109,40
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100,85	101,35
C. N. R., 1943	2	100,80	101,30
C. N. R., 1944	2¼	101,20	101,70
C. N. R., 1946	2¼	99¾	100¼
C. N. R., 1944	3	103,45	104,95
C. N. R., 1945-50	3	98	98½
C. N. R., 1948-52	3	97¼	97¾
C. N. R., 1948-53	3	97	97½
C. N. R., 1954-59	3	95¾	96¼
C. N. R., 1951	4½	112	112½
C. N. R., 1956	4½	112½	113
C. N. R., 1967	4½	112¾	113¼
C. N. R., 1955	4¾	114½	115
C. N. R., 1954	5	115⅜	115⅞
C. N. R., 1949-69	5	116¼	116¾
C. N. W. I. S. S., 1955	5	115¾	117¼
G. T. P., 1962	3	96	98
Mt. Harbour, 1949-69	5	115¾	117¼

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4	1954	53	57
Alta	4½	1956	53	58
C.-B.	4½	1953	99	102
C.-B.	5½	1945	101	105
Man.	4½	1956	89	93
Man.	6	1947	98	102
N.-B.	3	1951	82	86
N.-B.	4½	1961	96	99
N.-E.	3	1950	90	94
N.-E.	4½	1960	104	108
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97½	99½
Ont.	3	1947-50	96	98
Ont.	4½	1949	107½	109½
Ont.	3¼	1949-51	98½	100½
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3¼	1949	93	96
Qué.	4½	1945-50	103	107
I du P.-E.	3	1945	94	98
Sask.	4½	1951	85	89
Sask.	4	1954	70½	74½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	79	84
Edmonton	4½	1967	79	84
Montréal	4	1945	86	90
Montréal	5	1954	90	93
Montréal	4½	1971	86	89
Québec	4½	1950	97½	100½
Regina	5	1945	82	89
St-Jean	4½	1971	94	99
Toronto	4½	1945	105½	107½
T.-Rivières	4½	1956	93	98
Vancouver	4½	1968	87	92
Winnipeg	4½	1960	97	100
M. C. S.	4	1948	90	94
Mtl. Met.	4½	1952	86	89
Mtl. Met.	4	1947	84	87

Strictement sujet au changement.

Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 12. — Le trafic fut absolument nul à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto, aujourd'hui. Il n'y eut aucune vente rapportée.

Arrivages: Bovins 230; veaux 10; porcs 70; moutons et agneaux 30.

Les porcs à la séance précédente valaient $9.25 et $12.35.

LES PORCS

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 12. — Les abattus étaient en baisse de 10 cents à Stratford, aujourd'hui et les prix demeuraient inchangés sur les marchés de Brantford, de Hull, et de Peterborough.

Vivants: Brantford, $8.75.

Abattus: Brantford, $11.75 plus le transport, Hull $11.65; Peterborough $11.75 plus le transport; Stratford, $11.65 plus le transport.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p c.; demande, 11 p.c.

MONTREAL, le 12— La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,47; Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11. Franc, non coté.

PARIS—Fermé.

NEW-YORK, le 12— La livre sterling est descendue à 4.03 1-2, aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était coté à 87.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.

Dollar canadien: 55.06c

UNE FAUSSETE

LONDRES, le 12 (P.C.)—On dit aujourd'hui dans les milieux autorisés, qu'il n'y a pas un mot de vrai dans les rapports allemands qui racontent que les aviateurs anglais jettent des bêtes à patates dans les champs de l'Allemagne.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ON RÉDIGE UN TEXTE. . .

(Suite de la 1re page)

Passant en vitesse le proviso de soixante jours adopté par la Chambre des représentants, et arrivant à une entente au sujet des questions essentielles de la limite d'âge, les six sénateurs et les cinq membres de la Chambre qui font partie du comité conjoint en sont venus à une entente, hier soir, sur une version commune du projet de loi. Cette version aurait déjà été approuvée, quoique sous des formes différentes, par les deux groupements du Congrès.

Le sénat avait fixé la limite d'âge à 30 ans pour les futurs conscrits; la Chambre, de son côté, avait fixé le maximum à 44 ans. Les deux groupes consentaient à ce que l'âge minimum d'enrôlement fût 21 ans. C'est sur une proposition du sénateur Albert Thomas, démocrate de l'Utah, que les membres du comité se sont accordés sur la limite d'âge de 35 ans.

Par suite de cet accord, si le projet devient définitivement loi, on calcule qu'environ 16.500.000 hommes pourront être appelés à s'enregistrer en vue du service obligatoire. Lorsque tous ceux qui ne peuvent faire de service, les infirmes, ceux qui ont des obligations de famille et ceux qui occupent des emplois importants dans l'industrie ou dans l'agriculture, auront été mis de côté, les autorités de l'armée son d'avis que l'on aura un choix de 5.000.000 d'hommes capables de faire une année d'entrainement intensif.

On a dit que le président Roosevelt pourrait faire l'appel de ces hommes dans n'importe quelle classe. L'enregistrement de 16.500.000 hommes se fera vraisemblablement dans les quinze jours après que le Congrès aura voté les argents nécessaires; le premier cintingent de 75.000 hommes sera probablement en service peu après le 15 octobre.

UNE TENTATIVE DE SABOTAGE...

(suite de la 1ère)

pêcher de nouvelle tentatives de sabotage.

La police montée canadienne, un membre de l'escouade contre le sabotage et un agent du prévôt des incendies d'Ontario sont déjà sur les lieux. L'inspecteur suppléant W. J. Franks, du service des enquêtes au criminel, arrivera sous peu à la mine.

Les enquêteurs, d'après le procureur général, tenteront de déterminer s'il s'agit d'un acte isolé ou d'un plan concerté de sabotages.

M. Conant dit qu'il ne peut donner d'autres détails sur la tentative de sabotage mais que les autorités de la mine conféreront avec lui cet après-midi.

Le temps sera propice à Hitler

(Presse canadienne)

LONDRES, le 12. — La lune et la marée seront en faveur de Hitler pendant plusieurs jours, à partir de la semaine prochaine, s'il veut tenter d'envahir la Grande-Bretagne.

De sources autorisées, qui basent leurs prédictions sur l'almanac nautique, on dit que la plus haute marée de cette période doit se produire à 1 h. 03, mercredi après-midi, le 18 septembre, attirée par une pleine lune, lundi. On s'attend que la marée haute, à Douvres, atteigne une hauteur de 18 pieds et six pouces, avec marée basse de 11 pieds.

Une différence de quatre pieds est énorme, fait-on remarquer. Elle permettrait, par exemple, à certains vaisseaux de se rendre peut-être un quart de mille plus près de terre.

Nouvelles méthodes de défense

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 12. — On dit aujourd'hui dans les milieux militaires que les premières nouvelles au sujet du barrage anti-aérien d'hier soir au-dessus de Londres, basé sur de "nouvelles méthodes de détection", indiquent qu'il a été "un succès".

Les milieux autorisés refusent de dire quelles sont les nouvelles méthodes de détection, mais ils expriment l'espoir que les batteries fonctionneront encore mieux.

Toutes les nouvelles sur le barrage, le plus énergique et le plus concentré de la guerre, n'avaient pas encore été reçues ce matin au ministère de la guerre.

Mise en garde contre les nazis

(Presse canadienne)

MONTREAL, 12. — M. Daniel Steen, consul général de Norvège, met les capitaines norvégiens en garde contre une nouvelle tentative allemande pour s'emparer de la marine marchande norvégienne. Il déclare dans un communiqué: "Les Allemands, dit-on, ont demandé aux propriétaires de navires norvégiens de faire des disques de phonographe pour donner ordre aux capitaines de leurs navires de gagner les ports neutres. Il se peut que les Allemands aient à leur disposition des moyens de persuader les propriétaires de navires de se plier à leur volonté. "Le consul ajoute que les capitaines qui suivront d'autres ordres que ceux de la mission de navigation et de commerce à Londres, Montréal ou New-York agissent contre "la loi norvégienne et les intérêts norvégiens."

M. Roosevelt est assuré de l'appui des chefs ouvriers

Le président a ouvert sa campagne, hier, devant le syndicat des conducteurs d'attelages, à Washington.

M. WILLIAM GREEN

(Presse associée)

WASHINGTON, le 12. — William Green, président de l'American Federation of Labor a déclaré que le discours du président des Etats-Unis prononcé devant les membres de l'American Teamster's Union était un "discours merveilleux." Il a ajouté que les opinions du président sur les questions ouvrières seraient d'une grande utilité aux travailleurs.

"Les assurances du président, poursuivit-il, que le niveau de vie actuel serait conserve aux Etats-Unis, réjouiront la population américaine."

Des appréciations de même nature sont venues de la bouche de Daniel T. Tobin, le président de l'American Teamsters Union et du chef de cette union sur la côte ouest, Dave Beck, de Seattle.

"Le président Roosevelt m'a surtout impressionné, déclara D.-T. Tobin, lorsqu'il nous fit part de sa détermination de tenir la nation américaine en dehors de tout conflits étrangers, que le capital aurait à participer à la défense de la nation et lorsqu'il exprima son desir de voir la paix exister entre patrons et ouvriers."

Beck ajouta: "Nous supporterons le président Roosevelt financièrement et moralement et cela dans les limites de notre pouvoir."

LE DISCOURS

(Presse associee)

WASHINGTON, le 12.—C'est en réaffirmant sa suprême détermination de tenir la guerre loin des côtes américaines que le président Roosevelt a inauguré sa troisième campagne électorale hier soir. Il s'est dit également en faveur de la mobilisation de l'industrie et des forces humaines et a promis aux travailleurs un programme social qui encouragera la construction plutôt que de la restreindre.

A plusieurs reprises, il s'attaqua sans les nommer cependant à ceux qui au mois de novembre aiment les travailleurs mais qui les oublient avec le mois de janvier. Il demanda également qu'on mette fin aux exploitations des craintes, qu'éprouvent la population américaine et aux critiques de tout ce qui est fait et qui est en somme un sabotage indirecte.

"Le mot apaisement est un euphémisme pour ne point parler de partisannerie mal dirigee"

Le président adressa la parole devant des membres de l'International Teamster's Union (American Feredation of Labor) à Constitutional Hall.

M. Roosevelt garda pour la dernière partie de son discours son ponit de vue sur la présente situation. Il déclara de nouveau qu'il était prêt à faire tout en son possible pour tenir la guerre éloignée des rives américaines. M. Roosevelt fut fort applaudi lorsqu'il déclara: "Je hais la guerre plus que jamais. Je n'ai qu'une seule idée: celle de tenir loin de ces côtes la guerre et cela en tout temps."

AVEC LE PEUPLE

Et comme l'auditoire l'ovationnait, il poursuivit: "Je suis membre de mon parti comme individu; mais, comme président des Etats-Unis, je suis avec le peuple selon le plan adopté à la convention de Chicago.

"Nous ne participerons pas à une guerre étrangère et nos forces de terre, de mer et de l'air ne combatteront point en terres étrangères en dehors des Amériques si ce n'est en cas d'attaque."

Le président des Etats-Unis s'attaqua par la suite à la mobilisation de l'industrie récalcitrante et déclara qu'il était nécessaire que tous les dollars américains participent à l'effort de la nation pour la défense des Etats-Unis aussi bien que les forces de combat et les travailleurs à l'arrière des lignes.

Le président fit remarquer que les représentants de la nation au Sénat américain et à la Chambre des représentants allaient bientôt adopter un plan d'entraînement obligatoire basé sur le même principe qui est: "Aucune personne ne peut s'objecter à donner au gouvernement les pouvoirs pour acquérir une usine lorsqu'il y a compensation selon les règles de la justice et que le propriétaire refuse de servir la nation pour ses besoins de défense.

"C'est là rien de nouveau dans la vie de la nation américaine. Le principe du domaine éminent (expression légale pour désigner le droit de souveraineté d'étatiser certains biens privés et qui trouvait surtout son application de nos jours aux Etats-Unis) est aussi vieux que l'existence du premier gouvernemnt démocratique.

Les applaudissements s'élevèrent de toute part lorsque le président des Etats-Unis declara: "Il n'y a pas de maison d'affaire qui soit supérieure au gouvernement; et le gouvernement devrait avoir les pouvoirs de traiter d'une manière adéquate les industries qui tentent de s'élever au-dessus du gouvernement."

Il affirma que certains "employeurs, certains politiciens et certains journaux, qui sont très actifs au cours de cette campagne, tentaient d'intimider les travailleurs en 1936 en mettant dans les enveloppes de paie des travailleurs des morceaux de papier sur lesquels on demandait de renverser l'Acte de sécurité pour un nouvel ordre social.'

"Ce genre d'opposition, poursuivit-il, vient trop fréquemment de la part de ceux qui au cours des trois dernières années et huit mois ont tout fait pour saboter le bien-être qu'on voulait donner aux travailleurs. Ces hommes aiment le travailleur en novembre mais l'oublie en janvier."

Le président demanda aux groupes de travailleurs, aux capitalistes, aux industriels et aux agriculteurs de répondre généreusement aux invitations qu'on allait leur faire pour la défense de la nation. "Ceux qui cherchent à jouer avec les craintes qu'éprouvent la population américaine, sont ceux qui cherchent à entrainer la nation dans la guerre.

"Le peuple américain n'acceptera pas une telle propagande. Il la rejetera comme toutes les autres propagandes qui sont nées au cours des campagnes électorales précedentes."

L'ÉTATISME SE MANIFESTE EN FRANCE

(Presse associée)

VICHY, le 12.—Le gouvernement français a mis en branle aujourd'hui son organisation pour un contrôle sévère de l'industrie nationale et a donné au ministère de la production industrielle le droit de diriger les ventes et les achats de tous les matériaux bruts. . . . .

. . Pour faciliter ses opérations, le ministère a établi un bureau qui sera connu sous le nom de "bureau central de distribution des produits industriels", subdivisé en sections qui s'occuperont chacune d'une industrie en particulier.

Ces sections auront le contrôle, chacune dans son champ particulier d'action, tout l'entreposage, les achats, les ventes, la distribution et la consommation des produits industriels. Elles seront munies du pouvoir d'obliger les producteurs à vendre à certains acheteurs spécifiés et d'obliger les acheteurs de faire leurs achats de producteurs déterminés.

Elles pourront aussi prohiber ou prescrire l'usage de certains produits pour les besoins de la fabrication; elles pourront commander la vente de produits accumulés à tout groupement ou à toute entreprise individuelle.

On s'attend, de plus, que le nouveau bureau fasse des recommandations d'impôts proportionnels pour l'équilibre et le contrôle des prix. Les industriels qui ne voudront pas se soumettre aux ordres donnés seront sujets à de lourdes amendes.

Les sections en charge de chaque industrie se composeront d'un directeur et d'un comité consultatif.

M. CONANT N'A PAS ÉTÉ AVISÉ

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 12. — Le procureur général Gordon Conant, d'Ontario, a déclaré aujourd'hui que les autorités scolaires ou municipales ne l'ont pas consulté au sujet du refus d'un certain nombre d'écoliers de saluer le drapeau et de chanter l'hymne national.

"Je n'ai pas idée de ce que je ferai, dit-il. Nous réglons ces choses à mesure qu'elles nous arrivent."

Des navires battant pavillon français passent devant les canons de Gibraltar

(Presse associée)

CEUTA (Maroc), le 12— Trois croiseurs escortés de trois destroyers, battant pavillons français se dirigent, rapporte-t-on, vers l'Atlantique en passant par le détroit de Gibraltar. Les canons du roc de Gibraltar sont restés muets pendant que ces navires français traversaient le détroit.

(Il se peut que ces navires soient des navires français qui aient réussi à quitter la base navale de Toulon pour rejoindre la flotte britannique et combattre à ses côtés.)

(De Berlin, on a annoncé par radio que la flotte britannique avait quitté Gibraltar pour la Méditerranée. On disait également que plusieurs croiseurs britanniques avaient quitté Gibraltar pour l'Atlantique.)

Il a été impossible de savoir ce que la flotte française est devenue depuis l'armistice franco-allemand. C'est là un secret militaire depuis la lutte maintenant devenue historique entre la flotte britannique et les navires de guerre français fidèles au gouvernement de Vichy.

Le premier ministre Churchill en Chambre des communes le 4 juillet dernier annonçait que le 3 juillet, de bonne heure le matin, la flotte britannique avait mis la main sur la plus grande partie de la flotte française et que les navires français qui ne s'étaient point rendus devaient faire face aux demandes anglaises.

Il a toujours été impossible de connaître le nombre des navires français qui se trouvaient encore dans des ports français mais on sait qu'il s'en trouvait un certain nombre à Toulon.

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHE, Underwood spécial, clavier bilingue, garanti, $35. Nous réparons louons et vendons les dactylographes. W.-B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412.

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3¼ pieds, $7.50 la corde; bois mou de corde, $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334 74

SLAB pin ou pruche, $5.50, slab mélangée $5, voyage $1.50 et $2.00. A. Vandeboncoeur. 2.5545. 74

BOIS ..OU, coupé, voyage, $1.50, $2.00 la corde, 5.00. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou à la corde, au voiage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TRADUCTEUR d'expérience fera votre traduction. Composera aussi pour vous discours, lettres adresses, annonces, etc., 20 Heney, Appt. 2. 4-1707. 75-J.N.O.

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir, envoyer 10c. Leblanc, 166, De Montigny, Montréal. 79168-75-233

LEÇONS de piano, conditions très faciles. 32, rue Bolton. 3-6617. 4064-75-215

Mlle L. DUROCHER, couturière d'expérience, modèles exclusifs sur mesure, remodelage. 85, Victoria, Hull. 2-2917.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

BISSONNETTE. — Madame P.-E. Bissonnette et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mademoiselle C. Martineau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 4066-2-213

Décès 6

BENOIT. — Dans un hôpital local, mardi 10 septembre 1940, Laurenza Benoit, fille de feu M. et Mme Urgel Benoit, à l'âge de 55 ans. Funérailles vendredi le 13 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 10, pour se rendre à l'église du Christ-Roi, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4063-6-213

DUSSIAUME. — Décédée à sa demeure, 65, rue Overton, Eastview, mardi le 10 septembre 1940, Julie Larouche, épouse de feu Elie Dussiaume, à l'âge de 70 ans et 11 mois, funérailles vendredi le 13 septembre à 7 h. 30 a.m., de sa demeure pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 213

HAMELIN. — A la résidence de sa fille, Mme Paul Boyer, 77, rue Vaudreuil, Hull, mercredi le 11 septembre 1940, Paméla Robitaille, épouse de feu Isidore Hamelin, à l'âge de 79 ans et 5 mois. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, samedi le 14 courant, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4065-6-214

LAMARCHE. — Dans un hôpital local, mardi le 10 septembre 1940, Joséphine Portugais, épouse bien-aimée de Joseph Lamarche, à l'âge de 72 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure, 47, rue Shakespeare, Eastview, vendredi le 13 courant, à 8 heures 20, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, où le service sera chanté à 8 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4061-6-213

MOISAN. — A sa demeure, 130, rue Queen-Ouest, mardi le 30 septembre 1940, Annette Flansbury, épouse bien-aimé de Louis Moisan, à l'âge de 52 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, vendredi le 13 courant, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Otatwa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4063-6-213

SOULIERE. — A sa demeure, Hull-Sud, mercredi le 11 septembre 1940, Fabiola Courville, épouse bien-aimée d'Eugène Soulière, à l'âge de 69 ans. Funérailles samedi le 14 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Emond, blvd St-Joseph, Wrightville, à 6 heures 50, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service sera chanté à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 79536-6-213

In Memoriam 7

BUREAU. — A la douce mémoire de bien-aimé et regretté Albéria, décédé le 13 septembre 1939. Le temps passe, mais au foyer assombri pour toujours, notre peine est aussi grande que le jour où tu nous quittas. Ton père, ta mère, frères et soeurs. 79502-7-213

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417

Perdu-trouvé 13

ENVIRON $40, de Masham à Hull. Retourner, Eugène Legault, St-François de Masham. Récompense. 79465-13-213

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

APPARTEMENT de 4 à 5 pièces, du 1er octobre au 1er mai, de préférence basse-ville (sous-louerait) Ecrire case 54, Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O.

FILLE ou FEMME, pour entretien de maison et soin d'une malade, pas d'enfant. Mentionner salaire. Ecrire case postale, 92, St-Eugène, Ont. 79476-14-215

DEUX PASSAGERS pour Montbeillard, Rouyn, Makamik. Départ samedi matin. J. Bergeron, 27, Salaberry, Hull. 4070-14-213

JEUNE GARÇON avec bicyclette, pour épicerie. Références. 3-0642. 4067-14-215

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, expérience, couchera chez elle. 370, ave. Daly. 15-J.N.O.

SERVANTE, fille âgée, ou femme de préférence. 58, Châteauguay, (bas), Hull. 3049-15-213

JEUNE bonne d'expérience, bilingue. S'adresser, 69, rue Verdun, Hull. Appt. 2. 4060-15-213

FILLE pour ouvrage général, pas de cuisson, autre servante. 289, Wilbrod. 79265-15-215

BONNE générale, expérience, références, couchera ici. $10. 124, Manor Road. 2-6711. Rockcliffe. 4069-15-213

BONNE à tout faire, petite famille. S'adresser, 94, Wurtemburg, Appt. 1. 4073-15-215

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

NOUS enseignons les méthodes les plus nouvelles de la coiffure et culture de beauté. Ottawa Hairdressing School, brevetée du Gouvernement, 266, Dalhousie, Ottawa.

EPICIER grossiste demande commis de bureau bilingue. Préférence donnée à femme dont le mari est outre-mer. Répondre en anglais, mentionnant expérience et salaire désiré, à case 11, Le Droit, Ottawa. 108

Agents demandés 18

J'AI quelques territoires ouverts pour hommes ou femmes, dans les comtés de Russell, Carleton, Pontiac, Hull, Papineau et la ville d'Ottawa, pour distribuer une ligne de 360 produits domestiques bien connus. Voir ou écrire M. A. Joanisse, 101, ave. Collège. 18-212

MANUFACTURIERS de produits culinaires universellement connus, capital $20.000.000,00 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de $35.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la compagnie J. R. WATKINS, Montréal, Dépt. "O-O-IF". 18

Argent demandé

PERSONNE responsable demande $550 à 9%, 2 ans. Bonnes garanties. Ecrire case 9 Le Droit, Ottawa.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers d'Ovila Montpetit, du canton de Plantagenet-sud, comté de Prescott, décédé le 27 juillet 1940, sont requis d'adresser leurs réclamations aux exécuteurs testamentaires, ci-dessous nommés, le ou avant le 30 septembre 1940, car après cette dernière date partage sera fait des biens du défunt ne considérant que les réclamations dont les exécuteurs testamentaires auront alors reçu avis.

Daté ce 9 septembre 1940.

THOMAS VALLEE,
Plantagenet, Ont.
ARTHUR DESJARDINS,
Alfred, Ont.
exécuteurs testamentaires.

C'est avantageux

de publier une annonce classée dans

LE DROIT

— car chaque soir des milliers de lecteurs parcourent attentivement cette section.

Si votre annonce est là **elle sera lue.**

TELEPHONEZ 3-4061

A vendre

AU MAGASIN COULOMBE: Cartes pour notre 14e concours, club de Pâques. Nos concours sont avantageux et très populaires, soyez-en membres, profitez de leurs avantages. 107, rue Du Pont, Hull, 2-7573. 25

AMEUBLEMENT de rotin, 3 morceaux, $5; table toilette, $10. Caplan's Trade-in-Furnture Store, 86, George. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

BON POELE à cuisine et fournaise Québec, No 4, tous deux en parfaite condition, 179, Bolton, 4-1573. 4046-25-212

MACHINE à laver, bon état, $12; petite glacière, $6. 75, rue Wright, en haut, Hull. 25

TABLES de salles à manger, $3; lits d'acier, $1 et plus; mobilier chesterfield de 3 pièces, $39; table de salon, $2.50; fauteuil d'occasion, comme neuf, $4.95; mobilier de salle à manger de 8 pièces, en bon état, $24.95. Sommiers, lits à panneaux, etc. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

2.500 PAIRES chaussures refaites, variées, pour hommes, .75 à $1.00, souliers et bottines d'enfants, .50 à $1.00, pour filles, talons bas, .50 à .75, gilets pour hommes, .25 à .50, robes de dames, .25 à .35, paletots pour hommes, .50 à $1.00. Nous avons toutes sortes de linge pour refaire à bon marché. 68, York. 25

NOUVEL ASSORTIMENT: Divans studios et mobiliers. Prix à partir de $22,50. Paiements faciles. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

ARTICLES DE PLOMBERIE PEINTURES

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, tuyauterie, raccords, etc. Peinture de qualité, le gallon, $2 et plus. Fer cannelé à bon marché. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères. 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0401. 25-JNO

SPECIAL. Moteurs détachables "Johnston", à vendre. Aussi à louer. Cayer & Frères. 82 Duke. 25

MACHINES à coudre, "Singer", "New Williams". Parfaites. Raisonable. Le soir, à 195, Clarence. 79368-25-213

GROS ou DETAIL: tuyaux de poêle et fournaise. Ouvrage de plomberie, tout genre, garanti, manufacturé par LAROCHE & FILS, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

A vendre 25

ARTICLES de plomberie, usagés, neufs, baignoires, éviers, lavabos, raccords de tuyaux. Plumbing and Glass Supply, 31 Duke. 3-8758. 1 ms

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. Signalez 2-3473 le soir de 6 heures 30 à 7 heures 30. 25-J.N.O.

FOURNAISES A L'HUILE nouvelles Duo-Therm, 2c valant d'huile les font fonctionner 6 heures durant. plusieurs caractéristiques incomparables. Voyez-les chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

COUPONS de prélarts, 6 x 9, $1.59. H. R. Paquin, 93, Du Pont, Hull.

ARTHRITE, névrite, sciatique, douleurs rhumatismales soulagés. Remèdes d'herbages Thuna, Thuna Balsam Remedies. 368, Bank. 2-6388. 25

BOIS D'OEUVRE ET DE CONSTRUCTION

BARDEAUX $2,50 le M.; planche murale, $30; bois de planchers, $35; Bois brut, $25; papier à couverture et à construction, bois usagé, toutes les grosseurs et longueurs. Bois usiné à prix raisonnable. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

COMPLETS pour hommes, deux pantalons. 36-48-40. 369, rue Stewart. 79645-25-213

A louer 38

CHAMBRE non meublée, avec ou sans pension, couple ou personne âgée, dans famille privée, sans enfant. 28, Vaudreuil, Hull. 3-1067. 38-214

LOGEMENT, pour grandes personnes seulement. S'adresser, 274, rue Camplain, Hull. 2-5563. 4059-38-214

APPARTEMENT meublé, non chauffé, 3 pièces, rez-de-chaussée. 88, rue Charlevoix, Hull. 3-1705. 79463-38-214

WRIGHTVILLE, 4 chambres, meublées, chauffées, éclairées, bain. Pour adultes. 53, De Montigny. 4071-38-215

LOGEMENT, 4 pièces, plus salle bain, $16 par mois. 290, St-Patrice. 4-2301. 4072-38-215

CHAMBRE ou haut de maison. 589, rue St-Patrice. 79504-38-215

MAISON, 7 pièces, $20. S'adresser, 546, rue St-Patrice. 4-1897. 79518-38-214

Automobiles 54

SPECIAL: Coach Ford, 1931; coupé Chevrolet, 1929; routière Ford, 1930; sedan Graham, 1930. Bas prix. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNO

AUTOMOBILES

SEDAN DeSOTO de 1937
$650
OTTAWA MOTOR SALES
PARC DES AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank. 3-3710
Salle d'autos neufs
560, rue BANK — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

SEDAN
PACKARD
"120" de 1937
En parfait état.
Plaques de Québec.
$495
PINKS Ltd.
331, rue Sparks.

Chambre à louer 44

GRANDE CHAMBRE bien éclairée, très propre, pour monsieur. 34, Stewart. 3-4642. 44-204

GRANDE CHAMBRE, très propre, eau chaude, usage téléphone. 335½, St-Patrice, Appt. 1. 4047-44-211

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Tournée dans les régions de colonisation

La Commission du Retour à la Terre, composée des représentants des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que des deux grands chemins de fer du pays, visitera les principaux centres de colonisation du Témiscamingue au cours de la semaine prochaine. Eugène Gagné chef du service de l'établissement des colons au ministère provincial de la Colonisation et président de la Commision et MM. les commissaires J. G. Russell, C. E. Couture et J. E. Legault feront le voyage.

Le but immédiat de cette tournée d'inspection est de prendre contact avec les colons établis en vertu du plan fédéral-provincial qui vise à aider à remédier au chômage par la colonisation, de constater sur place le progrès accompli par les chômeurs urbains et ruraux qui bénéficient des subsides de l'état pour favoriser leur établissement en pays neuf. Les intéressés visiteront les colonies de Devlin, Brodeur, Montreuil, Desandroins, Rémigny, Montbeillard, Belleconibe et ils rencontreront les officiers du ministère provincial qui dirigent les activités de la colonisation au Témiscamingue.

Le général Doyen succède au gén. Huntzinger

VICHY (France), le 12. — Le général de division Doyen, âgé de 59 ans, ancien combattant de la dernière guerre, a été promu au rang de général de corps d'armée, aujourd'hui, et nommé successeur du général Charles Huntziger, comme chef de la délégation française à la commission de l'Armistice, à Weisbaden.

Huntziger se retire de la commission pour assumer son nouveau poste comme ministre de la guerre. Doyen fut plusieurs fois gravement blessé durant la première grande guerre. Il entra dans la guerre actuelle, en 1939, comme général de division.

Un horrible accident à L'Orignal

(Spécial au Droit)

HAWKESBURY, le 12. — Un accident mortel est survenu hier à L'Orignal. Le jeune Joseph-Marcel Hott, âgé de 16 mois, fils de M. et Mme Arthur Hotte, de L'Orignal, a été mortellement blessé par l'automobile que conduisait son père.

D'après le récit de l'agent René Labrosse, de la Police provinciale, à Hawkesbury, qui a fait enquête, le jeune Hotte se plaça à l'arrière de l'automobile à l'insu de son père qui s'apprêtait à conduire ses deux autres fils à l'école. Pendant qu'il reculait le véhicule du garage, la roue d'arrière de droite passa sur le corps de l'enfant. On le transporta immédiatement à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury où l'enfant mourut quelques instants plus tard, avant que le Dr L.-P. Beaudoin, appelé, ait eu le temps d'intervenir.

Le Dr H. H. Kirby, coroner du district, après avoir vu le corps de la victime ajourna l'enquête au 16 septembre prochain.

Le corps école des officiers

C'est ce soir que commencent à l'université d'Ottawa, les cours et les exercices du corps école des officiers. Le lieutenant-colonel Garneau a convoqué les futurs officiers pour 7 h. 45.

Depuis que le gouvernement a stipulé que les célibataires de 18 à 45 ans devront faire du service militaire sous l'empire de la loi de la mobilisation, les inscriptions ont été nombreuses dans les différents corps-écoles du Canada. Ottawa n'a pas échappé à la règle puisque selon des sources non-officielle, on apprend que le nombre des aspirants officiers sera cinq fois plus nombreux cette année qu'il ne l'était l'an dernier. Il se pourrait aussi que cette proportion soit plus grande.

Sansfilistes de Terreneuve pour l'Aviation

La vieille colonie de Terre-Neuve va, elle aussi, fournir au plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique des pilotes, des observateurs et des télégraphistes-mitrailleurs. Ces recrues relèveront, toutefois, de l'Aviation royale — la R. A. F. — et ne feront pas partie du Corps d'Aviation royal canadien.

Le Dépôt no 1 de l'effectif du C. A. R. C., situé à Toronto, vient d'accueillir le premier contingent de Terre-Neuviens, fort de 52 hommes. C'est à Toronto que les aspirants recevront leur entrainement préliminaire. Un deuxième groupe de 50 hommes arrivera au cours du mois et un troisième contingent en octobre, ou en novembre.

Au cours d'une tournée de recrutement, qu'il fit récemment sur l'Ile de Terre-Neuve, le lieutenant de section O. S. Dunn, M.C., embrigada le détachement de Terre-Neuviens qui vient d'arriver à Toronto. Le lieutenant de section Dunn profita de son séjour là-bas pour indiquer aux autorités de l'Ile la procédure à suivre afin de recruter les candidats de la R. A. F. qui, par la suite, subiront leur entrainement au Canada.

Quarante-quatre télégraphistes-mitrailleurs, quatre pilotes et quatre observateurs composent le premier groupe de Terre-Neuviens. La majeure partie du prochain contingent sera de même formée de télégraphistes-mitrailleurs.

CONDAMNATION

LONDRES, le 12. (P.C.) — Alexander Inwood, 29 ans, un ouvrier, s'est déclaré coupable d'avoir mis le feu à un tas de paille pendant un raid, alors qu'un avion allemand survolait la ville. Il fut condamné à trois ans de prison, parce qu'il illuminait l'endroit. Le juge Hallet dit qu'en Allemagne cette faute était punissable de la peine de mort.

Communiqué allemand

(Presse associée)

BERLIN, le 12.—Voici le communiqué du haut commandement allemand:

"Des avions anglais ont bombardé à maintes reprises des quartiers résidentiels de villes du nord de l'Allemagne, dont Hambourg, Brême et Berlin, pendant la nuit du 11 au 12 septembre, au moyen de bombes incendiaires et de bombes explosives.

"De nombreux incendies ont été allumés et des dommages causés aux habitations d'ouvriers. Quatorze personnes ont été tuées et 41 blessées. Le feu antiaérien bien dirigé, la discipline de la population civile et la prompte action des hommes préposés aux précautions contre les raids aériens, dans la capitale et dans d'autres villes attaquées, ont empêché que de plus grands dommages ne fussent causés.

(Des stations de chemins de fer, des cours à marchandises et l'aérodrome de Tempelhof sont au nombre des objectifs attaqués, annonce le ministère de l'air anglais.)

"Des avions de combat allemands, des avions de chasse et des destroyers (avions) ont continué leurs attaques de représailles contre Londres, le jour et la nuit. Des aménagements de docks et de ports, illuminés par les incendies, une manufacture de poudre et une manufacture d'armements furent grandement endommagés.

"D'autres attaques au cours de la journée furent livrées contre une manufacture d'avions à Southampton, où six hangars furent détruits, de même que des réservoirs de pétrole aux docks Victoria (près de Londres). Des attaques de nuit furent aussi livrée contre Liverpool et d'autres aménagements de ports des côtes ouest et sud de l'Angleterre.

"Des avions de combat firent des descentes en plongée vers un convoi, à l'embouchure de la Tamise, et mirent le feu à un destroyer et à quatre navires marchands. Deux autres navires marchands furent atteints.

"Pendant l'attaque de Londres, plusieurs violents combats aériens se livrèrent, et 67 avions ennemis furent descendus. Pendant la nuit, si xautres avions anglais furent descendus en territoire allemand par les machines antiaériennes.

"L'artillerie des côtes a descendu six bombardiers ennemis au large de la côte de la mer Noire et un autre à la côte de l aaManche. Ainsi, les pertes totales de l'ennemi hier sont de 80 avions. Vingt de nos avions sont disparus.

(On annonce en Grande-Bretagne que 89 avions allemands ont été détruits hier en comparaison avec 24 avions anglais. On n'a pu obtenir de commentaires de sources officielles au sujet des dommages que les Allemands disent avoir été causés, mais rien n'indique qu'ils sont graves, si ce n'est dans la région de Londres.)

"Le lieutenant Jenisch, commandant d'un sou-marin allemand, qui rapporta d'abord avoir coulé des navires jaugeant ensemble 21.000 tonneaux, rapporte maintenant avoir coulé des navires ennemis jaugeant 40.000 tonneaux, lesquels faisaient partie de convois fortement protégés.

"Un autre sous-marins allemand a coulé un vaisseau marchand ennemi armée de 2.000 tonneaux, qui faisaient également partie d'un convoi.

(Ces nouvelles ne sont pas confirmées.)

Les Japonais abattent un avion français

(Presse Associée)

MARSEILLE, le 12. — Des nouvelles tardives reçues d'Extrême-Orient laissent tendre qu'un avion français transportant une commission mixte franco-japonaise, a été abattu par les avions japonais, il y a plusieurs semaines, au moment où l'appareil français survolait un territoire défendu au-dessus de l'Ile de Wait-Chao.

Les membres de la commission et tout l'équipage ont perdu la vie. On pense que le pilote de l'avion français s'était égaré entre Hanoï et Fort-Bayard, près de la péninsule de Hui-Chow. C'est par erreur qu'il survola une région défendue.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Sortilège de Venise

par EDOUARD DE KEYSER

No 32.

— Je vous retourne le compliment: moins agréablement que vous. Elle se laisse moins bien entraîner.

— N'est-elle pas de cette race américaine, chez laquelle, en tout, la femme se déclare l'adversaire de l'homme?... Cela doit se remarquer même en dansant.

Ils écoutèrent une vingtaine de mesures, puis elle interrogea:

— Lui avez-vous montré les usines de Murano?

— Avant de répondre, laissez-moi demander à mon tour: pourquoi cette question?

— Parce que je vous reprocherai de ne pas m'y avoir invitée.

— Je supposais que l'industrie ne pouvait vous intéresser puisque, ayant des capitaux dans l'affaire, vous n'avez pas encore, depuis votre arrivée à Venise, manifesté le désir de vous rendre dans l'île.

— Ce détour marque-t-il la volonté de ne pas me répondre?

— Que non! Je ne suis pas allé à Murano avec Mrs Mortan, qui est sans doute comme vous, et qui n'y tient pas plus que çu.

La danse finissait, quelques bravos lui rendirent la vie.

— Vous a-t-elle vu faire des armes? reprit Jeannille.

— Pas davantage.

— Cela lui plaira mieux... L'escrime est un beau sport. Moi aussi je voudrais assister à un assaut.

— Vous ne m'en avez jamais parlé.

— Je n'osais pas.

Il sourit, narquois:

— Timide, vous?

— Assez souvent, mais comme cette timidité dépend de mes sentiments; vous n'avez pas encore pu deviner ce que j'aurais voulu dire, dans les moments où elle m'assaillait.

Brion ferma imperceptiblement les yeux. Où sa pupille voulait-elle en venir?

— Le plateau de danse d'un grand restaurant est un endroit anonyme, et le bruit qu'on même dans la salle garantit que les paroles s'envoleront très discrètement. C'est un endroit merveilleux, non seulement pour perdre sa timidité, mais même, excusez l'expression, pour montrer du toupet.

— Je le crois.

— Ayez donc confiance. Vous me disiez que vous voudriez voir un assaut d'escrime.

— Dont vous seriez l'un des tireurs, répliqua-t-elle, très vite.

Il avait raison. Cette salle fourrée d'étragers, le rythme de cette valse, les flots de lumière qui tombaient en cataractes, tout la poussait à oser. Et il fallait qu'elle ocât, ce soir même, s'expliquer avec douceur, sans exaltation, lui demander s'il lui avait pardonné ses égarements, cette haine factice qui n'était après tout, que le chemin très naturel de l'amour. Elle levait le front en dansant et ses yeux rencontrèrent ceux de Marc sans se détourner.

— C'est un plaisir de dilettante de valser ave vous, dit-il.

— Merci. Je vous en dis d'ailleurs autant. Recommencerons-nous?

— Quand vous voudriez?

— Ceci est impossible. Vous vous devez à Mrs Mortan.

— Nous aurions pu venir souvent ici, si vous l'aviez voulu.

— J'étais sotte.

— En quoi donc?

— Je pensais qu'il me serait désagréable de vous avoir pour danseur.

— Un danseur est un pantin, un numéro... une mécanique...

— Pas pour moi... Mais maintenant, je vous le demande.

Elle fit un grand effort pour ajouter:

— Même si nous allions dîner seuls, tous deux.

Les yeux de Marc ne quittaient pas les siens. Ils essayaient de les fouiller, d'en tirer la vérité qu'elle ne dirait pas.

— La présence de Mrs Mortan vous déplait? demanda-t-il.

Elle avoua:

— Affreusement

— Elle est un peu Américaine d'allure, mais fort gentille.

— J'en suis jalouse, prononça-t-elle, très bas.

— Oh!! Voilà une nouvelle... Et pourquoi? Elle n'est ni plus riche ni plus belle que vous.

Alors comme on vide son âme, en une fois, de tout ce qui pouvait l'écraser, elle dit, en gardant son regard levé vers lui, comme magnétisé:

— Je suis jalouse d'elle parce que je ne suis plus la même... parce que je me souviens de l'aveu que vous m'avez fait un jour, que je veux abolir tout ce que j'ai répliqué... Il faut admettre que je ne vous ai rien répondu, ce jour-là. Les mots que prononçaient mes lèvres étaient autant de folies, qu'il faut rejeter... Je ne vous ai rien répondu. A votre aveu, je réponds aujourd'hui.... Aujourd'hui seulement...

— Et vous répondez?

— Vous m'avez dit que vous m'aimiez... A mon tour... je vous aime.

L'éclat de rire fit retourner les couples qui étaient les plus proches.

— Voilà une nouvelle admirable, répliqua-t-il en riant toujours. Elle mérite, je crois, d'être divulguée dès que nous reviendrons à notre table. Vous?.. C'est vrai?.. Combien je vous remercie. Mais vous me voyez bien perplexe. Certes... nous nous y attendions, ma mère et moi. Nous devinions que vous teniez encore cette arme-là en réserve... Et voilà que je doute, à présent. Ce que vous me dites peut être sérieux, après tout... Puisque vous savez que je m'appelle le comte de Brion.

Elle était livide. Sa main se glaçait dans cette de son cavalier.

— Allons nous asseoir, implora-t-elle.

Mais elle était entraînée par un bras solide.

— Pourquoi s'arrêter? railla Brion. Vous dansez si bien, Jeannille. Et ce que vous dites est passionnant. Est-ce l'impatience qui vous pousse? Le désir d'être plus vite auprès d'Edna Mortan, pour lui apprendre la merveilleuse nouvelle? Désolé, je ne vous le cache pas. Votre fusil fait long feu, après avoir été si bien pointé.

— Je vous en conjure, taisez-vous.

— Pauvre Jeannille. Comme il est désagréable de se voir démasquer.. Vous voilà toute pâle. Alors vous m'aimez?.. Comment cette aventure vous est-elle advenue?

Il se sentait fort. Il avait victorieusement doublé le cap dangereux. Le coup était manqué, et maintenant le sac était vide. Elle ne pouvait plus rien contre lui. Plus rien. Qu'aurait-elle inventé d'autre?

Il dansa jusqu'à la dernière note, impitoyable, sentait à peine qu'elle était lourde à son bras, et qu'elle ne suivait plus le rythme. Lorsqu'ils s'arrêtèrent, il rencontra son regard, un regard si plein de supplication, de désarroi, qu'il eut pitié.

— Elle a peur que je ne parle de sa folie à Mrs Mortan pensa-t-il.

— Ma pupille valse comme une Viennoise, dit-il en se rasseyant, mais elle se sent un peu fatiguée.

— Oh dear... Que c'est dommage... Vous n'avez pas trop chaud?

— Non... Ne vous inquiétez pas, balbutia Jeannille.

Edna cessa aussitôt de s'occuper d'elle. Elle dansa beaucoup, fort satisfaite d'accaparer Marc. Jeannille préférait qu'il en fût ainsi. Quelque chose mourait en elle. C'était son espoir qui s'étaignait. Elle ne voyait plus la salle, la foule tournoyante, n'entendait plus le jazz et le bourvari. Elle était seule épouvantablement seule, dans une nuit froide et sans étoiles. Sa belle vie de jeunesse avait été tranchée, d'un coup de ciseaux, par une seule phrase. Qu'il ne la crût pas, c'était naturel. Qu'il eût pressenti cette déclaration—il fallait bien dire le mot: cette déclaration—il fallait l'admettre. N'en était-elle pas seule responsable?

Mais il croyait aussi qu'elle s'amadouait depuis qu'elle le savait titré. Il pensait qu'après avoir abandonné le comte de Francoule, elle se rejetait sur le comte de Brion. Et cela éteignait toute lueur.

Ils rentrèrent à minuit. Entre le Lido et Venise, elle frissonna sous son manteau.

Lorsqu'Edna eut debarqué au Danielli, la jeune fille leva les yeux sur Marc et murmura simplement:

— Merci.

Il eut un pli narquois, sur sa bouche:

— Me preniez-vous pour un goujat?...

XII

Dans le bureau, Mme Brion était assise devant son fils.

— Je ne me rappelle plus très bien ce que je lui ai répondu, maman. Dès qu'elle a prononcé ce mot que je savais menteur, félon, j'ai eu l'épouvante de faiblir. Je lui ai jeté des phrases comme on se défend dans une attaque nocturne, pour sauver sa peau. Je m'étonne encore d'en avoir eu le courage. Comme ils étaient doux, ces mots, sur ses lèvres! Comme elle les disait bien! Comme elle était belle avec—je te le jure—une lumière nouvelle sur son front.

— Mon pauvre petit, murmura la vieille dame.

(A suivre)

UN BARRAGE DE FER ET DE FEU DISPERSE LES AVIONS NAZIS

(Suite de la 1ère page)

REPRESAILLES

Tandis que les batteries de terre et les aviateurs s'acharnaient aux centaines d'avions ennemis, l'aviation britannique lançait ses propres tonnes d'explosifs contre des objectifs allemands.

Le ministère de l'air rapporte que les aviateurs de la R.A.F. bombardèrent la station de chemin de fer de Anhalfer, avec ses rails, ainsi que d'autres cours ferroviaires du centre de Berlin, ainsi que l'aérodrome de Tempelhof, le plus grand aéroport de l'Allemagne. La station Anhalter est située près de la station de Potsdam, qui fut touchée directement à plusieurs reprises mercredi.

On dévoile aussi que des unités navales légères, aidées des bombardiers et des batteries côtières, se sont attaqué aux "ports d'invasion" de l'Allemagne situés sur le continent.

Bien que le barrage de Londres ait réduit a 20 environ le nombre de bombes lancées dans le centre de la ville, on rapporte que Fleet Street, où se publient les journaux de Londres, subit encore le bombardement; les bureaux du Daily Herald et du Evening Standard ont été endommagés. Une bombe toucha un réservoir d'eau de 15.000 gallons, sous le toit de l'un des édifices, et traversa tous les étages jusqu'à la cave.

Des bombes secouèrent un abri anti-aérien dans le sud de Londres, où se concentra l'attaque principale d'hier soir; on n'en rapporte cependant pas de perte de vie.

CINQUIEME NUIT

LONDRES, le 12— Pour la cinquième nuit en succession, les avions de guerre allemands ont attaqué Londres aujourd'hui, en un raid qui dura du crépuscule à l'aube, mené par un nombre sans précédent d'appareils. Ils furent cependant dispersés par un barrage de feu et de fer, tandis que se préparent les défenseurs de la Grande-Bretagne, à faire face à l'invasion par mer attendue d'un moment à l'autre.

Inspirées par les menaces que les Allemands feraient pleuvoir sur la région de Londres 10.000 charges d'explosifs, transportées par avions, les batteries anti-avions de la ville élevèrent un rideau de feu autour de la capitale; c'est une nouvelle tactique. Malgré que les Nazis attaquèrent à plusieurs reprises sur une période de neuf heures, quelque 20 bombes seulement firent explosion dans le centre de la ville.

Une déclaration du gouvernement dit que le barrage a empêcher un grand nombre de bombardiers d'atteindre leurs objectifs, et ajoute que le raid fut beaucoup "moins efficace" que ceux des quatre nuits précédentes.

INCENDIES

Le communiqué dit que des bombes incendiaires ont allumé des incendies dans un certain nombre d'édifices; il rapporte que "deux hôpitaux, plusieurs habitations et quelques petites usines" ont été endommagés. Il ajoute, cependant, que les gardiens de raids ont éteint dès leur chute un grand nombre de bombes incendiaires, avant même qu'elles soit causes d'incendies.

Le gouvernement dit qu'il "est probable" que le nombre de personnes tuées ou blessées est maindre qu'il ne le fut au cours des quatre nuits précédentes de raids.

Sept bombes tombèrent à environ 100 verges de la porte de la célèbre prison de Londres; mais on n'y rapporte aucun dégât.

On ne rapporte que peu d'autres raids nocturnes ailleurs en Grande-Bretagne; un avion isolé laissa tomber quatre bombes dans la région industrielle des Midlands.

L'OFFENSIVE

On rapporte officiellement que des unités de la flotte britannique ont pris l'offensive, en une tentive de rompre les préparatifs allemands de l'invasion dont ils menacent depuis longtemps et à laquelle le premier ministre Churchill a averti le peuple, hier, de s'attendre d'un moment à l'autre.

L'Amirauté rapporte que les vaisseaux marchands et les ports nazis importants pour une invasion ont été bombardés de la mer; mais on y déclare qu'il serait impossible de donner des détails à ce sujet, sans dévoiler des informations qui pourraient être d'utilité aux Allemands.

Les lourdes batteries côtières anglaises se joignirent également au bombardement, rier soir; les bombardiers en piqué et les canons allemands à longue portée les bombardèrent en retour; la région de Douvres en fut secouée, sous la plus lourde pluie d'obus de toute la guerre.

Les avions anglais passèrent la Manche en groupes, et les canons allemands se turent enfin, après des heures de feu intermittent. De hautes colonnes de fumée noire s'élevèrent de la mer, entre Calais et Dunkerque.

A 8 H. 36

Le raid nocturne sur Londres commença à 8 h. 36, hier soir (soit 3 h. 36, hier après-midi, h. a. e.).

Des centaines de canons antiavions se mirent à cracher leur feu dès l'apparition des premiers avions nazis aux abords de la ville; ils élevèrent un barrage de flamme et d'explosifs, sans attendre que les projecteurs captent en leurs rayons les appareils nazis. Londres a ainsi connu la nuit la plus bruyante de la guerre.

C'était un changement radical de tactique pour les batteries de défense, qui, jusqu'ici, dirigeaient leur feu contre des cibles déterminées. Les observateurs ont comparé le rideau de fer aux barrages d'artillerie lancés durant la dernière guerre pour protéger l'avance des troupes.

Certains des envahisseurs durent faire volte-face avant d'avoir pu laisser tomber leurs bombes. Au moins deux avions ont été descendus au-dessus de la ville.

Une bombe explosive tomba sur le toit de l'édifice d'un journal, perça un réservoir d'eau de 15.000 gallons et alla choir dans un terrain de stationnement pour automobiles à l'arrière de l'édifice; mais elle ne fit aucune perte de vie.

Pour la première fois depuis cinq nuits, cependant, l'édifice de la Presse Associée, situé dans le centre de la capitale, ne fut pas secoué par des explosions de bombes; et il n'y eut pas de signes de l'activité coutumière des appareils à incendie.

Bien que quelques bombes atteignirent le centre de Londres, c'est du sud et de l'est de la ville qu'on rapporte les plus lourds dégâts.

Le terrible tonnerre du feu antiaérien, qui se faisait entendre jusque dans les profondeurs des abris souterrains, sembla encourager la population civile, qui entend, depuis samedi, les éclats de bombes tout autour d'elle.

FIN D'ALERTE

A l'aube, lorsqu'à 5 h. 36, on donna le signal de sécurité, de longues files de gens qui avaient passé la nuit dans les abris, se tenaient à la porte des restaurants, attendant leur ouverture. Les gares du métro étaient bondées de monde. Dans les rues, les Londoniens, certains encore en habits de soirée, cherchaient des éclats d'obus pour les garder en souvenir.

MORTS ET BLESSES

Le gouvernement annonce que 400 personnes ont été tuées et 1.400 blessées, au cours du raid nocturne de lundi sur Londres, ce qui porte à 1.010 morts et 4.300 blessés le nombre de victimes des trois premières nuits de raids. On n'a pas encore fait le total des victimes pour les nuits de mardi et d'hier.

Une déclaration officielle dit que 89 avions allemands ont été abattus hier, dont on donne le crédit, pour 80 d'entre eux, aux aviateurs britanniques, et, pour les neuf autres, aux batteries anti-avions. On rapporte que 24 appareils anglais ne sont pas revenus à leurs bases; mais on assure que les pilotes de sept d'entre eux sont en sécurité.

Un barrage d'obus tint aussi en respect les envahisseurs nazis dans la région côtière du nord-ouest. Quelques avions pénétrèrent à l'intérieur des terres et y laissèrent tomber des bombes près de deux villes et d'un village; mais il y eut peu de dommages.

La Presse Associée dit que le barrage anti-aérien fut un "choc" pour les envahisseurs nazis. L'agence dit que les Londoniens ont entendu le nouvel arme anti-aérien en opération "pour la défense de la Métropole hier soir, et qu'il doit avoir semé la terreur dans les coeurs des aviateurs nazis."

Il y eut des morts dans le district sud-est de Londres, causés par des bombes explosives et incendiaires de fort calibre. Quatre personnes furent tuées en un endroit, où des maisons s'écrasèrent sur leur abri. Une bombe, qui tomba près d'une église, en secoua si fortement les bases qu'il y a danger que le clocher tombe à la renverse.

L'usage du télépone pour le despatching

Si on considère le nombre de milles parcourus par les trains aux Etats-Unis, 65 pour cent de ce nombre se font grâce à des instructions téléphoniques données par le despatcher. C'est ce qui découle des rapports présentés par des représentants des divisions du téléphone et de la télégraphie de l'Association of American Railroads, qui tiennent actuellement un congrès au Château Laurier.

Le nombre de milles parcourus par des trains aux Etats-Unis ayant reçu des ordres de cette manière est de 148.248, soit une augmentation de 37 milles depuis le 1er janvier 1939.

Il va sans dire qu'on se sert de moins en moins de la télégraphie pour transmetrte ces instructions destinées au mécanicien et au conducteur d'un train. De janvier 1939 à janvier 1940, le nombre de milles parcourus aux Etats-Unis grâce à des instructions télégraphiques diminua de 1.940.

Jusqu'en 1908, tous les trains fonctionnaient grâce à la télégraphie. Mais depuis les instructions se sont données par téléphone et il y a eu constamment une augmentation du pourcentage.

LA CHARITÉ CANADIENNE À LONDRES

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 12. — La Croix-Rouge canadienne apporte son aide aux sans foyers des endroits bombardés de la région de Londres. Des couvrepieds, au nombre de 3.300, faits au Canada, ont été distribués dans les abris et aux personnes sans foyers.

Deux heures après qu'on eut demandé de l'aide hier, la croix rouge canadienne a envoyé 5.800 vêtements et deux tonnes de fruits en conserve et d'autres produits. Six milles couvertures furent distribuées la semaine dernière.

LA DÉFENSE COMMUNE . . .

(Suite de la 1re page)

porters qui lui demandaient si les Etats-Unis avaient l'intention d'acquérir des bases au Canada, en outre des deux déjà en voie d'organisation à Terre-Neuve.

Après avoir dit que "chaque pays développera son propre système de défense à l'intérieur de ses frontières, le maire LaGuardia n'a voulu rien ajouter au sujet de la mise en commun des forces de défense du Canada et des Etats-Unis.

Les membres de la commission appartenant à l'armée, à l'aviation et à la marine iront le 16 septembre prochain, a dit le maire de New-York, faire une tournée d'inspection des systèmes de défense de la côte-ouest des Etats-Unis et du Canada. La prochaine réunion de la commission aura lieu le 2 octobre à Boston.

On a fait l'inspection des défenses des côtes de l'est du continent, avant la réunion tenue ici. Le maire a dit que les défenses sont ce "que l'on est en droit d'exiger."

Lorsqu'on lui a demandé si l'on avait considéré l'opportunité de fournir le Canada d'un surplus d'armements, le maire de New-York a répondu: "Ceci concerne la défense, n'est-ce pas?"

A la question de savoir si la canalisation du St-Laurent avait été discutée, le maire LaGuardia a répondu par un sourire.

Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4201

"France" et "Marianne"

Les deux fameuses poupées, que le public pourra voir chez Ogilvy à partir de samedi, portent ici des robes du soir Jean Patou ($200 chacune). Celle de gauche porte une courte cape d'hermine Weil ($150) et Marianne, à droite, une mante d'hermine Leroy ($250).

$9.440 de toilettes et d'accessoires! Créations fashionables de Paris!

Samedi, le maire Lewis fera l'inauguration du salon où seront exposées, durant deux ou trois semaines, les magnifiques poupées. — Les recettes iront au comité canadien des réfugiés de guerre et des victimes de persécutions politiques. — Les minuscules accessoires sont d'un luxe inoui.

Par Maurice Desjardins

Grâce à la courtoisie de Mme H. C. Cooke, présidente de la succursale d'Ottawa du comité canadien des réfugiés de guerre, nous avons pu jeter un coup d'oeil furtif et émerveillé sur les merveilleuses poupées "FRANCE" et "MARIANNE", qui seront en exposition chez Charles Ogilvy à partir de samedi, à 2 h. 30, au quatrième plancher.

On sait que les splendides "jumelles" furent présentées aux princesses royales Elisabeth et Margaret Rose, par les modistes et les couturiers de France, à la suite de la visite de Leurs Majestés en France en 1938. Nous avons admiré le luxe inoui des accessoires et le chic parisien des toilettes des poupées. D'après une liste dressée pour la compagnie d'assurance, la valeur totale des articles, chacun portant l'étiquette d'un fameux atelier parisien, se chiffre par $9.440. Plus d'une élégante se contenterait sans doute d'une fraction de cette munificence.

Les recettes de l'exposition, qui se tiendra durant un an dans les principales villes du Canada, seront versées à la caisse du comité canadien des réfugiés de guerre et des victimes de persécutions politiques. C'est Sa Majesté la reine qui a envoyé les poupées au Canada pour venir en aide à ce mouvement charitable.

La sénatrice Cairine Wilson est la présidente nationale du comité: le président honoraire en est Sir Robert Falconer, de Toronto, et le trésorier honoraire, M. W. R. Creighton, d'Ottawa.

Les vice-présidentes qui aident à Mme Cooke sont Mmes Paul Leduc, Russell White, Perley Robertson, et docteur Maude Lyons.

Parmi les accessoires, qui emplissent 14 caisses, on remarque des créations des artistes suivants: Maquet Rose, Maggy Rouff, Jenny, Worth, Jean Patou, Madame Vionnet, Robert Piquet, Lucien Lelong, Marcel Rochas, Paquin, Chalom, Aux Mille et Une Nuits, Leroy, Weil, Suzanne Joly, Henry à la Pensée, Dognin, Leda, Védrenne, Pierre Masson, et les bijoutiers Cartier et Duvelleroy. Les gants sont d'Alexandrine et de Perrin.

Raid britannique . . .

(Suite de la première page)

Pendant une heure et 32 minutes, des bombardiers de la "Royal Air Force" ont attaqué le centre de Berlin et des bombes sont tombées à une faible distance de la Wilhelmstrasse, où sont situés les édifices du gouvernement.

Une manufacture de la capitale de l'Allemagne a été mise en feu.

Hambourg et Brême, principaux ports d'Allemagne, ont été fortement bombardés, mais les détails ne sont pas connus. Les nazis disent toutefois qu'une maison de rapport a été atteinte et qu'un certain nombre de civils ont été tués.

Des porte-parole nazis disent que le Tiergarten, parc de Berlin, est un endroit où des bombes incendiaires anglaises ont allumé des incendies. Ce parc est situé dans le centre de Berlin, dans la région bombardée la nuit précédente, alors que le Reichstag et la porte de Brandebourg furent atteints.

MISE EN GARDE

LONDRES, le 12. — Le "Times" conne aujourd'hui un avertissement contre les représailles à Berlin de la "Royal Air Force", en réponse aux attaques en masse contre Londres.

"Bien que, dit-il, les attaques contre des objectifs militaires dans la capitale allemande, telles que celles qui ont été livrées mardi soir, fassent partie de la campagne systématique contre la puissance allemande, ce serait une grave erreur que de permettre qu'une nouvelle politique de terrorisme dicte nos propres tactiques.

"Répondre à une attaque au hasard contre la population civile de Londres, en envoyant un grand nombre de bombardiers anglais à Berlin, est une tentation si évidente, que l'ennemi, qui sait très bien que nous sommes en mesure de le faire, doit probablement en tenir compte.

"On dit qu'il a concentré une immense proportion de sa force disponible en hommes et en matériel de guerre, dans les ports et les régions industrielles de l'ouest de l'Allemagne et des territoires occupés, en proclamant hautement que le but visé est l'invasion de l'Angleterre.

"Depuis plusieurs semaines, des escadrilles de bombardiers de la "Royal Air Force" ont porté des coups à ces concentrations, conformément à ce principe de stratégie que la victoire dépend partout et toujours de la destruction de la force principale de l'ennemi.

"Par suite de ces attaques, l'armée d'invasion a sans doute un besoin urgent de secours, et le but ultérieur du bombardement de Londres pourrait bien être de l'obtenir, partiellement en désorganisant les services essentiels du pays et partiellement en faisant un usage immodéré d'explosifs puissants, comme moyen de propagande, afin de nous persuader à modifier notre stratégie."

UNE VOIE FERRÉE . . .

(suite de la 1ère)

pide prend plus d'une journée à franchir un trajet de moins de 900 milles de la métropole canadienne au plus grand port de l'Atlantique. Le doublage des voies aurait pour résultat de permettre de réduire de plusieurs heures la durée du voyage des convois-express et d'augmenter de beaucoup le nombre des trains à marchandises sans congestionner pour cela cette artère ferroviaire vitale. Personne n'ignore que le trafic sur rail à destination d'Halifax s'est accru dans des proportions depuis la guerre. Aussi est-on d'avis à Ottawa que le cabinet Mackenzie King verrait sûrement d'un bon oeil le projet mis de l'avant à Washington au cours des conférences du comité commun de défense qui se sont continuées depuis le commencement de la semaine sous la présidence conjointe du maire La Guardia de New-York et du colonel Biggar d'Ottawa.

GARE-TERMINUS

Il ne faut pas oublier d'ailleurs que c'est le gouvernement libéral qui est en train de réaliser pour de bon la construction d'une immense gare terminus pour le Canadien National à Montréal afin de permettre d'affecter exclusivement la gare Bonaventure au trafic des marchandises. On croit même que le raccordement et l'opération des voies du terminus à celles de la gare Bonaventure se fera avant l'ouverture de la gare centrale du réseau de l'Etat à Montréal. Il se peut donc qu'une fois qu'on aura fini l'aménagement des voies ferrées du Canadien National sur l'Ile de Montréal on entreprenne sans délai les travaux de doublage de la ligne d'Halifax dont une bonne moitié traverse le sud et le sud-est de la province de Québec.

CE SOIR
LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Marianne et France,
POUPEES DES PRINCESSES ROYALES
présentées par les Enfants de France en 1938

La Reine Elisabeth et les Princesses Royales ont gracieusement consenti à cette exposition canadienne de Marianne et France. Leur première apparition publique sera samedi après-midi, à notre quatrième étage, le début d'une exposition de trois semaines chez nous.

Marianne et France ont une collection originale de modes parisiennes à vous montrer. L'entrée est de 25c pour adultes, 10c pour enfants — et les revenus sont au profit des réfugiés protégés par le
Comité National des Réfugiés
Charles Ogilvy — Limited —

Le temps a été exceptionnellement frais dans l'Ontario. Il a plu en plusieurs endroits. Il a fait beau dans les provinces des prairies. Le temps a été chaud en Saskatchewan et en Alberta et plus chaud dans le Manitoba.

Nord d'Ontario.— Vents du nord-ouest au nord. Nuageux et frais. Légères averses dans la partie nord.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents modérés de l'ouest. Nuageux et frais aujourd'hui et vendredi. Averses locales.

TEMPERATURE

Maximum hier	61
Minimum (nuit)	42

A 8 h. ce matin: Dawson, 47; Simpson, 45; Smith, 47; Rupert, 53; Victoria, 60; Kamloops, 61; Jasper 46; Calgary, 47; Edmonton, 49; Medicine Hat, 54; Swift Current, 48; Moosejaw, 49; Saskatoon, 44; Pr.-Albert, 44; Brandon, 32; Winnipeg, 48; Kenora, 42; Moosonee, 41; S. S. Marie, 47; Huntsville, 56; Parry Sound, 48; London, 48; Toronto, 51; Kingston, 53; OTTAWA, 46; Montréal, 53; Québec, 53; Doucet, 45; Saint-Jean, 52; Halifax, 61; Charlottetown, 59; Détroit, 50; Boston, 53; New-York, 58; Miami, 78; Angeles, 56; Jacksonville, 65; Tampa, 76; Washington, 53; Raleigh, 54; Augusta, 83; Charleston, 60; San Antonio, 61; Salt Lake, 70; Chicago, 46; San Francisco, 63.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:

JEUDI, le 12 septembre—
Paroisse de Gatineau.
Paroisse de Clarence Creek.
Paroisse de Brownsburg.
Sanatorium St-Laurent.

VENDREDI, le 13 septembre—
Paroisse de Bourget.
Paroisse de St-Sixte.
Paroisse de St-Georges
Noviciat des Soeurs Grises.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Ecole des Sciences politiques
Université d'Ottawa
Section diplomatique - sociale - économique
Cercles d'étude.
Ouverture des cours, le 7 octobre, à 7 h. 30 p.m.
Pour renseignements, s'adresser au
Directeur de l'Ecole de l'Université

Son Excellence Mgr Henri BELLEAU, O.M.I.
CE SOIR, A CKCH
Le Comité Diocésain de l'Action Catholique d'Ottawa a invité S. Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., à donner une causerie radiophonique CE SOIR 12 septembre, à 8 heures 30 p.m.
Nous les prions d'être aux écoutes pour entendre le vaillant évêque-missionnaire de la Baie James.

LE BUREAU DE M. G. M. A LONDRES ENDOMMAGE

HOLLYWOOD, 12. (P.A.) — Les directeurs de Metro-Goldwyn-Mayer rapportent qu'on les a avertis que leur bureau de Londres, situé à 19 rue Tower, a été "gravement endommagé" au cours d'un raid aérien hier.

Il n'y eut aucune perte de vie, ajoutent-ils, expliquant que la plupart des membres du personnel ont été envoyés, il y a quelque temps, en d'autres quartiers, à Rickmansworth.

Excursion en Autobus
DIMANCHE, 15 SEPTEMBRE

EXCURSION CIRCULAIRE—Départ du Château Laurier à 2 heures 30 p.m. Promenade de 3 heures et demie en passant par Bell's Corners, Richmond, North Gower. Voyage de retour par le chemin de Prescott. Adultes: $1.00; Enfants, 50c.

VOYAGE DU MYSTERE—Départ du Château Laurier à 3 heures p.m. Promenade de deux heures dans le district avoisinant Ottawa.
Adultes, 50c; Enfants, 25c.

La compagnie se réserve le privilège de décommander l'une ou l'autre de ces excursions par suite du nombre insuffisant de voyageurs.

TOUS LES JOURS

OBSERVATION—Départ du Château Laurier, à 10 heures a.m. et à 3 heures p.m. Excursion dans la région de la Capitale.

Renseignements: 2-2266

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Il vous plaira de faire vos emplettes chez Fine au
Magasin Nouvellement Agrandi et Remodelé

• Pour servir le nombre croissant promptement de citoyens d'Ottawa qui se sont rendus compte qu'il est plus facile de vêtir leurs familles à la "Manière de Fine", nous avons modernisé et agrandi notre magasin. D'attrayants agencements, un meilleur éclairage, plus d'espace, nous permettent d'offrir un meilleur service et le tout rend les emplettes plus faciles et plus agréables. Les prix sont indiqués visiblement pour vous montrer qu'il n'y a qu'un prix, que vous achetiez au comptant ou à crédit.

Pas de Paiement à Compte avant le 1er octobre
Pas d'Intérêts ni Frais de Crédit.
si votre compte est acquitté tel que convenu.

Nous vous invitons à venir vêtir toute votre famille pour l'automne, et profiter des prix du comptant à crédit, voilà "la manière de FINE". Toute notre nouvelle marchandise d'automne est arrivée et une visite dans le magasin vous intéressera vivement.

L. FINE
183, RUE RIDEAU — Signalez 3-9393

C.D.S.
Commençant vendredi
Une vente qui arrive en pleine saison . . . c'est le temps de vous habiller pour l'automne. Au C.D.S., vous le ferez en économisant.
JOURS D'OPPORTUNITE
Profitez de ces jours d'aubaines pour habiller toute la famille et pour meubler votre maison. Consultez notre circulaire distribuée à vos portes, aujourd'hui.
Voici Quelques Spéciaux de la Vente

MANTEAUX garnis de fourrure
Une belle collection de manteaux d'automne. Il faut les voir pour les appécier.
Choix de grandeurs 25 00
Autres groupe à ... $17.95

MANTEAUX garnis de renard argenté
Voici une aubaine extraordinaire. Confection soignée. Dos de chamois. Beau fini noir. Grandeurs 14 à 20, 38 à 44, 14½ à 26½ dans le groupe 49 50

ROBES $4.00
MANTEAUX DE FOURRURE, Electric Seal $59.50
CHAPEAUX D'AUTOMNE $1.98 et $3.98

ROBES DE MAISON $1.00
PYJAMAS DE SATIN $1.59
CORSELETTES 59c
GANTS 69c
BAS DE SOIE entièrement façonnés. 1200 paires. (5 pesanteurs) 57c
SACOCHES Chacune 1.00
LAINE. Rég. 25c chacun 2 écheveaux 25c
SOULIERS D'AUTOMNE pour dames 2.98
CHEMISES pour hommes 1.00

Meubles et Garnitures de Maison

LITS COMPLET $19.95
CHESTERFIELD, 2 morceaux $69.50
MARQUISETTE de 43" verge 35c
RIDEAUX (Cottage sets) $ 1.00
DRAPS de FLANELETTE, paire $ 2.69
DIVAN DE STUDIO $26.95
DRAPS DE COTON, ourlés, Chacun $ 1.00
TAIES D'OREILLERS 3 pour $ 1.00
SERVIETTES DE BAIN, 24 x 45 79c

VOYEZ NOS VITRINES
ET VENEZ DE BONNE HEURE, POUR UN MEILLEUR CHOIX
THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED